

UNIVERSITÉ DE LILLE

École Doctorale Sciences de l'Homme et de la Société

UMR 8163 CNRS - Savoirs, Textes et Langage

THÈSE présentée par :

Sangwan JEON

soutenue le : **9 janvier 2025**

pour obtenir le grade de :
Docteur en Sciences du langage

**Le discours numérique sur l'immigration en France
entre 2011 et 2022. Une analyse de corpus**

THÈSE dirigée par :

Mme PIETRANDREA Paola

Professeure, Université de Lille

RAPPORTEUSES :

Mme ESHKOL-TARAVELLA Iris

Professeure, Université Paris Nanterre

Mme GLIKMAN Julie

Professeure, Université de Lorraine

JURY :

M. BERGOUNIOUX Gabriel

Professeur, Université d'Orléans, *président*

Mme CALIENDO Giuditta

Maîtresse de conférences, Université de Lille, *examinatrice*

Mme ESHKOL-TARAVELLA Iris

Professeure, Université Paris Nanterre, *rapporteuse*

Mme GLIKMAN Julie

Professeure, Université de Lorraine, *rapporteuse*

Mme PIETRANDREA Paola

Professeure, Université de Lille, *directrice*

M. WAGENER Albin

Professeur, Université Catholique de Lille, *examineur*

Aux migrants...

RESUME

Notre recherche examine l'évolution sémantique du lexique de l'immigration en France à travers une analyse diachronique de corpus portant sur les tweets de personnalités et d'organisations politiques de gauche et de droite entre 2011 et 2022. L'analyse distributionnelle des propriétés linguistiques et des collocations – des modifieurs ainsi que des constructions de liste et de parallélisme révèle des schémas distincts dans l'usage et le positionnement syntaxique de termes comme « migrant » et « immigration ». Les résultats montrent que le discours de droite, marqué par des taux d'incidence plus élevés, associe l'immigration à des connotations négatives, la représentant souvent comme une force ou un agent initiateur d'actions, avec une utilisation de modifieurs péjoratifs et de constructions de liste et de parallélisme. En revanche, le discours de gauche tend à représenter les migrants comme des acteurs sociaux ou des bénéficiaires, avec un usage plus modéré de qualificatifs et une fréquence plus élevée de constructions de liste mettant en avant des catégorisations conventionnelles composées de co-hyponymes tels que 'réfugiés' et 'exilés'. Ces choix linguistiques traduisent des cognitions sociales implicites, mettant en lumière l'instabilité sémantique du lexique de l'immigration dans le débat public en ligne. En éclairant le rôle du discours politique dans la formation des perceptions sociales et l'évolution sémantique en contexte numérique, notre recherche enrichit les bases de données numériques sur le débat public, offrant à la communauté scientifique un outil analytique essentiel.

Mots clés | Linguistique de corpus, Analyse du discours, *Critical Discourse Analysis*, Twitter, Discours numérique, Discours politique, Discours sur l'immigration, Propagande de haine

Abstract

This doctoral research examines the semantic evolution of immigration-related lexicon in France through a diachronic corpus analysis of tweets from left- and right-wing political figures and organizations between 2011 and 2022. The distributional analysis of linguistic properties and collocations – including modifiers as well as list and parallelism constructions – reveals distinct patterns in the usage and syntactic positioning of terms such as “migrant” and “immigration.” The results show that right-wing discourse, characterized by higher incidence rates, associates immigration with negative connotations, often representing it as a force or action-initiating agent, with increased use of pejorative modifiers and list and parallelism constructions. In contrast, left-wing discourse tends to portray migrants as social actors or beneficiaries, with more moderate use of qualifiers and a higher frequency of list constructions that emphasize conventional categorizations comprising co-hyponyms such as ‘*réfugiés (refugees)*’ and ‘*exilés (exiles, i.e., exiled individuals)*’. These linguistic choices reflect underlying social cognitions, highlighting the semantic instability of immigration lexicon within the online public debate. By shedding light on the role of political discourse in shaping social perceptions and semantic evolution in the digital context, this doctoral research enhances digital databases on public debate, providing the scientific community with an essential analytical tool.

Keywords | Corpus linguistics, Discourse analysis, Critical Discourse Analysis, Twitter, Online discourse, Political discourse, Immigration discourse, Hate propaganda

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma directrice de thèse, Paola PIETRANDREA, pour ses directives éclairées et ses conseils précieux et structurants, qui ont été déterminants dans le franchissement des obstacles rencontrés et l'avancement de mes recherches. Au-delà de ce soutien scientifique, je lui suis également reconnaissant pour la confiance qu'elle m'a accordée et pour la patience dont elle a fait preuve tout au long de la préparation de cette thèse.

Je remercie les membres du jury de thèse, Iris ESHKOL-TARAVELLA, Julie GLIKMAN, Giuditta CALIENDO, Gabriel BERGOUNIOUX et Albin WAGENER, pour l'honneur qu'ils me font en acceptant de faire partie de ce jury. J'espère m'inscrire au mieux dans les attentes de chacun.

Je suis particulièrement reconnaissant envers Nicola LAMPITELLI pour sa disponibilité et sa bienveillance tout au long de mon cursus universitaire.

Mes remerciements vont également à la direction du laboratoire Savoirs, Textes, Langage (UMR8163), Ruth WEBB et Fayssal TAYALATI, pour leur intérêt bienveillant envers mon projet de recherche et leur présence à chaque étape clé de son déroulement. Je tiens aussi à remercier Justin DUQUESNOY pour sa disponibilité et son efficacité dans le suivi des démarches administratives.

Un remerciement particulier est adressé à mes collègues de l'Observatoire linguistique du discours numérique, Elena BATTAGLIA, Adelina STOIAN et Guido BLANDINO, avec qui j'ai eu le plaisir de réaliser la constitution des corpus originaux de tweets, un travail fondamental pour nos recherches.

Table des matières

RESUME	III
REMERCIEMENTS	V
ABREVIATIONS	IX
INTRODUCTION	10
CHAPITRE 1 HAINE ET DISCOURS DE HAINE	18
1.1 INTRODUCTION.....	18
1.2 HAINE, CRIME DE HAINE, DISCOURS DE HAINE.....	19
1.3 LA « HAINE POLITIQUE »	22
3.1 <i>Haine et propagande</i>	23
1.4 DISCOURS DE HAINE EXPLICITE ET IMPLICITE	25
1.5 TWEET POLITIQUE ANTI-IMMIGRATION COMME SOUS-GENRE DE LA PROPAGANDE DE HAINE	27
1.6 LE DISCOURS DE HAINE EN TERMES DE REGISTRE ET DE GENRE	30
CHAPITRE 2 LES DISCOURS POLITIQUES SUR L’IMMIGRATION	34
2.1 LA <i>CRITICAL DISCOURSE ANALYSIS</i> (CDA)	34
2.2 LE DISCOURS SUR L’IMMIGRATION ETUDIE PAR LA CDA	36
2.3 STRATEGIES DISCURSIVES EMPLOYEES DANS LE DISCOURS SUR L’IMMIGRATION IDENTIFIEES PAR LA CDA	38
3.1 <i>La référencement</i>	39
3.2 <i>La prédication</i>	46
3.3 <i>La proximation</i>	55
3.4 <i>La légitimisation</i>	61
3.5 <i>La représentation métaphorique : une cinquième stratégie</i>	65
3.6 <i>Stratégies discursives et métafonctions du langage</i>	73
3.7 <i>Conclusion</i>	77
CHAPITRE 3 LE DISCOURS NUMERIQUE	78
3.1 INTRODUCTION.....	78
3.2 PARAMETRES DE VARIATION DU DISCOURS NUMERIQUE	79
2.1 <i>Facettes technologiques</i>	80
2.2 <i>Facettes sociolinguistiques</i>	81
3.3 PRATIQUES TECHNOLOGIQUES PROPRES AU TWEET	82
3.4 POLITISATION DE LA VIE SOCIALE SUR LE WEB ET LES RESEAUX SOCIAUX	92
3.5 POLITISATION DE TWITTER	97
3.6 DISCOURS DE HAINE SUR TWITTER	99
CHAPITRE 4 PORTEE ET MOTIVATION DE NOTRE ANALYSE	101
4.1 OBJET D’ANALYSE : LE LEXIQUE-MIGR DANS LE DISCOURS NUMERIQUE	101
4.2 NOUVEAUX HORIZONS POUR LA COMPREHENSION DU DISCOURS ANTI-IMMIGRATION	104
4.3 NECESSITE D’UNE APPROCHE INTEGREE : LINGUISTIQUE DE CORPUS ET ANALYSE DU DISCOURS	105
4.4 IMPORTANCE D’UNE ANALYSE DIACHRONIQUE DANS UN CONTEXTE D’ACCELERATION DU DISCOURS	108
4.5 COMPARAISON ENTRE DROITE ET GAUCHE	109
4.6 VALEURS AJOUTEES D’UN CORPUS ANNOTE DANS UNE ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE	110
4.7 QUESTIONS DE RECHERCHE	111
4.8 PLAN DES ANALYSES A VENIR : METHODES ET PERSPECTIVES	114
CHAPITRE 5 RECUEIL DU CORPUS	115
5.1 INTRODUCTION.....	115
5.2 CONTEXTE : LE CORPUS MIGR-TWIT	115
5.3 LE CORPUS FRMIGRTWIT	117
3.1 <i>Critères de sélection des twittos politiques en vue de la constitution de corpus</i>	118
3.2 <i>Choix de la période de collecte des tweets : de janvier 2011 à juin 2022</i>	122

3.3	Cas difficiles.....	123
5.4	EXTRACTION ET TRAITEMENT DES DONNEES	124
4.1	Extraction automatique des données à l'aide du Twitter API	124
4.2	Recherche dans l'archive Twitter	126
4.3	Limites de l'extraction automatique Twitter API v2	127
4.4	L'utilisation de Sketch Engine pour l'analyse distributionnelle des hashtags.....	127
4.5	L'utilisation de PyCharm pour le traitement automatique des données annotées	128
5.5	CONTENU DU CORPUS ET SES DONNEES (DONNEES TEXTUELLES ET METADONNEES).....	128
5.1	Les données et métadonnées.....	129
CHAPITRE 6 ANNOTATION DU CORPUS		132
6.1	QUEL EST LE LEXIQUE UTILISE ?	132
6.2	COMMENT LE LEXIQUE EST MODIFIE ?	134
2.1	Justification théorique	134
2.2	Forme et lemme des modifieurs du lexique-migr.....	136
2.3	Catégories des modifieurs.....	139
6.3	QUEL LEXIQUE EST MODIFIE PAR LE LEXIQUE-MIGR ? : METAPHORE SOUS-JACENTE	142
6.4	COMMENT LE LEXIQUE-MIGR EST CATEGORISE PAR DES LISTES ?	143
4.1	Justification théorique.....	143
4.2	Annotation des listes et des parallélismes.....	149
6.5	COMMENT LE LEXIQUE-MIGR EST REPRESENTE PAR L'ATTRIBUTION DES ROLES SEMANTIQUES ?	149
5.1	Justification théorique.....	149
5.2	Choix de l'inventaire des rôles sémantiques.....	151
6.6	LA SAILLANCE DU LEXIQUE-MIGR AU PRISME DE L'ANALYSE DES FONCTIONS SYNTAXIQUES	158
6.1	Justification théorique.....	158
6.2	Inventaire des fonctions syntaxiques.....	161
6.7	AVEC QUELS TOPICS LE LEXIQUE-MIGR EST-IL ASSOCIE ? – OBSERVATION DES HASHTAGS.....	163
7.1	Justification théorique.....	163
7.2	Identification des hashtags.....	164
6.8	CONTEXTE SOCIOLINGUISTIQUE – LES METADONNEES	164
6.9	L'OUTIL D'ANNOTATION ANALEC	166
CHAPITRE 7 ANALYSE DE CORPUS		167
7.1	DISTRIBUTION ANNUELLE DES TWEETS-MIGR.....	168
1.1	Analyse de la fréquence annuelle des tweets liés à l'immigration.....	168
1.2	Mesure du partage et analyse du degré de viralité des tweets sur l'immigration	171
7.2	ANALYSE DE LA FREQUENCE DU LEXIQUE-MIGR	172
2.1	Distribution des lexèmes-migr.....	176
2.2	Distribution des rôles sémantiques.....	179
2.3	Distribution des fonctions syntaxiques.....	202
7.3	ANALYSE DE LA MODIFICATION DES LEXEMES-MIGR.....	227
3.1	Distribution annuelle des modifieurs de « migrant ».....	229
3.2	Distribution annuelle des modifieurs de « immigration »	233
3.3	Distribution annuelle des modifieurs de « immigré »	236
3.4	Distribution annuelle des modifieurs de « migration »	240
7.4	ANALYSE DES NOMS MODIFIES PAR LES LEXEMES-MIGR.....	243
4.1	Distribution des noms modifiés par « migratoire ».....	243
4.2	Distribution des noms modifiés par « migrant »	246
4.3	Distribution des noms modifiés par « immigré ».....	248
7.5	ANALYSE DE LA LISTE ET DE SES MEMBRES CONSTITUTIFS (CONJUNCTS).....	249
5.1	Distribution des listes et des parallélismes.....	249
5.2	Distribution des conjuncts de « migrant ».....	255
5.3	Distribution des conjuncts de « immigration »	261
5.4	Distribution des conjuncts de « migration »	269
5.5	Distribution des conjuncts de « immigré »	274
5.6	Distribution des conjuncts de « migratoire »	277
7.6	ANALYSE DES HASHTAGS.....	281

CONCLUSION	285
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	290
ANNEXES.....	309

ABREVIATIONS

AD : Analyse du discours

CDA : *Critical Discourse Analysis*. Théorie de l'Analyse Critique du Discours

Dictionnaires utilisés

TLFi : Trésor de la langue française informatisé

TCAD : Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique

INTRODUCTION

Au 20^{ème} siècle, l'immigration s'impose comme un enjeu de pouvoir où les décideurs des États affirment leur autorité à travers leurs choix politiques (Rea, 2021). Ce contexte confère une importance particulière au discours politique, qui joue un rôle central non seulement dans la légitimation des politiques migratoires, mais aussi dans la construction des représentations sociales qui en découlent.

En France, l'immigration est un sujet récurrent dans l'actualité, cristallisant des tensions idéologiques entre inclusion et rejet, et constitue un enjeu politique majeur. Cette centralité du sujet de l'immigration, s'inscrit aujourd'hui dans une époque de « brouillages », où les clivages traditionnels entre gauche et droite tendent à s'estomper (Charaudeau, 2022). Bien que l'immigration reste un lieu de différenciation, la gauche, sous pression populiste et électorale, adopte des stratégies discursives qui brouillent ses positions traditionnelles, en abordant des thèmes tels que la souveraineté, l'identité nationale et l'immigration (ibid. : 74-79, 99).

Dans une perspective historique, Bonnafous (1991) a montré, à travers une analyse diachronique des articles de presses parus entre 1974 et 1984, comment les problématiques journalistiques ont évolué : les conditions de vie des travailleurs immigrés ont cédé la place aux questions d'intégration et d'assimilation. Cette évolution reflète, selon l'auteure, un effacement des frontières idéologiques entre les presses écrites, tendant à renforcer les discours véhiculant des causes extrémistes.

Ces évolutions discursives, observées dans les médias traditionnels, trouvent un écho dans les travaux en *Critical Discourse Analysis* (CDA), qui mettent en lumière les dimensions émotionnelles et stratégiques des discours anti-immigration, qu'ils soient médiatiques ou politiques (Van Dijk, 1993 ; Hart, 2010a).

S’inscrivant dans cette continuité, notre travail propose une analyse linguistique des représentations discursives de l’immigration, à travers ce que nous appelons le lexique-migr. Ce lexique regroupe les termes dérivés de la racine latine *migr-* de *migrare*, tels que *migrant*, *immigré*, *immigration*, *migration* et *migratoire*. Les corpus d’analyse que nous avons construits permettent d’analyser ce lexique, tel qu’il a été utilisé sur Twitter par les personnalités et les organisations politiques de la gauche et de la droite françaises à partir de janvier 2011 jusqu’à juin 2022.

Nous analyserons le lexique car l’analyse des constructions nominales du lexique-migr nous permet d’accéder à la façon dont sont représentés les acteurs et les phénomènes relatifs à la thématique de l’immigration dans les discours politiques. Nous analyserons le lexique-migr employé par les personnalités et les organisations politiques car la communication politique mérite une attention particulière au regard des linguistes ayant pour objectif d’en faire un terrain d’observation de la dynamique de sens accélérée non seulement par la divergence idéologique des acteurs politiques, mais aussi par ses propriétés linguistiques et textuelles. La communication politique via les réseaux sociaux qui a pris de l’ampleur, notamment sur Twitter à partir de 2012 nous permet de mesurer le changement sémantique dû à la répétition accélérée d’un mot dans son usage spécifique (Langacker, 1987).

Concernant l’analyse des constructions nominales, prendre un recul par rapport aux hypothèses ontologiques de la référence est, à notre sens, fondamental. Une telle approche permet de cerner le processus de construction du sens dans les discours qui traversent diachroniquement et synchroniquement une communauté linguistique. Nous nous interrogeons en effet sur l’écart entre le discours et la langue. « La « langue » définie comme système *partagé* par les membres d’une communauté linguistique s’oppose au « discours », considéré comme un usage *restreint* de ce système. » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 186).

Du point de vue de la langue, les termes *migrant* et *migration* sont les noms dérivés du verbe *migrer*. Il en va de même pour *immigré* et *immigration*, noms dérivés du verbe *immigrer*. Du point de vue onomasiologique, « migrer » désigne donc une action hyperonymique de l'action exprimée par le verbe *immigrer*. Quant à l'action de *migrer*, la *migration* désigne tout « déplacement de personnes d'un lieu dans un autre, en particulier d'un pays (émigration) dans un autre (immigration) pour des raisons politiques, sociales, économiques ou personnelles, et qui est le fait soit d'une population entière, soit d'individus s'intégrant dans un phénomène de société plus large. » (TLFi, via le portail lexical du CNRTL).

Or, l'exploration des corpus révèle à l'inverse le statut hyperonymique du nom *immigration* dans son usage discursif. Ce constat met en lumière un hiatus qui illustre l'instabilité sémantique du lexique-migr, voire une tendance à sa désémantisation. Cet usage restreint de la langue représente « l'identité sociale et idéologique » du locuteur (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 453). Ainsi, en fonction de cette identité sociale et idéologique du locuteur, les « acteurs sociaux, objets, phénomènes, évènements, procédures et actions » (Reisigl & Wodak, 2015 : 95) se construisent, se modifient et se propagent à travers et par les discours. A la recherche de la dynamique sémantique, à la fois dénotative et connotative, du lexique-migr, notre travail de recherche repose sur les aspects linguistiques et distributionnels des tweets politiques contenant au moins une occurrence du lexique-migr.

Ce positionnement théorique se penche du côté de Mondana et Dubois selon lesquelles « les discours sont conçus comme intégrant des opérateurs de stabilisation ou de déstabilisation indépendamment desquels il ne peut pas y avoir de prévalence ontologique qui s'origine dans un sens codé ou conventionnel » (Mondana & Dubois, 1995 : 275). Dans cette même perspective, les analystes du discours de l'école praxématique repense la notion de lexique :

« Le lexique n'est pas une nomenclature de dénominations qui désigneraient les mêmes objets à travers le monde, le temps, les milieux sociaux... Il est la sommation d'actes de parole conjoncturels, d'actes de nominations, [...] dans lesquels s'expriment des points de vue, par définition relatifs, et dont la relativité linguistique constitue un des aspects » (Détrie et al., 2001 : 130-140)

Aussi, notre problématique concernant la thématique de l'immigration s'interroge sur l'écart entre les objets discursifs « immigration », « immigré », « migration », « migrant » d'une part, et d'autre part les phénomènes et les acteurs observables et observés en tant que tels dans le monde réel. En effet, les discours sur l'immigration constituent un lieu de débat public incontournable du fait de leur récurrence dans les discours politiques et médiatiques, sur le web et les réseaux sociaux.

L'exploration des corpus numériques nous permet de constater que les discours prépondérants à ce sujet sont des discours anti-immigration. Or, l'immigration constitue des topoi complexes – non seulement un lieu de débats publics, de discours politiques, ou encore de propagandes idéologiques, mais foncièrement un lieu d'études et d'observation notamment en histoire et en sociologie où l'immigration est étudiée comme un phénomène social du fait de la migration de personnes. Partant de ce constat, au regard d'un linguiste en analyse du discours, la problématique doit s'imposer sur cet écart entre la représentation d'un « phénomène » construit et évolutif à travers et par les discours – l'objet de discours – et le phénomène en soi, lieu de recherche, de discussion entre les instances compétentes, de témoignages de la part des acteurs concernés aussi bien des migrants, demandeurs d'asile et réfugiés ; des immigrés et de la population issue de l'immigration, que des personnes en contact avec ces populations.

L'objectif de notre recherche consiste à démontrer l'instabilité sémantique à travers l'étude diachronique des constructions nominales du lexique-migr dans une démarche

comparative. L'évolution sémantique du lexique-migr a été étudiée pour les personnalités de la droite politique française (Pietrandrea & Battaglia, 2022). La démarche comparative permettra de cerner la variation entre la gauche et la droite concernant la représentation des acteurs sociaux, c'est-à-dire les migrants et les immigrés, ainsi que des phénomènes sociaux, la migration et l'immigration. Dans cette optique, nous avons entrepris de construire des corpus d'analyse constitués des tweets politiques contenant au moins une occurrence du lexique-migr, que nous proposons d'appeler tweet-migr.

Témoignant ainsi de l'intérêt particulier porté à la jonction de la linguistique fondamentale, éducative, et des pratiques langagières à l'ère du numérique, notre recherche s'inscrit dans les projets de recherche en collaboration avec des chercheurs en philosophie, en sciences du langage et en linguistique informatique, ainsi qu'avec des journalistes pour la diffusion de la recherche, et cela, en commençant avec le projet EURODISC - Fausses nouvelles et discours tendancieux sur l'Europe : Analyse et éducation linguistique.

Le recueil et le traitement des données en vue de la constitution du corpus sont le fruit d'un travail de plusieurs collaborations. Lors d'une rencontre avec nos collègues de l'Université de Groningue, Malvina Nissim, Claudia Zoghi, Flavio Merenda, et Tommaso Caselli dans le cadre du projet MODES - Modèles pour les émotions dans les réseaux sociaux, nous avons pu mener une discussion sur les questions éthique, empirique et pratique autour de la thématique de l'extraction automatique des données numériques sur les réseaux sociaux et le traitement des données à l'aide du langage Python¹. Puis, dans le cadre de l'Observatoire linguistique du discours numérique, en collaboration avec Paola Pietrandrea, Elena Battaglia, Guido Blandino, et Adelina Stoian, un travail consciencieux de longue haleine fut réalisé aboutissant à la

¹ Je tiens à exprimer ma gratitude aux collègues de l'Université de Groningue pour leur accueil chaleureux lors de mon séjour scientifique. Les discussions approfondies que nous avons menées sur les aspects éthiques, empiriques et pratiques de l'extraction et du traitement des données numériques ont constitué une contribution précieuse à mon travail.

publication des corpus diachroniques de tweets politiques de l'(im)migration (Pietrandrea & Jeon, 2023 ; Battaglia, Blandino, Jeon & Pietrandrea, 2022).

Cette thèse est organisée en trois parties.

La première partie a pour objectif de prendre en considération la complexité de l'observable. Le tweet politique dans le débat public sur l'immigration constitue un observable complexe. Car la plateforme de microblogging Twitter est un médium de communication spécifique. Elle engendre de nouveaux genres discursifs, notamment le tweet politique qui se caractérise par la condensation sémantique dû à son format compact (Longhi, 2013). De plus, le tweet politique anti-immigration se caractérise par l'expression tacite de la haine hostile aux groupes minoritaires.

Afin de mieux cerner l'expression tacite de la haine anti-immigration sur Twitter, il importe d'identifier les caractéristiques du discours anti-immigration numérique.

Le **Chapitre 1** analysera les discours de haine. Après avoir défini le concept de haine étudié en sciences sociales et identifié les éléments définitoires du discours de haine, nous distinguerons deux types de discours haineux, implicite et explicite. Le **Chapitre 2** examinera les caractéristiques du discours politique sur l'immigration. L'étude du discours anti-immigration constitue une littérature conséquente, plus particulièrement dans le cadre de la CDA. Les recherches antérieures permettent d'identifier les caractéristiques linguistiques du discours anti-immigration et nous serviront d'apport pour l'explication des résultats de notre analyse de la fréquence. Le **Chapitre 3** se concentrera sur l'étude du discours numérique. Nous examinerons les spécificités du discours numérique, en particulier celles de Twitter qui complexifie l'observable.

Le **Chapitre 4**, ouvrant la deuxième partie, explorera l'impact du lexique dérivé de la racine latine migr- (lexique-migr) dans les discours numériques sur Twitter. Il s'agira d'explicitier la portée et les motivations de notre analyse. Nous adoptons une approche intégrée de linguistique de corpus et d'analyse du discours pour examiner les variations sémantiques du lexique-migr selon le temps et les groupes politiques, droite et gauche. Cette démarche comparative permettra de comprendre comment les acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration sont représentés et comment ces représentations ont évolué dans les discours politiques de la droite et de la gauche.

Dans le **Chapitre 5**, après une présentation détaillée du Corpus FrMigrTwit, nous expliciterons les critères de sélection des comptes Twitter, leur structuration sous forme de corpus, ainsi que le processus d'extraction des données. Le **Chapitre 6** sera consacré à la conceptualisation théorique de la structure des annotations, accompagnée d'une visualisation détaillée du processus d'annotation.

Enfin, dans la troisième partie, le **Chapitre 7** développera les différents niveaux d'analyse mis en œuvre pour répondre aux questions de recherche que nous expliciterons dans la section 4.7 Questions de recherche (p. 111). Ces analyses incluent :

- L'analyse du **lexique**, visant à identifier les termes les plus fréquents et à suivre leur évolution dans le temps ;
- L'analyse des **modifieurs**, pour explorer les connotations associées aux termes liés à l'immigration (lexique-migr) ;
- L'analyse des **listes**, afin de repérer les référents discursifs introduits dans le discours au fil des années ;
- L'analyse des **hashtags**, pour comprendre l'association du lexique-migr avec d'autres thématiques ;
- L'analyse des **fonctions syntaxiques**, permettant d'identifier la place accordée aux acteurs et phénomènes liés à l'immigration dans la structure des phrases ;

- L'analyse des **rôles sémantiques**, pour saisir la manière dont les migrants et l'immigration sont représentés dans le discours.

Ces différents axes d'analyse apporteront un éclairage pour répondre aux questions de recherche, permettant une compréhension approfondie des représentations des acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration dans le discours public numérique.

Chapitre 1 Haine et discours de haine

1.1 Introduction

Le sujet de l'immigration, bien que marqué par des clivages entre gauche et droite selon Charaudeau (2022), constitue un lieu de débat public en ligne dominé par une rhétorique d'exclusion. Cette prédominance d'une rhétorique excluante envers les acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration exige une analyse approfondie des discours de haine véhiculant une idéologie anti-immigration.

Dans cette optique, nous avons élaboré des corpus diachroniques parallèles composés de tweets politiques sur l'immigration (Pietrandrea & Jeon, 2023 ; Battaglia, Blandino, Jeon & Pietrandrea, 2022) pour démontrer l'amplification des connotations négatives associées au lexique de l'immigration, révélant ainsi une intensification de l'intolérance envers l'altérité.

Cependant, le discours numérique sur l'immigration constitue un objet d'étude complexe, intégrant trois dimensions distinctes nécessitant chacune une analyse spécifique. Dans les trois premiers chapitres, nous examinerons ces trois dimensions du discours numérique sur l'immigration, afin de réaliser une étude linguistique à la croisée de l'analyse du discours et de la linguistique de corpus.

Dans ce premier chapitre, nous aborderons la première de ces dimensions : le **discours de haine**. À travers l'examen des différentes acceptions de la *haine* et du *discours de haine* en sections 1.2 et 1.3, nous préciserons notre conception de ce type de discours dans le cadre de l'analyse du discours. Nous différencierons ensuite les formes implicite et explicite de discours de haine dans la section 1.4 pour caractériser enfin le tweet politique anti-immigration comme un sous-genre de la propagande de haine (sections 1.5 et 1.6).

1.2 Haine, crime de haine, discours de haine

Le concept de haine couvre un champ d'investigation vaste. Il est donc nécessaire de définir précisément ce terme afin d'établir les paramètres d'analyse des discours de haine, en particulier dans le cadre des tweets politiques anti-immigration. Selon le TLFi, l'unité lexicale *haine* est définie comme suit :

- « A. – Sentiment de profonde antipathie à l'égard de quelqu'un, conduisant parfois à souhaiter l'abaissement ou la mort de celui-ci. Synon. exécration, ressentiment; anton. amour. [...] »
- B. – Sentiment de profonde aversion pour quelque chose. Synon. horreur, répulsion. [...] » (TLFi, via le portail lexical du CNRTL)

Cette définition lexicographique décrit un état émotionnel négatif susceptible d'être causé par la peur, le rejet ou l'aversion envers quelqu'un ou quelque chose.

Le concept tel qu'il est employé aujourd'hui dans les contextes journalistique, juridique et académique en Europe est emprunté aux travaux juridiques américains (Matsuda, 1989 ; Brown, 2017a ; 2017b). De là découlent les deux notions connexes : **discours de haine** (*hate speech*) et **crime de haine** (*hate crime*).

Les termes *Hate speech* et *Hate crime* ont commencé à acquérir un statut de jargon juridique dans les années 1990, notamment à la suite d'affaires juridiques telles que le procès de la croix enflammée devant la Cour Suprême des États-Unis². Matsuda a introduit le terme *hate speech* dans un article publié en 1989 (Matsuda, 1989 ; Guillén-Nieto, 2023).

Les articles consacrés à ces deux termes anglais ont été ajoutés dans la seconde édition de l'*Encyclopedia of the America Constitution* (2000). Le discours de haine³ y est considéré

² Le procès connu sous l'appellation de *R.A.V v. City of St. Paul*, 505 U.S. 377 (1992).

³ Traduit du terme anglais *hate speech*.

comme « toute communication qui tend à la stigmatisation ou à la marginalisation de tout individu ou groupe en raison de [leurs caractéristiques du groupe telles que la race, la couleur, l'origine nationale, le sexe, le handicap, la religion ou l'orientation sexuelle] » (Nockleby, 2000 : 1277)⁴. Cette définition inclut tout type de communication sémiotique et linguistique, verbale ou non verbale, qui contribue à stigmatiser un groupe de personnes.

Dans le cadre de notre travail, et en nous appuyant sur l'opposition entre langue et discours proposée par l'analyse du discours, nous considérons le discours de haine comme un « usage *restreint* du système » de la langue (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 186). Cet usage reflète « l'identité sociale et idéologique » (ibid. : 453) du locuteur et est capable de construire, modifier et propager l'identification ou la qualification des « acteurs sociaux, objets, phénomènes, évènements, procédures et actions » (Reisigl & Wodak, 2015 : 95).

Dans cette perspective, nous examinerons les définitions du discours de haine proposées par les institutions européennes, où nous avons relevé une convergence avec la définition de Nockleby (2000). Prenons pour exemple celle du Conseil de l'Europe. Dans sa Recommandation du comité des ministres aux États membres sur le « discours de haine » adoptée en 1997, l'organisation précise les principes applicables au discours de haine « diffusé à travers les médias » et propose la définition suivante :

« le terme « discours de haine » doit être compris comme couvrant toutes formes d'expression qui propagent, incitent à, promeuvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou d'autres formes de haine fondées sur l'intolérance, y compris l'intolérance qui s'exprime sous forme de nationalisme agressif et

⁴ « *Hate speech is usually thought to include communications of animosity or disparagement of an individual or a group on account of a group characteristic such as race, color, national origin, sex, disability, religion, or sexual orientation.* » (Nockleby, 2000 : 1277)

d'ethnocentrisme, de discrimination et d'hostilité à l'encontre des minorités, des immigrés et des personnes issues de l'immigration »⁵

Dans la seconde édition de l'*Encyclopedia of the America Constitution* (2000), le « crime de haine » est défini ainsi :

« Un crime de haine est un crime commis en tant qu'acte de préjugé contre la personne ou les biens d'une victime en raison de son appartenance réelle ou perçue à un groupe particulier. Bien que le "crime de haine" soit un terme populaire utilisé pour désigner la violence motivée par la haine et les préjugés (*bias-motivated violence*), le "crime motivé par la haine et les préjugés (*bias crime*)" est une appellation plus précise. Tout crime motivé par la haine envers une victime n'est pas [systématiquement] des crimes motivés par la haine et les préjugés (*bias crime*). La violence fondée sur la haine devient un crime motivé par la haine et les préjugés (*bias crime*) uniquement lorsque cette haine est associée à une antipathie pour un groupe, comme un groupe racial ou ethnique, ou pour un individu en raison de son appartenance à ce groupe. »⁶ (Lawrence, 2000 : 1275)

Le concept de haine, tel qu'il est défini dans les cadres juridiques de *hate speech* et *hate crime*, se réfère ainsi à une forme de violence fondée sur les « préjugés » envers un groupe de personnes « identifiables par des caractéristiques légalement protégées » (Guillén-Nieto, 2023).

Si les préjugés constituent un moteur central de cette forme de violence, il convient également d'examiner comment la haine se construit et se manifeste à différentes échelles. En tant que phénomène à la fois individuel et collectif, la haine a fait l'objet de recherches dans divers champs des sciences sociales. Tandis que ses manifestations individuelles révèlent des aspects émotionnels et cognitifs, sa dimension collective transcende les expériences

⁵ Recommandation No. R (97) 20 du comité des ministres aux États membres sur le « discours de haine », p. 107.

⁶ La version originale de la définition du crime de haine est présentée en Annexe 1 (p.309).

personnelles pour s'ancrer dans des dynamiques politiques et idéologiques. En particulier, les historiens s'intéressent à la manière dont la haine se forme et se diffuse au niveau collectif, souvent dans des contextes de crise ou de conflit.

1.3 La « haine politique »

Chauvaud, dans son ouvrage *Histoire de la haine* (2014) rapproche la « haine » et la « guerre civile » en soulevant la problématique liée à la quasi-absence de la réconciliation entre « la culture électorale et le recours à la violence politique » (Chauvaud, 2014 : 29) :

« Mais au-delà de la peur de la guerre civile et des multiples discours dont elle a été l'objet, il existe une autre dimension qui relève d'une sorte d'impensé du politique : la haine que les forces politiques se refusent à examiner. La haine est proche de la guerre civile. Comme elle, elle représente la « part maudite » des sociétés et entraîne le malheur et la destruction. Comme elle, elle peut être examinée à partir de quatre aspects : « l'exclusion de l'adversaire, la politique vécue selon le rapport ennemi/ami, la couverture idéologique des vengeances, la mise en cause de la légitimité de la violence » auxquels il faudrait ajouter la peur de l'autre. Mais la haine est d'abord un legs qui va structurer les imaginaires collectifs. Elle n'est alors ni la rage sociale des déshérités, ni la hargne des possédants, ni une poussée identitaire, religieuse, régionale, sociale ou culturelle, mais une référence à un passé proche que l'on peut déplorer mais qu'il est impossible de changer. De la sorte, c'est bien un système d'images implicites qui se met en place et le rêve de vengeance « prend ses sources en dehors du politique pour mieux le dénaturer » mais aussi pour y revenir. » (ibid. : 29-30).

Selon cette vision critique de la politique contemporaine de l'historien, la haine est considérée comme un frein au fonctionnement optimal des sociétés. Nous verrons par la suite

comment les configurations de la « haine » – définies comme « l'exclusion de l'adversaire, la politique vécue selon le rapport ennemi/ami, la couverture idéologique des vengeances, la mise en cause de la légitimité de la violence [...] [et] la peur de l'autre⁷ » (ibid.) – se manifestent à travers les discours de haine, à la lumière des travaux menés dans le cadre de *Critical Discourse Analysis* (Chapitre 2). Il est d'ailleurs judicieux de considérer la « haine » non pas comme un sentiment de la rage qui surgirait spontanément mais comme « un legs qui va structurer les imaginaires collectifs [...] [en] référence à un passé proche que l'on peut déplorer mais qu'il est impossible de changer ». De là, il nécessite de nous référer aux discours pour s'en servir comme apport d'observation de cette structuration imaginaire collective. L'étude du concept de haine est donc rendue possible à travers l'analyse critique du discours.

3.1 *Haine et propagande*

Dans le cadre de l'élaboration d'un recueil des notions clés sur le discours de haine (Bailly et Moïse (Dir.), 2023), Turpin explicite le lien entre le discours de haine et la propagande :

« La haine renvoie à un rapport imaginaire à l'*autre*, mais aussi à soi, [...] La haine est une réaction défensive qui peut se doubler d'une volonté de puissance : elle devient alors persécutrice. Le discours de haine manifeste ce rapport à l'*autre* ; il ne se contente pas de dire, mais clive tout en cherchant à rassembler autour du même, d'une identité essentialisée dont l'*autre* devient l'image inversée, dangereuse. La haine peut alors être instrumentalisée, le discours de haine devenir instrument de propagande parce qu'il permet de rassembler « contre ». Il peut aussi devenir meurtrier, comme nous l'a enseigné le XX^e siècle avec la propagande de guerre suivie de celle des régimes génocidaires bâtis sur l'idéologisation de la haine. » (Turpin, 2023)

⁷ Il convient de préciser que, dans cette citation de l'historien, l'expression « l'autre » semble faire référence à l'adversaire politique.

Ainsi, nous considérons la haine non seulement comme l'expression d'un état émotionnel négatif, mais également comme un outil de propagande, visant à inciter le destinataire du message à « faire faire sans réfléchir » (Tournier, 1985). Pour distinguer le discours de haine d'une simple expression émotionnelle, il faudrait donc établir une liste de critères prenant en compte le contexte de communication ainsi que les impacts du discours, tant sur les destinataires que sur les membres du groupe ciblé.

Dans le but de préciser les « éléments essentiels qui peuvent aider à définir le discours de haine de manière rigoureuse » (Guillén-Nieto, 2023 : 21), Guillén-Nieto a analysé diverses définitions juridiques et philosophiques, ainsi que les textes législatifs émanant d'institutions gouvernementales et trans-gouvernementales relatifs à la régulation de la propagation du discours de haine. Cette réflexion lui a permis d'élaborer une typologie composée de huit éléments définitoires du discours de haine :

- « (1) Fait de cibler un groupe qui est identifiable par les caractéristiques protégées par la loi (*the targeting of a group that is identifiable by legally-protected characteristics*) ;
- (2) Le contenu du message n'exprime que de la haine (*the content of the message only expresses hatred*) ;
- (3) Le locuteur a l'intention de nuire ou d'encourager une activité nuisible (*the speaker intends to harm or to encourage harmful activity*) ;
- (4) Le discours cause un préjudice (*the speech causes harm*) ;
- (5) Le discours tend à inciter des actions mal dirigées au-delà du discours en soi (*the speech is likely to incite wrong actions beyond the speech itself*) ;
- (6) Le discours est prononcé en public (*the speech is delivered in public*) ;
- (7) Le contexte provoque une réponse violente possible, dû, par exemple, au pouvoir du locuteur, à la réceptivité de l'audience et à l'historique lié à la violence dans la zone où le discours est prononcé (*the context makes violent response possible due to, for example, the power of the speaker, the receptiveness of the audience and the history of violence in the area where the speech is delivered*) ;

(8) Le discours n'a aucun autre objectif compensateur (*the speech has no other redeeming purpose*). » (ibid.)

Parmi ces critères, le deuxième élément, selon lequel « le contenu du message n'exprime que de la haine », mérite une attention particulière. En effet, en lien avec la définition de la haine comme une violence fondée sur des préjugés envers un groupe de personnes « identifiables par des caractéristiques légalement protégées » (Guillén-Nieto, 2023), ce critère pose la question fondamentale de la « nature » du discours de haine. Cette réflexion conduit à distinguer des formes explicites et implicites de discours, en fonction de la manière dont ces préjugés et l'idéologie haineuse se manifestent et se propagent à travers les textes.

1.4 Discours de haine explicite et implicite

Les travaux de Van Dijk et de Wodak contribuent à distinguer les deux types de discours de haine :

- Le discours de haine explicitement désobligeant (c.-à-d., insultes, propos injurieux, menace, usage des mots injurieux) ;
- Le discours de haine qui est construit implicitement à partir des discours antérieurs partageant les mêmes formations idéologiques et, qui participe lui-même à construire et faire propager l'idéologie propre à la haine.

Nous parlons de discours de haine explicitement aberrant et désobligeant lorsque les locuteurs emploient des insultes visant les individus d'un groupe cible. À travers les exemples tirés des travaux de Culpeper (2011)⁸, Wodak (2021) identifie comme caractéristiques du discours de haine explicite : l'usage d'insultes, de menaces, de propos incitatifs, d'expressions négatives, d'intensifications et de licenciements, ainsi que d'attaques d'identité.

⁸ Pour décrire et analyser linguistiquement ce type de discours, Wodak s'appuie sur le cadre de la théorie de l'impolitesse développée par Culpeper et ses collègues (Culpeper et al., 2017 ; Culpeper, 2011).

Insultes : réalisées sous forme de vocatifs négatifs personnalisés ('idiots', 'Hillary tordue' 'Crooked Hillary')
ou sous forme d'affirmations négatives personnalisées ('Vous êtes un terroriste!' 'You are a terrorist!')

Menaces : 'Je vais vous enfermer' 'I am going to lock you up'; 'Ne soyez pas idiot...' 'Don't be a fool...'

Incitation et expressions négatives : 'Faites-les sortir de notre pays!' 'Get them out of our country!'

Intensification : via des mots tabous comme 'p*****' 'f***'

Licenciements : 'Retour au désert!' 'F*** off back to the desert!'

Attaques ad hominem : également appelées 'attaques d'identité'

Figure 1 « Insultes, incitation et menaces (adapté du travail de Culpeper, 2011 : 135-136) »
(Wodak, 2021 : 92)

Comme illustré dans la Figure 1, ces stratégies discursives se fondent sur un registre explicitement agressif. Bien que le discours de haine explicite se distingue par des expressions directement offensantes, le discours implicite opère de manière plus insidieuse, véhiculant des idéologies stigmatisantes sous une apparence plus modérée. L'analyse des différentes définitions de la haine et des travaux de Van Dijk (1998) et de Wodak (2021) permet de dégager une description fondamentale du **discours de haine implicite**. Ce discours se caractérise par une stratégie indirecte qui, sans recourir à des termes explicitement offensants, véhicule des idéologies d'exclusion et de dévalorisation ciblant les groupes minoritaires, notamment ethniques et migrants. Selon Van Dijk (ibid.), ce discours est souvent véhiculé par les élites politiques et médiatiques, qui, par des croyances et préjugés normalisés, influencent la perception collective de ces groupes.

Le « ton modéré » (ibid. : 177) de ce discours, propre aux registres politique et médiatique, dissimule des attitudes xénophobes sous des préoccupations apparemment légitimes, telles que l'emploi ou la sécurité. Ce mode d'expression indirect soutenu par des cognitions sociales anti-immigration latentes favorise une polarisation entre *nous* (groupe

interne) et *eux* (groupe externe), renforçant ainsi des oppositions comme celle des « natifs » face aux « étrangers » (Guillén-Nieto, 2023).

Le discours de haine implicite utilise des mécanismes tels que la polarisation, les carrés idéologiques et la pronominalisation pour accentuer les clivages sociaux : la valorisation du groupe interne s'accompagne de la minimisation de ses défauts et de l'exagération des défauts du groupe externe. Ces procédés, en associant l'altérité à des connotations négatives, facilitent la diffusion de stéréotypes et de préjugés anti-immigration, renforçant ainsi les inégalités sociales. Ce cadre idéologique, ancré dans des cognitions sociales, contribue à légitimer les préjugés et à structurer un imaginaire collectif fondé sur l'exclusion de l'autre.

Afin de regrouper ces discours de haine explicite et implicite, la terminologie anglaise est proposée, s'agissant de *slurs*. La catégorie de *slurs* comprend non seulement les caractéristiques du discours de haine explicite comme les insultes, les mots tabous, les mots péjoratifs et stéréotypiques, mais également les dimensions implicites. Cependant, la caractérisation du discours de haine en fonction de la présence des *slurs* nécessite d'être complétée. Car, comme le suggère Macagno (2022) : « L'utilisation des *slurs* ou des mots de haine et des mensonges manipulateurs [...] ne représentent que la partie émergée de l'iceberg des mécanismes de manipulation »⁹ (Macagno, 2022 : 68).

1.5 Tweet politique anti-immigration comme sous-genre de la propagande de haine

Nous avons identifié deux types de discours de haine, explicite et implicite. Si les moyens linguistiques directement haineux tels que les insultes, menaces et mots tabous contre les groupes cibles sont moins observés dans les discours politiques, les stratégies discursives qui

⁹ “The use of slurs or hate words and manipulative lies [...] are only the tip of the iceberg of the mechanisms of manipulation” (Macagno, 2022 : 68)

se construisent autour du lexique de l'immigration participent à la représentation biaisée des groupes cibles. Partant de l'hypothèse selon laquelle le discours anti-immigration est un outil de propagande privilégié des acteurs politiques, nous postulons que les discours anti-immigration des acteurs politiques participent à la transmission et à la fabrication des préjugés et stéréotypes au détriment des communautés de migrants, immigrés, issus de l'immigration, quitte à légitimer les discours explicitement haineux, les propos et actions xénophobes.

La problématique qui se pose à présent est la suivante : comment peut-on identifier les discours qui n'expriment pas explicitement l'indignation, la colère et la haine contre les groupes cibles mais qui le sont implicitement ? En effet, nombre de travaux sur les discours de haine ont soulevé les difficultés d'identifier les traits linguistiques propres aux discours de haine et de proposer un paradigme clos de traits linguistiques qui caractériseraient ce type de discours (Guillén-Nieto, 2023 ; Macagno, 2022 ; Warner & Hirschberg, 2012).

A ce sujet, les travaux de Van Dijk méritent une attention particulière dans la mesure où il s'intéresse aux discours des élites – décideurs des États, figures et partis politiques, bureaucratie – ainsi qu'aux discours journalistiques qui traitent les sujets d'immigration, de discrimination, ou de groupes ethniques minoritaires (Van Dijk, 1991 ; 1993 ; 2011). Les données d'analyse de Van Dijk ne sont pas qualifiables comme un discours explicite de haine étant donné que les sujets parlants¹⁰ intègrent le registre formel, celui du discours politique et médiatique où l'utilisation des moyens directs tels que les mots tabous, insultes ou menaces serait incongrue et récusable. Néanmoins, ce sont des textes « racistes » pour reprendre ainsi les termes de l'auteur. Ces travaux de Van Dijk sur ce type de textes, que l'on peut qualifier comme un discours implicite de haine, ont permis de dégager un squelette de structures idéologiques qui se fondent sur le caractère généralisé de certaines propriétés linguistiques dans

¹⁰ A la suite de Ducrot, nous lui empruntons le concept de *sujet parlant* qui se définit comme « le seul être réel, empirique » (Bracops, 2010 : 191)

les textes étudiés. Guillén-Nieto met en exergue ces structures dans *Hate Speech : Linguistic Perspectives* (2023) :

« Registers can also be described through the pervasive linguistic features of the text. Critical discourse analysts [...] have provided useful insights into several characteristic ideological structures common in racist texts (and talk). Specifically, van Dijk (2011) pointed to the following set of *ideological structures*:

- a) *Polarisation*: the positive representation of the ingroup – e.g., glorification of our country contrasts with the negative representation of the outgroup, typically depicted as outsiders and invaders.
- b) *Pronouns*: racist speakers use the first-person plural form of the personal pronoun (We) – in its various grammatical forms (us, our, ours) – to refer to themselves and fellow members, while they use the third-person plural form of the personal pronoun (They) – in its various grammatical forms – (them, their, theirs) to refer to the members of a target group.
- c) *Ideological square*: racist speakers combine hyperbolic emphasis when referring to the positive aspects of the ingroup along with minimization of the ingroup's weaknesses or the outgroup's strengths.
- d) *Activities*: racist speakers employ *deontic modality* to refer to the activities the ingroups do or must do to either protect the ingroup's social privileges and economic interests or to marginalize, attack or control the outgroup.
- e) *Norms and values*: racist speakers refer to the social norms and values the ingroups must strive for – e.g. Freedom and Justice.

f) *Interests*: racist speakers refer to the ingroup's interests, such as their material or symbolic resources. » (Guillén-Nieto, 2023 : 88)

Ce cadre analytique de l'idéologie raciste issu de la recherche empirique de Van Dijk peut « être appliqué à tout discours exprimant la haine contre d'autres groupes légalement protégés » (ibid.) Au sein d'un tel discours, le locuteur s'assimile au membre du groupe interne et s'oppose au groupe externe. Ce cadre analytique cristallise le fondement même du concept de haine. Par exemple, l'alternance pronominale NOUS-EUX contribue à renforcer à la fois le sentiment d'adhésion du lecteur avec d'autres membres du groupe interne et le sentiment de rejet du groupe externe.

1.6 Le discours de haine en termes de registre et de genre

À la recherche des caractéristiques génériques, Guillén-Nieto mène d'importants travaux en interrogeant le statut typologique du discours de haine, tant en termes de registre que de genre. Car l'étude de ces concepts permet de dégager les caractéristiques sémiotiques de textes en fonction de leur ancrage dans des contextes spatio-temporel, communicatif, social ou historique.

Le **registre** renvoie à un ensemble de traits linguistiques et sémiotiques spécifiques à un type de discours en fonction de son contexte particulier (p. ex., registres politique, académique, journalistique) (Guillén-Nieto, 2023). Quant au **genre**, il se définit comme une catégorie conventionnelle de discours reposant sur la typification d'actions rhétoriques et sociales, incluant le « motif » du discours (Bhatia, 1996 : 40).

Identifier les caractéristiques propres au discours de haine au-delà des aspects purement stylistiques est une étape essentielle pour différencier, analyser et catégoriser nos données parmi d'autres types de discours de même nature. Cette analyse permet ainsi de mieux situer le

discours de haine dans son genre spécifique. D'autant plus que les caractéristiques linguistiques peuvent varier d'un genre à l'autre comme le souligne Guillén-Nieto :

“It should be pointed out that for each of these ideological structures, there may be local generic forms expressing them (van Dijk 2011). In other words, the linguistic features that are pervasive in a particular genre may not be pervasive in another. Therefore, proposing a closed catalogue or inventory of the characteristic linguistic features describing a hate register may be impractical and fruitless.” (Guillén-Nieto, 2023 : 89)

L'auteure met l'accent sur une caractéristique de ce type de discours :

“one of the characteristics of hate speech is that it is not bound to a specific form, and hence it is highly unpredictable. [...] a variety of domain-specific genres are employed, such as protest speeches, demonstrations and parliamentary speeches (domain of politics); seminars (domain of education); press articles, press releases and TV interviews (domain of journalism). Besides, the genres employed by the hate-advocating speakers often include symbols that carry associations with a long history of hatred against the targets. For example, whereas burning crosses are hate symbols for African Americans, Swastikas are hate symbols for the Jewish people.” (Guillén-Nieto, 2023 : 93-94)

La théorie du genre, telle qu'elle est conçue par Bhatia (1996 : 40), propose de considérer le genre non seulement comme une action rhétorique typisée mais également comme une action sociale typisée.

“Genre refers to a conventional category of discourse based on a large scale typification of rhetorical action; as action, it acquires meaning from situation and from the social context in which that situation arose (Miller 1984: 163). Drawing on Miller's approach to genre as typified social action, Giltrow claimed that a genre should be “known not only

by its formal manifestation but also by its motive” (Giltrow 2017: 48-49).” (Guillén-Nieto 2023 : 94)

Dans la même veine, en tenant compte du domaine d’exercice du discours de haine et des activités qui en découlent, Guillén-Nieto (2023 : 95) « associe ce discours à un domaine d’action sociale négative qui « est devenue, au fil des années, caractéristique du discours, donnant lieu à ce que nous appelons la propagande de haine. » Pour l’auteure, « la connexion entre le discours de haine et la propagande – un genre promotionnel – est claire. » (ibid.) :

“Hate propaganda may be categorised as a negative type of propaganda, because it promotes an ideology that incites prejudice and intolerance against the targets. Hate propaganda relates to adversarial communication, especially of a biased or misleading nature. It is designed to tap into people’s deepest values, fears, hopes and dreams for the purpose of influencing their emotions, attitudes, behaviours and opinions for the hate group’s benefit (cf. Chilton 2011).” (Guillén-Nieto, 2023 : 94)

Après avoir analysé des propagandes de haine du 20^{ème} siècle sous différentes formes, l’auteure propose de poser *la propagande de haine comme super-genre qui regroupe les genres différents du discours de haine*.

Propagande de haine comme hypergenre :
Colonie des genres de discours de haine

- Genres écrits	- Genres audiovisuels
Carte postale	Film
Affiche	Performance
Sujet d'actualité	Vidéo
Publication académique ou professionnelle	[...]
Textes juridiques	- Genres internet (numériques)
Paroles	Messages SMS
[...]	Blog
- Genres visuels	Tweet
Caricature	Site Web
Photographe	Conversation sur réseaux sociaux
Image	[...]
graffiti	
[...]	
- Genres oraux (production sur site ou diffusion audiovisuelle)	
Discours manifestant	
Discours parlementaire	
Interview	
[...]	

Figure 2 *Hate propaganda as super genre* (adapté et traduit de Table 5.1 in Guillén-Nieto, 2023 : 104-105)

En ce qui concerne nos données d'analyse, celles-ci appartiennent au genre numérique : **Tweet**. Dans le chapitre suivant, nous analyserons les discours politiques et médiatiques anti-immigration afin d'examiner ensuite les spécificités du discours de haine diffusé via Twitter (Chapitre 3).

Chapitre 2 Les discours politiques sur l'immigration

Dans ce chapitre, nous aborderons la deuxième dimension de notre objet d'étude, centrée sur le discours anti-immigration. Nous examinerons les stratégies discursives mobilisées dans ce type de discours, en nous appuyant sur les apports de la CDA (*Critical Discourse Analysis*). En section 2.1, nous exposerons le cadre théorique de cette approche et présenterons ensuite les avancées issues des recherches antérieures (section 2.2). Enfin, nous identifierons les stratégies discursives propres au discours anti-immigration dans la section 2.3. Afin d'adapter ces travaux au contexte français et d'actualiser les données, notre analyse repose sur des corpus originaux constitués de tweets politiques français sur l'immigration¹¹, fournissant une base empirique pour illustrer chaque stratégie identifiée.

2.1 La *Critical Discourse Analysis* (CDA)

Le discours sur l'immigration est analysé dans le cadre de *Critical Discourse Analysis* (Hart, 2010a, 2013 ; Baker et al., 2008 ; Wodak, 2021 ; Van Dijk, 1991). Dans ce contexte, la CDA s'attache à examiner les mécanismes par lesquels le discours sur l'immigration participe au maintien de la domination sociale. Avant de présenter les grandes lignes des analyses menées sur ce sujet, il est utile de rappeler les fondements de la CDA.

La CDA étudie comment le discours contribue au maintien des rapports de pouvoir et de la domination sociale à travers ses dimensions relationnelle et dialogique, soulignées par Fairclough (2010). La dimension relationnelle renvoie aux rapports de pouvoir entre les acteurs sociaux, qui se manifestent à travers le langage dans une société donnée. La dimension

¹¹ Nous présenterons en détail ces corpus au Chapitre 5, que nous avons construits, annotés et analysés afin d'examiner l'évolution sémantique du lexique *migr-*. Cette étude nous a permis d'explorer les dynamiques discursives spécifiques au discours numérique sur l'immigration en France, apportant un éclairage renouvelé sur la construction des représentations discursives des acteurs et phénomènes sociaux dans le débat public en ligne.

dialogique, quant à elle, éclaire le rôle du discours dans sa relation avec des objets du monde, tant extralinguistiques que textuels, incluant les individus, les événements historiques et contemporains ainsi que les discours eux-mêmes (ibid.). Pour cette raison, la CDA adopte une perspective transdisciplinaire, afin de saisir les dimensions complexes du langage et leurs implications dans la société.

Les travaux de la CDA se concentrent principalement sur les discours qui renforcent les inégalités sociales et stigmatisent certaines populations, notamment les discours racistes, sexistes, anti-immigration, antimusulmans et antisémites. Ces discours, en légitimant des actes de violence verbale et physique, servent souvent les intérêts de certains acteurs en position de pouvoir ou représentants politiques. La CDA vise à « produire des interprétations et des explications de domaines de la vie sociale permettant à la fois d'identifier les causes des injustices sociales et de générer des connaissances susceptibles de contribuer (dans les meilleures conditions) à les atténuer ou à les corriger » (ibid. : 8), en explicitant les structures discursives qui soutiennent les rapports de domination. Fairclough et Wodak résumant les fondements de la CDA :

- “• CDA addresses social problems
- discourse is a form of social action
- discourse does ideological work
- power relations are discursive
- discourse constitutes society and culture
- discourse is historical
- the link between text and society is mediated.” (Fairclough & Wodak, 1997 : 271-280)

Ainsi, la CDA fournit aux linguistes des outils d'analyse pour déconstruire les discours qui alimentent les inégalités sociales, dans une perspective transdisciplinaire englobant notamment la linguistique, la politique, la psychologie, la sociologie et l'histoire.

2.2 Le discours sur l'immigration étudié par la CDA

Wodak, l'une des pionniers de la CDA et spécialiste du discours populiste, se penche sur la montée du populisme d'extrême droite à l'échelle européenne et internationale. Dans la seconde édition de *The Politics of Fear. The Shameless Normalization of Far-Right Discourse* (2021), elle affirme l'hégémonie du discours anti-immigration dans les États membres de l'Union européenne :

“Exclusionary measures and exclusionary rhetoric are also legitimized via security measures. The terrorist attacks in the US on 11 September 2001 had global consequences and continue to have an enormous impact on Europe and all European nation states, most specifically by linking immigration restrictions to security measures instead of human rights conventions or other social and economic considerations and policies. This enabled the FPÖ and the Jobbik or the Vlaams Blok and UKIP to functionalize 9/11 as a persuasive vehicle to strengthen a European identity, against the danger of ‘invading masses’ or so-called ‘uncivilized barbarians’. Such exclusionary rhetoric continued along a similar vein, long before the so-called ‘refugee crisis’ of 2015. However, since 2015, it has become part of the hegemonic discourse in almost all EU member states, and beyond” (Wodak, 2021 : 77).

Il est important de souligner que l'hégémonie du discours sur l'immigration, telle qu'évoquée par Wodak, est non seulement promue par les partisans et partis politiques d'extrême droite, mais institutionnalisée également par les États membres de l'Union européenne et par la Commission européenne. L'approche socio-cognitive de Van Dijk éclaire les facteurs sociocognitifs impliqués dans la construction et la transmission des structures idéologiques à travers les discours politiques et médiatiques. Selon Van Dijk, certains discours, comme ceux portant sur l'immigration, sont imprégnés des croyances préétablies par les élites

de la société. Cette idéologie anti-immigration des élites influence les discours relatifs à l'immigration. Un extrait pertinent de son ouvrage *Discourse and Ideology* (1998) éclaire cette perspective :

“wherever it really counts (immigration, residence, housing, jobs, education, media, health care, welfare, or the arts) the crucial decisions about inclusion and exclusion are made by the elites. It is therefore essentially the elites who pre-formulate many of the everyday ideological beliefs that have become widespread in racist societies. These ideas need not be explicitly racist, unlike those of extremist right-wing scholars who legitimate ethnic inequality through pseudo-research. [...] I am referring to much more mundane beliefs and arguments against immigration and the multicultural society, beliefs that are easily accepted by everyday common sense, even of those among the population at large who have no daily dealing with minorities. To blame immigrants, refugees and minorities for generally felt problems of, for example, unemployment, overpopulation, inner-city decay and the destruction of the welfare state, is relatively easy as long as the mass media and many intellectuals comply, at least in a moderate way.” (Van Dijk, 1998 : 176-177).

Les contextes sociaux et historiques intégrés dans les discours sont donc des facteurs d'analyse essentiels.

Pour étudier les facteurs de variation et évaluer leur pertinence et leur évolution au fil du temps, nous avons construit *des corpus diachroniques parallèles* dans le cadre de la linguistique de corpus. Il s'agit de corpus diachroniques, car les données s'étalent sur la période

entre 2011 et 2022, et parallèles dans la mesure où elles sont réparties selon les orientations politiques droite et gauche¹².

2.3 Stratégies discursives employées dans le discours sur l'immigration identifiées par la CDA

Les chercheurs en CDA ont identifié les stratégies discursives exploitées dans les discours anti-immigration. Selon Reisigl et Wodak (2001 : 44), les stratégies se définissent comme « des plans de pratiques, plus ou moins intentionnels ou institutionnalisés, incluant des pratiques discursives visant à atteindre des objectifs particuliers d'ordre psychologique, social et politique » (Hart, 2010a : 14).

Hart identifie quatre types de stratégies discursives :

- la **référenciation**,
- la **prédication**,
- la **proximisation**,
- la **légitimisation**.

La mobilisation de ces stratégies discursives dans le discours anti-immigration contribue à construire et à consolider des cognitions sociales fondées sur un « schéma très général de polarisation défini par l'opposition entre Nous et Eux » (Van Dijk, 1998 : 69). Ce schéma suggère « que les groupes et conflits entre groupes sont inclus, et que les groupes élaborent une image idéologique d'eux-mêmes et des autres, de manière à ce que (généralement) *Nous* soient représentés positivement, et *Ils* se fassent apparaître négativement. »¹³ (Van Dijk, 1998 : 68).

¹² Ces corpus sont également des corpus parallèles, composés de tweets de la droite politique en Grande-Bretagne sur l'immigration, regroupés sous le nom de *UK-R-Migr-RA-Twit Corpus* (Blandino, 2023 ; Battaglia, Blandino, Jeon & Pietrandrea, 2022 ; Pietrandrea & Jeon, 2022).

¹³ “*The very general polarization schema defined by the opposition between Us and Them suggests that groups and group conflicts are involved, and that groups build an ideological image of themselves and others, in such a way that (generally) We are represented positively, and They come out negatively.*” (Van Dijk, 1998 : 68)

Dans les sous-sections (3.1 à 3.6), nous examinerons les stratégies discursives évoquées précédemment, ainsi que la **représentation métaphorique**. La métaphore joue un rôle crucial dans le discours stratégique en contribuant à la construction des groupes internes et externes par le biais de la référenciation et de la prédication (Reisigl & Wodak, 2001 ; Hart, 2010a). Les recherches antérieures, sur lesquelles s'appuie notre analyse, se concentrent principalement sur les discours anti-immigration dans des contextes anglophones, tels que britannique (Hart, 2010a, 2013 ; Baker et al., 2008 ; Wodak, 2021 ; Van Dijk, 1991) et australien (Van Leeuwen, 2009).

Afin d'adapter ces travaux au contexte français et d'actualiser les données, notre analyse s'appuie sur des corpus originaux constitués de tweets politiques français sur l'immigration, fournissant une base empirique pour illustrer chaque stratégie identifiée. Ces corpus, que nous présenterons dans leurs spécificités au Chapitre 5 et analyserons au Chapitre 7, permettent d'explorer les dynamiques discursives propres au contexte français, d'étudier l'évolution sémantique du lexique lié à l'immigration et d'apporter un éclairage renouvelé sur la construction des représentations discursives des acteurs et phénomènes sociaux dans le débat public en ligne.

3.1 La référenciation

La **référenciation** se définit comme « [l']acte qui consiste, pour un énonciateur, à désigner un référent à travers l'actualisation d'une séquence linguistique. ... Le phénomène de la référenciation met en évidence le rapport entre langage et réalité. » (Détrie et al., 2011 : 330).

Dans le cadre de la CDA, les chercheurs ont identifié des stratégies de référenciation, définies comme des « stratégies permettant de construire les acteurs sociaux, par exemple, en

tant que membres internes ou externes au groupe » (Reisigl & Wodak, 2001 : 45)¹⁴. Ces stratégies visent à « marquer, au plan discursif, une allégeance en termes de groupes internes et groupes externes (*mark membership of coalitional in-groups and out-groups*) » (Hart, 2010a : 56) :

“we take referential strategies as constructing a dichotomous conceptualisation of an out-group defined with respect to a coalitional in-group which both text-producer and text-consumer are assumed to belong to. In this sense, the discursive construction of out-groups in relation to in-groups, ‘not only reflects mental representations of people talked about..., but also the categories of participants... talked to in a communicative event’ (van Dijk 2002: 226). This definition includes the particular referential strategies that Reisigl and Wodak (2001: 48-52) refer to as ‘nationalisation’, ‘de-spatialisation’, ‘dissimilation’ and ‘collectivisation’.” (Hart, 2010a : 56)

Le Tableau 1, extrait de l’ouvrage de Hart (ibid. : 57) présente ces quatre stratégies de référenciation accompagnées d’exemples en anglais.

Tableau 1 Stratégies de référenciation et exemples (Hart, 2010a : 57)

Table 3.1 Referential strategies

Selected strategies	Linguistic means	Examples of realisation (type)
NATIONALISATION	– nationyms	the Poles, Romanians
DE-SPATIALISATION	– nationyms	the Poles, Romanians
	– anthroponyms	immigrants, foreigners
	– actionyms	asylum-seekers
	– metonymic toponyms	Poland, Romania
DISSIMILATION	– metaphors of spatiality	insiders, outsiders
	– xenonyms	aliens, strangers
	– anthroponyms	foreigners
COLLECTIVISATION	– metaphors of spatiality	outsiders
	– pronouns	we, they, us, them
	– possessive determiners	our, their

¹⁴ “*strategies by which one constructs social actors: for example, ingroups and outgroups*” (ibid.)

Ces stratégies peuvent être actualisées à travers des items lexicaux et déictiques. Les items lexicaux incluent, par exemple, des noms à visée référentielle dotés de trait sémantiques permettant d'identifier un groupe de personnes, distinguant ainsi ce groupe du groupe interne, et vice versa.

La stratégie de **nationalisation** vise à identifier des individus pour constituer un groupe externe, en s'appuyant sur des critères de nationalité (Reisigl & Wodak, 2001 ; Rezaei, Samar & Kiany, 2020). Cette stratégie se concrétise notamment par l'utilisation d'adjectifs ou de noms de nationalité (*nationyms*) comme le montre l'exemple (tw1) :

(tw1) L'appartement de @fhollande cambriolé par un *algérien* récidiviste dont l'expulsion du territoire français a été décidée... sans avoir été exécutée ! \n L'ex-Président récolte hélas les fruits de sa politique de laxisme judiciaire et de naïveté migratoire. \n \n <https://t.co/wfhSHx3LXo>; [2020-02-07T11:00:35.000Z](https://t.co/2020-02-07T11:00:35.000Z); @dupontaignan; 309; 83; 791; 26¹⁵

Le nom de nationalité *algérien* actualise les stratégies de nationalisation et, en s'opposant à un autre item de nationalité référant au groupe interne, tel que l'adjectif *français*, contribue à la construction dichotomique de la représentation des acteurs en termes de NOUS / EUX. La distinction entre groupe externe et groupe interne repose ainsi sur une catégorisation basée sur les nationalités.

La deuxième stratégie présentée dans le Tableau 1, la **dé-spatialisation**, consiste à identifier et à classer les personnes en groupes externe et interne en se basant sur des critères

¹⁵ L'annotation du lexique-migr comprend également les métadonnées telles que la date du tweetage, le nom du twitto politique, et le paramètre du retweetage. Dans le cadre de cette thèse, les exemples de tweets constitutifs du corpus annoté sont présentés selon le format suivant :

(tw) données textuelles ;date (année-mois-jour) ;nom de twitto ;retweet ;réponse ;j'aime ;citation.
Le tweet d'exemple est consultable dans son contexte numérique en cliquant sur le lien hypertextuel inséré à la partie de la date et du nom de twitto du format. Par ailleurs, lorsque cela s'avère nécessaire de commenter la mise en forme du tweet, la capture d'écran du tweet peut être joint.

géographiques, en partant de l'hypothèse que les membres du groupe externe proviennent d'un autre lieu. Comme le souligne Hart (2010a : 57-59), cette stratégie de dé-spatialisation peut être actualisée par plusieurs moyens linguistiques, tels que les noms de nationalité, les anthroponymes, les *actionyms*, les toponymes métonymiques et les expressions métaphoriques de spatialité.

Hart utilise le terme *anthroponyme* pour désigner les « noms de personnes » considérées « sous le rapport de [leur] nature individuelle ou de [leur] existence collective, [leur] relation physique ou spirituelle au monde, [leurs] variations dans l'espace et le temps »¹⁶ (TLFi). L'exemple (tw2) illustre l'actualisation de la stratégie de dé-spatialisation par l'anthroponyme *immigrés*.

(tw2) Aujourd'hui, on loge les *immigrés*, on loge les *demandeurs d'asile* qui attendent leur réponse et ne sont jamais expulsés. Je réserverai les logements sociaux aux Français. \n #DynamiqueZemmour #20h22 \n <https://t.co/1182dhBtpe>; [@ZemmourEric](https://t.co/2022-02-01T20:55:42.000Z); 858; 103; 3092; 35

Cet exemple expose également l'utilisation d'un autre moyen linguistique actualisant la stratégie de dé-spatialisation : *actionym*. Ce terme anglais sert à catégoriser un type particulier d'anthroponymes, caractérisés par l'explicitation de l'action de déplacement des personnes, tels que *asylum-seekers* (demandeurs d'asile).

Un autre moyen linguistique de réaliser la stratégie de dé-spatialisation est celui des noms de lieu métonymiques. En général, il s'agit de noms de pays ou de continents qui, par métonymie, renvoient aux personnes originaires de ces lieux. L'exemple (tw3) illustre

¹⁶ *Anthroponyme* se définit comme « nom de personne » ; anthropologie se définit, par extension, comme « [é]tude générale de l'homme sous le rapport de sa nature individuelle ou de son existence collective, sa relation physique ou spirituelle au monde, ses variations dans l'espace et dans le temps, etc. » (TLFi)

l'utilisation du toponyme métonymique *Maghreb*, en opposition à *France*, pour identifier et catégoriser les personnes rattachées à cette région comme un groupe externe :

(tw3) "#Macron a carrément annoncé, depuis l'Algérie, l'ouverture d'une autoroute de l'immigration entre la France et le *Maghreb* !" #AjaccioMLP <https://t.co/vTdvG2Rw2d>; [2017-04-08T14:38:58.000Z](https://t.co/vTdvG2Rw2d); @MLP_officiel; 391; 67; 426; 24

Quant aux expressions métaphoriques de l'espace, elles sont construites à partir d'items lexicaux dont les traits sémantiques reposent, dans le cadre de la métaphore conceptuelle, sur le schéma du conteneur (*container schema*) (Hart, 2010a : 131). Ce schéma se compose de trois éléments structurels : l'intérieur, l'extérieur et une frontière qui les délimite (ibid.). Il est difficile de trouver des équivalents en français pour certains exemples anglais présentés dans le tableau (p. 40), tels que *insiders* et *outsiders*. L'exemple ci-dessous illustre cependant l'utilisation d'un terme formé par dérivation préfixale, *extra-européens*, qui active le schéma du conteneur en opposant la population des extra-européens à la population française :

(tw4) Ces chiffres confirment ce que nous constatons au quotidien : les *extra-européens* représentent une part (trop) importante de la population française. Une France où les Français seraient minoritaires... ce n'est plus la France. RÉAGISSONS ! \n <https://t.co/th5QkO6d2E>; [2021-08-25T09:00:21.000Z](https://t.co/th5QkO6d2E); @NicolasBay ; 235; 43; 492; 16

La troisième stratégie, celle de **dissimilation** (ou différenciation), consiste à identifier et à catégoriser les personnes en les distinguant de soi. Cette stratégie de dissimilation est actualisée, comme le précise Hart (2010a : 57), par l'utilisation de xénonymes, anthroponymes et d'expressions métaphoriques de spatialité. Le *xénonyme* se définit comme « nom d'étrangers » en s'appuyant sur son étymologie (*xéno-* signifiant *étranger*, *hôte* ou *étrange*) (TLFi). Comme les autres moyens linguistiques référant aux membres du groupe externe, le *xénonyme* présuppose l'existence d'un groupe interne. Cependant, la particularité du *xénonyme* réside

dans l'association du trait de « différence » à des croyances axiologiques, souvent porteuses d'une connotation négative, comme l'indique son étymon *xéno-*. Les dérivés lexicaux, tels que *xénophobie*, renforcent cette connotation négative. Le concept d'étrangeté s'y rattache également, comme en témoigne l'usage de l'adverbe *étrangement*.

La connotation négative est encore plus marquée dans l'exemple en anglais choisi par Hart (2010a), tels que *alien*, présenté dans le Tableau 1. Il convient de noter que les xénonymes explicitement péjoratifs ne sont pas observés dans nos corpus d'analyse. Cette absence pourrait s'expliquer par un discours anti-immigration qui privilégie des stratégies discursives implicites. Cette dimension implicite du discours hostile aux groupes minoritaires a été examinée en détail dans le chapitre précédent (sections 1.4 et 1.5).

L'exemple (tw5) illustre l'utilisation des expressions métaphoriques de spatialité pour identifier et classifier les personnes en fonction de leur lieu de résidence : *les banlieues*. Cette utilisation actualise la stratégie de dissimulation.

(tw5) Des torrents d'argent public déversés depuis 40 ans dans *les banlieues*, pour quels résultats ? Des centaines de *zones de non-droit*, un islamisme qui y prospère... L'urgence c'est d'abord d'arrêter les flux migratoires et de reconquérir *les territoires perdus*. \n #LaFranceUneChance; [2018-05-22T12:00:34.000Z; @NicolasBay](#); 129; 20; 211; 5

Il est difficile de confirmer la connotation négative du terme *banlieue* et de percevoir la dissimulation des acteurs associés à EUX par opposition à NOUS, en se basant uniquement sur la phrase où il apparaît. Cependant, la phrase suivante contient une expression référentielle en relation associative avec *les banlieues*. L'expression anaphorique *des centaines de zones de non-droit* « évoque et spécifie » (Kleiber, 2001) une entité associée à celle désignée par *les banlieues*, ce qui permet de confirmer une dissimulation fondée sur un critère axiologique, qualifiant certaines zones de banlieue comme des espaces dépourvus de droit et les intégrant

dans un groupe externe. Cet exemple (tw5) montre ainsi que la stratégie de dissimulation s'accompagne d'une connotation négative.

La dernière stratégie de référenciation identifiée est celle de **collectivisation**. La référenciation des groupes externes et internes se réalise à travers le système déictique (deixis). L'usage des pronoms personnels par un locuteur repose sur sa connaissance des identités et des relations sociales (Hart, 2010a : 59) :

“Pronouns realise a referential strategy insofar as they ‘can be used to induce interpreters to conceptualise group identity, coalitions...and the like, either as insiders or as outsiders’ (Chilton and Schäffner 2002: 30). Third person plural pronouns ‘they’ and ‘them’ are exclusive of both speaker and addressee. They therefore construct an out-group relative to the discourse participants, who are further inferred as belonging to the same social in-group. First person plural pronouns ‘we’ and ‘us’, on the other hand, are conventionally always inclusive of speaker. They thus construct an in-group which the text-producer at least belongs to. Text-consumers are indexed as members of the in-group when first person plural pronouns are interpreted as inclusive of addressee.” (Hart, 2010a : 59)

En français, les paradigmes du système déictique aux troisième et première personnes du pluriel comprennent :

- Pronoms personnels clitiques : ils (3), nous (1)
- Pronoms personnels toniques : eux (3), nous (1)
- Déterminant possessifs : leur (3), notre (1)
- Pronoms possessifs : leur (3), nôtre (1)

L'exemple (tw6) illustre un cas d'actualisation de la stratégie de collectivisation par l'utilisation du déterminant possessif à la première personne du pluriel.

(tw6) *La France* ne vient pas de nulle part, je refuserai toujours quelle se dissolve dans le multiculturalisme ! \n \n *Notre* pays bat tous les records en matière d'immigration : 2.5 millions d'*étrangers* supplémentaires entreront *en France* sous ce quinquennat. <https://t.co/TXnVe9wI7C>; [2020-01-09T21:24:00.000Z](https://t.co/2020-01-09T21:24:00.000Z); @ECiotti; 72; 22; 130; 5

Cette utilisation contribue à identifier et classer les personnes entrant en France comme membres du groupe externe, en les opposant à NOUS. Par ailleurs, ces acteurs sociaux sont référencés au moyen de l'anthroponyme *étrangers*, qui actualise la stratégie de dés-spatialisation.

3.2 *La prédication*

Dans son acception large, la **prédication** consiste à attribuer une propriété ou une information à un sujet à travers le prédicat. Ce dernier, selon Charolles, « applique une propriété à un référent mais il ne fixe pas ou n'introduit pas cette propriété comme une entité dont le discours dirait quelque chose. » (2002 : 24). Hart (2010a : 63), en citant Reisigl et Wodak (2001 : 46), considère les stratégies de prédication comme « un autre aspect essentiel de la présentation de soi et de l'autre ». En effet, la prédication « active dans le référent une certaine facette », ce qui « a des répercussions importantes sur l'interprétation » (Charolles, 2002 : 28). Ce processus influence la perception des acteurs ou des phénomènes sociaux, en focalisant l'attention sur certains aspects spécifiques du référent, au risque d'occulter d'autres facettes, modifiant ainsi la représentation globale dans le discours.

Nous nous concentrerons sur les moyens linguistiques utilisés dans les discours anti-immigration pour construire une présentation positive de soi et une présentation négative de l'autre. Dans le cadre du discours de haine, en particulier celui contre l'immigration, cette

présentation négative de l'autre s'exprime principalement par la conceptualisation de l'autre en tant que menace.

Les stratégies de prédication peuvent être réalisées à travers des procédés linguistiques explicites et implicites. Dans le cadre de l'étude du discours anti-immigration, l'analyse des prédictions récurrentes a permis aux chercheurs d'identifier les prémisses idéologiques sous-jacentes véhiculées par cette idéologie (Reisigl & Wodak, 2001 ; Van Dijk, 2000). Après avoir examiné des procédés linguistiques explicites, tels que la modification, la nominalisation et la nomination à valeur connotative, nous explorerons les prémisses qui structurent la prédication et la référenciation des acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration.

3.2.1. *Procédés explicites de la prédication*

- **Adjectifs, syntagmes prépositionnels et propositions relatives** (modification qualitative)

L'exemple (tw7) illustre diverses stratégies de prédication qui participent à la représentation négative de l'autre. En nous concentrant principalement sur la modification visant à qualifier ou décrire les référents, trois constructions ressortent : un adjectif décrivant l'apparence des individus, *armés* ; un adjectif qualificatif de la personnalité, *gentils* ; et une proposition subordonnée participiale, *lisant du Victor Hugo*. Ces deux dernières sont intégrées dans une tournure négative, insinuant une intention de dénigrement vis-à-vis des propriétés attribuées aux référents :

(tw7) 960169147446505473; RT @MLP_officiel: « Regardez ce qui s'est passé à #Calais : #Macron est venu proclamer sa volonté de rétablir l'autorité. Quinze jour après, on a vu des scènes de guerre civile et d'affrontements entre *migrants armés*. On est loin *des gentils #migrants lisant du Victor Hugo* ! » #LeCrest #TournéeMLP <https://t.co/tT4w6iWMIT>; 2018-02-04T15:12:18.000Z; @J_Bardella; 223; 0; 0; 0

- **Numéraux et quantificateurs** (modification quantitative) : L'exemple (tw8) illustre l'emploi d'un quantificateur numéral associé aux référents désignés par *étrangers*¹⁷ :

(tw8) 1041637027211558912; ?? J'étais ce matin l'invité de @franceinfo : \n \n "Quand on a 6 millions de chômeurs et 9 millions de pauvres, on ne peut pas accueillir **450 000 étrangers** chaque année. Nous subissons une submersion en matière migratoire. Nous ne pouvons plus la supporter." <https://t.co/fkLbAUry1a>; 2018-09-17T10:36:34.000Z; @NicolasBay_; 176; 13; 238; 7

- **Verbes et nominalisation** (description des actions, événements, et personnes, conforme au point de vue du sujet parlant)

L'exemple (tw9) illustre l'usage de la nominalisation d'un verbe d'action destinée aux *réfugiés politiques* : *la protection des réfugiés politiques*. Naturellement, cet usage ne participe pas à une représentation négative des acteurs sociaux :

(tw9) 467033880118444032; RT @MartinSchulz: Je veux un système d'immigration légale, l'accueil temporaire des réfugiés de guerre, **la protection des réfugiés politiques** #TellEurope; 2014-05-15T20:08:48.000Z; @partisocialiste; 76; 0; 0; 0

- **Nomination des actions, événements, et personnes à l'aide des noms à valeur connotative**

L'exemple (tw10) illustre la nomination des acteurs sociaux avec une connotation négative : l'expression anaphorique *ces clandestins* co-spécifie, avec l'antécédent *72 migrants*, les mêmes référents évoqués et spécifiés par cet antécédent. L'emploi du terme *clandestins* oriente l'attention vers l'aspect illégal de leurs actions, renforçant ainsi une perception négative.

(tw10) 1038889182901542913; RT @GNationVar: ?? @GNation_off se mobilise contre l'arrivée de 72 migrants à #Châteaudouble, petit village de 477 habitants ! \n \n Malgré

¹⁷ Nous verrons que la quantification s'inscrit dans une stratégie argumentative qui induit une croyance idéologique sous-jacente spécifique, identifiée et regroupée par les chercheurs en CDA sous la catégorie des topoï anti-immigration. La quantification par des adjectifs quantificateurs tel que *massif*, contribue, en particulier, au topos de remplacement.

l'agitation de 5 gauchistes déjà prêts à accueillir *ces clandestins*, les habitants, eux, ne veulent pas de cette colonisation ! \n \n #StopMigrants <https://t.co/ah8AmEK7CU>; 2018-09-09T20:37:37.000Z; @NicolasBay_; 460; 0; 0; 0

3.2.2. *Prémises idéologiques et topoi récurrents dans la prédication anti-immigration*

Les implicatures et présuppositions sont également exploitées en ayant pour but de déclencher certaines inférences particulières. Ces procédés sont d'ordre micro-textuel, mais la récurrence des schémas argumentatifs observés à la lumière des travaux précédents de la CDA nous démontre l'intertextualité du discours anti-immigration. Dans ce cadre, les **schémas argumentatifs** appelés *topoi* sont présentés comme un raisonnement de la doxa :

“topoi are understood as standard ‘argumentation schemes’ which ‘represent the common-sense reasoning typical for specific issues’ (van Dijk 2000b: 98). Topoi are related to pragmatic presupposition, which can be defined in terms of ‘assumptions the speaker makes about what the hearer is likely to accept without challenge’ (Givón 1979: 50). For Reisigl and Wodak, topoi are content-related warrants which can be expressed as conditional ‘conclusion rules’ (2001: 74). The conclusion is [...] implicit in the argument. An initial, explicit or inferable, premise presupposes a particular conclusion (Reisigl and Wodak 2001; van Dijk 2000a, 2000b; Wodak 2001b).” (Hart, 2010a : 66)

Sur la terminologie concernant les topoi tels qu'ils sont employés dans le cadre de la CDA, bien que les auteurs fassent allusion aux notions de la logique, notamment les schémas argumentatifs, prémisses, et conclusion, leurs définitions recourent les principes posés dans le cadre de la pragmatique topique. Aussi, nous avons traduit *common-sense reasoning* par raisonnement de la doxa. L'utilisation du terme doxa par opposition au sens commun nous semble indispensable afin de souligner l'aspect sociodiscursif du sens qui résulte de la pratique langagière d'une communauté sociolinguistique particulière ou des textes d'un genre qui leur

sont particulier. Sarfati, effectue cette distinction entre le sens commun et la doxa pour s'ouvrir à une doxanalyse :

« [...] si l'on admet de définir le sens commun d'un texte (c'est-à-dire son économie topique) comme l'une des expressions du savoir partagé d'une même communauté de discours, on caractérisera alors l'expression d'une doxa comme la reformulation d'une formation sociodiscursive réduite à ses stéréotypes. Cette conception [...] ouvre à la pragmatique topique tout le champ de l'analyse spécifique de la doxa (ou : doxanalyse), et, partant, de la problématique sociodiscursive de la constitution dogmatique des productions énonciatives. » (Sarfati, 2006 : 11)

Le Tableau 2 emprunté à Hart (2010a : 67) présente **10 topoï récurrents de discours anti-immigration**.

Tableau 2 Les topoï récurrents du discours anti-immigration (Hart, 2010a : 67)

Table 4.1 Recurring topoi and typical associations

Topos	Association/premise
Burden	– The out-group need to be supported by the in-group
Character	– The out-group have certain undesirable characteristics
Crime	– The out-group are criminals
Culture	– The out-group have different norms and values to the in-group and are unable to assimilate
Danger	– The out-group are dangerous
Disadvantage	– The out-group bring no advantage/are of no use to the in-group
Disease	– The out-group are dirty and carry infectious diseases
Displacement	– The out-group will eventually outnumber and/or dominate the in-group and they get privileged access to limited socio-economic resources over and above the in-group
Exploitation	– The out-group exploit the welfare system of the in-group
Finance	– The out-group present some cost to the in-group

L'ensemble des schémas argumentatifs sont formulés à partir des textes discriminatoires, xénophobes et anti-immigration et cet ensemble tend à assigner une connotation négative au lexique faisant référence au groupe externe. Dans cette perspective, les topoï identifiés et formulés par les chercheurs en CDA constituent la compétence topique du discours anti-immigration. Selon Sarfati la compétence topique « désigne l'aptitude des sujets à produire des énonciations opportunes et adéquates, et, corrélativement, de les interpréter compte tenu des formes et des contenus axiologiques investis dans la structuration du sens dans un cotexte et un contexte donné » (Sarfati, 2002 : 112). La prédication des acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration, incluant les migrants, les immigrés et les demandeurs d'asile, ainsi que les concepts d'immigration et de migration, s'appuie sur la compétence topique des auteurs au sein du discours anti-immigration. Ainsi, les topoï récurrents se manifestent dans les corpus d'analyse comme le montrent les exemples ci-dessous :

- Les topoï de **désavantage**, de **charge**, de **finance**, et de **déplacement** attribuent à prédiquer les immigrés et demandeurs d'asile comme ceux qui, d'un côté, ne contribuent pas à l'économie du groupe interne, et de l'autre, comme ceux qui pèsent sur l'économie du pays, c'est-à-dire celle du groupe interne en utilisant les ressources socioéconomiques de ce dernier (Hart, 2010a : 75).

- L'exemple (tw11) expose les topoï de **charge** et **finance** (*burden* and *finance*) actualisés par la construction de liste *Faillite de l'euro et migration insoutenables* et la modification qualitative avec l'adjectif *insoutenables* :

(tw11) Discours idéologique supranational de M VALLS qui se fracasse sur les réalités !
Faillite de l'euro et migrations insoutenables; [2015-07-08T14:40:57.000Z](#); @dupontaignan;
 23; 3; 8; 0

- L'exemple (tw12) illustre les topoi de **charge** et **culture** (*burden and culture*) actualisés par la modification par l'adjectif *économiques*, utilisé pour classer les référents :

(tw12) Nous n'avons pas la capacité d'accueillir *ces migrants économiques*, ils ne pourront pas s'intégrer. #MotsCroisés; [2015-06-01T21:10:26.000Z](#); @ECiotti; 19; 2; 6; 0

- L'exemple (tw13) expose le topos de **désavantage** (*disadvantage*) actualisé par un terme du vocabulaire du mensonge *mythe* introduisant une construction de liste qui contraste le groupe externe et le groupe interne

(tw13) Arrêtons avec *ce mythe des immigrés qui travaillent et des Français qui ne travaillent pas*. Aujourd'hui, 55 % des étrangers extra européens sont inactifs. \n #le79Inter #Elysee2022; [2022-02-07T08:19:32.000Z](#); @ZemmourEric; 1418; 105; 4586; 40

- Les exemples ci-dessous exposent le topos de **déplacement** (*displacement*) actualisé par la modification en (tw14) (syntagme prépositionnel *immigration de peuplement* et proposition relative sujet *immigration qui ressemble de plus en plus à un remplacement*) ; par la construction verbale *repeupler nos campagnes avec des migrants* dans (tw15) :

(tw14) RT @Stephane_Ravier: "Nous avons 5 millions de chômeurs, 9 millions de pauvres, nous vivons une insécurité grave, et *une immigration de peuplement qui ressemble de plus en plus à un remplacement* !" @canalplus; [2018-06-08T18:43:48.000Z](#); @RNational_off; 50; 0; 0; 0

(tw15) ? "Les « nouvelles ruralités" : ce lobby qui veut *repeupler nos campagnes avec des migrants* » | Communiqué de presse de @JulienOdoul, Président du groupe @RN_BFC : \n <https://t.co/iRRw273JBT>; [2018-10-06T16:55:00.000Z](#); @RNational_off; 39; 1; 51; 0

- L'exemple (tw16) expose les topoi de **finance** (*finance*) et **abus** (*exploitation*) actualisés par la construction de liste :

(tw16) "**La politique d'immigration, la fraude sociale**, ce sont des gisements d'économie." \n #CàVous <https://t.co/ulZMIE8r1P>; [2017-04-04T17:16:28.000Z](https://t.co/2017-04-04T17:16:28.000Z); @NicolasBay ; 37; 1; 32; 1

- Le topos d'**exploitation** (ou **abus**) attribue à prédiquer plus spécifiquement « les immigrés et demandeurs d'asile comme fraudeurs qui abusent de la sécurité sociale (*represent immigrants and asylum-seekers as social cheats*) » (ibid. : 76)

- Les exemples ci-dessous exposent le topos d'**abus** (*exploitation*) actualisé par la modification par l'adjectif *illégale* dans (tw17) ; et, par un syntagme adjectival mis entre guillemets "*mineurs non accompagnés*" en (tw18) :

(tw17) "Seulement 1% des déboutés du droit d'asile sont reconduits dans leur pays, l'asile est détourné à des fins d'**#immigration illégale**" #càvous; [2015-05-12T17:25:58.000Z](https://t.co/2015-05-12T17:25:58.000Z); @ECiotti; 23; 0; 7; 0

(tw18) .@J_Bardella : "**Les #migrants "mineurs non accompagnés"** sont autant mineurs que moi je suis archevêque ! Le coût de leur prise en charge, c'est 2 milliards d'euros !" @CNEWS; [2018-02-21T17:15:07.000Z](https://t.co/2018-02-21T17:15:07.000Z); @RNational_off; 31; 2; 35; 1

- Les topoï de **culture** et de **caractère** attribuent à prédiquer les immigrés et demandeurs d'asile comme « ayant des normes et valeurs qui diffèrent de celles du groupe interne et ne voulant pas s'assimiler » (ibid.)

- L'exemple (tw19) expose les topoï de **caractère** et **danger** (*character and danger*) actualisés par la modification qualitative avec l'adjectif *armés* et construction verbale *être loin des gentils #migrants lisant du Victor Hugo* :

(tw19) « Regardez ce qui s'est passé à #Calais : #Macron est venu proclamer sa volonté de rétablir l'autorité. Quinze jour après, on a vu des scènes de guerre civile et d'affrontements entre *migrants armés*. On est loin des gentils *#migrants lisant du Victor Hugo* ! » #LeCrest #TournéeMLP <https://t.co/tT4w6iWMIT>; [2018-02-04T13:58:24.000Z](https://t.co/2018-02-04T13:58:24.000Z); @MLP_officiel; 223; 19; 324; 5

- Le topos de **crime** attribue à « assigner les propriétés criminelles au groupe externe (*ascribing criminal qualities to the out-group*) » (ibid. : 79)

- L'exemple (tw20) expose le topos de **crime** (*crime*) actualisé par la nominalisation *nouveau viol par un #migrant à #Calais* :

(tw20) ?? « *Nouveau viol par un #migrant à #Calais* : #ExpulserCestProtéger ! » | Retrouvez mon communiqué : <https://t.co/IBubrrm2L4>; [2017-10-31T14:33:05.000Z](https://t.co/2017-10-31T14:33:05.000Z); @MLP_officiel; 331; 100; 475; 17

- L'exemple (tw21) expose le topos de **crime** (*crime*) actualisé par la construction de liste c'est [...] + *d'immigration, de criminalité* :

(tw21) l'UE c'est + de chômage, de pauvreté, de dette, + *d'immigration, de criminalité*, - de démocratie, de liberté, - de France. On continue ?; [2015-04-20T09:26:51.000Z](https://t.co/2015-04-20T09:26:51.000Z); @f_philippot; 101; 16; 52; 0

- Le topos de **danger** attribue à « prédiquer la politique d'immigration ou l'immigration elle-même comme exhibant du danger ou de l'action dangereuse pour le groupe interne » (ibid. : 82). Le topos de danger se combine avec les topoï de **déplacement** ou de **maladie**, *déclenchant le module émotionnel de « peur, causée de manière inhérente par l'endommagement physique, la perte de contrôle territorial et d'identité culturelle, et par l'infection des maladies transmissibles. »* (ibid. : 83)

- L'exemple (tw22) expose les topoï de **danger** et de **maladie** (*danger and disease*) actualisés par un terme du vocabulaire de la menace *risque* qui est modifié par les adjectifs liés à la maladie transmissible *infectieux et épidémique* ainsi que par la proposition relative objet *que peut poser l'immigration* :

(tw22) "Nous avons l'obligation de tenir compte du *risque infectieux et épidémique que peut poser l'immigration*." @fbleupicardie; [2015-11-12T07:13:35.000Z](https://t.co/2015-11-12T07:13:35.000Z); @MLP_officiel; 117; 27; 103; 0

L'exploration des topoï, accompagnés d'exemples tirés de nos corpus d'analyse, permet d'observer l'association entre les prémisses idéologiques et les facteurs émotionnels, notamment la menace et le danger. Hart souligne que la représentation négative de l'autre repose sur la conceptualisation de ce dernier en tant que menace, activant le module émotionnel chez les récepteurs du message (Hart, 2010a). Les recherches en neurosciences corroborent cette observation, démontrant, par le biais de techniques de neuroimagerie, le lien entre discours politique et activation des modules émotionnels (Isenberg et al., 1999 ; LeDoux, 1998). En effet, lorsqu'un individu est exposé à une menace ou à une agression, qu'elles soient paralinguistiques, non verbales ou linguistiques, les amygdales s'activent pour évaluer le danger, entraînant l'activation des modules émotionnelles (Isenberg et al., 1999) :

“Isenberg et al. used a neuroimaging technique to demonstrate that visually presented (i.e., in written text) vocabulary of threat valence activates the amygdala. The vocabulary they tested included words which, or synonyms of which, turn up in discourse on immigration and asylum, including ‘threat’, ‘danger’, ‘damage’, ‘destroy’, ‘abuse’, ‘deceive’, ‘contaminate’ and ‘intrude’. Presumably, other similar vocabulary would also activate the amygdala. This kind of vocabulary is used within the topoi of danger, disease and displacement.” (Hart, 2010a : 82)

3.3 *La proximation*

La **proximation** est « une stratégie discursive qui consiste à présenter des événements et des situations géographiquement et temporellement distants (incluant « distant », c'est-à-dire

des idéologies adverses) comme ayant des conséquences de plus en plus négatives pour le locuteur et son destinataire. » (Cap, 2017 : 15)¹⁸

La proximation, concept à la croisée des dimensions cognitive, sociale et psychologique, vise à rapprocher les participants du discours des objets discursifs. Élaborée par Cap dans le contexte post-11 septembre, afin d'analyser les discours anti-terroristes aux États-Unis (ibid. : 16), cette théorie est également appliquée dans le cadre de l'Analyse du discours française, notamment par Wagener :

« Pour Cap (2013 : 29), le modèle de proximation permet avant tout de circonscrire des espaces discursifs. La proximation est devenue un concept cognitivo-linguistique, pragmatique, et utile à l'analyse critique du discours qui explique l'interprétation symbolique des relations entre les éléments au sein de l'espace discursif (ED) [...], et plus particulièrement les glissements symboliques au cours desquels les éléments périphériques de l'espace discursif se retrouvent représentés comme centraux, devenant ainsi des membres de l'espace déictique [...] de cet espace. » (Wagener, 2016 : 161)

En application à l'analyse du discours anti-immigration, « la proximation prend forme en 'alertant le destinataire de l'imminence [spatiale ou temporelle] des phénomènes qui peuvent lui être présentés comme une 'menace' et, de ce fait, nécessitent une réaction immédiate' (Cap 2006: 4). » (Hart, 2010a : 84)

Voici deux types de proximation : “Spatial proximation occurs when the threat depicted in the predication is presented as close to or approaching the text-consumer. Temporal proximation is similarly realized by representations of the threat in the

¹⁸“proximization is a discursive strategy of presenting physically and temporally distant events or states of affairs (including 'distant', i.e. adversarial ideologies) as increasingly and negatively consequential to the speaker and her addressee.” (Cap, 2017 : 15)

predication as already happening, having only just happened, as just about to happen, and/or as something which happens on a reoccurring basis” (ibid.)

Les propriétés négatives, plus particulièrement liées au topos du danger, sont présentées comme étant imminentes dans l’espace discursif du locuteur, quitte à renforcer la coercion émotionnelle (ibid. : 85). Cap (2006 : 60) décrit les moyens linguistiques qui sont à l’œuvre des stratégies de proximation :

- Syntagme nominal conceptualisé comme élément interne de l’espace de la deixis¹⁹
- Syntagme nominal conceptualisé comme élément externe de l’espace de la deixis
- Syntagme verbal (avec le verbe d’action) dont le mouvement et la direction des éléments externes sont conceptualisés comme indicateurs du mouvement vers le centre de l’espace de la deixis
- Syntagme verbal (avec le verbe de position) dont la position est conceptualisée comme indicateurs du fait que les éléments externes se trouvent déjà à l’intérieur ou à la périphérie de l’espace de la deixis
- Syntagme adverbial ou expression de la catégorie grammaticale de temps qui expriment la temporalité et la fréquence conceptualisées comme indicateurs du fait que les situations ou événements sont sur le point de se produire ou viennent d’avoir lieu ; sont en cours ou récurrents

Table 4.3 Representation strategies in a canonical construction

Reference	Predication		
	Temporal proximation	Spatial proximation	Temporal proximation
<i>Asylum seekers</i>	<i>are flooding</i>	<i>into Britain</i>	<i>at the rate of one every four minutes</i>

Tableau 3 Stratégies de représentation à l’exemple d’une construction canonique (Hart, 2010a : 86)

¹⁹ Espace discursif pour Wagener (2016).

Le Tableau 3 extrait des travaux de Hart (2010a : 86) illustre de façon synthétique les stratégies de représentation utilisées dans l'énoncé : *Asylum seekers are flooding into Britain at the rate of one every four minutes* [Les demandeurs d'asile affluent en Grande-Bretagne toutes les quatre minutes]. Nous pouvons remarquer que le verbe anglais dérivé du nom *flood* (inondation) conjugué au temps du présent est utilisé pour décrire l'action du sujet syntaxique, *asylum seekers* (demandeurs d'asile). Le choix de l'actionyme actualise la stratégie de désatialisation et le choix du verbe déclenche la métaphore de l'EAU qui consiste à conceptualiser le déplacement des demandeurs d'asile comme le mouvement de l'eau.

Les stratégies de prédication sont mobilisées ainsi pour mettre en scène ce déplacement des demandeurs d'asile comme étant un phénomène imminent. Les syntagmes prépositionnels *into Britain*, circonstant de lieu et *at the rate of one every four minutes*, circonstant de manière ont pour fonction discursive de rapprocher l'objet de discours, *asylum seekers* (demandeurs d'asile) des participants de la communication. Quant à l'instanciation de ces derniers dans le cas de l'exemple, il peut s'agir d'un lecteur lisant un tel énoncé qui s'assimilerait au membre du groupe interne identifiable par le toponyme de nation *Britain* dans *into Britain*. Pour illustrer l'exploitation des stratégies de proximation dans le contexte français, prenons un exemple tiré du corpus étudié :

(tw23) "On a plus de 400 000 étrangers qui arrivent en France chaque année : 100 000 demandeurs d'asile, 262 000 immigrants légaux, 50 000 "mineurs isolés" pour l'année 2017." \n #Lesvoixdelinfo <https://t.co/JrKrIAeQ2m>; 2018-06-25T16:14:12.000Z; @NicolasBay ; 31; 4; 29; 1



Figure 3 Tweet de @NicolasBay_ publié le 25 juin 2018 (enregistré en image le 06/08/2024)

L'anthroponyme *étrangers* est utilisé comme un hyperonyme de l'actionyme *demandeur d'asile* et deux autres anthroponymes *immigré légal* et *mineur isolé*, qui fait allusion à un terme spécifique au domaine juridique *mineur non accompagné* désignant précisément « un enfant étranger [...] présent sur le territoire français sans être accompagné d'un parent titulaire de l'autorité parentale ou d'un représentant légal »²⁰.

Selon les domaines d'exploitation, un terme linguistique peut revêtir d'un statut de jargon, tel est le cas du terme *mineur* dans les textes juridiques. L'utilisation du terme *mineur* au lieu du terme *enfant* dans le contexte juridique est liée à la problématique posée par les législateurs soucieux de s'assurer de la neutralité. Cette problématique est formulée par Lochak lors de sa

²⁰ *Les mineurs non accompagnés : mise à l'abri, évaluation et orientation*, ministère de la Justice, disponible sur : <https://www.justice.gouv.fr/justice-france/justice-mineurs/mineurs-non-accompagnes-mise-labri-evaluation-orientation> (consulté le 6 août 2024).

communication *La neutralité de la dogmatique juridique : mythe ou réalité ? Une neutralité impossible* dans le cadre du séminaire de Philosophie du droit de l'Université de Paris 2 :

« le droit n'est pas neutre et que lui-même véhicule des valeurs : de sorte qu'en prenant le législateur au mot - au sens propre -, en décrivant le contenu des normes en vigueur dans les termes mêmes où les a énoncées le législateur, en abolissant toute distance entre le discours du législateur et le sien propre, la dogmatique juridique, sous couvert de respecter le postulat de neutralité, contribue à diffuser les valeurs sous-jacentes à la législation en vigueur et à renforcer la croyance en leur légitimité. » (Lochak, 1994)

Tenant compte de cette problématique de la dogmatique juridique et de la difficulté de s'assurer d'une neutralité dans un discours juridique même pour un législateur en l'exercice du métier, on peut soulever le problème de l'extrapolation du terme juridique dans un autre contexte destiné à la communication publique – politique et médiatique. Dans les discours anti-immigration à l'exemple de (tw23), c'est la neutralité du terme *mineur* qui est neutralisée, exploitée, de sorte que la propriété d'être mineur est dissimulée. En mettant entre guillemets *mineurs isolés* le locuteur insinue en effet l'invalidité du contenu sémantique.

Tout comme l'exemple de Hart, les stratégies de proximation sont actualisées moyennant l'emploi du verbe *arriver* conjugué au temps du présent, du circonstant de lieu *en France*, et du circonstant de manière *chaque année*. Sous forme de proposition relative sujet *qui arrivent en France chaque année*, cette prédication porte sur l'anthroponyme *étrangers*. Les quantificateurs participent en outre de la prédication de ces *étrangers* qui a pour fonction d'amplificateur : *plus de 400 000 étrangers*. Ce tweet peut paraître comme un énoncé qui décrit une tendance factuelle sur l'immigration du fait de l'énumération des chiffres de recensement des demandeurs d'asile, immigrés légaux et mineurs isolés. La source d'un tel recensement n'est pas fournie dans l'énoncé, mais une image du sujet parlant est jointe au tweet. Cette image

aide l'internaute à recontextualiser le cadre énonciatif : le sujet parlant correspond à l'eurodéputé Nicolas Bay et il prend parole sur un plateau de télévision lors d'une émission du journal télévisé *Les voix de l'info* sur CNews. Le texte inscrit dans le bandeau d'information « MIGRANTS : L'EUROPE DISLOQUEE » déclenche le topos de déplacement.

3.4 *La légitimisation*

En linguistique, la **légitimisation** désigne une stratégie discursive par laquelle un locuteur justifie ou renforce la crédibilité d'une représentation en établissant « la continuité entre les propositions » et en exprimant « un engagement envers la vérité de ces propositions » (Hart, 2010a : 90). Hart distingue deux aspects linguistiques majeurs de la légitimisation : cohérence interne et cohérence externe :

“[...] during discourse text-consumers check for internal et external coherence, which refer to logical relationships between sentences and clauses and commitment/support respectively. Following Sperber, ‘persuaders addressing consistency – or at least the appearance of it – that their audience is likely to check for’ (Sperber 2000: 136). Legitimising strategies, then, involve an intention to overcome text-consumers’ logico-rhetorical module through displays of both internal and external coherence. The logical relations and reasoning processes involved might be fallacious but may overcome the logico-rhetorical module on the appearance of rationality.” (Hart, 2010a : 91)

La **cohérence externe** correspond à l'analyse des marqueurs de la catégorie épistémique qui participent de l'assertion du locuteur. A la suite de Pietrandrea (2005), nous considérons la catégorie épistémique comme une supercatégorie grammaticale qui englobe l'évidentialité (*evidentiality*) et la modalité épistémique. Hart souligne que ces deux catégories sémantiques constituent « le principal moyen par lequel la cohérence externe s'affiche durant le discours » (Hart, 2010a : 94) :

“These two semantic categories are closely related. They are both concerned with the reliability of assertions. They both operate outside the text at a level above the proposition and therefore belong to the interpersonal metafunction. However, they are distinct from one and other. Evidentiality is ‘a term for the ways in which a speaker qualifies a statement by referring to the source of the information’ (Saeed 2003: 413). It is especially important in strategic discourse because text-consumers can recognize the force of evidence, ‘even if they have no confidence at all in the communicator’ (Sperber 2001). Epistemic modality is ‘a cover term for devices which allow speakers to express varying degrees of commitment to, or belief in, a proposition’ (Saeed 2003: 135). While evidentiality concerns the speaker’s indication of the source of their assertion, then, epistemic modality concerns the stance they take towards it.”

Le locuteur peut assigner au premier abord une certaine cohérence au contenu propositionnel par le simple fait d’asserter, s’agissant d’une manière de se porter garant à ce qu’il énonce en se basant sur sa croyance. La croyance ou la connaissance (*epistemicity*) peut se concrétiser en marqueurs linguistiques selon les types de sources du savoir. Nous avons par exemple les verbes de perception directe comme « *voir, entendre, observer et regarder* [qui] exprime[nt] le fait que X [sujet parlant] s’est aperçu de manière sensorielle de l’état des choses décrites dans la prédication imbriquée » (Pietrandrea, 2005 : 170).

- L’exemple (tw24) illustre la cohérence externe avec un prédicat de l’évidentialité *voir* : l’information est fournie dans l’assertion, dont la source est assurée par la perception visuelle. Le syntagme nominal complexe *des scènes de guerre civile et d’affrontements entre migrants armés* véhicule cette information déclenchant en outre le topos de danger.

(tw24) RT @MLP_officiel: « Regardez ce qui s’est passé à #Calais : #Macron est venu proclamer sa volonté de rétablir l’autorité. Quinze jour après, on a ***vu des scènes de guerre civile et d’affrontements entre migrants armés***. On est loin des gentils #migrants lisant du

Victor Hugo ! » #LeCrest #TournéeMLP <https://t.co/tT4w6iWMIT>; 2018-02-04T13:59:15.000Z; @RNational_off; 220; 0; 0; 0

La cohérence externe peut également reposer sur la catégorie épistémique propre :

« La preuve à l'appui des connaissances générales (*Evidence from GENERAL KNOWLEDGE*) est 'marquée comme étant basée sur ce qui est considéré comme faisant partie du fond épistémique commun ou partagé par les membres d'une communauté' (Bednarek 2006a : 640). Cette forme de légitimisation correspond à ce que Van Leeuwen et Wodak (1999 : 105) appelle 'autorisation de conformité'. Ceci repose sur l'argument fallacieux *ad populum* selon lequel quelque chose est vrai si tout le monde y croit (van Eemeren e al. 2002 : 131). » (Hart, 2010a : 96)

- L'exemple (tw25) illustre la cohérence externe à travers des expressions fondées sur des croyances et connaissances générales (*general knowledge*). Cet appui s'incarne dans l'expression « *tout le monde sait que...* », qui relève de l'argument *ad populum* où « les présomptions [sont] basées sur des propositions qui sont généralement acceptées, mais qui ne peuvent pas être prouvées » (Walton, 1996 : 157)²¹ :

(tw25) RT @MLP_officiel: ?? Immigration et délinquance de rue : ***tout le monde sait*** que ce que je dis est VRAI. ***Parlez à n'importe quel policier, à n'importe quel gendarme, il vous dira le même chose !*** #LaMatinale <https://t.co/dPq1amAy7A>; [2021-10-29T07:36:05.000Z](https://t.co/dPq1amAy7A); @J_Bardella; 266; 0; 0; 0

²¹ “Often, this process of groping and improvement of reasoning must act on presumptions derived from customary ways of acting, and other **presumptions based on propositions that are generally accepted, but cannot be proved**. This is the *argumentum ad populum*.” (Walton, 1996 : 157)

- L'exemple (tw26) illustre un autre type d'appel à source d'appui pour assurer la cohérence externe : argument *ad verecundiam* ou « (argument d'humilité ou de respect) [qui] consiste à faire appel à une autorité (souvent une expertise) pour convaincre quelqu'un d'accepter une conclusion » (Walton, 1996 : 33)²². Ici cette stratégie se manifeste par la proposition principale « *Certaines études très sérieuses montrent que...* »

(tw26) « *Certaines études très sérieuses montrent que* le coût de l'immigration s'élève à près de 70 milliards d'euros par an. » \n #Lesvoixdelinfo; [2017-12-04T17:48:46.000Z; @NicolasBay](#) ; 37; 7; 30; 1

La **cohérence interne** (ou textuelle) est assurée par une mise en relation des propositions à l'aide des marqueurs de cohésion discursive, tels que les connecteurs logiques, les anaphores, et les adverbiaux cadratifs (Charolles, 2002). L'analyse s'effectue donc sur les connecteurs logiques qui ont pour fonction d'indiquer la concession ou la causalité entre les propositions, tels que *despite* (malgré) ; *therefore* (par conséquent), *because* (parce que), *since* (depuis).

- Exemple de la cohérence interne avec le connecteur logique de concession *malgré* : Dans (tw27), la cohérence repose sur l'inférence qui consiste au fait que, s'il y a danger dans l'accueil des migrants, nous devons l'arrêter. Cette inférence est par ailleurs résultat de l'amalgame qui consiste en mise relation au préalable entre migrants et djihadistes.

(tw27) "Nous continuons à accueillir des migrants **malgré** le danger d'infiltration djihadiste." #E1Matin; [2015-12-03T07:23:54.000Z; @MLP_officiel](#); 116; 12; 108; 0

- Exemple de la cohérence interne avec le connecteur logique de causalité *à cause de* : Son équivalent en anglais *because* est, pour Gough et Talbot (1996 : 220), un connecteur causal

²² "The argumentum *ad verecundiam* (argument to modesty or respect) is the use of an appeal to authority (often expertise) to convince someone to accept a conclusion" (Walton, 1996 : 33)

inversé (*reversed causal connector*) « [qui] indique l'information se trouvant dans la proposition seconde comme la cause conditionnant la proposition première. Mais 'la causalité inversée' peut servir des fonctions différentes dans les énoncés ; son mode opératoire dépend uniquement de la manière indiquée au moyen des informations supplémentaires. » Dans l'exemple (tw28), le connecteur causal inversé en français à *cause de* sert à décrire le contenu de la proposition seconde « une immigration anarchique » comme un facteur direct qui est à l'origine du « développement de certaines maladies sur notre sol ». La cohérence repose sur l'inférence qui consiste au fait que l'immigration peut causer l'augmentation des maladies et requiert le topos de maladie, basé sur l'hypothèse selon laquelle les immigrés sont porteurs et transmettent la maladie :

(tw28) Certaines maladies se développent sur notre sol à *cause d'*une immigration anarchique. Le gouvernement d'E.Philippe passe à côté du problème.; [2017-07-04T16:04:19.000Z: @NicolasBay](#); 126; 28; 119; 16

3.5 *La représentation métaphorique : une cinquième stratégie*

Une autre stratégie discursive mérite d'être explicitée en plus des quatre stratégies que nous venons d'identifier, s'agissant de la **représentation métaphorique**. Car les stratégies discursives s'associent fréquemment avec la métaphore conceptuelle. Par exemple, si la proximation a pour fonction de conceptualiser l'imminence spatio-temporelle de l'objet discursif par rapport au participant de la communication, l'attribution de la dangerosité s'effectue au moyen de la métaphore. Car l'utilisation du domaine source permet d'associer avec efficacité l'aspect physique du danger à l'objet de discours.

Les études en neurosciences révèlent que les stimuli linguistiques du danger et de la triche activent également des zones cérébrales, en particulier le module de la peur situé dans les amygdales (Isenberg et al., 1999 ; LeDoux, 1998). Selon Hart (2010a), la détection de la menace, qui déclenche ce module, est un ressort fondamental de certaines stratégies discursives.

Exploiter la peur en la construisant sur le plan discursif est une caractéristique du discours politique connue depuis Aristote sous le terme de *pathos*. Dans une perspective de sciences cognitives, « les émotions ne sont pas considérées comme des passions distinctes de la raison, mais comme des éléments susceptibles d’entraver la prise de décision rationnelle. » (Hart, 2010a : 80). Les émotions, et plus particulièrement les émotions négatives comme la peur et la colère, jouent un rôle bien plus important dans la prise de décision que l’on ne le pense :

“emotions bias decision-making, in response to associated stimuli, towards behavioural outcomes conducive to, and away from those detrimental to, survival and reproduction. They are superordinate programs that organize sub-programs which override, inter alia, attention, categorization and conceptual frameworks, inference, motivational priorities and goal choice, physiological reactions, reflexes, behavioural decision rules and the affective coloration of events... The fear module in particular resides in the amygdala, an evolutionarily ancient brain region. Each program is functionally specialized and evolved to solve problems encountered in the EEA [Environment of Evolutionary Adaptiveness]. Anger, for example, is adapted for social interaction with other individuals. Fear, on the other hand, is adapted for bodily interaction with other individuals and the natural world. The negative emotions, such as anger and fear, promote avoidance behaviours.” (ibid.)

Les émotions négatives peuvent donc prendre part dans la prise de décision chez l’humain. Selon la thèse de l’Environnement de l’adaptation évolutive, une telle prise de décision peut être considérée comme une réaction peu ou prou spontanée dont le processus s’apparente par analogie à un comportement immédiat réactif aux signaux physiques du danger :

“Fear is adapted to respond to information which signals physical rather than social threat. It is ‘the emotion that motivated our ancestors to cope with the dangers they were likely

to face' (Pinker 1997: 386). Physical dangers during the EEA, then, included threats of corporal harm from the environment, from contracting contagious diseases, and from combat with other coalitions leading to loss of control over territory. The fear module elicits decisions and actions to avoid or otherwise 'fear is a legacy that leads an organism to avoid threat'." (Hart, 2010a : 81)

Il convient de noter, selon cette approche, que l'activation du module de la peur hérite de la capacité cognitive à détecter les dangers physiques réels et imminents dans le contexte de l'environnement de l'adaptation évolutive. Si de nombreuses études dans la littérature, allant de la rhétorique à la Linguistique Cognitive, portent sur la métaphore, s'intéressant sur son mode de fonctionnement, ses effets cognitifs, émotionnels et perlocutoires, dans ce paragraphe, nous voulons mettre l'accent sur le rôle de la représentation métaphorique dans la construction discursive de la peur. La métaphore est définie comme un procédé linguistique qui « inclut une relation entre un domaine source (*source domain*), la source de la signification littérale de l'expression métaphorique et un domaine cible (*target domain*), le domaine du fait empirique réellement décrit par la métaphore. » (Croft & Cruse, 2004 : 55). Au niveau cognitif, la métaphore « associe les attributs du référent de l'expression linguistique [du domaine source] dans son contexte d'origine avec le référent de l'expression linguistique [du domaine cible] dans un autre contexte. » (Hart, 2010a : 129).

Dans le discours anti-immigration, le topos du danger relatif à l'immigration et aux immigrés se concrétise ainsi par le biais de la métaphore. Car, « les domaines sources tendent à être concrets, connus et riches en structure... les domaines cibles [...] plus abstraits, peu connus et sous-structurés » (ibid. : 126). Plus les domaines sources utilisés sont étroitement liés au danger physique atteignant son extrême condition, ou étant proche des sujets parlants, plus les domaines cibles sont susceptibles d'être considérés comme un danger comparable. Même si ce dernier n'est pas réel, le module de la peur s'active en réaction aux stimuli linguistiques.

Les métaphores de l'EAU et de la GUERRE, étant exploitées dans les discours anti-immigration, ont fait l'objet d'analyses dans le cadre des études critiques de la métaphore :

“Critical metaphor studies of immigration discourse suggest the most conventionalized metaphors used to conceptualise immigrants and immigration recruit structure from frames in particular: WAR and WATER (Charteris-Black 2006a; Chilton 2004; El Refaie 2001; Santa Ana 2002; Semino 2008).” (Hart, 2010a : 144)

Nous examinerons deux schémas, empruntés à Hart (2010a : 145, 149), qui illustrent le mode de fonctionnement des métaphores de l'EAU et de la GUERRE dans le contexte du discours anti-immigration. Nous les commenterons à l'aide des exemples tirés du corpus d'analyse. Afin de comprendre la structure du schéma, nous proposons de nous attarder brièvement sur le postulat théorique et deux concepts fondamentaux de la Linguistique Cognitive.

Postulant que le langage n'est pas un module indépendant des autres modules cognitifs mais se structure et fonctionne en interaction avec les capacités cognitives telles que la catégorisation et la conceptualisation à l'égard du monde empirique, Fauconnier propose un modèle « de la représentation de l'état des connaissances qui est métaphysiquement plus attrayant et permet des solutions élégantes à un certain nombre de problèmes d'analyse sémantique et pragmatique. » (Croft & Cruse, 2004 : 33). Fauconnier introduit la notion de l'espace mental (*mental space*) en stipulant qu'il s'agit d'une structure cognitive. Le schéma ci-dessus illustre en effet les différents types de l'espace mental qui se fusionnent et s'impliquent dans l'activité du langage. Le concept de fusion constitue donc une notion clé qui a donné le nom de cette théorie, s'agissant de la Théorie du *Blending* (*Blending theory*) : « Fauconnier et Turner (2002) soutiennent que le *blending* [fusion ou intégration conceptuelle] est un processus de cartographie spatiale qui imprègne le raisonnement humain, et [ils]

explorent le phénomène du *blending* dans un large éventail de phénomènes [linguistiques], plus particulièrement la métaphore. » (Croft & Cruse, 2004 : 39)

En application à l'étude du discours anti-immigration, il est observé que la stratégie de la représentation métaphorique qui consiste à représenter « l'immigration comme l'invasion et les immigrés comme envahisseurs » (Hart, 2010a : 144) :

“In the INVASION OF IMMIGRANTS blend, represented in [Figure 4], the WAR frame structures situations space₁ and the IMMIGRATION frame structures situation space₂. The demographic process of immigration in situation space₂ and the military act of invasion in situations space₁ are elements fused in the blended space to create a conceptualization of immigration as invasion.” (ibid.)

Dans le corpus étudié, nous observons la métaphore de l'invasion non seulement des immigrés mais des migrants comme nous pouvons le constater dans les exemples ci-dessous :

(tw29) RT @enl_france: « L'#UE veut punir les Etats qui refusent de se soumettre à *l'invasion migratoire!* » | Communiqué de @SteeveBriois : <https://t.co/nAPT747fOy>; [2017-02-14T13:34:37.000Z](https://t.co/nAPT747fOy); @RNational_off; 68; 0; 0; 0

(tw30) RT @GillesPennelle: Pour stopper *l'invasion de #migrants parmi lesquels se trouvent des terroristes*, vous ne pouvez compter que sur le FN ! #DéfendreLaFrance <https://t.co/xTHsN6jegU>; [2017-06-12T16:12:10.000Z](https://t.co/xTHsN6jegU); @RNational_off; 75; 0; 0; 0

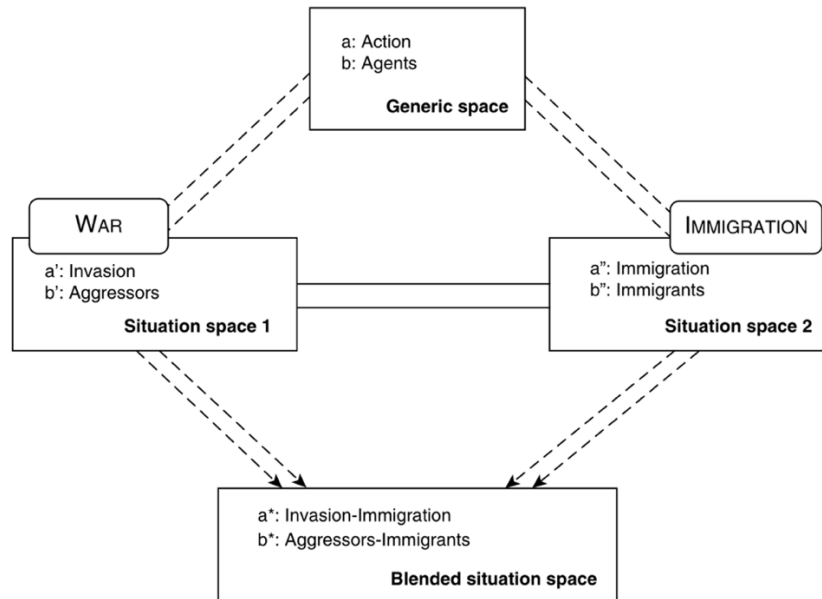


Figure 7.4 INVASION OF IMMIGRANTS blend

Figure 4 Fusion conceptuelle de l'INVASION DES IMMIGRES (Hart, 2010a : 145)

La métaphore de la GUERRE semble ainsi se prolonger dans l'ensemble du lexique-migr. Sont représentés comme envahisseurs les entités et acteurs sociaux auxquels sont susceptibles de référer les lexèmes-migr, à savoir immigrés, migrants, ainsi que la population issue de l'immigration. Dans l'exemple (tw31), la métaphore de la GUERRE est déclenchée par le cheval de Troie faisant allusion à un épisode de la mythologie grecque dans lequel il est utilisé comme un moyen d'intrusion de l'armée grecque à la Troie. Dans l'exemple, il a pour complément du nom *vo*tre #immigration massive. Le syntagme nominal complexe *cheval de Troie de vo*tre immigration massive constitue le groupe apposé à l'expression référentielle démonstrative *cette loi* #SRU (Loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains).

(tw31) Et bien nous, Français patriotes, nous annonçons que nous ne voulons plus de cette loi #SRU, *cheval de Troie de vo*tre #immigration massive. EST-CE CLAIR ? #FranceDabord
<https://t.co/hjrWpAUF5d>; 2021-03-14T17:07:52.000Z; @Meunier_Ph; 22; 1; 37; 0

Examinons à présent la métaphore du FLUX D'IMMIGRES qui est représentée dans Figure

5 :

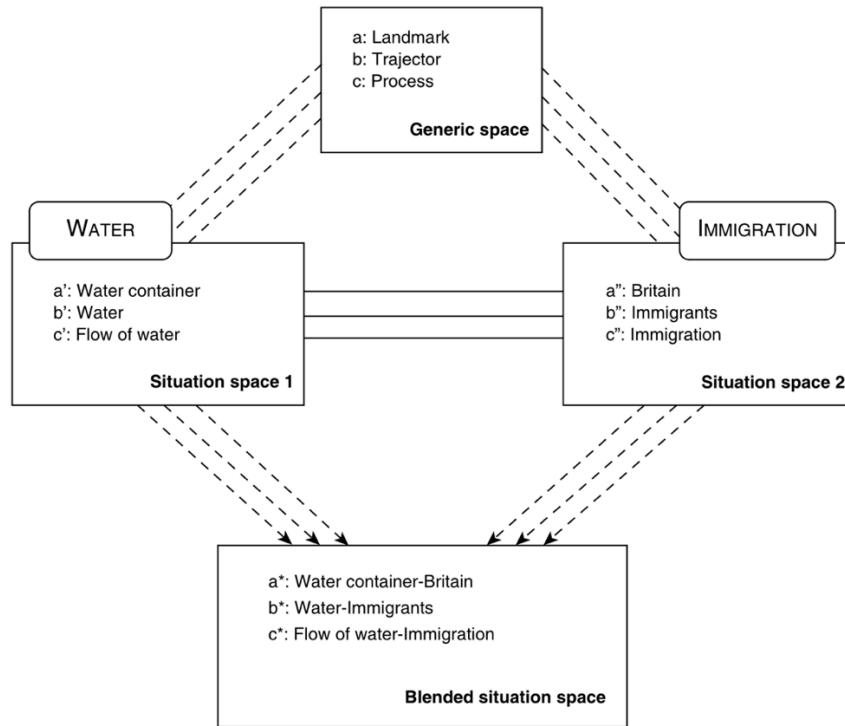


Figure 7.5 FLOW OF IMMIGRANTS blend

Figure 5 Fusion conceptuelle du FLUX D'IMMIGRES (Hart, 2010a : 149)

“Situations space₁ is structured by a WATER frame and situation space₂ by the IMMIGRATION frame. Situations space₁ contains elements ‘water container’, ‘water’ and ‘flow’ whose counterpart elements in situation space₂ are ‘Britain’, ‘immigrant’ and ‘immigration’. The counterpart elements are fused in the blended space to produce a conceptualisation of Britain as a container of water, into which immigrants are ‘flowing’. The generic structure of this dynamic construal is captured where a trajectory (b) is moving by a process (c) in a particular direction in relation to a landmark (a).” (Hart, 2010a : 148-149)

Les données annotées démontrent la récurrence de la représentation métaphorique de l'EAU. Par exemple, 26 % du total d'occurrences de l'adjectif *migratoire* qualifient les noms *submersion* (17.5 %), *flux* (6.8 %) et *vague* (1.6 %) :

(tw32) 05/10/21 : @EmmanuelMacron : "Je n'ai jamais parlé de *vague migratoire* parce qu'il ne faut pas agiter les peurs" \n \n 17/08/21 : @EmmanuelMacron : "Il faut anticiper et protéger contre des *flux migratoires irréguliers importants*" \n \n Il y aurait donc deux Emmanuel Macron ? <https://t.co/Lj3jhJ8rTN>; [2021-10-05T09:05:29.000Z](https://t.co/2021-10-05T09:05:29.000Z); @valerieboyer13; 497; 217; 772; 65

(tw33) Les agents que nous avons rencontrés à la frontière lituanienne expliquent être *submergés par l'afflux de migrants* ! \n \n Le nombre d'agents mobilisés a été multiplié par 3 depuis le début de la crise afin d'assurer la protection des frontières extérieures de l'UE. <https://t.co/nly8atL294>; [2021-11-08T09:01:06.000Z](https://t.co/2021-11-08T09:01:06.000Z); @NicolasBay ; 38; 1; 64; 1

(tw34) RT @J_Bardella: *Ouvrir les vannes de l'immigration massive* ou bien relancer la natalité et fabriquer nous-mêmes les futurs ingénieurs français. C'est l'un des grands clivages idéologiques des décennies qui viennent. Nous faisons clairement le choix du second. <https://t.co/z3Ecl9gsfy>; 2021-11-14T20:03:29.000Z; @RNational_off; 164; 0; 0; 0

Cette métaphore implique que « les immigrés [et les migrants] sont des êtres non-animés et par conséquent ils n'ont ni motivations, ni intentions, ni volonté. [...] En d'autres termes, la métaphore déshumanise les immigrés, [migrants] et les demandeurs d'asile. » (Hart, 2010a : 149).

3.6 *Stratégies discursives et métafonctions du langage*

La Figure 6 extraite des travaux de Hart (2010 : 91) illustre les différentes stratégies discursives et leurs implications en termes de métafonctions du langage.

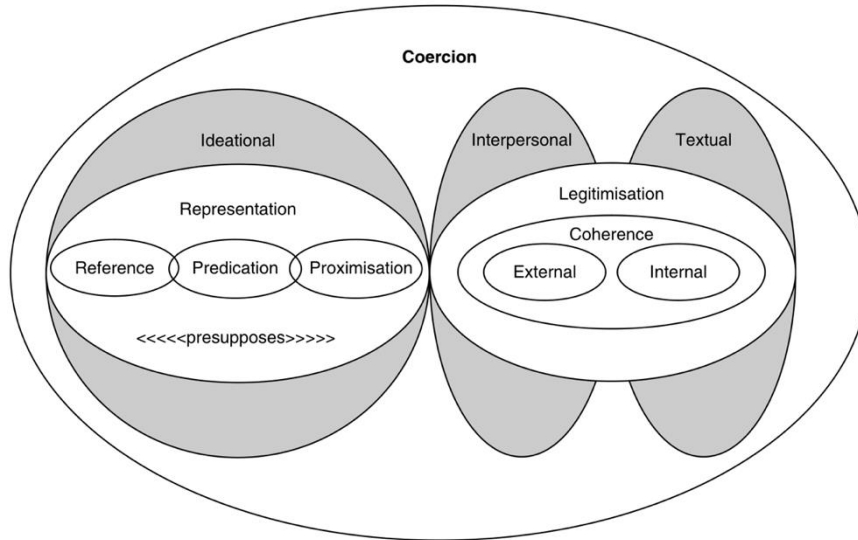


Figure 5.1 Strategies and functions

Figure 6 Stratégies et fonctions (Hart, 2010a : 91)

Empruntée à Halliday, la distinction tripartite des métafonctions – idéationnelle, interpersonnelle et textuelle – caractérise la langue comme un système sémiotique qui fonctionne et prend signification en rapport avec les éléments d’ordres cognitif et empirique de l’humain, social et écologique qui sont intrinsèquement impliqués dans son fonctionnement. Selon Halliday, le langage a deux fonctions : « donner du sens à notre expérience et s’exprimer sur nos relations sociales (*making sense of our experience, and acting out our social relationships*) » (Halliday & Matthiessen, 2014 : 31). En application à l’étude du discours anti-immigration, les stratégies de représentation que nous avons abordées dans les paragraphes précédents cristallisent la façon dont les immigrés, les demandeurs d’asile, et la politique d’immigration sont représentés au moyen des outils linguistiques, tels que la nomination, la

prédication, l'utilisation des catégories grammaticales, notamment du système déictique relevant à la fois de l'espace et du temps. Pour reprendre les termes de Halliday, cette capacité de l'humain à représenter le monde, que ce soit objectif – réel – ou subjectif – imaginaire –, par l'intermédiaire du langage est appelée métafonction idéationnelle du langage :

“It is clear that language does [...] construe human experience. It names things, thus construing them into categories; and then typically, goes further and construes the categories into taxonomies, often using more names for doing so. So we have *houses* and *cottages* and *garages* and *sheds*, which are all kinds of building; *strolling* and *stepping* and *marching* and *pacing*, which are all kinds of walking; *in*, *on*, *under*, *around* as relative locations, and so on – and the fact that these differ from one language to another is a reminder that the categories are in fact construed in language... More powerfully still, these elements are configured into complex grammatical patterns like *marched out of the house*; the figures can be built up into sequences related by time, cause and the like – there is no facet of human experience that cannot be transformed into meaning. In other words, language provides a theory of human experience, and certain of the resources of the lexicogrammar of every language are dedicated to that function. We call it the ideational metafunction, and distinguish it into two components, the experiential and the logical.”
(Halliday & Matthiessen, 2014 : 31)

Dans le même temps que cette métafonction idéationnelle, la langue, selon la base fonctionnelle du langage de Halliday, est un système qui fonctionne dans son environnement social, autrement dit, elle prend rôle par rapport aux autres individus. On parle de la métafonction interpersonnelle et celle-ci peut se rapprocher de la vision de la pragmatique cognitive à l'exemple de Ducrot dans la mesure où « le langage est vu comme une action » (ibid.) :

“While construing, language is always also enacting: enacting our personal and social relationships with the other people around us. The clause of the grammar is not only a figure, representing some process – some doing or happening, saying or sensing, being or having – together with its various participants and circumstances; it is also a proposition, or a proposal, whereby we inform or question, give an order or make an offer, and express our appraisal of and attitude towards whoever we are addressing and what we are talking about. This kind of meaning is more active: if the ideational function of the grammar is ‘language as refection’, this is ‘language as action’. We call it the interpersonal metafunction, to suggest that it is both interactive and personal.” (Halliday & Matthiessen, 2014 : 31)

Ces deux premières métafonctions sous-tendent le comportement propre à l’humain : penser et parler – s’exprimer sur soi et sur le monde, se communiquer et s’interagir, en s’appropriant le langage. L’élément d’ordre « écologique », c’est-à-dire textuel, constitue selon Holliday un troisième composant intrinsèque au fonctionnement du langage. On entend par métafonction textuelle, la manière de s’approprier le langage, plus concrètement la mise en application du système sémiotique comme les catégories grammaticales au service des métafonctions idéationnelle et interpersonnelle :

“[The] distinction between two modes of meaning [that is, ideational and interpersonal] is not just made from outside; when the grammar is represented systemically, it shows up as two distinct networks of systems... What it signifies is that (1) every message is both about something and addressing someone, and (2) these two motifs can be freely combined – by and large, they do not constrain each other. But the grammar also shows up a third component, another mode of meaning that relates to the construction of text. In a sense this can be regarded as an enabling or facilitating function, since both the others – construing experience and enacting interpersonal relations – depend on being able to build

up sequences of discourse, organizing the discursive flow, and creating cohesion and continuity as it moves along. This, too, appears as a clearly delineated motif within the grammar. We call it the textual metafunction.” (Halliday & Matthiessen, 2014 : 31)

Ainsi, les stratégies discursives dégagées par Hart caractérisent le discours anti-immigration médiatique et médiatisé en termes de métafonctions idéationnelle, interpersonnelle et textuelle comme l’illustre la Figure 6. Les stratégies de représentation correspondent à la métafonction idéationnelle et celles de légitimation aux métafonctions interpersonnelle et textuelle.

Dans le cadre du discours anti-immigration médiatique et médiatisé, toutes ces stratégies de représentation et de légitimation ayant pour métafonctions du langage idéationnelle, interpersonnelle et textuelle concourent à la coercion. Celle-ci se traduit par l’intention d’influencer les autres, c’est-à-dire agir sur leurs croyances, dispositions psychiques ou comportementales. Une telle stratégie atteint « les *effets émotionnels* et par conséquent [contribue] à la *coercion émotionnelle* » (Hart, 2010a : 63). Cette dernière est définie par Hart, à l’instar de Chilton et Schäffner (1997), comme « une intention d’influencer les croyances, les émotions et les comportements des autres dans le sens de ses propres intérêts »²³. La coercion, selon Hart, englobe les autres stratégies discursives qui concourent toutes à sa manœuvre :

“We can think of it as a macrolevel speaker strategy to which other microlevel linguistic strategies contribute. [...] In the case of discourse on immigration and asylum, of course, the (implicit) intention is very often to validate, and persuade text-consumers to support, policies designed to emplace restrictions upon immigrants and asylum-seekers (Van Leeuwen and Wodak 1999).” (Hart, 2010a : 63)

²³ “an intention to affect the beliefs, emotions and behaviours of others in such a way that suits one’s own interests” (Hart, 2010a : 63)

Dans le cadre socio-cognitif de Hart, la coercion constitue en effet une notion clé pour l'étude d'une stratégie de persuasion exploitée dans la communication politique. Cette approche permet d'expliquer en termes de cognition humaine la persuasion par affect.

3.7 Conclusion

Nous avons étudié les stratégies discursives employées dans les discours anti-immigration qui concourent à la création d'une représentation biaisée des acteurs et phénomènes sociaux. Ces travaux de description et d'explication nous permettront à la fois de mieux cerner les tweets-migr anti-immigration et de proposer une catégorisation sémantique des objets de discours (c.-à-d., migrants, immigrés, immigration, migration) lorsque ces derniers subissent une catégorisation par le biais de la modification ou de la liste.

Chapitre 3 Le discours numérique

Dans les deux premiers chapitres, nous avons souligné la complexité du discours de haine, en particulier dans la manière dont l'idéologie anti-immigration peut se propager de façon implicite à travers les discours médiatique et politique. Dans ce chapitre, nous aborderons la troisième dimension, qui rend davantage complexe l'analyse des tweets politiques sur l'immigration : les spécificités du discours numérique.

3.1 Introduction

Ce chapitre est organisé en deux parties. La première partie concerne les spécificités génériques du discours numérique. Nous commencerons par une introduction aux spécificités technologiques et sociolinguistiques de ce types de discours (section 3.2), examinerons ensuite sur les spécificités du tweet dans la section 3.3. Nous expliciterons également notre choix de terminologie, en conservant les termes associés à la plateforme Twitter, tels que *tweeter*, *retweeter* et *twitto* (terme désignant le détenteur d'un compte Twitter).

La seconde partie porte sur les discours numériques à caractère malveillant. La quatrième section (3.4) analysera les comportements des utilisateurs en ligne. Ensuite, la cinquième section (3.5) se concentrera sur l'utilisation de Twitter comme outil privilégié des acteurs politiques en France. Enfin, nous clôturerons le chapitre par une synthèse des recherches antérieures sur les discours numériques malveillants (section 3.6). Cette exploration éclairera la complexité des discours numériques malveillants, notamment en raison des implicites qui les caractérisent.

Dans la section suivante, nous identifierons les paramètres de variation propres au discours numérique, en nous intéressant particulièrement aux facteurs technologiques et

sociolinguistiques, afin de mettre en évidence les spécificités et pratiques « technolangagières » du tweet.

3.2 Paramètres de variation du discours numérique

Dans *Internet Linguistics* (2011), Crystal met en relief les spécificités du discours numérique. Par sa pluri-dimensionalité et par son ubiquité, le medium électronique nous conduit à distinguer le langage de l'internet des langages oral et écrit :

“The language of the Internet cannot be identified with either spoken language or written language, even though it shares some features with both. The electronic medium constrains and facilitates human strategies of communication in unprecedented ways. Among the constraints are limited message size, message lag, and lack of simultaneous feedback. Among the facilitations are hypertext links, emoticons, and the opportunities provided by multiple conversations and multiply authored texts.” (Crystal, 2011 : 33)

Pour formaliser les paramètres de variation propres au langage de l'internet, Crystal emprunte à Herring la notion de facettes (*facets*) :

“Facets are parameters of contrast in relation to which outputs can be defined, and are similar in conception to the notion of design-features. Facets are grouped into two broad categories. *Technological facets* characterize the medium, determined by the associated computer hardware and software and by the character of the protocols governing the various outputs. *Social facets* characterize the number, relationship, and behaviour of those using the medium, the content and purpose of their communication, and the language they use.” (Crystal, 2011 : 33)

2.1 Facettes technologiques

Ainsi, Herring organise les paramètres de variation en deux catégories : les facteurs technologiques (*medium factors*) et les facteurs situationnels (*situational factors*), afin de décrire les variations dans le discours médié par ordinateur (*Computer-Mediated Discourse*) (Herring, 2007 : 13-17). Elle identifie neuf facettes technologiques (*technological facets*), qui correspondent aux spécificités relatives au système logiciel et matériel :

- **Synchronicité** : Ce facteur analyse « si l'activité se déroule en temps réel (synchronique) ou pas [c'est-à-dire différé] (asynchronique) ». Il permet de comprendre comment la simultanéité ou le décalage des interactions influence l'échange et la réactivité des internautes.
- **Granularité** : Ce facteur examine « la nature des items transmis par le système » (messages, caractères, lignes).
- **Persistance** : Ce facteur indique la durée pendant laquelle les messages restent sur le système après réception.
- **Longueur** : Ce facteur examine la longueur de message en termes de nombre limite de caractères dans un seul message.
- **Canaux** : Ce facteur examine les moyens de communication multimédia (graphiques animés, vidéo, audio).
- **Identité** : Ce facteur examine si les « messages sont [...] anonymes ou identifiés »
- **Audience** : Ce facteur examine si les « messages sont [...] accessibles publiquement ou en privé »
- **Adaptation** : Ce facteur examine si « le système permet [...] que le contenu soit filtré, cité, ou modifié »
- **Format** : Ce facteur examine « l'affichage des messages sur l'écran, incluant les variables telles que l'ordre dans lequel ils apparaissent, leur emplacement en relation avec d'autres messages, [ainsi que] si l'information est automatiquement annexée » (ibid.)

2.2 Facettes sociolinguistiques

À l'instar de la sociolinguistique, qui s'intéresse aux facteurs de variation tels que le sexe, l'âge ou le statut socio-économique des usagers de la langue, le développement d'un nouveau medium offre aux locuteurs des pratiques technolangagières distinctes et un environnement communicatif en perpétuelle évolution. Cette évolution impose en effet de nouveaux paramètres pour analyser la variation du discours médié par ordinateur.

La seconde catégorie de paramètres de variation définie par Herring se concentre précisément sur ces facteurs sociolinguistiques. Elle identifie dix facettes sociales (*social facets*) permettant d'examiner les interactions sociales dans les environnements numériques : « Les *facettes sociales* caractérisent le nombre, la relation et le comportement de ceux qui utilisent le medium, le contenu et objectif de leur communication, ainsi que la langue qu'ils utilisent. » (Crystal, 2011 : 33). Les dix facettes sociales identifiées par Herring sont présentées ci-dessous :

Facettes sociales (*situational factors*) (Herring, 2007 : 17-23)

Structure de participation : le nombre des participants, actifs ou potentiels, dans une interaction, la quantité de ce qu'ils disent, la vitesse à laquelle ils le disent, s'ils sont en interaction en privé ou en public, et dans la vie réelle ou en pseudo-vie

Caractéristiques des participants : les facteurs de variation identifiés par les sociolinguistes comme pertinents pour l'analyse linguistique, tels que l'âge, le sexe, l'éducation, le contexte culturel, les croyances et les compétences professionnelles [et le statut socio-économique]

Objectif : raison(s) d'un message, s'il est envoyé par des individus ou des groupes (e.g. jeux vidéo, promotion d'un produit, enseignement de langue)

Activités : les moyens par lesquels l'objectif est atteint (e.g. utilisation de texte, envoi des photographies, ajout des données sonores, mise à disposition d'un forum)

Topic : le type de contenu jugé pertinent ou approprié à un contenu (cf. le fait courant de se référer à un message « hors sujet »)

Ton (*Tone*) : la manière ou l'esprit d'une interaction (e.g. sans émotion, joyeux, agressif, persuasif)

Normes organisationnelles : la manière dont les participants s'organisent eux-mêmes (e.g. contrôler le contenu via un modérateur, admettre de nouveaux membres, distribuer des messages)

Normes de convenance sociale : les normes comportementales acceptées par les participants (e.g. règles de netiquette, filtres anti-spam)

Normes linguistiques : les conventions linguistiques reconnues par les participants (e.g. usage des abréviations, blagues d'initiés ou blague entre nous, orthographe « non standard »)

Code : les langues ou variétés de langues utilisées par les participants, qu’elles soient orales ou écrites (i.e. incluant les scripts et les polices de caractère)

Les contraintes liées aux facettes technologiques et les pratiques technolangagières influencent les effets sociolinguistiques du discours numérique. Dans la section suivante (3.3), nous examinerons les pratiques technolangagières spécifiques au tweet et analyserons les effets sociolinguistiques qui en découlent.

3.3 Pratiques technolangagières propres au tweet

Twitter, plateforme de microblogging créée en 2006, comptait « 217 millions d’utilisateurs journaliers actifs » à l’échelle mondiale, selon un recensement publié par la compagnie en février 2022. Le Tableau 4 présente les facettes technologiques de Twitter, illustrant l’évolution continue de son système logiciel et matériel. Depuis 2017, la limite de caractères par message a été augmentée de 140 à 280. Parallèlement, de nouveaux services, tels que le *livestream*, ont été ajoutés, et l’affichage des tweets ne dépend plus uniquement de l’ordre chronologique, mais de critères algorithmiques complexes et parfois opaques (Badouard, 2017).

Tableau 4 Facettes technologiques

Facettes technologiques	Twitter (Crystal, 2011 : 38-39)	X
Synchronicité :	Asynchrone, mais la source temporelle est en temps réel (<i>il y a 4 jours</i>)	Asynchrone, la source temporelle est temps réel (<i>9:00 PM 4 mars 2024</i>) ; Synchrone, live-tweet et livestream
Granularité :	Basé sur des messages (tweets)	Basé sur des messages (tweets)
Persistence :	Actuellement 3,200 tweets en utilisant Twitter, mais l’archivage de tous les tweets planifié	L’archivage de tous les tweets
Longueur :	140 caractères	280 caractères et plus

Canaux :	Texte, avec les images accompagnées (auteur, logo, avatar)	Texte, avec les images accompagnées (auteur, logo, avatar)
Identité :	Nommée, néanmoins souvent opaque (moyennant surnoms, avatars)	Nommée, néanmoins souvent opaque (moyennant surnoms, avatars)
Audience :	Publiquement accessible avec restrictions optionnelles	Publiquement accessible avec restrictions optionnelles (notamment privatisation de <i>like</i>)
Adaptation :	<i>Forwarding (retweets)</i> , raccourcissement d'adresse	<i>Forwarding (retweets)</i> , raccourcissement d'adresse
Format :	Nouveaux tweets en haut de l'écran ; messages intégrés dans une matrice d'informations de support	Tweets récents et tendance en haut de l'écran (mise en affichage algorithmique, et elle diffère à chaque actualisation de la page)

Avant de développer notre discussion sur les spécificités de Twitter, il convient de nous attarder sur le choix terminologique, puisqu'elle a subi, comme nous venons de l'évoquer, le changement de nom. Tout au long de cette thèse, et afin d'éviter toute confusion, nous avons choisi de conserver l'appellation ancienne « Twitter » ainsi que les termes dérivés de ce mot anglais. Ce choix s'explique par deux raisons principales. D'une part, le changement de propriétaire et de nom est intervenu après la période de collecte de nos données, qui couvre les années 2011 à 2022. D'autre part, l'appellation initiale « Twitter » reflète la vision et les intentions des informaticiens qui ont conçu et développé la plateforme à son origine :

“We liked the SMS aspect, and how you could update from anywhere and receive from anywhere. We wanted to capture that in the name – we wanted to capture that feeling: the physical sensation that you're buzzing your friend's pocket. It's like buzzing all over the world. So we did a bunch of name-storming [...] So we looked in the dictionary for words around it [that is, twitch], and we came across the word 'twitter', and it was just perfect. The definition was 'a short burst of inconsequential information', and 'chirps from birds.' And that's exactly what the product was. The whole bird thing: bird chirps sound meaningless to us, but meaning is applied by other birds. The same is true of Twitter: a

lot of messages can be seen as completely useless and meaningless, but it's entirely dependent on the recipient.”²⁴

De surcroît, il nous semble davantage significatif de conserver l'appellation Twitter et sa terminologie dans la mesure où la motivation expliquée par le cofondateur soulève en partie la problématique qui intéresse les linguistes, c'est-à-dire la construction du sens dans le discours. Le sens étant construit en relation avec les éléments d'ordres cognitif et empirique de l'humain, social – en interaction interpersonnelle, et écologique – textuel (nécessitant les niveaux d'investigation aussi bien micro – prise en compte des éléments lexicaux et grammaticaux du cotexte – que macro – prise en compte de la cohérence externe et de la relation intertextuelle). Ainsi, comme le soulève Jack Dorsey, cofondateur de Twitter, les tweets sous forme de messages courts (inspiré, le confirme-t-il, du *Short Message Service*) et publiquement accessibles à tous les utilisateurs, donc en grande quantité « peuvent être considérés comme complètement inutiles et dénués de sens, mais cela [c'est-à-dire la construction du sens] dépend entièrement du destinataire » (ibid.).

Avant d'identifier les pratiques technolangagières de Twitter, il convient de préciser la terminologie employée, qui est sujette à variation. Comme l'indique Paveau (2013 : 6) :

« Twitter est, comme l'indique le titre d'une publication récente, Un monde en tout petit (Cardon & Péliissier 2013) et, comme tout monde, il possède son lexique spécialisé. Ce lexique est instable actuellement en français, plusieurs formes coexistant par exemple pour *tweet* (*twitt*, *twit*), *tweeter* (*twitter*, *twiter*), *twitto* (*tweeto*). »

Dans ce cadre, nous utilisons les termes suivants :

²⁴ Los Angeles Times, « *Twitter creator Jack Dorsey illustrates the site's founding document. Part I* », 18 février 2009, disponible sur : <https://www.latimes.com/archives/blogs/technology-blog/story/2009-02-18/twitter-creator-jack-dorsey-illuminates-the-sites-founding-document-part-i>, consulté le 21 août 2024.

- *Twitto* : utilisateur de Twitter
- *Tweet* : message posté sur Twitter
- *Tweeter* : action de publier un message sur Twitter
- *Retweeter* : action de publier un message existant (soit personnel – auto-retweet – soit publié par un autre utilisateur) Dans nos corpus, les retweets sont signalés par le sigle RT.

D'un point de vue linguistique et sociolinguistique, nouvelles pratiques langagières sont observées liées à la « dimension technolangagière (Paveau 2012) [qui] modifie à la fois l'aspect pragmatique des messages qui sont transmis, mais également la grammaire des formes langagières » (Longhi, 2016 : 1). Plusieurs fonctions technolangagières sont à disposition des twittos :

1. **Hashtager le mot ou la phrase** comme dans l'exemple (tw35) : le nom commun « migrant », le nom de ville « Calais » et la séquence « ExpulserCestProtéger » sont hashtagués, ce qui leur attribue un lien hypertexte.

(tw35)  « Nouveau viol par un [#migrant](#) à [#Calais](#) : [#ExpulserCestProtéger](#) ! » | Retrouvez mon communiqué : https://t.co/IBubrrm2L4;2017-10-31;@MLP_officiel;331;100;475;17.



Figure 7 Tweet de @MLP_officiel publié le 31 octobre 2017 (enregistré en image 02/10/2023)

2. **Mentionner le nom du twitto** comme dans l'exemple (tw36) : le nom du twitto représenté par le Président de la République Emmanuel Macron est mentionné. Le lien hypertexte s'applique également.

(tw36) RT @MCArnautu ; « Avec @EmmanuelMacron ce sera encore plus d'#immigration et de #mondialisme » | Ma vidéo : \n <https://t.co/qKQYJ6NMWL> ; 2017-07-07 ;@Rnational_off ;38 ;0 ;0 ;0.



Figure 8 Tweet de @Rnational_off publié le 6 juillet 2017 (enregistré en image le 08/10/2023)

3. **Retweeter** : L'exemple (tw36) illustre également cette pratique de partage propre à Twitter. Le tweet de Marie-Christine Arnautu, ancienne députée de la 8ème législature du Parlement Européen (2014-2019) est retweeté par le compte officiel de son parti RN. Dans le corpus étudié, lorsqu'il s'agit d'un retweet, la donnée textuelle est précédée de la séquence suivante : RT @nom du twitto du tweet d'origine.
4. Laisser des **réponses** dans le fil de discussion.
5. Cliquer sur **j'aime**.
6. **Citer le tweet**.

Les deux premières fonctions (c.-à-d., hashtag²⁵ et mention) créent des liens hypertextuels permettant au twitto qui clique sur le mot hashtagué ou sur le nom d'utilisateur mentionné, de

²⁵ Suivant Scott (2015), nous appelons hashtag une suite de caractères alphanumériques précédée du symbole croissant # sur Twitter, incluant le mot hashtagué (c.-à-d., #migrants) et la séquence hashtaguée (c.-à-d., #ExpulserCestProteger).

se rendre respectivement à une page rassemblant les tweets contenant la même séquence hashtaguée²⁶ ou à une page d'accueil de l'utilisateur en question. Telle est la première utilité de cette hypertextualité consistant à aider les twittos à trouver facilement les topics ou les twittos qui les intéressent. En s'inscrivant dans le cadre de la théorie de Relevance de Sperber et Wilson, Scott (2015) a identifié les fonctions pragmatiques du hashtag. Elle suggère que l'utilisation du hashtag a évolué « au-delà de sa fonctionnalité d'origine en tant qu'étiquette métadonnée facilitant la récupération du contenu depuis le site » (Scott, 2015 : 1).

La production du hashtag a pour effet de proposer un sujet comme topic d'actualité, surtout quand ce hashtag est utilisé à forte fréquence. Dans ce cas-là, il a pour effet de présenter aux autres twittos l'association de ce topic avec d'autres sujets. Bien qu'il soit difficile d'identifier clairement les critères de sélection des tweets qui seront affichés en haut de l'écran pour un utilisateur lambda, la fréquence du hashtag constitue un critère important. Car Twitter propose les *trends* en se basant sur la popularité du topic (hashtag) du moment :

“trends [on Twitter] are determined by an algorithm and, by default, are tailored for you [i.e., tweeter] based on who you follow, your interests, and your location. This algorithm identifies topics that are popular now, rather than topics that have been popular for a while”²⁷

Le paramètre de facteur technologique lié à la longueur des messages (cf. Tableau 4) a également des répercussions sociolinguistiques. La contrainte imposée par la limite de caractères constitue une caractéristique majeure du tweet. Durant la première décennie suivant

²⁶ Étant régi par l'algorithme de Twitter, la mise en rassemblement des tweets contenant le même hashtag est susceptible de varier selon le temps et l'utilisateur.

²⁷ Disponible sur: <https://help.twitter.com/en/using-twitter/twitter-trending-faqs> (consulté en juillet 2023)

la création de Twitter, entre 2006 et 2016, les tweets étaient nettement plus courts que ceux publiés après 2017. En effet, la limite de caractères par tweet, initialement fixé à 140, a été portée à 280 caractères en 2017. Ainsi, pour les études portant sur Twitter avant 2017, la brièveté des messages est une caractéristique encore plus marquée. Selon Scott (2015), cette brièveté est compensée par le principe de la maxime conversationnelle de pertinence selon laquelle « chaque intervenant doit être pertinent, parler à propos, c'est-à-dire émettre des énoncés en relation avec ses propres énoncés précédents et avec ceux des autres intervenants. » (Bracops, 2010 : 80).

Un autre effet sociolinguistique des tweets est lié à leur partage, à travers des pratiques comme le retweet, la citation (« *quote tweet* »), et la réponse. Du point de vue méthodologique, la pratique du retweet pose problème à Crystal, qui décide d'exclure ces données dans la constitution de son corpus d'analyse (Crystal, 2011). Il compare le retweetage à la répétition, un phénomène observable dans les interactions langagières quotidiennes, mais qu'il qualifie d'« atypique » dans le cadre de l'analyse linguistiques :

“With Twitter, methodological issues arise even within the user dimension. The phenomenon of retweeting introduces an element of repetitiveness in the data which is itself an important stylistic feature of Twitter, viewed as a language variety. Repetition is an unusual linguistic behaviour. It happens when adults talk to little babies, and it is an important language teaching strategy, but otherwise we do not repeat ourselves – or, if we do, it is considered a worrying sign (some types of language disorder, for example, are highly repetitive). So to find a variety where repetitive behaviour is a normal feature is noteworthy, and raises an interesting question. Should we include retweets in a description?” (Crystal, 2011 : 40)

Dès les premières années de Twitter, le retweetage s'impose comme une pratique centrale. En effet, bien qu'il soit possible d'apporter des commentaires dans le cadre du retweet, il est devenu courant de transférer simplement le tweet sans y apporter de commentaire supplémentaire ni modifier le contenu du message initial. Comme l'a observé Paveau, cette habitude est particulièrement marquée dans le contexte francophone : « L'utilisateur transfère un tweet, activité marquée par le sigle RT (retweet) ou MT (modified tweet, d'utilisation assez rare en français), avec ou sans commentaire personnel. » (Paveau, 2014 : 10).

Crystal évoque également cette préférence des utilisateurs pour le retweetage simple, comparable au simple fait de distribuer le message en contribuant à l'amplification de sa visibilité sur le réseau. Car, les tweets « sont automatiquement expédiés à ceux qui ont soumis l'expression d'intérêt pour l'auteur (*followers*) et peuvent être lus par tout le monde sauf si l'auteur souhaite restreindre l'expédition à un cercle particulier. » (Crystal, 2011 : 36-37) :

“But with retweeting, the original post can be presented with nothing added ; Some Twitter forums say that this is bad practice, and that retweets should always be accompanied by a comment from the sender, suggesting why the tweet was forwarded. If this were done, there would be a linguistic point in including the retweet, but in my sample this did not happen.” (Crystal, 2011 : 40-41)

Or, le retweetage ne constitue-t-il pas un élément clé de la structure de participation, une manière de propager un message, comparable à la diffusion de propagande ? Comme le souligne Crystal à propos du retweetage sans ajout de commentaire de la part du relayeur, il s'agit d'une pratique à éviter. Cette « mauvaise » pratique aurait pu être attribuée à la contrainte liée à la limite de caractères par message. Cependant, il semble que le retweetage soit devenu un simple outil que la plupart des utilisateurs se sont approprié pour relayer un tweet sans modification. En effet, bien qu'une nouvelle fonctionnalité permettant de dépasser cette

contrainte, « Quote tweet », ait été introduite en 2015²⁸, et que la limite de caractères ait doublé, passant de 140 à 280 caractères depuis 2017, les utilisateurs continuent de privilégier le simple retweetage comme méthode principale de diffusion des tweets.

De plus, nous cherchons à étudier le changement sémantique du lexique-migr en nous basant sur l'usage. La fréquence constitue un « facteur expliquant l'émergence et la systématisation des faits linguistiques (notamment des unités lexicales et grammaticales) à partir de la répétition dans l'usage. » (Loiseau, 2012) Dans cette perspective, alignée avec la linguistique basée sur l'usage, le retweetage contribue à l'accélération des phénomènes de fréquence.

L'analyse du discours numérique sur Twitter nécessite la prise en compte des facteurs d'ordre sociolinguistique fournis automatiquement par le système, tels que le pseudonyme de l'auteur du tweet et la date de publication. Cependant, la variation d'une telle envergure soulève de nombreuses problématiques théoriques et méthodologiques pour l'étude du discours numérique en linguistique (Crystal, 2011 ; Paveau, 2013 ; Develotte & Paveau, 2017). Ces difficultés s'expliquent notamment par le caractère fluctuant de l'espace numérique, où évoluent constamment les technologies, les pratiques des utilisateurs et les règles d'utilisation, ajustées en fonction des instances juridiques ou des décisions du fournisseur de la plateforme.

Ce questionnement méthodologique est davantage approfondi et formulé par Paveau, qui distingue deux approches de l'analyse du discours numérique : approche logocentrée et approche postdualiste. Selon Paveau (2013 : 3), l'approche logocentrée « ne prendrait en compte que les seuls observables langagiers », se focalisant uniquement sur les éléments

²⁸ L'écrivain français Sébastien Bailly, à l'occasion de la mise en service de la nouvelle pratique de relayer un tweet « Quote tweet », commente la façon de « citer un tweet sans rien y ajouter » qui est, pour l'écrivain, signe de « manque de savoir-vivre sur les réseaux sociaux » (Disponible sur : <https://www.sebastien-bailly.com/quote-tweet-un-nouveau-format-pour-citer-un-tweet/1526>), consulté le 21 août 2024.

linguistiques, sans intégrer les dimensions technologiques ou relationnelles de l'énoncé. En revanche, l'option postdualiste propose de dépasser cette perspective :

« L'option postdualiste implique de dépasser une approche logocentrée des phénomènes discursifs qui ne prendrait en compte que les seuls observables langagiers, et de penser le rapport entre linguistique et extralinguistique comme un continuum : c'est en cela qu'il s'agit d'une approche écologique, puisque le poste d'observation de l'analyse n'est alors plus le seul discours, mais l'ensemble des éléments de l'environnement humain et non-humain (Paveau 2013a). Les observables ne sont plus seulement des manières purement langagières, mais des matières *composites*, métissées d'autre chose que du langagier, c'est-à-dire du social, du culturel, de l'historique, du politique, mais aussi de l'objectal, du matériel, et donc du technologique. Il faut alors repenser le contexte dit « extralinguistique » comme un écosystème où s'élabore le discours et non comme un arrière-plan du discours, ce qui maintiendrait son extériorité. » (Paveau, 2013 : 3)

L'auteure souligne l'importance de la « contextualisation technorelationnelle [d'un énoncé sur les réseaux sociaux numérique] » (Paveau, 2013 : 5). En effet, les facettes sociolinguistiques et technologiques constituent des facteurs importants à analyser dans l'étude du discours numérique. Pour Twitter, des éléments tels que la limite de caractères par message, la mise en regroupement et l'affichage des tweets à l'écran en sont des caractéristiques majeures. Sur le plan formel, le discours émis, donc sous forme de textes mis en ligne, dépend obligatoirement de la structure écologique de la plateforme : chaque message, intégré dans un environnement numérique spécifique, est en réalité interconnecté aux réseaux du web. De plus, les liens hypertextuels intégrés dans un tweet complexifient la contextualisation technorelationnelle. Dans cette optique, les approches logo-centrée et postdualiste se révèlent complémentaires. Tandis que la première permet une analyse fine des éléments linguistiques,

la seconde intègre les aspects technologiques et environnementaux, offrant ainsi une vision élargie et écologique du discours numérique.

3.4 Politisation de la vie sociale sur le web et les réseaux sociaux

Dans les sections suivantes (3.4 à 3.6), nous examinerons la problématique du discours numérique à caractère malveillant, en particulier dans son instrumentalisation comme outil de propagande. Nous analyserons comment la structure de participation, l'une des facettes sociales que nous avons identifiées à la suite de Herring dans la section 3.2, favorise la diffusion et l'amplification des messages malveillants sur le web et les réseaux sociaux, renforçant la polarisation sociale.

Dans un espace numérique positivement perçu, les citoyens peuvent s'informer, s'échanger et participer librement au débat public. Or, nous témoignons simultanément de l'abus de la liberté d'expression, avec la propagation et la banalisation de propos malveillants, tels que la désinformation, les propos injurieux ou la propagande de haine. En effet, un débat citoyen et démocratique, où des opinions et avis raisonnés sont censés s'affronter sur un sujet d'intérêt commun, s'avère d'autant plus difficile à mener sur le web.

Les études en sciences de l'information et de la communication ont montré que les outils de communication médiée par ordinateur et les réseaux favorisent la création de bulles de filtrage, renforçant le phénomène d'homophilie dans un espace politico-social de plus en plus individualisé. Badouard illustre cet aspect désobligeant du débat public en ligne dans *Le désenchantement de l'internet. Désinformation, rumeur et propagande* (2017) :

« ... l'effervescence du débat en ligne au début des années 2000 a porté l'espoir d'un décloisonnement idéologique des sociétés. La fluidité de la circulation des informations et les facilités de publication devaient permettre à chacun d'être plus et mieux informé. La

volonté de personnaliser l'expérience en ligne des internautes par de grandes entreprises, qui correspond à une opportunité commerciale (montrer aux individus ce qu'ils veulent voir), va doucher cet espoir. » (Badouard, 2017 : 34)

Badouard mène une réflexion approfondie sur l'impact des réseaux sociaux sur l'évolution du débat public. Il identifie sept caractéristiques socio-économiques du débat numérique qui, selon lui, tendent à la « brutalisation », entendue comme « la banalisation du recours à la violence expressive et la radicalisation des opinions qu'elle engendre. » (Badouard, 2017 : 65). Ces caractéristiques sont les suivantes :

- « 1. Absence de *gatekeepers* (p. ex., éditeurs)
- 2. Mythe de l'égalité inconditionnelle des individus dans la discussion : pluralisme radical de l'internet versus démocratie élitiste et censitaire du web
- 3. Ancrage des modes d'expression et de participation politiques dans le tissu relationnel du quotidien des internautes
- 4. Dimension identitaire du partage
- 5. Pratiques technologique simples (p. ex., retweet) « devenues les armes avec lesquelles se livrent un certain nombre de batailles de l'opinion et intègrent pleinement la « démocratie comme mode de vie » des réseaux sociaux »
- 6. Propagande insidieuse (« propagande intérieure » couplée aux dynamiques de brutalisation)
- 7. Pouvoir des géants de la Silicon Valley dans la régulation de la liberté d'expression » (ibid.)

Ces éléments, selon Badouard, transforment en profondeur les modalités de participation des individus à la vie politique. Comme l'auteur le souligne :

« ... le modèle politique porté par les réseaux sociaux est celui de la « démocratie comme mode de vie ». Le « gouvernement du peuple par le peuple » ne repose pas uniquement sur une délégation du pouvoir politique à des représentants. Il peut aussi être considéré comme une méthode pour organiser la vie en commun. Selon cette conception, est

démocratique une société qui place en son cœur l'égalité absolue de tous les individus à exprimer leur avis quant aux prises de décisions qui les concernent. Elle implique aussi une certaine vision de la citoyenneté, non comme une expérience ponctuelle et cérémonieuse, mais comme une habitude du quotidien à la fois banale et familière. A ce titre, les applications *push button* qui permettent en un clic d'exprimer un avis, d'indiquer des préférences ou de soutenir une prise de position intègrent cette conception de pratiques politiques souples et flexibles. Les *likes* sur Facebook, les *retweets* sur Twitter ou les signatures sur les plateformes de pétitions correspondent à des formes de participation très peu contraignantes. » (Badouard, 2017 : 19)

L'écologie de l'environnement numérique des réseaux sociaux favorise la participation d'un individu à la vie politique :

« Facebook, YouTube et Twitter ont pris, ces dernières années, une telle place dans le paysage médiatique qu'ils ont modifié en profondeur notre rapport à l'information. En devenant, à la fois, une des portes principales des internautes vers l'actualité politique et le lieu où se déroulent nos conversations quotidiennes, ils représentent les principales arènes du débat public en ligne. [...] Sur les réseaux sociaux ... une opinion personnelle ou un témoignage peuvent facilement se transformer en controverse ouverte et, inversement, les sujets de société y sont « personnalisés » en fonction des expériences et des intérêts de chacun. Lorsque nous publions sur Facebook, par exemple, nous pouvons associer à un article de presse un avis, des statistiques qui représentent les réactions de nos contacts à cette information (les *likes*, les commentaires, les partages) et un fil de messages où s'engage une discussion publique. » (Badouard, 2017 : 17)

Ainsi, comme le souligne l'auteur, les réseaux sociaux font « tomber la frontière qui séparait habituellement les sphères publique et privée » (ibid.) Cet embrouillage ne concerne

pas seulement le rapport à l'information de l'individu en société, mais sa sociabilisation. Or, « [n]otre politisation va de pair avec notre sociabilisation. Nous votons majoritairement comme notre famille, nous partageons un certain nombre de convictions avec nos amis proches et les journaux que nous lisons en disent long sur nos orientations politiques. » (Badouard, 2017 : 34) Cependant, sous l'effet des bulles de filtrage, cette politisation de la vie sociale a part à la brutalisation du débat public. L'écologie du web est soumise aux intérêts des fournisseurs. L'auteur prend l'exemple d'un géant du web Google :

« Si l'entreprise a grandement diversifié ses services, elle reste encore aujourd'hui associée au moteur de recherche qui a fait sa renommée. Ce qui crée sa valeur, c'est son algorithme, c'est-à-dire la formule à partir de laquelle le moteur de recherche va trier les sites. Cet algorithme, le PageRank, est en perpétuelle évolution pour s'adapter aux transformations techniques du web et aux pratiques des internautes. [...] En 2010, Google a introduit dans son référencement une logique de personnalisation. Son principe est de proposer des réponses différentes pour une même requête en fonction des préférences de l'internaute et de sa situation géographique. [...] il est compliqué de connaître les critères exacts à partir desquels le moteur filtre les réponses, mais il semble que celui-ci se base sur les requêtes précédentes de l'internaute et sur les sites qu'il a consultés. A partir de cookies implémentés dans un navigateur qui pistent la navigation, on peut facilement dresser son profil et lui proposer des résultats en accord avec ses préférences culturelles, culinaires, sociales et politiques. La notion de « bulle de filtrage » illustre ce phénomène. [...] Le moteur deviendrait ainsi un outil de confirmation plutôt que d'information. » (Badouard, 2017 : 33)

Du côté des géants du web, l'effet de bulles de filtrage relève de la logique commerciale, étant donné qu'ils cherchent à « [répondre] à un souci commercial de personnalisation des informations, [qui] ont ainsi favorisé l'émergence d'une forme de propagande cognitive et

individualisée. » (Badouard, 2017 : 38-39). Mais la frontière entre les sphères publique et privée s'efface sur les réseaux sociaux et les liens hypertextuels et les pratiques technolangagières facilitant le partage du message profitent à l'enfermement idéologique entraînant l'intériorisation de la propagande politique :

« Alors que la propagande politique a, de tout temps, suivi un chemin descendant (d'une autorité vers des citoyens) et s'est toujours adressée aux yeux et aux oreilles à travers des messages qui avaient pour but de convaincre, elle s'introduit aujourd'hui par nos propres biais intellectuels. Elle ne dépend pas du contenu, mais du support qui en organise la diffusion. Elle s'incarne au cœur des architectures techniques et des algorithmes qui font circuler les informations et non plus dans les informations elles-mêmes. Elle est intérieure, ce qui la rend plus vicieuse encore, car la condition d'externalité de la propagande était ce qui permettait de la mettre à distance et de la critiquer. Elle conforte les certitudes et disqualifie tout ce qui pourrait venir les questionner. Elle est indolore, invisible et diffuse, mais présente une redoutable efficacité à influencer la perception des événements. »
(Badouard, 2017 : 39)

Dans la même perspective, les pratiques de l'hypertextualité favorisent le phénomène d'homophilie au détriment des conditions requises pour un débat public équilibré :

« Pour qu'une démocratie fonctionne correctement, il est nécessaire qu'un citoyen soit exposé à l'ensemble des arguments en présence afin de se forger un avis personnel de manière autonome. En ligne, l'organisation du débat répond, à l'inverse, à des logiques d'affinité qui font du web une sorte de projection technologique du phénomène d'homophilie. Les personnes qui publient sur internet référencent dans leurs articles des blogs et des sites dont elles ont tiré une information qu'elles jugent intéressante. Ce principe de citation est matérialisé par les liens hypertextes qui permettent aux lecteurs

d'avoir directement accès aux sources utilisées par l'auteur. A l'échelle du web, ce sont ainsi des milliards de liens qui maillent le réseau documentaire et dessinent une infrastructure des échanges. Celle-ci est particulièrement compartimentée et se compose de bastions thématiques ou idéologiques qui n'entretiennent pas de relations les uns avec les autres. La cartographie de la blogosphère politique francophone illustre bien ce cloisonnement et montre comment les 1 400 sites qui la composent restent compris dans des ensembles clos et des bulles étanches qui gênent la circulation des arguments contraires et assurent à ceux qui s'y informent de ne jamais être perturbés dans leurs certitudes. » (Badouard, 2017 : 30-31)

Les personnalités et organisations politiques utilisent également les plateformes de communication, notamment Twitter, comme un outil de communication avec leur électorat. De nombreuses études se sont penchées sur cet usage sous différents angles, tels que l'appropriation de Twitter par le candidat Donald Trump (Gunn, 2017 ; Ott, 2017), l'emploi de bots pour générer des réponses automatiques en temps réel (Kollanyi et al., 2016), ou encore l'impact de la désinformation sur Twitter durant les campagnes électorales (Bovet & Makse, 2019).

3.5 Politisation de Twitter

En France, Twitter et Facebook se sont imposés comme des outils de communication privilégiés pour les figures et partis politiques, qui les utilisent pour atteindre directement leur électorat²⁹. Depuis le début des années 2010, notamment à partir de 2012, Twitter est devenu un espace essentiel pour les acteurs politiques français, avec une audience souvent plus vaste et des publications plus fréquentes que celles de la fachosphère. Le nombre de suiveurs, qui peut

²⁹ A usage public et non personnel.

être artificiellement accru, est perçu comme un signe d'« autorité » dans le débat public numérique (Badouard, 2017).

Cette popularité mesurable – par les abonnés, suiveurs et partages – confère aux acteurs politiques une influence qui doit néanmoins être analysée avec prudence, car ces indicateurs sont devenus des marchandises monnayables (ibid.). Sur Twitter, la pratique du retweetage joue un rôle central dans l'amplification des messages, favorisant potentiellement la diffusion des fake news. Pour contrer ce phénomène, à la veille de l'élection présidentielle américaine de 2020, Twitter a temporairement suspendu la fonction de retweetage par simple clic (*one-click retweet*)³⁰ :

“With just 25 days to go until the US Presidential election, Twitter has announced a range of new measures designed to stop the spread of misinformation, including significant design changes that have been built into the tweet process, which should prompt users to think twice before amplifying certain messages. The major, functional change is that, from October 20th ‘through at least the end of Election week’, whenever a user in the US taps on the retweet option, on any tweet, that will open the ‘Quote Tweet’ composer by default, as opposed to giving users the option to choose between a ‘Retweet’ or ‘Quote Tweet’.” (Hutchinson, 2020)³¹

En France, Longhi est un des premiers linguistes à travailler sur Twitter. Dans son essai de caractérisation du tweet politique, il suggère de considérer le tweet politique comme un genre de discours à part entière, compte tenu de la construction technodiscursive de l'ethos des figures politiques et de la viralité du tweet politique (Longhi, 2013 ; 2016). La brièveté du message et

³⁰ L'ensemble des mesures adoptées sont consultables sur le blog de la firme. (Cf. Gadde & Beykpour (2020), “An update on our work around the 2020 US Elections”, Disponible sur : https://blog.x.com/en_us/topics/company/2020/2020-election-update, consulté le 21 août 2024.

³¹ Hutchinson, A., (2020). “Twitter Announces New Election Integrity Measures as We Head Into the Final Weeks of the US Presidential Campaign”, Disponible sur : <https://www.socialmediatoday.com/news/twitter-announces-new-election-integrity-measures-as-we-head-into-the-final/586789/>, consulté le 21 août 2024.

la viralité des tweets politiques sont étudiées sous l'angle de la sémiologie sémantique et de l'analyse du discours (Longhi, 2016). A l'issue de cette étude, Longhi en conclut que les tweets politiques, de par leur brièveté du message, par leur viralité et par la récurrence de certaines formes linguistiques, se comportent comme un même textuel. Autrement dit, à force d'être reprises à une telle fréquence et à un tel rythme, certaines formes linguistiques finissent par se comporter comme des patrons linguistiques s'associant avec certaines significations sociodiscursives.

3.6 Discours de haine sur Twitter

Les sections précédentes ont mis en lumière la manière dont la politisation de la vie sociale et l'utilisation de Twitter par les figures politiques influencent le débat public en ligne, contribuant à la polarisation et à la radicalisation des opinions. Nous aborderons à présent une problématique étroitement liée : celle des discours de haine sur Twitter. La propagation de propos malveillants en ligne, amplifiée par les réseaux sociaux, soulève des enjeux de régulation et de détection qui mobilisent les acteurs scientifiques, médiatiques et institutionnels, tous engagés dans la mission de « lutter contre la haine sur internet »³² (Issac, Vaziaga & Fedida, 2017).

L'utilisation des outils de communication numérique suscite des recherches à la fois sur le champ des sciences de l'information et sur le champ des sciences sociales. Ces travaux soulèvent conjointement la question de l'abus de la liberté d'expression et la diffusion des propos malveillants via le web. La linguistique, notamment, a permis de mettre en lumière des

³² Il convient de noter que la lutte contre les discours malveillants en ligne ne se limite pas à une dimension préventive. Elle inclut également des aspects exécutifs, comme la détection automatique des messages violents sur le web afin de contrer « le fait soit de fabriquer, de transporter, de diffuser par quelque moyen que ce soit et quel qu'en soit le support un message à caractère violent ou pornographique ou de nature à porter gravement atteinte à la dignité humaine, soit de faire commerce d'un tel message » (C. pén., art. L. n° 227-24).

caractéristiques linguistiques propres au discours de haine, contribuant ainsi à sa détection et à une meilleure sensibilisation à cette problématique. Par exemple, en linguistique informatique, Warner et Hirschberg (2012) ont procédé à l'annotation du discours de haine sur le web en vue d'une détection automatique de ce type de discours. Ils ont annoté et identifié les expressions stéréotypiques hostiles à des groupes de personnes « identifiables par les caractéristiques légalement protégées » (Guillén-Nieto, 2023), notamment dans des propos antisémites sur des sites jugés offensifs par le Congrès juif américain et dans des posts sur Yahoo ! ayant été signalés par les lecteurs (Warner & Hirschberg, 2012). En outre, l'analyse des collocations des noms de peuple dans les tweets slovènes a révélé une réaction hostile de certains utilisateurs envers des pays voisins, les auteurs ayant pu identifier des stéréotypes négatifs à travers les collocations employées (Kuzman & Fišer, 2017).

Chapitre 4 Portée et motivation de notre analyse

4.1 Objet d'analyse : le lexique-migr dans le discours numérique

L'objet central de notre recherche est le lexique-migr dans les discours numériques des tweets politiques en France. Nous entendons par **lexique-migr** l'ensemble des mots dérivés de la racine latine *migr-* tels que *migrant*, *immigré*, *immigration*, *migration*, *migratoire*, ainsi que leurs variantes et formes dérivées incluant les hashtags.

Le discours numérique, en tant qu'objet d'étude, présente une complexité particulière. Cette complexité est due aux propriétés inhérentes au medium, mais aussi à l'appropriation spécifique des plateformes web et des réseaux sociaux par leurs utilisateurs. Pour analyser le tweet politique sur l'immigration, nous avons identifié les facteurs de variation technologiques et sociolinguistiques qui influencent ce type de discours. Les pratiques technolangagières de partage et la contrainte liée à la limite de caractères imposée par Twitter, contribuent à une propagation rapide des tweets politiques, ce qui influe sur les phénomènes de fréquence du lexique-migr.

Le discours public sur Twitter a suscité notre intérêt en raison de son rôle majeur dans la diffusion accélérée des discours politiques en ligne. En tant que plateforme de communication libre d'accès, Twitter permet la propagation des discours de haine via les tweets, impactant un large public d'utilisateurs, et ce qui en fait, comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, un genre à part entière.

La nature publique de Twitter, couplée à ses fonctionnalités de retweet et de viralité, en fait un vecteur particulièrement puissant pour les messages politiquement chargés, tels que les discours anti-immigration, ce qui nous a conduit à relever trois enjeux suivants :

i) La viralité du tweet-migr dépend de l’agenda politique de certains partis :

L’amplification du lexique-migr dans le discours public sur Twitter semble directement corrélé à l’agenda politique de certains partis. Entre 2011 et 2015, les trois premiers comptes produisant le plus grand nombre d’occurrences du lexique-migr au sein de notre corpus d’analyse étaient répartis entre les deux groupes étudiés, à savoir la droite (R) et la gauche (L)³³. Cependant, à partir de 2016, les twittos politiques de droite dominant l’utilisation de ce lexique dans l’espace public en ligne. Parmi les partis politiques du groupe R, le compte du Rassemblement National (@RNational_off) occupe la première place en termes de fréquence d’utilisation du lexique-migr. Depuis 2021, trois comptes affiliés à ce parti se distinguent particulièrement : @RNational_off, suivi de @MLP_officiel et @J_Bardella. Cette prépondérance du discours dans l’espace public amène les utilisateurs lambda à un « silence contraignant » (Lombardi Vallauri & Masia, 2014 ; 2019a).

ii) L’impact de la structure sémiotique du tweet sur la vigilance épistémique des récepteurs :

La structure spécifique aux tweets, caractérisée par la brièveté, la compacité et la rapidité de diffusion, favorise une forme de communication « coopérative ». Cette simplification du message, associé à la rapidité de transmission, tendent à diminuer la vigilance épistémique des récepteurs (Lombardi Vallauri & Masia, 2014 ; 2019a), facilitant ainsi l’acceptation rapide de certains contenus discursifs sans évaluation critique.

³³ En 2011, les trois premiers comptes sont : **R_@MLP_officiel** avec 13 occurrences (35,14 %), suivi de **L_@partisocialiste** avec 9 occurrences (24,32 %) et **L_@fhollande** avec 3 occurrences (8,11 %).

En 2012 : **L_@JLMelenchon** (43 occ. ; 25,75 %) ; **R_@MLP_officiel** (23 occ. ; 13,77 %) ; **L_@fhollande** (18 occ. ; 10,78 %).

En 2013 : **L_@EstherBenbassa** (46 occ. ; 36,22 %) ; **R_@MLP_officiel** (18 occ. ; 14,17 %) ; **R_@valerieboyer13** (17 occ. ; 13,39 %).

En 2014 : **R_@ECiotti** (55 occ. ; 14,82 %) ; **L_@partisocialiste** (48 occ. ; 12,94 %) ; **R_@MLP_officiel** (41 occ. ; 11,05 %).

En 2015 : **R_@MLP_officiel** (494 occ. ; 23,25%) ; **R_@ECiotti** (340 occ. ; 16%) ; **L_@EstherBenbassa** (175 occ. ; 8,24%).

En conséquence, le lexique-migr peut être désinvesti de son sens lexical premier et se charger de nouvelles connotations, impactant la mémoire épisodique (Hart, 2010a : 16 ; Van Dijk, 2002).

iii) **La propagation des cognitions sociales anti-immigration :**

Comme le souligne Van Dijk (2002 : 208), les cognitions sociales – attitudes, idéologies, opinions, préjugés – se forment, s'utilisent et se modifient à travers les textes. Nous formulons ainsi l'hypothèse selon laquelle *l'amplification du lexique-migr dans les tweets politiques contribue à diffuser des cognitions sociales spécifiques à ce sujet*. Ce lexique s'imprègne de connotations qui cristallisent des cognitions sociales anti-immigration qui se fixent dans la mémoire collective, et orientent les perceptions et jugements envers les populations migrantes. Pietrandrea et Battaglia (2022) ont mis en évidence, à travers une étude diachronique des collocations du lexique-migr dans les tweets politiques de la droite française, un double processus de manipulation de l'opinion publique. Dans un premier temps, « l'utilisation d'implicites dans les messages affecte la mémoire à court terme des récepteurs en contournant leur vigilance » ; dans un second temps, ce processus influence « la mémoire à long terme en imposant des référents construits dans le discours, grâce à la catégorisation discursive » :

“the process that we have reconstructed illustrates the double level of manipulation theorized by Van Dijk (2006) very well. In a first phase, the use of implicatures has affected the short-term memory of the receivers by bypassing their vigilance and reorienting their attention (Hart, 2013). In a second phase, the introduction in discourse of a purely discursive referent has modified the receivers' long-term memory by imposing in it “more stable, more permanent, general and socially shared beliefs” (Van Dijk, 2006:369), or in other terms an ‘ideological’ (Van Dijk, 2018: 242), ‘social representation’ of migrants.” (Pietrandrea & Battaglia, 2022 : 156).

Ces enjeux mettent en lumière la dynamique sémantique du lexique-migr sous l'effet de l'accélération discursive sur Twitter, où des termes acquièrent des connotations spécifiques en fonction de leur usage récurrent dans des contextes particuliers, souvent marqués par des périodes de turbulence médiatique et politique. Ce processus de sédimentation des connotations dans la mémoire collective des utilisateurs sera analysé plus en détail dans le Chapitre 7.

4.2 Nouveaux horizons pour la compréhension du discours anti-immigration

L'analyse du lexique-migr dans le cadre de notre recherche ouvre de nouvelles perspectives pour l'étude du discours sur l'immigration.

Nous analyserons un très large *corpus diachronique annoté syntaxiquement et sémantiquement*.

En observant les propriétés syntaxique et sémantique, ainsi que les collocations des lexèmes-migr, nous pouvons repérer comment ces derniers sont organisés pour construire des représentations biaisées des acteurs et phénomènes sociaux liés à la thématique de l'immigration. Cette approche permet de mettre en lumière la manière dont certains choix lexicaux reflètent et renforcent les attitudes sociales et les idéologies anti-immigration.

De plus, en nous concentrant sur la propagation de ces mots dans un espace numérique particulièrement influent comme Twitter, notre analyse permet d'appréhender les mécanismes de diffusion virale et de sédimentation dans le temps des connotations négatives du lexique-migr. En retraçant les phénomènes linguistiques qui se manifestent autour ce lexique, notre recherche peut contribuer à décoder la construction d'un discours anti-immigration implicite,

pour une compréhension approfondie des stratégies discursives et des effets idéologiques à l'œuvre dans le débat en ligne.

4.3 Nécessité d'une approche intégrée : linguistique de corpus et analyse du discours

L'approche intégrée de la linguistique de corpus et de l'analyse du discours est indispensable pour saisir les multiples dimensions des discours numériques sur des sujets complexes tels que l'immigration (Hart, 2010b). D'une part, l'analyse du discours, notamment la CDA, permet d'interpréter ces structures en contexte, en tenant compte des enjeux idéologiques et sociétaux. Elle a pour rôle, comme le souligne Hart (2010a : 5), de « porter au niveau de la conscience publique des instances de manipulation et d'idéologie qui ne sont pas immédiatement apparentes pour les lecteurs lambda (*average readers*), les dotant ainsi d'une nouvelle conscience critique »³⁴. D'autre part, la linguistique de corpus permet de traiter des données textuelles à une grande échelle, d'extraire des tendances lexicales, des cooccurrences et des fréquences, et de révéler des structures discursives récurrentes. Hart met en évidence l'importance de l'étude quantitative aux côtés de l'analyse qualitative pour une compréhension approfondie de ce phénomène :

“Where entrenchment is the reproduction of social cognition in one form, conceptual blending theory has been shown to fit within the socio-cognitive approach to CDA in particular. This framework has then been applied in a qualitative analysis of metaphor in a single text. However, since entrenchment depends in part on conventionality of usage, a complete and lucid framework requires quantitative analysis across different discourse genres in order to determine which metaphors are used conventionally in a given discourse

³⁴ “*The role of the Critical Discourse Analyst, who, as linguist or psychologist, is equipped with the theoretical tools required to look behind language use, is to use their expertise to bring to the level of public consciousness instances of manipulation and ideology not immediately apparent to average readers, thus empowering them with a new critical awareness.*” (Hart, 2010a : 5)

and, by implication, which blending networks are most likely to be(come) entrenched.”
(Hart, 2010b)

La répétition de certains termes dans des constructions spécifiques, c'est-à-dire à usage particulier, peut au fil du temps leur conférer un statut d'usage « conventionnel ». Ce phénomène nous a conduit à postuler que la connotation est le résultat des constructions récurrentes autour du lexique-migr, constituant ainsi un lieu d'observation des dynamiques représentationnelles « des acteurs sociaux, objets, phénomènes, événements, procédures et actions » (Reisigl & Wodak, 2015 : 95).

Ce postulat repose sur la thèse de Langacker (1987), selon laquelle la répétition d'un élément linguistique dans un usage spécifique aboutit à « l'émergence et la systématisation des faits linguistiques » (Loiseau, 2012). Par exemple, bien que la catégorie ad hoc se crée à des fins spécifiques dans un contexte de communication donné et que ses objectifs ne soient pas stockés dans la mémoire à long terme du locuteur (Masini, Mauri & Pietrandrea, 2018), si la récurrence des membres de ces catégories, même s'ils ne sont pas conventionnellement co-hyponymes, finit par les intégrer dans la mémoire à long terme du locuteur comme des catégories dénotatives (Pietrandrea & Battaglia, 2023).

Comme le présente Loiseau (2012) :

« [l']importance de la répétition tient à des hypothèses sur les effets cognitifs de la répétition : la fréquence serait source de systématisation à travers l'effet de la répétition sur le stockage et le traitement cognitif des unités. C'est ce que résume le concept d'*enracinement cognitif (entrenchment)* introduit par Langacker (1987: 59) : « With repeated use, a novel structure becomes progressively entrenched, to the point of becoming a unit ; moreover, units are variably entrenched depending on the frequency of their occurrence. » (Loiseau, 2012 : 1861)

Baker prône également cette approche intégrée, soulignant son importance pour l'étude des variations sémantiques d'un mot selon les usages discursifs :

“word do not have static meanings, they change over time. They also have different meanings and triggers for different people. Corpus analysis needs to take into account the fact that word meanings change and that they can have different connotations for different people. Indeed, one fruitful area for CADS [Corpus Assisted Discourse Studies] is diachronic research which aims to track the ways that language and discourse changes over time.” (Baker, 2023 : 25)

Ainsi, l'approche de la linguistique de corpus est requise aussi bien pour des raisons théoriques que pratiques. Elle permet d'étudier un élément linguistique dans son usage réel à travers des corpus. L'approche guidée par le corpus offre en particulier un cadre empirique pour analyser les variations sémantiques à grande échelle, en s'appuyant sur des données réelles, et pour explorer comment les mots sont utilisés dans divers contextes, permettant de dégager les structures discursives sous-jacentes.

Dans le cadre de notre étude du lexique lié à l'immigration dans les tweets politiques, cette approche intégrée permet de suivre l'évolution des termes étudiés dans le débat public numérique, d'observer comment des connotations spécifiques se fixent, et de comprendre les variations entre les groupes L et R, ainsi que les variations temporelles. En quantifiant les occurrences des formes lexicales, des propriétés linguistiques et des collocations de ces termes, la linguistique de corpus et l'analyse du discours fournissent une méthodologie robuste pour décrypter les stratégies discursives complexes qui structurent les discours publics sur l'immigration en ligne. L'analyse de la fréquence des propriétés linguistiques et des collocations récurrentes nous permettra d'examiner la variation sémantique du lexique-migr.

4.4 Importance d'une analyse diachronique dans un contexte d'accélération du discours

Ainsi, une analyse diachronique de courte durée permet de saisir non seulement l'évolution des discours, mais aussi la façon dont des connotations et idéologies spécifiques peuvent se cristalliser autour du lexique-migr lors de périodes marquées par des événements d'actualité, tels que l'arrivée des migrants en Europe en 2015, le Pacte de Marrakech sur la migration en 2018, ainsi que des moments clés de la vie politique, comme les campagnes électorales.

Dans le contexte actuel, où le rythme de diffusion et de consommation de l'information s'accélère, cette analyse diachronique s'avère essentielle pour comprendre l'évolution rapide des discours et la fixation des représentations sociales. Une telle approche diachronique permet de capturer comment les connotations attachées au lexique-migr évoluent parfois en l'espace de quelques années, voire de quelques mois en réaction aux événements d'actualité au gré de l'agenda politique de certains partis.

L'amplification des occurrences devient ainsi un lieu d'observation privilégié pour voir comment les associations entre acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration se connectent à d'autres thèmes et enjeux politiques. Ce phénomène se manifeste notamment par la désémantisation du lexique-migr, où diverses thématiques viennent se greffer aux termes liés à l'immigration. L'analyse diachronique des constructions de listes a révélé que l'amplification des implicites consistant à associer l'immigration à d'autres enjeux politiques, économiques et sécuritaires, a contribué à la création de « référents purement discursifs » :

“In a first period, the use of hashtags and the textual distribution of migr-lexicon within the tweet were used to implicate that a relation exists between immigration and several other unrelated topics such as Islamism, terrorism, European Union, financialization,

globalization, put forward as equally important problems to be tackled, or later on as equally serious dangers to be aware of. Through the use of migr-lexicon in syntactic lists, the right and far-right have built over time on this generic implicature (and imposed in the public discourse) a purely discursive referent, with no ontological reality, i.e., the category of the “migrant-islamist-terrorist-banker-europeanist-globalization-supporter”, in other words the “other”. Such a category has expanded and changed over the years according to current affairs and, more importantly, according to the right's and far-right's agenda.” (Pietrandrea & Battaglia, 2022: 156)

4.5 Comparaison entre droite et gauche

En ce qui concerne l'étude du discours sur l'immigration, les études antérieures se concentrent principalement sur les discours de droite (Van Dijk, 2002 ; Hart, 2010a ; Ait Abdeslam, 2021 ; Wodak, 2021 ; Pietrandrea & Battaglia, 2022 ; Jamet, 2023). Cependant, comme le souligne Charaudeau (2022), le brouillage des lignes politiques, notamment face à la montée du populisme, rend les positions idéologiques moins prévisibles et plus difficiles à catégoriser. Dans ce contexte, une analyse comparative entre la droite et la gauche nous semble essentielle pour cerner la banalisation, dans l'espace public en ligne, des discours hostiles aux groupes minoritaires, notamment envers les populations migrantes. La droite n'est plus seule à aborder les questions de souveraineté, d'identité et de nationalisme (ibid. : 74-79) ou encore d'immigration : en réponse à des pressions populistes et électorales, la gauche intègre ces questions dans son discours, adoptant des stratégies discursives qui brouillent ses positions traditionnelles (ibid. : 99).

Il convient également de noter, concernant la diffusion du discours populiste, qu'une étude transnationale a démontré que la communication via les réseaux sociaux, incluant

Facebook et Twitter, est marquée par une communication populiste aussi bien à droite qu'à gauche, notamment en Suisse, en Allemagne, aux États-Unis, et au Royaume-Uni. Ernst et ses collègues ont mis en évidence que :

“an extreme party position and opposition status favor an increased use of populist communication on social media. Political actors placed on the left and right fringes of the party spectrum (both right- and left-wing extreme parties) draw on populist strategies more often than centrist parties do. This result supports the first hypothesis. This pattern is consistent in Switzerland, Germany, USA, and the UK (with exception for the Green Party). In Southern Europe however, we identified a linear increase of populist communication from left to right-wing parties. We speculate that this is influenced by the disillusionment of Italian and French left-wing parties since the 1960s.” (Ernst et al., 2017 : 1358)

Étudier les discours de droite et de gauche permet d'identifier des convergences et des divergences dans leurs perceptions sociales, ce qui contribuera à une compréhension nuancée de la communication populiste en France.

4.6 Valeurs ajoutées d'un corpus annoté dans une étude quantitative et qualitative

L'annotation d'un corpus représente une valeur dans une étude qui combine des analyses quantitatives et qualitatives en linguistique de corpus. Nous avons annoté les **propriétés linguistiques** – lexicales, syntaxique, sémantique – ainsi que les **éléments distributionnels**, c'est-à-dire les collocations, incluant les modifieurs, les listes/parallélismes et leurs membres constitutifs (*conjuncts*). En outre, des **facteurs sociolinguistiques** ont également été annotés, permettant de quantifier et visualiser l'évolution historique et les variations entre les groupes de gauche et de droite.

Les données quantitatives facilitent l'identification des propriétés linguistiques et des collocations récurrentes selon les périodes étudiées, mettant en évidence l'amplification des connotations et le degré de déviation sémantique du lexique-migr par rapport à son sens conventionnel. Les tendances discursives, les récurrences et les spécificités des discours de droite et de gauche émergent des traitements appliqués aux données annotées.

D'un point de vue quantitatif, notre annotation permet de quantifier la fréquence et la répartition des lexèmes étudiés et des structures linguistiques, notamment à travers l'annotation des fonctions syntaxiques. Cela offre des indicateurs pour identifier les variations significatives entre les groupes politiques dans leur façon d'organiser les discours avec les termes du lexique-migr. En outre, l'annotation de la date de publication de tweet permet de mesurer l'évolution temporelle des lexèmes étudiés et ses collocations.

D'un point de vue qualitatif, l'annotation autorise une analyse approfondie des choix lexicaux, des stratégies discursives employées, permettant de cibler les énoncés à étudier ou à comparer en contrôlant les variables à l'aide des requêtes dans le concordancier. Ainsi, l'annotation constitue un outil indispensable pour interpréter les dynamiques discursives et saisir les intentions sous-jacentes à l'usage fréquent du lexique-migr, en révélant des aspects implicites du discours politique sur l'immigration.

4.7 Questions de recherche

Un corpus diachronique structuré et enrichi par une annotation fine comme le Corpus FrMigrTwit offre la possibilité d'explorer différentes facettes du lexique-migr. Il nous permet de répondre à des questions de recherche visant à approfondir notre compréhension de la dynamique des représentations sociales et idéologiques de l'immigration dans le discours public en ligne. Les questions principales que nous abordons sont les suivantes :

- **Comment l'immigration et les migrants sont-ils abordés dans le discours numérique ?**

Et en particulier :

- a. Quels sont les **lexèmes-migr les plus fréquents** ?
- b. Quels **rôles sémantiques** sont remplis par le lexique-migr ?
- c. Quels **modifieurs** agissent sur le lexique-migr ?
- d. Quelles **fonctions syntaxiques** sont attribuées au lexique-migr ?

L'analyse de la fréquence des lexèmes-migr nous permet d'identifier les termes les plus fréquents et leur variation dans le discours, révélant des tendances discursives et des prévalences lexicales.

En étudiant les rôles sémantiques du lexique-migr, nous pouvons comprendre comment les migrants et l'immigration sont perçus dans le débat public : sont-ils représentés comme des agents, des bénéficiaires, des maléficiaires, des forces naturelles, ou des topics ?

En examinant les modifieurs des lexèmes-migr, nous pouvons déceler les connotations attachées au lexique et identifier la catégorisation des acteurs et phénomènes sociaux.

L'analyse des fonctions syntaxiques permet de mesurer le degré de saillance du lexique-migr dans l'organisation du discours. Il s'agit de déterminer si le terme étudié est mis au premier plan de l'énoncé ou relégué à l'arrière-plan, reflétant l'intention du locuteur quant à l'importance accordée au sujet.

- **Quelles métaphores sont activées dans la représentation de l'immigration et des migrants ?**

L'analyse des métaphores permet d'observer les représentations conceptuelles associées à l'immigration et aux migrants, révélant des aspects sous-jacents du discours, comme des perceptions de menace ou de déshumanisation.

- **Comment les migrants et l'immigration sont-ils catégorisés ? En association avec quels autres référents ?**

Cette question permet d'identifier les catégories discursives et l'introduction des référents discursifs, qui résulte des associations établies avec d'autres groupes ou concepts, reflétant notamment des enjeux politiques selon l'agenda de certains partis.

- **Quels topoi sont plus fréquemment activés ?**

L'identification des topoi récurrents permet de dégager les arguments anti-immigration récurrents, et de mesurer dans quelle mesure les discours sur Twitter de droite et de gauche divergent ou convergent par rapport au discours anti-immigration « traditionnel ».

- **Quels sont les autres topics associés au discours sur les migrants et l'immigration ?**

Analyser les autres thématiques reliées (ou indexées) au lexique-migr, telles que la sécurité, l'économie, l'identité nationale, permet de comprendre comment l'immigration et les migrants sont intégrés dans des débats plus larges. Cela aide également à identifier, s'il y a, l'instrumentalisation du discours.

Enfin, pour chacune de ces questions, le corpus annoté nous permet de comparer les différences entre les groupes politiques de droite et de gauche, et leur évolution dans le temps.

Nous explorerons ainsi si ces représentations évoluent dans le temps, et si elles sont marquées par une stabilité ou une dynamique dans l'utilisation du lexique-migr. Ces distinctions temporelles et transversales nous permettront de tracer les évolutions du discours politique et à mieux saisir les dynamiques du débat public sur l'immigration.

4.8 Plan des analyses à venir : méthodes et perspectives

Dans le **Chapitre 5**, nous présenterons en détail le Corpus FrMigrTwit, en explicitant les critères de sélection des comptes Twitter, leur structuration sous forme de corpus, ainsi que le processus d'extraction des données.

Le **Chapitre 6** sera consacré à la conceptualisation théorique de la structure des annotations, avec une visualisation détaillée du processus d'annotation.

Enfin, le **Chapitre 7** développera les différents niveaux d'analyse mis en œuvre pour répondre aux questions de recherche formulées. Ces analyses incluent :

- L'analyse du **lexique**, pour identifier les termes les plus fréquents et suivre leur évolution au fil du temps ;
- L'analyse des **modifieurs**, afin d'explorer les connotations associées aux termes liés à l'immigration (lexique-migr) ;
- L'analyse des **listes**, afin de repérer les référents discursifs introduits dans le discours au fil des années ;
- L'analyse des **hashtags**, pour comprendre l'association du lexique-migr avec d'autres thématiques ;
- L'analyse des **fonctions syntaxiques**, permettant d'identifier la place accordée aux acteurs et phénomènes liés à l'immigration dans la structure des phrases ;
- L'analyse des **rôles sémantiques**, pour saisir la manière dont les migrants et l'immigration sont représentés dans le discours.

Ces différents axes d'analyse apporteront un éclairage pour répondre aux questions de recherche précédemment énoncées, permettant une compréhension approfondie des représentations des acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration dans le discours public numérique.

Chapitre 5 Recueil du corpus

5.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons le contexte et le travail de recueil et d'organisation des données, ainsi que le corpus d'analyse. Nous expliciterons également les méthodes et les outils informatiques mobilisés pour l'extraction et le traitement du corpus.

5.2 Contexte : Le Corpus MIGR-TWIT

La création du **Corpus MIGR-TWIT** s'inscrit dans le cadre de l'Observatoire linguistique du discours numérique (OLiNDiNUM), un projet « financé par l'Université de Lille et coordonnée par Paola Pietrandrea (UMR 8163 STL, Université de Lille et CNRS) et Edoardo Lombardi Vallauri (Dipartimento di Lingue, Letterature e Culture Straniere et OPSP, Università Roma TRE) (<https://olindinum.huma-num.fr/about/>, consulté le 10 novembre 2023)³⁵ » :

« Ce projet vise à créer les conditions pour fournir une contribution concrète à l'éducation et à la sensibilisation au débat public numérique par la création d'un observatoire transnational et l'établissement d'un réseau pluridisciplinaire et transnational de spécialistes du domaine. » (ibid.)

OLiNDiNUM est l'aboutissement d'un travail initié par les projets **MODES** et **EURODISC**³⁶. Ces travaux précédents ont permis de développer les bases méthodologiques pour l'analyse des discours numériques. Impliqué depuis leurs débuts, j'ai contribué à la création des corpus d'analyse qui ont préparé le terrain pour l'observatoire actuel, lequel étudie les

³⁵ Rubrique *À propos* du site OLiNDiNUM (disponible sur : <https://olindinum.huma-num.fr/about/>)

³⁶ Projet **MODES** | Modèles pour les émotions dans les réseaux sociaux ;

Projet **EURODISC** | Fausses nouvelles et discours tendancieux sur l'Europe : Analyse et éducation linguistique

discours numériques dans une perspective intégrative, attentive aux spécificités linguistiques et culturelles des contextes européens.

La publication de la famille de **Corpus MIGR-TWIT** est le fruit d'un travail de longue haleine dans lequel nous nous sommes investis depuis 2017. Le recueil, l'organisation, le traitement ainsi que l'annotation des données représentent une tâche colossale, bien qu'une bonne part importante ait pu être automatisée. Ce travail a nécessité une appropriation préalable de divers outils informatiques afin de les exploiter efficacement pour le traitement automatique des données.

L'extraction des données numériques et la constitution des corpus sont le résultat de nombreux travaux collaboratifs menés dans le cadre de ces projets. La première étape a consisté à évaluer la faisabilité de l'extraction automatique des données. Dans le cadre du projet **MODES**, nous avons collaboré avec des collègues spécialistes de linguistique computationnelle de l'Université de Groningue, Malvina Nissim, Claudia Zaghi, Flavio Merenda, et Tommaso Caselli, pour discuter des enjeux éthiques, empiriques et pratiques liés à l'extraction automatique des données numériques sur les réseaux sociaux, ainsi qu'au traitement des données à l'aide du langage Python.

Dans le cadre de l'*Observatoire linguistique du discours numérique*, et en collaboration avec Paola Pietrandrea, Elena Battaglia, Guido Blandino, et Adelina Stoian, un travail rigoureux et soutenu a abouti à la publication de corpus diachroniques de tweets politiques de l'(im)migration. Ce projet a donné naissance à la famille de **Corpus MIGR-TWIT**, structurée comme suit :

« Le **Corpus MIGR-TWIT** est un corpus multilingue de tweets portant sur le thème de la migration en Europe. Dans le cadre du projet de recherche collaboratif OLINDiNUM (Observatoire LINGuistique du DIscours NUMérique), le Corpus MIGR-TWIT a été créé

dans le but de développer des bases de données linguistiques sur le débat en ligne. En prenant en compte la question globale de la migration, ainsi que les contextes politiques britannique et français des douze dernières années (de 2011 à 2022), le corpus se compose de trois sous-corpus.

- [FR-R-MIGR-TWIT](#) :

Tweets de 17 personnalités et organisations politiques de la droite française, concernant la migration, postés entre 2011 et 2022 (Battaglia, Blandino, Jeon & Pietrandrea, 2022).

- [FR-L-MIGR-TWIT](#) :

Tweets de 23 personnalités et organisations politiques de la gauche française concernant la migration, postés entre 2011 et 2022 (Pietrandrea & Jeon, 2023).

- [UK-R-MIGR-TWIT](#) :

Tweets de 12 personnalités et organisations politique de la droite britannique, concernant la migration, postés entre 2012 et 2022 (Battaglia, Blandino, Jeon & Pietrandrea, 2022). »³⁷

Ma contribution à ce travail collectif, qui a constitué une étape décisive pour le lancement de cette thèse, s'est principalement matérialisée par le développement des modules FR-R-MIGR-TWIT et FR-L-MIGR-TWIT, regroupés sous l'appellation **Corpus FrMigrTwit**. Ces modules, développés dans le cadre de cette recherche, seront détaillés dans la section suivante.

5.3 Le Corpus FrMigrTwit

Le Corpus FrMigrTwit est constitué de **17 397 tweets** provenant de **39 figures et partis politiques français de droite et de gauche**, représentant un total de **528 309 mots**, dont **20 025 occurrences du lexique** dérivé de la racine *migr-*.

³⁷ Rubrique *Données* du site OLiNDiNUM (disponible sur : <https://olindinum.huma-num.fr/recherche/>)

Ce corpus, composé des modules **FR-R-MIGR-TWIT** et **FR-L-MIGR-TWIT**, est structuré selon les abréviations reflétant les informations essentielles :

- **Fr** indique le contexte national français ;
- **L** et **R** indiquent les orientations politiques gauche (*Left*³⁸) et droite (*Right*) ;
- **Migr** désigne les mots-clés liés à la racine *migr-*, utilisés pour l'extraction des données ;
- **Twit** indique que les données proviennent de Twitter.

3.1 Critères de sélection des twittos politiques en vue de la constitution de corpus

Les figures et partis politiques inclus dans le corpus FrMigrTwit ont été sélectionnés selon quatre critères principaux, établis pour garantir la représentativité et la pertinence des données en fonction de leur influence dans le débat politique et de leurs orientations politiques.

1. Candidature aux élections présidentielles de 2012, 2017 ou 2022 :

Nous avons retenu les figures ayant participé aux élections présidentielles de ces années, car leur visibilité et leur influence dans le débat public autour de l'immigration sont particulièrement significatives. Les discours des candidats présidentiels portés sur une scène nationale, exercent un impact notable sur l'opinion publique et structurent le débat politique.

2. Appartenance politique :

L'objectif était de couvrir un éventail représentatif des courants politiques français, avec une distinction marquée entre les groupes de droite et de gauche. En intégrant des représentants de différentes sensibilités politiques, nous avons cherché à analyser les spécificités discursives

³⁸ Ce choix de terminologie en anglais est motivé par le contexte transnational du projet, facilitant la collaboration au sein de l'Observatoire linguistique du discours numérique.

de chaque groupe, permettant ainsi une comparaison approfondie des orientations idéologiques face à l'immigration.

3. Représentation au Parlement européen³⁹ :

La participation au Parlement européen reflète l'engagement des figures politiques sur une scène transnationale où le thème de l'immigration est fréquemment débattu. Les représentants français au Parlement européen influencent et sont influencés par les débats transnationaux sur l'immigration, et leur inclusion dans le corpus reflète les discours et les postures adoptés à une échelle transnationale.

4. Fréquence de tweets sur le thème de l'immigration⁴⁰ :

Les personnalités et organisations politiques ayant une activité marquée sur Twitter en lien avec l'immigration ont été sélectionnées pour leur rôle actif dans le débat public en ligne. En analysant les comptes publiant un volume significatif de contenus sur ce sujet, nous ciblons les acteurs influents qui amplifient les discussions autour de l'immigration sur les réseaux sociaux.

Sur cette base, nous avons identifié **16 personnalités et organisations politiques de droite** et **23 de gauche**, chacune jouant un rôle pertinent dans la diffusion des discours autour de l'immigration en France. Cette sélection permet une analyse nuancée des différences discursives entre les groupes politiques, enrichissant notre compréhension des diverses perspectives idéologiques sur ce thème sensible. Les Tableau 5 et Tableau 6 présentent les personnalités et organisation politiques de droite et de gauche sélectionnées, classées par ordre alphabétique.

³⁹ Liste des eurodéputés français. Disponible sur : <https://www.touteleurope.eu/institutions/qui-sont-les-79-deputes-europeens-francais/> (consulté le 28 juin 2023).

⁴⁰ Parmi les figures politiques de la droite, les tweets issus du compte Twitter de Jean Messhia sont exclus du corpus FrRMigrTwit, en raison de la suspension de son compte en juillet 2021, ce qui a rendu impossible l'accès à ses tweets archivés.

Figures et organisations politiques de droite sélectionnées pour le module **FR-R-MIGR-TWIT**

Nom	Nom du twitto
Christian Estrosi	@cestrosi
Emmanuel Macron	@EmmanuelMacron
Éric Ciotti	@Eciotti
Éric Zemmour	@ZemmourEric
Florian Philippot	@f_philippot
Jordan Bardella	@J_Bardella
Marine Le Pen	@MLP_officiel
Marion Maréchal	@MarionMarechal
Michel Barnier	@MichelBarnier
Nicolas Bay	@NicolasBay
Nicolas Dupont-Aignan	@dupontaignan
Philippe Meunier	@Meunier_Ph
Rassemblement National	@Rnational_off
Valérie Boyer	@valiereboyer13
Valérie Pécresse	@vpecresse
Xavier Bertrand	@xavierbertrand

Tableau 5 Liste de 16 figures et organisations de la droite choisies

Figures et organisations politiques de gauche sélectionnées pour le module **FR-L-MIGR-TWIT**

Nom	Nom du twitto
Adrien Quatennens	@Aquatennens
Alexis Corbière	@alexiscorbiere
Anne Hidalgo	@Anne_Hidalgo
Arnaud Montebourg	@montebourg
Benoît Hamon	@benoithamon
Christiane Taubira	@ChTaubira
Clémentine Autain	@Clem_Autain
Danièle Obono	@Deputee_Obono
Esther Benbassa	@EstherBenbassa
Europe Ecologie-Les Verts	@EELV
François Hollande	@fhollande
François Ruffin	@francois_ruffin
Gauche Républicaine et Socialiste	@gauche_rs
Génération.s	@generationsmvt
Jean-Luc Mélenchon	@jlmelenchon
La France Insoumise	@franceinsoumise
Manon Aubry	@manonaubryfr
Nathalie Arthaud	@n_arthaud
Parti Radical de Gauche	@partiradicalg
Parti Socialiste	@partisocialiste
Philippe Poutou	@philippepoutou
Raphael Glucksmann	@rglucks1
Yannick Jadot	@yjadot

Tableau 6 Liste de 23 figures et organisations de la gauche choisies

À l'exception du président Emmanuel Macron, rattaché au parti Renaissance, et du candidat de 2022 Éric Zemmour, affilié au parti Reconquête, les représentants de **droite** sélectionnés proviennent de la droite traditionnelle au sens large, en particulier de l'UMP (Union pour un Mouvement Populaire) et du FN (Front National). Ils sont aujourd'hui répartis au sein de cinq partis politiques :

- Debout la France,
- La France Audacieuse,
- Les Patriotes,
- Les Républicains, et
- Rassemblement National.

Les détails relatifs aux personnalités et partis politiques de droite sélectionnés, tels que l'affiliation politique, le sexe, l'année de naissance et leur candidature aux élections présidentielles, sont fournis en Annexe 2.

Pour la **gauche**, suivant les mêmes critères de sélection, nous avons constitué un corpus regroupant les tweets de 23 figures et partis politiques représentatifs de divers courants, et publié également ce corpus de la gauche politique française (Pietrandrea & Jeon, 2023). Ces figures appartiennent à 11 partis qualifiés de gauche, notamment :

- Europe Écologie-Les Verts,
- Génération.s,
- Gauche Républicaine et Socialiste,
- La France Insoumise,
- L'Engagement,
- Lutte Ouvrière,
- Parti Radical de Gauche,
- Parti Socialiste,
- Nouveau Parti Anticapitaliste,
- Picardie Debout, et

- Place Publique.

Les informations complémentaires sur ces figures et organisations politiques de gauche sélectionnées sont disponibles en Annexe 3.

3.2 Choix de la période de collecte des tweets : de janvier 2011 à juin 2022

Bien que Twitter ait été fondé en 2006, les figures et partis politiques français ont commencé à utiliser cette plateforme comme outil de communication majeur au début des années 2010, en particulier à partir de 2012.

Les 39 figures et partis politiques ont rejoint Twitter à des périodes différentes. Les personnalités et organisations de gauche ayant été parmi les premières : Benoît Hamon et Europe Écologie-Les Verts ont ouvert leurs comptes dès 2008, suivis par François Hollande, le Parti socialiste, Anne Hidalgo, le Parti radical de gauche, et Arnaud Montebourg en 2009 (Annexe 4, p.312). La même année, plusieurs figures et partis de droite ont également créé leurs comptes (Annexe 5, p.313).

Dès 2011, certains comptes, notamment celui du Parti socialiste, ont commencé à tweeter de manière significative, avec une moyenne de 150 tweets par mois, suivi par Anne Hidalgo (111 tweets par mois), Jean-Luc Mélenchon (90 tweets par mois), Europe Écologie-Les Verts (52 tweets par mois), et Benoît Hamon et Yannick Jadot (38 tweets chacun). Parmi les figures et partis politiques de droite, les comptes du Rassemblement National et de Valérie Boyer (50 tweets par mois), Marine Le Pen (32 tweets par mois), et Christian Estrosi (17 tweets par mois) se sont également distingués.

La période de collecte s'étend jusqu'en juin 2022 pour permettre d'observer les liens entre la fréquence des tweets sur l'immigration et des événements majeurs, comme les campagnes électorales et la crise sanitaire. Bien que les tweets sur l'immigration aient été moins nombreux

entre 2011 et 2014 qu'après 2015, ils ont été inclus dans l'analyse pour couvrir la dynamique migratoire déclenchée par les « « printemps arabes » de 2011 qui ont redonné une actualité plus immédiate à cette problématique en relançant une émigration massive depuis le Maghreb et le Machrek, qui s'ajoute à celle des ressortissants d'Afrique subsaharienne fuyant les guerres, les dictatures, ou la misère. » (Gaillard, 2018)

3.3 *Cas difficiles*

Une problématique s'est imposée, avouons-le, concernant le regroupement des twittos politiques en vue de la publication des corpus « parallèles ». En effet, le corpus d'analyse est composé de deux ensembles de données, publiés à deux moments différents. En 2022, nous avons publié le corpus diachronique de tweets-migr de la droite française, le Corpus FrRMigrTwit (Battaglia, Guido, Jeon & Pietrandrea, 2022), suivi, l'année suivante, par le Corpus FrLMigrTwit (Pietrandrea & Jeon, 2023), consacré aux tweets-migr de la gauche française.

Suivant le critère de candidat aux élections présidentielles, les tweets-migr de @EmmanuelMacron ont été inclus lors de la constitution du Corpus FrRMigrTwit. Toutefois, en raison de la faible incidence de ses tweets-migr et de ses attitudes ambivalentes envers les valeurs traditionnelles de droite et de gauche (par exemple, des propos contradictoires sur la colonisation) (Revault d'Allonnes, 2019 ; Zoubir, 2017), nous aurions pu envisager un troisième groupe.

Un autre cas ambivalent concerne la personnalité politique Arnaud Montebourg, dont les sept tweets-migr ont été inclus dans le corpus « parallèle » de la gauche. Pour des raisons pratiques liées à la publication des corpus à deux moments distincts, nous avons décidé d'intégrer ces cas ambivalents dans les corpus respectifs en fonction de la période de collecte des données. Néanmoins, ce regroupement a été décidé principalement en raison du faible taux

d'incidence de leurs tweets-migr, ce qui ne justifiait pas la création d'un corpus distinct pour ces cas ambivalents.

5.4 Extraction et traitement des données

4.1 Extraction automatique des données à l'aide du Twitter API

La méthode de recueil des tweets a évolué avec le lancement de la version *Academic Research* de l'API Twitter v2 en janvier 2021⁴¹. Avant cette date, les tweets étaient collectés manuellement par copier-coller. Une partie des données provenait également de la plateforme payante *Europresse.com*⁴².

Une fois l'accès à l'API Twitter obtenu⁴³, nous avons pu réaliser l'extraction automatique des tweets. Cette extraction a débuté par la création d'une liste de mots-clés, qui ont servi de valeurs pour les paramètres de requête de l'API Twitter. La liste inclut 14 formes lexicales dérivées de la racine *migr-* ainsi qu'une séquence *migr* :

Mots-clés pour l'extraction du lexique-migr (15)

immigration, immigrations, migrant, migrants, immigré, immigrés, migr, migration, migrations, migratoire, migratoires, immigrant, immigrants, immigrante, immigrantes

Tableau 7 Liste des mots-clés pour l'extraction du lexique-migr

Afin de pallier les limitations de l'API Twitter, qui ne distingue pas les formes plurielles, nous avons inclus toutes les variantes du lexique pour assurer une couverture exhaustive des

⁴¹ Introducing the new Academic Research product track: <https://twittercommunity.com/t/introducing-the-new-academic-research-product-track/148632>

⁴² *Europresse* est une plateforme développée par la société CEDROM-SNi conçue pour « répondre à des besoins de recherche, de surveillance, de diffusion et d'analyse de l'information » (disponible sur : <https://www.europresse.com/a-propos-deuropresse/>)

⁴³ L'autorisation d'accès au Twitter API v2 est octroyée au projet Euro.disc : *Speech about Europe – French politicians and responses* (Le discours sur l'Europe – personnalités politiques françaises et réponses des internautes).

occurrences du lexique-migr. Par ailleurs, l'inclusion de l'item « migr » nous a permis d'identifier des néologismes (p. ex., immigrationniste, @immigrationeelv).

L'extraction automatique a été réalisée via la plateforme Postman⁴⁴, un outil de gestion d'API qui offre une interface pratique pour formuler des requêtes précises en utilisant les fonctionnalités de l'API Twitter⁴⁵. Les critères de recherche peuvent y être facilement configurés, chaque paramètre étant spécifiable dans des champs dédiés. Par exemple, pour extraire des tweets contenant le lexique-migr publiés par le compte @dupontaignan en 2017, nous avons configuré les paramètres de la requête comme suit :

Key	value
<ul style="list-style-type: none"> • <i>query</i> requête 	from:dupontaignan (migr OR migrant OR migrants OR immigré OR immigrés OR immigration OR immigrations OR migratoire OR migratoires OR migration OR migrations OR immigrant OR immigrants OR immigrante OR immigrantes)
<ul style="list-style-type: none"> • <i>start_time</i> date/heure de début 	2017-01-01T00:00:00Z
<ul style="list-style-type: none"> • <i>end_time</i> date/heure de fin 	2017-12-31T23:59:59Z
<ul style="list-style-type: none"> • <i>max_results</i> seuil de résultat 	100
<ul style="list-style-type: none"> • <i>tweet.fields</i> champs des métadonnées 	attachments, author_id, context_annotations, conversation_id, created_at, entities, geo, id, in_reply_to_user_id, lang, possibly_sensitive, public_metrics, referenced_tweets, reply_settings, source, text, withheld
<ul style="list-style-type: none"> • <i>next_token</i> token suivant 	(le cas échéant) le token alphanumérique se fournit à la fin du résultat

Tableau 8. Paramètres et valeurs de requête (Recherche de tweet en archives complètes)

Le processus d'extraction des données et de constitution du corpus s'est déroulé en deux phases. La première, réalisée au quatrième trimestre 2022 en collaboration avec Elena Battaglia

⁴⁴ Tutorial. Getting started with Postman : <https://developer.twitter.com/en/docs/tutorials/postman-getting-started>

⁴⁵ Il s'agit des codes d'exemple faisant partie du kit de développement (c.-à-d., *Software development kit, SDK*) élaboré par les informaticiens de Twitter.

et Adelina Stoian (Battaglia & Jeon, 2022), a permis de recueillir les tweets-migr de la droite, complétés en juillet 2022 pour couvrir l'ensemble du premier semestre 2022. La seconde phase, visant à constituer le corpus pour la gauche politique, a été effectuée en avril et mai 2023.

4.2 *Recherche dans l'archive Twitter*

L'accès à l'API Twitter v2 a été octroyé au projet *Eurodisc – Speech about Europe* dans le cadre de l'Observatoire linguistique du discours numérique. Cette autorisation a permis l'extraction automatique des données de tweets et l'utilisation de diverses fonctionnalités élaborées par les développeurs de Twitter pour les chercheurs. Twitter offrait auparavant aux chercheurs universitaires un accès aux archives de tweets, rendant possible la réalisation d'études longitudinales et de projets de recherche approfondis sur les comportements et tendances en ligne.

Parmi les fonctionnalités conçues pour les API, *Full Archive Search* (Recherche dans l'archive) et *Tweet Counts* (Décompte de tweets) se sont avérées particulièrement précieuses et essentielles pour des projets comme celui de la constitution du **Corpus MIGR-TWIT**. Elles nous ont permis d'explorer l'intégralité des archives de tweets, de remonter dans le temps sur plusieurs années et d'effectuer des décomptes précis. Dans le cadre de notre étude sur l'évolution du lexique-migr entre 2011 et 2022, la recherche dans l'archive a été cruciale pour retrouver des données anciennes. De plus, le décompte de tweets nous a permis de quantifier les publications de chacun des 39 comptes politiques étudiés, un élément fondamental pour évaluer l'incidence et la résonance des discours sur l'immigration.

Depuis 2023, cependant, la politique d'accès de Twitter a évolué, rendant plus complexe l'utilisation de ses archives pour la recherche académique. Les chercheurs ne peuvent plus accéder aux archives de manière aussi étendue, ce qui restreint les possibilités d'études comme

celle de la constitution du Corpus MIGR-TWIT, qui nécessitent des données historiques complètes et des décomptes précis pour l'analyse des évolutions discursives sur le long terme.

4.3 *Limites de l'extraction automatique Twitter API v2*

La principale difficulté de l'extraction automatique Twitter API v2 provenait de la troncation des retweets. En effet, cette méthode ne permettait de récupérer que les premiers 140 caractères du texte d'un retweet. Un travail manuel, long et fastidieux, a donc été nécessaire pour compléter les retweets tronqués. En utilisant l'identifiant unique de chaque tweet récupéré automatiquement, nous avons pu reconstruire l'URL (*Uniform Resource Locator*) de chaque retweet tronqué selon la formule : `twitter.com/anyuser/status/identifiant-numérique`.

Figure 9 Reconstruction des retweets tronqués à partir des identifiants Twitter



Cette démarche nous a permis d'accéder au texte intégral de chaque retweet, garantissant ainsi l'intégrité des données pour une analyse exhaustive et précise.

4.4 *L'utilisation de Sketch Engine pour l'analyse distributionnelle des hashtags*

Nous avons mobilisé le système de gestion de corpus *Sketch Engine*, un outil informatique performant permettant de traiter et d'analyser des données linguistiques à grande échelle. Cet outil nous a permis de récupérer et de recenser automatiquement les hashtags présents dans nos corpus d'analyse, classés par ordre de fréquence décroissante⁴⁶.

⁴⁶ Cette démarche s'inscrit dans une analyse macrostructurelle des topics discursifs, suivant la perspective de Van Dijk, pour qui ces derniers reflètent la structure des « réseaux hiérarchisés d'importance, de pertinence ou de domination conceptuelle » (1993 : 33). En recensant les hashtags dans une démarche comparative, nous avons pu explorer leurs divergences et convergences, révélant ainsi les dynamiques discursives propres à chaque corpus. Nous approfondirons cette analyse dans le Chapitre 7, dédié à l'analyse des topics discursifs (section 7.6, p.278).

4.5 *L'utilisation de PyCharm pour le traitement automatique des données annotées*

La fréquence des propriétés linguistiques et des collocations du lexique-migr constitue un élément central de notre analyse. Afin de comparer la fréquence d'un élément entre deux groupes, nous utilisons le taux d'incidence relatif (%). Par exemple, pour évaluer la différence dans l'assignation du rôle d'Agent au mot *migrant* entre le groupe L et le groupe R, la différence observée pour chaque groupe, par rapport à l'ensemble, est divisée par le total du taux d'incidence de cette variable.

Étant donné que les données annotées incluent un total de 44 913 unités avec des listes de propriétés déroulantes, et que la variation annuelle sur une période de douze ans doit également être prise en compte, le recours à Python s'est avéré utile. Cet outil a également été utilisé pour le traitement des fichiers du corpus. Par ailleurs, pour le calcul automatisé des fréquences de nombreuses variables, nous avons utilisé PyCharm, un environnement de développement intégré spécifiquement conçu pour la programmation en Python.

5.5 **Contenu du corpus et ses données (données textuelles et métadonnées)**

L'API Twitter v2 nous a offert la possibilité d'extraire à la fois les **données textuelles** et les **métadonnées associées aux tweets**. Les métadonnées générales extraites incluent les éléments suivants :

- Identifiant numérique du tweet,
- Langue utilisée,
- Date de création du tweet,
- Identifiant numérique d'utilisateur Twitter,
- Hashtag mentionné,
- Nom d'utilisateur Twitter mentionné,
- Nombre de réponses, j'aime, retweets, citations

La liste complète des métadonnées collectées est insérée en Annexe 6. Ces métadonnées sont stockées dans des fichiers CSV, chaque donnée étant séparée par des virgules pour faciliter le traitement et l'analyse. Les résultats des requêtes effectuées dans Postman ont initialement été téléchargés au format JSON. Afin d'assurer l'uniformité des fichiers et d'optimiser leur visualisation ainsi que leur annotation manuelle dans Analec, nous avons procédé à la conversion des fichiers JSON en format CSV. Cette conversion, effectuée via un code Python, nous a permis d'organiser de manière cohérente les colonnes des métadonnées dans l'ensemble du corpus.

Le Corpus FrMigrTwit publié comprend un total de 280 fichiers, chacun représentant les tweets et retweets regroupés par auteur et année de publication. L'intitulé de chaque fichier fournit des informations clés sur le contexte géopolitique, comme « FR » pour la France, le groupe politique (« L » pour la gauche et « R » pour la droite), le nom de famille du représentant du compte utilisateur Twitter ou l'acronyme du parti politique, la nature des données, c'est-à-dire les tweets contenant au moins une occurrence du lexique dérivé de la racine *migr-* (indiqué par « MIGR-TWIT »), ainsi que l'année de publication (p. ex., FR-L-Hamon-MIGR-TWIT-2022).

5.1 *Les données et métadonnées*

Le corpus **FrMigrTwit** comprend un total de **17 379 tweets** publiés par **39 figures et organisations politiques**, réparties en deux groupes : la droite (**R**) et la gauche (**L**).

Le Tableau 9 offre une vue d'ensemble de ces acteurs, *classés par ordre chronologique de leur premier tweet*, et enrichi de métadonnées telles que leur groupe d'affectation (dans le cadre de nos corpus d'analyse), leur nom complet, leur type (personne ou organisation), leur nombre de suiveurs, ainsi que le nombre de tweets-migr, c'est-à-dire les tweets contenant des termes du lexique-migr.

Tableau 9. 39 Twittos politiques classés par ordre chronologique de la première publication de tweet

FrMigrTwit						
Gr.	Nom du représentant du compte Twitter	Type du représentant	1 ^{er} tweet (date)	suiveurs	tweets-migr	
1	L	Benoît Hamon	PERSONNE (M)	04/2008	832 066	172
2	L	Europe Écologie-Les Verts	ORGANISATION	11/2008	179 860	484
3	L	François Hollande	PERSONNE (M)	01/2009	2 325 996	28
4	R	Michel Barnier	PERSONNE (M)	01/2009	229 752	31
5	L	Parti Socialiste	ORGANISATION	02/2009	239 222	376
6	L	Anne Hidalgo	PERSONNE (F)	03/2009	1 556 150	801
7	L	Parti Radical Gauche	ORGANISATION	06/2009	9 103	37
8	L	Arnaud Montebourg	PERSONNE (M)	08/2009	438 309	7
9	R	Valérie Pécresse	PERSONNE (F)	09/2009	465 425	81
10	R	Rassemblement National	ORGANISATION	09/2009	310 672	3 347
11	L	Jean-Luc Mélenchon	PERSONNE (M)	10/2009	2 666 989	240
12	R	Nicolas Dupont-Aignan	PERSONNE (M)	10/2009	344 998	663
13	R	Christian Estrosi	PERSONNE (M)	10/2009	194 921	137
14	L	Christiane Taubira	PERSONNE (F)	11/2009	825 392	11
15	R	Éric Ciotti	PERSONNE (M)	11/2009	241 797	1 007
16	L	Yannick Jadot	PERSONNE (M)	02/2010	112 124	374
17	R	Marine Le Pen	PERSONNE (F)	11/2010	2 865 364	1 650
18	L	Alexis Corbière	PERSONNE (M)	03/2011	164 063	209
19	R	Valérie Boyer	PERSONNE (F)	04/2011	116 020	837
20	L	Philippe Poutou	PERSONNE (M)	09/2011	286 451	83
21	L	Esther Benbassa	PERSONNE (F)	11/2011	47 490	936
22	R	Florian Philippot	PERSONNE (M)	01/2012	345 669	485
23	L	Clémentine Autain	PERSONNE (F)	02/2012	208 796	102
24	R	Xavier Bertrand	PERSONNE (M)	02/2012	209 166	70
25	R	Marion Le Pen	PERSONNE (F)	03/2012	498 806	479
26	L	Gauche Républicaine et Socialiste	ORGANISATION	09/2012	6 459	73
27	L	Natalie Arthaud	PERSONNE (F)	12/2012	36 268	165
28	R	Philippe Meunier	PERSONNE (M)	04/2013	5 757	245
29	R	Jordan Bardella	PERSONNE (M)	06/2013	209 934	1 095
30	R	Nicolas Bay	PERSONNE (M)	04/2014	97 988	1 260
31	R	Emmanuel Macron	PERSONNE (M)	08/2014	8 518 235	72
32	L	Manon Aubry	PERSONNE (F)	10/2014	119 068	182
33	L	Raphael Glucksmann	PERSONNE (M)	01/2015	296 023	142
34	L	Adrien Quatennens	PERSONNE (M)	02/2015	232 040	315
35	L	La France Insoumise	ORGANISATION	02/2016	191 516	300
36	L	François_Ruffin	PERSONNE (M)	11/2016	387 328	19
37	L	Génération.s	ORGANISATION	02/2017	38 260	165
38	L	Danièle Obono	PERSONNE (F)	04/2017	106 239	415
39	R	Éric Zemmour	PERSONNE (M)	10/2019	390 466	302
				26 350 182	17 397	

Ces informations permettent de quantifier l'implication de chaque acteur dans le discours public sur l'immigration.

Pour une analyse approfondie, des tableaux comparatifs, incluant des données issues de Facebook ainsi que des dates précises de collecte, sont disponibles dans les annexes : l'Annexe 4 pour le groupe de gauche (p.312) et l'Annexe 5 pour le groupe de droite (p.313). Ces annexes offrent un aperçu détaillé de l'engagement de ces acteurs politiques sur les réseaux sociaux, permettant une compréhension plus approfondie de leur activité et de leur impact sur le débat public en ligne sur l'immigration.

Chapitre 6 Annotation du corpus

Ce chapitre approfondira l'utilisation des outils informatiques mobilisés pour l'annotation, en présentant la conceptualisation théorique de la structure des annotations, ainsi qu'une visualisation détaillée du processus d'annotation.

Comme nous l'avons exposé dans le Chapitre 4, consacré à la portée et aux motivations de notre analyse :

- Nous visons à examiner, au fil des années et en fonction de la droite et de la gauche :
 - La représentation et la catégorisation de l'immigration et des migrants ;
 - L'association du lexique-migr avec d'autres thématiques ; et
 - L'activation des topoï anti-immigration.
- Pour répondre à ces questions, nous avons annoté et analysé le corpus FrMigrTwit à plusieurs niveaux. Ces différents niveaux d'annotation nous ont permis de saisir la dynamique sémantique entourant les références aux migrants et à l'immigration.

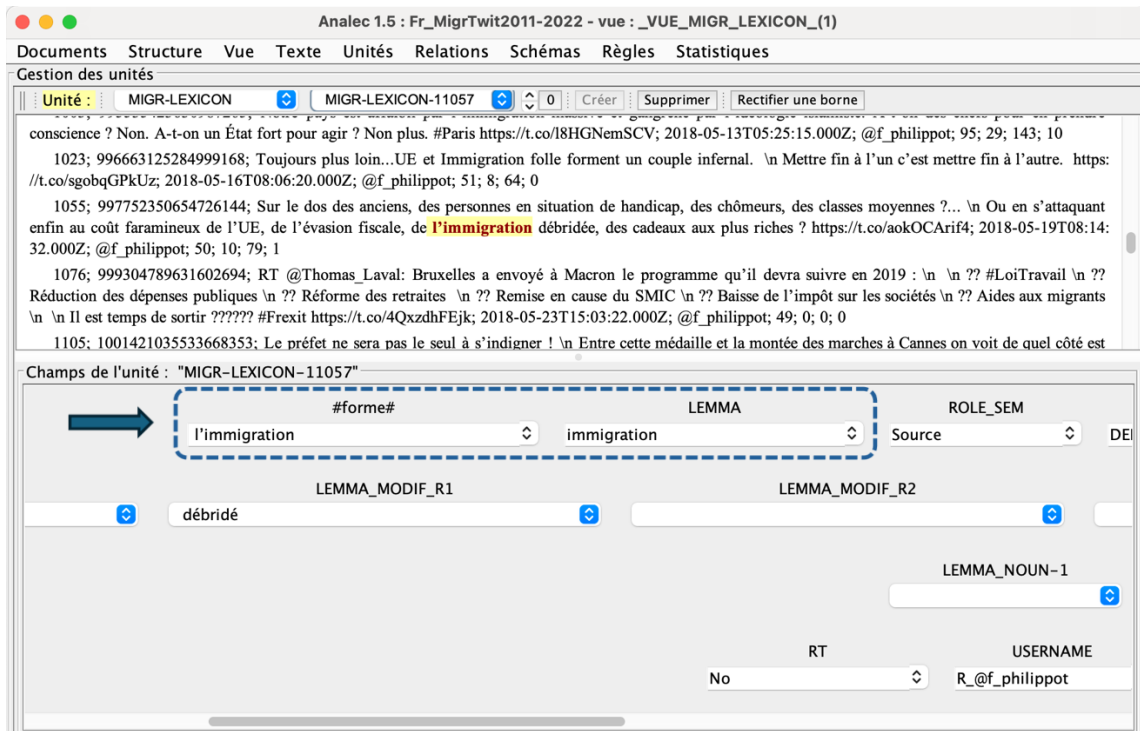
Dans ce chapitre, nous détaillons notre schéma d'annotation, en précisant les motivations de cette démarche, qui vise à identifier les modes de référence aux acteurs et phénomènes sociaux, *migrants* et *immigration*.

6.1 Quel est le lexique utilisé ?

Notre analyse portant précisément sur le lexique lié à l'immigration, l'annotation du corpus commence par l'identification et le marquage des formes de surface du lexique-migr. Dans l'outil d'annotation utilisé, Analec, la forme de surface peut être générée automatiquement en ajoutant la *forme de surface* (#forme#) une fois que l'annotateur sélectionne, à l'aide du curseur, une séquence contenant la racine *migr-* délimitée par des espaces. La figure ci-dessous illustre la manière dont Analec permet une annotation structurée des unités linguistiques,

rendant possible l'analyse des propriétés linguistiques des mots du lexique-migr. La partie encadrée correspond à l'annotation de la forme et du lemme de l'unité MIGR-LEXICON-11057.

Figure 10 Visualisation de l'annotation du **lexique-migr** dans Analec (forme et lemme)



La propriété **LEMMA** correspond aux entrées lexicales des unités annotées, lesquelles sont écrites en minuscule, à l'exception des noms propres et des toponymes. La liste complète comprend 120 entrées lexicales. Les définitions opérationnelles et la procédure d'annotation sont décrites en détail dans le *Guide d'annotation et de définition des catégories utilisées* (volume 2 de la présente thèse).

Les images ci-dessous montrent une partie de l'interface de gestion de la structure des annotations dans Analec. L'image de gauche présente une partie de la liste des formes de surface des unités du lexique-migr annotées, avec des exemples comme *#AccueilMigrants* et *#DebatMigrations*. L'image de droite, quant à elle, affiche une partie de la liste des lemmes du lexique-migr, sous la propriété LEMMA, avec des entrées telles que *#accueilmigrants*, *#accueildesmigrants*, conçues de manière à faciliter l'analyse lexicale des unités annotées.

Figure 11 formes de surface et lemmes du **lexique-migr**



6.2 Comment le lexique est modifié ?

2.1 Justification théorique

La modification contribue à la variation du sens attribué à un nom. Elle peut être considérée comme une forme de prédication implicite, dans la mesure où celle-ci implique un processus d'assertion. Comme le souligne Charolles, la prédication a un impact sur l'interprétation de la référence. Car « l'idée que le prédicat active dans le référent une certaine

facette a des répercussions importantes sur l'interprétation (Charolles, 2002 : 28). Sur le plan de la sémantique cognitive, comme l'exposent Pietrandrea et Battaglia (2022) :

“modifiers activate frames (Fillmore, 1982; Lakoff, 2002, 2004) that are blended in the conceptual representation of the NP via a cognitive operation of conceptual integration (Fauconnier and Turner, 1998; Coulson, 2001:125 ff.). In other words, modifiers do not only attribute qualities to the NP but also trigger a larger bulk of encyclopaedic knowledge and frames of experience (Croft, 1993:270) to be associated to the NP. We therefore analysed tendencies in modification as hints to the conceptualization of immigration achieved in discourse and imposed in the public arena by the French far-right.” (Pietrandrea & Battaglia, 2022 : 146)

Afin d'illustrer la variation du sens attribué au terme *migrant*, nous proposons d'examiner deux tweets relatant un même événement, l'accostage de l'Aquarius en juin 2018 :

(tw37) 1006588608613101568; RT @Gemenne: Le nombre d'arrivées en #Italie n'a jamais été aussi bas depuis 2013, divisé par 3 par rapport à 2017. Mais #Salvini a décidé de faire un coup politique sur le dos de **629 #migrants en danger**. C'est ça, l'extrême-droite. #Aquarius (via @ispionline @emmevilla) <https://t.co/Yef3TFdy9D>; 2018-06-12T17:26:40.000Z; @yjadot; 81; 0; 0; 0

(tw38) 1006467056169029638; Une fois en #Espagne, **les 629 migrants clandestins** pourront se rendre dans n'importe quel pays européen. Sans contrôle de nos frontières, nous continuerons de subir le chaos migratoire. Finissons-en avec #Schengen ! \n #Aquarius #chiudiamoporti <https://t.co/liAUROyznP>; 2018-06-12T09:23:40.000Z; @NicolasBay_; 222; 20; 233; 12

Les deux twittos, @yjadot et @NicolasBay_, emploient le mot *migrant* pour désigner le même groupe de référents dans les exemples (tw37) et (tw38) respectivement. Or, ces référents font l'objet de variations représentationnelles. Le modifieur *en danger* active une facette de

vulnérabilité en décrivant l'état dommageable des migrants, le modifieur *clandestin*, en revanche, active une facette de transgression catégorisant ce groupe de « 629 migrants » comme appartenant à une catégorie de personnes non conformes à la loi.

Toutefois, le trait dénotatif du mot *migrant* n'est pas altéré dans ces deux tweets précédents. En revanche, le mot *migrant* peut perdre son trait dénotatif, comme dans le tweet (tw39) :

(tw39) 1229038821091704834; Il va falloir nous expliquer pourquoi ce principe ne s'applique pas automatiquement *aux migrants voleurs, violeurs, agresseurs, meurtriers, terroristes*,...Tous les Français ont droit d'être protégés, pas que M.Griveaux. <https://t.co/ctSPkNUuXv>; 2020-02-16T13:44:24.000Z; @f_philippot; 97; 11; 178; 4

Dans cet exemple (tw39), une connotation négative est assignée au terme *migrant* par l'ajout de modifieurs qui associent le groupe à la catégorie du CRIME, avec des adjectifs tels que *voleurs, violeurs, agresseurs* et *meurtriers*, ainsi qu'à celle du TERRORISME via l'adjectif *terroriste*. Ici, la référence sémantique du mot *migrant* est altérée au point qu'il ne permet plus de référer aux acteurs sociaux *migrants*. La référence du mot *migrant* est ainsi manipulée par l'utilisation de ces modifieurs.

2.2 *Forme et lemme des modifieurs du lexique-migr*

Nous avons créé une unité d'annotation MODIFIER. Cette annotation porte sur tous les types de modifieurs du lexique-migr, notamment les adjectifs, les noms en apposition et les syntagmes prépositionnels, dont la fonction est de préciser ou de modifier le sens des unités linguistiques du lexique-migr. Le schéma d'annotation conçu à cet effet permet de tenir compte de la position syntaxique du modifieur par rapport au nom modifié. Considérons l'annotation de l'unité MODIFIER à l'aide de l'exemple suivant :

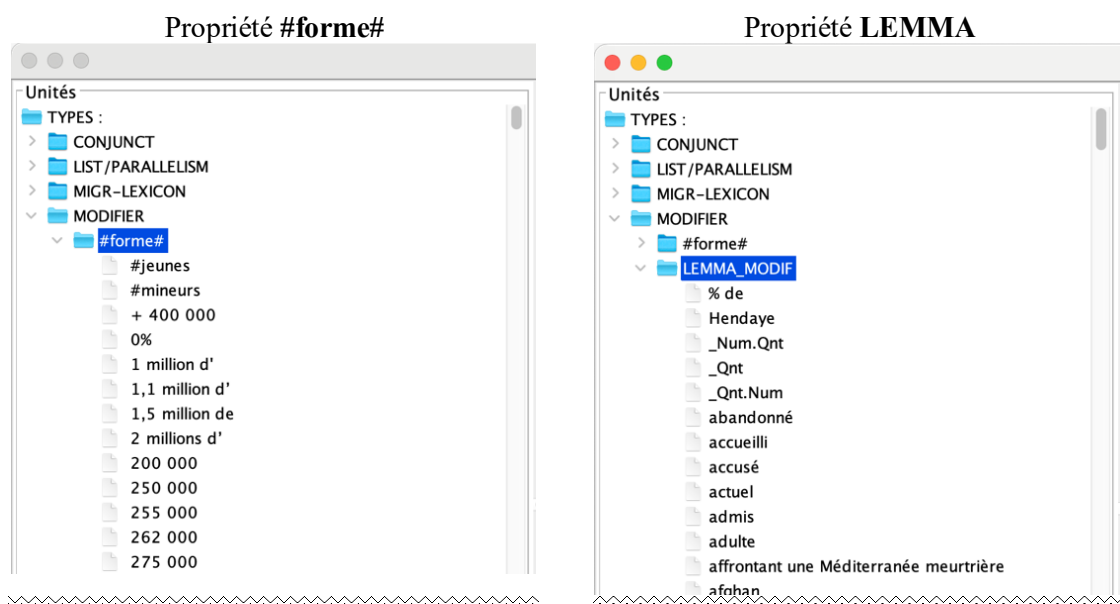
- Exemple de l'annotation de l'unité MODIFIER :

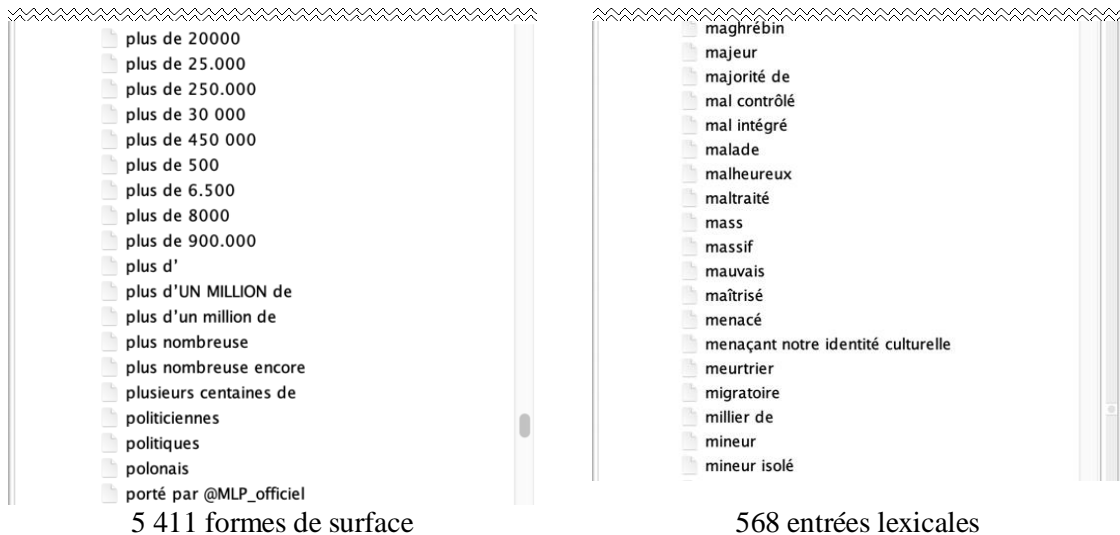
« Il est temps de mettre un terme à la confusion entre les migrants [*économiques*]**MODIFIER** [*que nous n'avons pas les moyens d'accueillir dignement*]**MODIFIER** et les demandeurs d'asile que nous devons accueillir. »

Dans cet exemple, l'unité MIGR-LEXICON [les migrants] sera mise en relation avec deux unités MODIFIER. La première unité *économique* se trouve dans le cotexte droit immédiat du nom modifié. Elle sera annotée dans la relation MIGR_MODIF_1. Quant au deuxième modifieur, qui est une proposition relative objet, il sera annoté dans la relation MIGR_MIGR_2.

La forme de surface et le lemme ont été annotés, comprenant 5 411 formes de surface et 568 entrées lexicales. Les images de la Figure 12 présentent chacune un extrait de l'interface du schéma d'annotation dans Analec, illustrant une partie des listes des formes de surface et des lemmes des modifieurs associés aux lexèmes-migr.

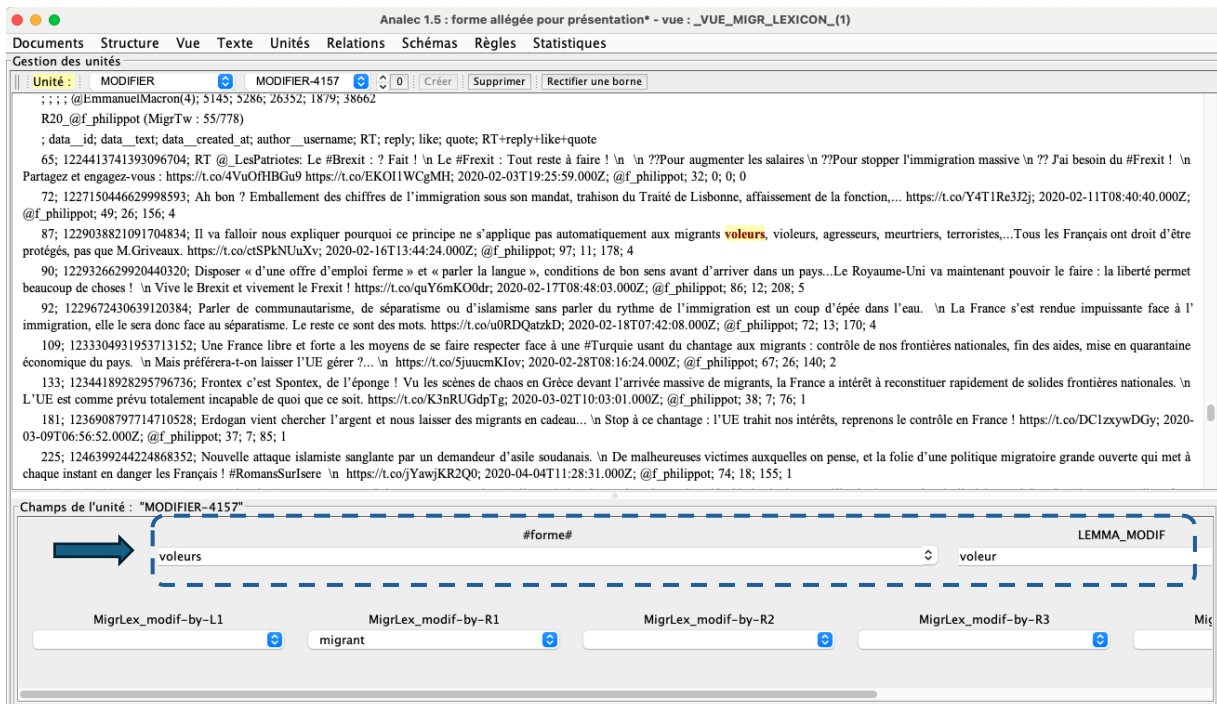
Figure 12 Formes de surface et lemmes des **modifieurs**





La Figure 13 montre un extrait de l'interface d'annotation dans Analec, illustrant le processus d'annotation des modifieurs. L'annotateur sélectionne un modifieur dans le texte, puis lui attribue une entrée lexicale spécifique dans le champ dédié (LEMMA_MODIF) qui se trouve à droite du champ de #forme#.

Figure 13 Visualisation de l'annotation des **modifieurs** dans Analec



2.3 Catégories des modifieurs

L'annotation des modifieurs associés aux lexème-migr a révélé une grande diversité de représentations et de fonctions. Pour mettre en lumière cette diversité tout en distinguant clairement les modifieurs les uns des autres, nous proposons une classification structurée basée sur deux principales recherches.

D'une part, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Hart (2010a) concernant les stratégies de référenciation et de prédication, qui participent à la construction dichotomique des acteurs et phénomènes sociaux. Ces travaux nous ont permis d'identifier les modifieurs ayant une fonction classifiant, tels que :

- Nationalité : 'tunisien' (se rapprochant du *nationyme*) ;
- Religion : '*musulman*' ;
- Dissimilation : '*étranger*' ou '*de pays sûrs*'.

Le topos anti-immigration de l'exploitation, qui représente les acteurs extérieurs comme des fraudeurs ou transgresseurs de la loi, a nécessité la création d'un sous-type de modifieur classifiant, intitulé TRICHE, regroupant des adjectifs tels que 'illégal', 'irrégulier', ou 'clandestin'. La catégorie de la TRICHE peut être considérée comme une extension du topos de l'exploitation, dans laquelle le groupe externe est perçu non seulement comme tirant avantage des ressources ou des bénéfices du système de la sécurité social, mais également comme transgressant les règles ou les normes établies.

D'autre part, nous avons mobilisé les travaux de Rijkhoff (2008 ; 2014), qui distingue cinq fonctions de la modification au sein de la construction nominale :

“Modifiers in the NP serve one of the following five communicative functions (for the clause we need to posit at least two additional modifier functions (Rijkhoff, 2008a, p. 101; see also note 5):

1. to further specify what KIND of entity is denoted by the head constituent (as in e.g. “PRESIDENTIAL election” or “EVOLUTIONARY biology” → classifying modification;
2. to specify more or less INHERENT PROPERTIES (‘qualities’) of an entity (e.g. “BLACK cars” or “HEAVY box” → qualifying modification;
3. to specify QUANTITATIVE PROPERTIES (quantity, number, cardinality) of an entity (e.g. “TWO cars” or “SEVERAL books” → quantifying modification;
4. to specify LOCATIVE PROPERTIES of an entity, thus making the referent identifiable (locatable) for the addressee (e.g. “THIS car” or “THAT house ON THE CORNER” → localizing (or anchoring) modification;
5. to specify DISCOURSE-REFERENTIAL PROPERTIES of an entity (e.g. “THE/A car”) → discourse-referential modification.” (Rijkhoff, 2014 : 134)

En fonction des données et des questions de recherche, nous avons focalisé notre analyse sur les quatre premières fonctions, en y ajoutant une cinquième, la description, pour inclure des exemples tels que *migrants entrés* ou *migrants en danger*, où les modifieurs décrivent l’état ou la condition des acteurs sociaux.

Sur cette base, les modifieurs du lexème-migr sont regroupés en cinq catégories : **classifiant, localisant, qualifiant, quantifiant et descriptif.**

Les modifieurs classifiant impliquent une recatégorisation des acteurs sociaux et se divisent en treize sous-types :

- a. DISSIMILATION-ETRANGER : *de pays sûrs* (attesté en 2018)
- b. PEUPLE : *africain*
- c. RELIGION : *musulman*
- d. METIER-PROFESSION : *qualifié* (attesté en 2015)
- e. LGBTQI
- f. VEGANE

- g. MINEUR : *mineur isolé*
- h. ÉCONOMIQUE : *économique, de travail*
- i. TRICHE : *clandestin, illégal, irrégulier*
- j. NON-TRICHE : *légal, régulier*
- k. CLIMATIQUE : *de l'environnement*
- l. NATIONALITE : *tunisien, afghan, soudanais, tchéchène*
- m. HUMANITAIRE-POLITIQUE : *persécuté, politique, humanitaire*

Les modifieurs descriptifs se subdivisent en 5 sous-groupes :

- a. Actif-neutre : *arrivant, arrivé, venu de, lisant du Victor Hugo, fuyant*
- b. Actif-nuisible : *armé, en possession d'arme à feu*
- c. Passif-neutre : *concerné, arrêté, contrôlé, présent*
- d. Passif-maléficiaire : *disparu, mort, enfermé, entassé, en détresse, sauvé, expulsé*
- e. Passif-bénéficiaire : *accueilli, logé*

Les modifieurs qualifiant se subdivisent en 2 sous-groupes :

- a. Neutre-bonté : *humain (attesté en 2016), héroïque*
- b. Nuisible-violent : *agressif, ultra-violent, serpent*

Les modifieurs localisant identifient les acteurs sociaux en fonction de leur localisation : *de la Chapelle, de Calais*.

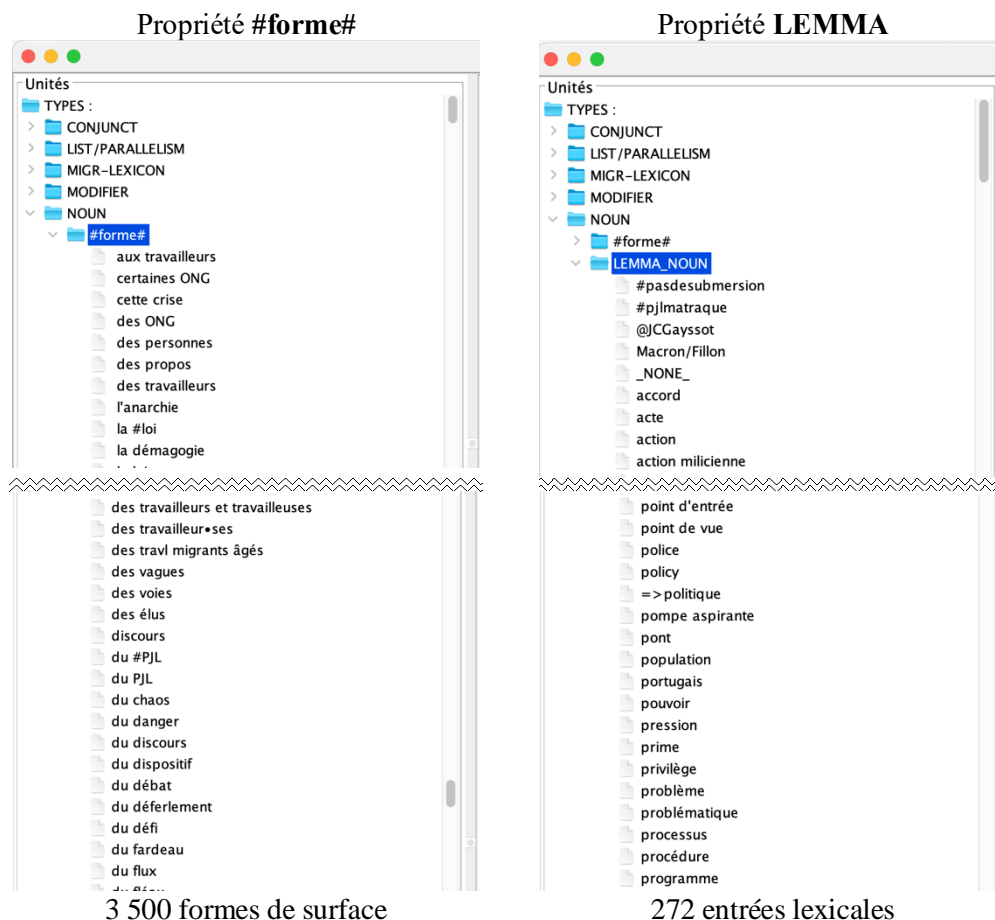
Les modifieurs quantifiant servent à quantifier les acteurs sociaux comme '*de masse*', '*massif*'.

Y sont également inclus les quantificateurs faisant allusion au topos de remplacement tels que '*supplémentaire*'.

6.3 Quel lexique est modifié par le lexique-migr ? : Métaphore sous-jacente

L'annotation du nom modifié par le lexème-migr permet également de comprendre la manière dont les acteurs et phénomènes sociaux sont représentés dans le discours. Les constructions nominales intégrant des termes tels que 'migratoire' constituent un lieu d'observation des représentations métaphoriques. Ces métaphores, comme celle de l'EAU (submersion, flux) et de la GUERRE (invasion) se manifestent à travers les collocations de l'adjectif *migratoire*. L'unité NOUN sert donc à annoter les noms modifiés par le lexème-migr. La forme de surface et le lemme ont été annotés, comprenant 3 500 formes de surface et 272 entrées lexicales. Les images de la Figure 14 présentent un extrait de l'interface du schéma d'annotation dans Analec, illustrant une partie de la liste des formes de surface et des lemmes de noms modifiés par les lexèmes-migr.

Figure 14 Formes de surface et lemmes des **noms modifiés par des lexèmes-migr**



Par ailleurs, en tenant compte des traits sémantiques associés à ces noms, un rôle sémantique est attribué au lexème-migr, ce qui permet de quantifier et d'analyser les représentations métaphoriques dans le corpus.

6.4 Comment le lexique-migr est catégorisé par des listes ?

4.1 Justification théorique

4.1.1. Catégorisation et référenciation

Dans le Chapitre 2, et plus particulièrement dans la sous-section 3.6 (p.73), Nous avons mis en lumière le rôle essentiel de la référenciation en tant que stratégie discursive. Comme l'a souligné Hart (2010), cette stratégie est centrale dans les discours politiques et médiatiques anti-immigration. Si Hart s'attarde principalement sur les effets cognitifs, en montrant, par exemple, comment ces discours influencent les attitudes hostiles envers les membres du groupe externe, notre approche linguistique permet d'examiner comment ces représentations discursives façonnent, avec le temps, la référence sémantique des unités linguistiques.

La référenciation ne se limite pas à une simple identification des acteurs ou des phénomènes sociaux. Elle est le produit des connaissances du sujet parlant que ce dernier acquiert, notamment à partir des discours auxquels il est exposé. Ces discours stabilisent certaines représentations du monde en structurant des catégories. Comme l'expliquent Mondana et Dubois (1995), cette stabilisation repose sur une dynamique socio-discursive qui établit des liens entre les discours et le monde :

« Cette approche implique une vision dynamique qui rende compte non seulement d'un système cognitif « incarné », mais encore d'un sujet socio-cognitif médiant une relation indirecte entre des discours et le monde. Ce sujet construit le monde au cours de l'accomplissement de ses activités sociales et le rend stable grâce aux catégories – notamment aux catégories manifestées dans le discours. Ceci signifie que, au lieu de fonder implicitement une sémantique linguistique sur des entités cognitives abstraites, ou sur des objets a priori du monde, nous nous proposons de réintroduire explicitement une pluralité d'acteurs situés qui discrétisent et donnent sens à la langue et au monde, en y constituant individuellement et socialement des entités. » (Mondana & Dubois, 1995 : 276)

La catégorisation, étroitement liée à la référenciation, joue un rôle crucial dans la construction des entités discursives en fonction des contextes sociaux et idéologiques. Les auteures soulignent également que les catégories ne sont pas figées mais qu'elles sont sujettes à des variations diachroniques et synchroniques :

« Les catégories utilisées pour décrire le monde changent à la fois synchroniquement et diachroniquement : que ce soit dans les discours ordinaires ou les discours scientifiques, elles sont plurielles et mouvantes ; elles sont controversées avant d'être fixées normativement ou historiquement. [...] La variabilité des catégorisations sociales montre qu'il y a toujours, par exemple, plusieurs catégories possibles pour identifier une personne : celle-ci peut être également traitée de « anti-européen » ou de « nationaliste » selon le point de vue idéologique adopté ; diachroniquement un « traître » peut devenir un « héros ». » (Mondana & Dubois, 1995 : 278)

Dans cette perspective, l'étude de la catégorisation permet d'analyser comment les représentations sociales se forment, évoluent et, parfois, se déstabilisent au fil du temps.

Comprendre ces dynamiques est essentiel pour décrypter la manière dont les discours structurent et diffusent des cadres idéologiques, en particulier dans les contextes de polarisation sociale.

4.1.2. *Catégorisation par les listes*

Mauri, Masini et Pietrandrea (2018), Kahane et Pietrandrea (2012), ainsi que Pietrandrea et Battaglia (2022) ont montré que le procédé syntaxique de la liste, largement étudié par Blanche-Benveniste (1990), constitue un puissant activateur de catégorisation.

Les listes, en tant que constructions syntaxiques, permettent de créer une catégorie discursive en attribuant des propriétés communes aux éléments qui occupent la même position syntaxique. Pietrandrea et Battaglia (2022 : 150) distinguent deux types de construction de liste :

- (i) “Parallelisms, where the migr-lexicon occurs in a sub-tree realizing the -conjunct of a list, in a position other than the head of the conjunct
- (ii) List proper, where the migr-lexicon realizes the head of one of the conjuncts”

Les listes propres se caractérisent par une structure où les éléments coordonnées (*conjuncts*) partagent une même position syntaxique. Les parallélismes, en revanche, diffèrent par leur structure imbriquée, où le lexique-migr n’occupe pas nécessairement la tête de l’élément coordonné (ibid.), comme illustré dans les exemples (tw40) et (tw41) :

- Exemple du parallélisme

(tw40) 919686167615897601; Et pendant ce temps { : *hausse de la CSG, baisse des APL, cadeaux aux plus riches, accueil des migrants* } et j'en passe ! #Macron
<https://t.co/RisOFYFV5i>; 2017-10-15T22:07:23.000Z; @J_Bardella; 55; 2; 40; 4

- Exemple de la liste propre :

(tw41) 856369070979076096; Faire élire #Macron revient à confier définitivement les clés du pays {aux puissances d'argent et à l'immigration massive. } #Marine2017; 2017-04-24T04:47:51.000Z; @J_Bardella; 44; 5; 56; 0

Au-delà de leurs fonctions pragmatiques telles que la coordination, la reformulation, l'approximation et la généralisation, les listes jouent un rôle important dans la *création de catégories discursives*. Comme l'indiquent Masini, Mauri et Pietrandrea (2018 : 68) :

“Lists are a typical means for the expression of ad hoc categories (Mauri 2017, Barotto & Mauri this issue), since they allow to identify some exemplars which are then used as a starting point for further inferential reasoning.”

Barotto et Mauri (2018) soulignent que les présuppositions associées aux listes relient tacitement des éléments qui ne partagent pas nécessairement de lien sémantique évident. Ces présuppositions attribuent une propriété contextuellement adéquate aux membres de la liste, ce qui influence leur référence sémantique. L'exemple suivant, tiré de leur étude, illustre ce mécanisme d'inférence (Barotto & Mauri, 2018 : 101) :

“(5) *No entry for [dogs and Chinese people]!* activates the following presupposition:
 → Dogs and Chinese people share some common property P
 = No entry for [$dogs_p$ and Chinese people $_p$].”

Dans cet exemple, la construction de liste déclenche une présupposition implicite selon laquelle les membres constitutifs partageraient une propriété commune (notée P). Bien que cette propriété ne soit pas explicitement mentionnée, elle est inférée à partir du contexte et impose une catégorisation discursive des éléments.

Ainsi, l'interprétation des listes de catégorisation dépend crucialement du contexte :

“A crucial characteristic of this type of lists is context-dependency: in order to correctly abstract the category being referred to, the semantic properties of the list members have to be anchored to context. Indeed, the category being communicated does not necessarily coincide with the hypernym of the linked items, but may be defined by a highly specific context-relevant property that the list members share.” (Masini, Mauri & Pietrandrea, 2018 : 68-69)

Plus précisément :

“From a pragmatic point of view, list structures present some properties, which are crucial for our analysis. As shown by Barotto and Marui (2018) and further elaborated by Lombardi Vallauri (2019), a list construction such as [he was wondering how and when he would get back home to his family, no {buses, | trains |^ etc.} being available. (ukWaC)] activates the implicature that the conjuncts X, Y, (Z) share some common property P and are therefore exemplifications of the category defined P: (21) X (and, or) Y (and, or) (Z)]” (Pietrandrea & Battaglia, 2022 : 149)

L’interprétation du sens d’un élément constitutif de la liste de catégorisation-dénotation dépend également du contexte discursif.

Pietrandrea et Battaglia (2022) ont déjà montré que la catégorisation des migrants et de l’immigration peut être sujette à des dérives idéologiques via l’occurrence du lexique-migr dans des listes. Prenons deux exemples tirés de notre corpus :

(tw42) 400645165930774528; RT @MediapartLeClub: Nous sommes tous des Christiane Taubira. (Nous)_{PRO-C}, {*les arabes, / les noirs, / les roms, / les migrants, / les minoritaires/...*}⁴⁷
<http://t.co/IPwktbbaKq> #li; 2013-11-13T15:23:45.000Z; @EstherBenbassa; 84; 0; 0; 0

⁴⁷ La construction de liste est représentée directement dans l’exemple. Il s’agit d’une représentation que nous avons adaptée à partir de celle présentée dans les travaux de Masini, Mauri et Pietrandrea (2018). La construction de liste

(tw43) 825844787219668996; RT @david_rachline: "Pour le moment, (le projet de #Macron)_{PRO-C} c'est {*la hausse de la CSG, / Doctissimo, / et l'accueil de davantage de migrants*} !" @BFMTV; 2017-01-29T23:15:15.000Z; @RNational_off; 59; 0; 0; 0

Dans (tw42), nous pouvons reconnaître que les membres constitutifs de la liste ont pour hyperonyme le groupe minoritaire dans la société française. Cette catégorisation hyperonymique est compatible avec le sens du mot *migrant*, un des cinq *conjuncts* de la liste marquée entre accolades.

Or, dans (tw43), la reconstruction de l'hyperonyme ne peut s'effectuer sur la base du trait conventionnellement commun aux membres constitutifs de la liste. Mais une catégorie ad hoc se crée sur le plan discursif. Cette catégorie hyperonymique regroupant les membres de la liste correspond à la composante de projection, c'est-à-dire « projet de #Macron ». A partir d'une telle liste, le trait dénotatif du mot *migrant* s'amuie en faveur de l'interprétation contextuelle de la liste de catégorisation-dénotation créée. Autrement dit, l'action sociale « l'accueil de migrants » fait partie du projet de #Macron au même titre que « la hausse de la CSG » et le lancement de « Doctissimo ». Le même type d'altération du sens du lexème-migr s'observe avec le mot *immigration*. Dans le tweet ci-dessous, « immigration massive » fait partie de « la mauvaise dépense publique » au même titre que la « fraude » et « l'UE ».

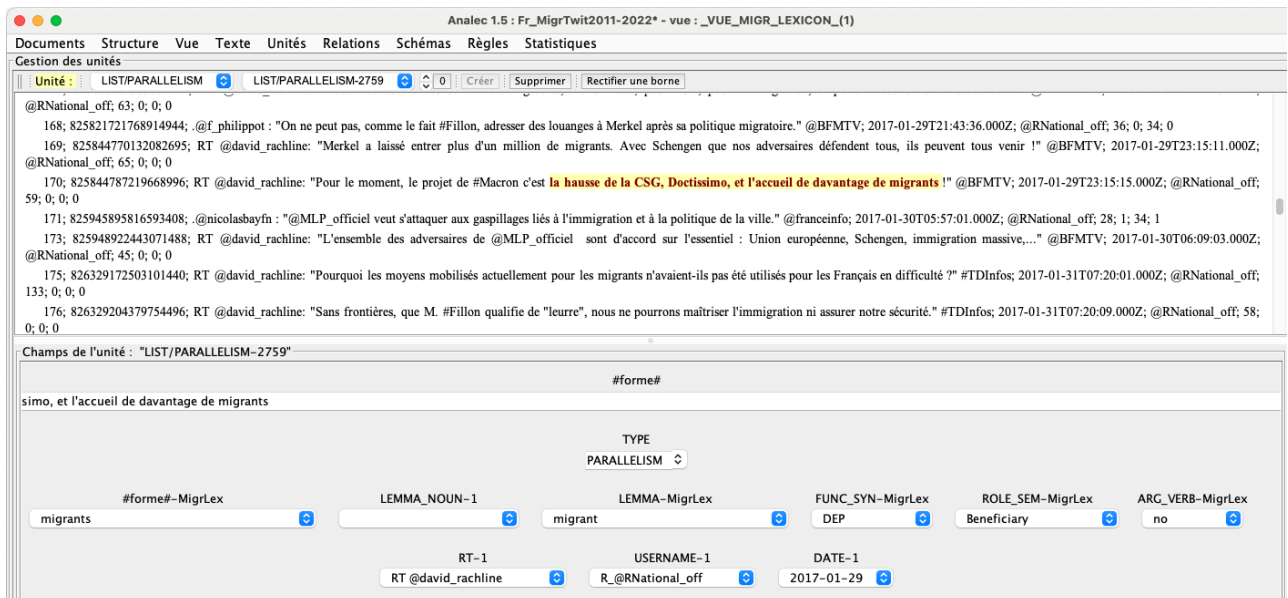
(tw44) 826332658351366144; .@f_philippot : "Il faut faire des économies sur (la mauvaise dépense publique)_{PRO-C} : {*fraude, / immigration massive, / UE, /...*} " @franceculture; 2017-01-31T07:33:52.000Z; @RNational_off; 28; 1; 38; 1

se trouve entre accolades. La barre verticale marque la frontière entre les *conjuncts*, c'est-à-dire les éléments constitutifs de la liste. La composante de projection de la liste (PRO-C) est marquée entre parenthèses.

4.2 Annotation des listes et des parallélismes

Les constructions de liste et de parallélisme ont été annotées dans le corpus, comprenant un total de 5 947 unités LIST/PARALLELISM identifiées. L'annotation s'effectue dans l'interface du logiciel Analec : l'annotateur sélectionne les constructions à l'aide du curseur, créant la forme de surface (#forme#), puis leur attribue une propriété TYPE, qui indique si l'unité correspond à une liste propre (LIST) ou à un parallélisme (PARALLELISM). La figure ci-dessous présente un extrait de l'interface du logiciel utilisé pour l'annotation des constructions de liste et de parallélisme. Dans cet exemple, la construction est identifiée comme un parallélisme.

Figure 15 Visualisation d'une construction de **parallélisme** annotée dans Analec



6.5 Comment le lexique-migr est représenté par l'attribution des rôles sémantiques ?

5.1 Justification théorique

Dans le présent paragraphe, nous discuterons de l'importance de l'analyse distributionnelle des rôles sémantiques. « Les rôles sémantiques expriment le rôle que les arguments d'un prédicat prennent dans le procès (*semantic roles, express the role that arguments of a predicate take in the event*) » (Jurafsky & Martin, 2021)

Les mots *migrant* et *immigré* sont conventionnellement dotés du trait sémantique [+HUMAIN]. Dans cette optique, on s'attend à ce que ces mots s'associent avec des prédicats exprimant :

- l'action volontaire du sujet, désignant donc l'agent,
- l'action impliquant le destinataire d'un procès,
- l'action impliquant le récipient d'un état émotionnel ou mental, ou encore,
- l'action impliquant le patient qui la subit.

Or, lorsque les immigrés et les migrants sont conceptualisés avec la métaphore de l'EAU, ces mots perdent le trait [+HUMAIN]. Prenons l'exemple de tweet suivant, où le mot *migrant* est imbriqué dans un syntagme nominal complexe :

(tw45) 898464148031496193; .@f_philippot : "Il faut retrouver nos frontières nationales, et arrêter de prendre des risques avec *ce flot ininterrompu de migrants*." @LCI; 2017-08-18T08:38:40.000Z; @RNational_off; 62; 4; 93; 2

La tête du syntagme nominale complexe *flot* a pour signification « lame d'eau de mer soulevée par l'action du vent et dont la surface présente un mouvement d'ondulation plus ou moins accentué » (TLFi). Le mot *migrant* prend ici le rôle qui est conventionnellement attribué à une entité [-HUMAIN] comme la masse liquide. Nous définirons ce rôle comme le rôle Force, la cause involontaire qui est à l'origine de l'action, correspondant souvent aux forces naturelles extérieures comme la *foudre* dans *La foudre a frappé un arbre*.

Le terme *immigration* est employé dans des contextes variés, mettant en évidence une diversification de rôles sémantiques, comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

(tw46) 991196401706127360; "Contrairement à ce que l'on nous dit, *les vagues d'[immigration]FORCE* sont devant nous." @francebleuazur; 2018-05-01T06:03:32.000Z; @MLP_officiel; 123; 17; 190; 3

(tw47) 1507129377259245569; RT @ljacobelli: ?? Nous faisons face aujourd'hui à [une *immigration*]_{FORCE} de peuplement, [une *immigration*]_{FORCE/AGENT} qui vient en France pour toucher des aides sociales. À partir d'avril 2022, avec @MLP_officiel, ce sera fini ! #Elysee2022 #MarinePrésidente <https://t.co/QH8mqz2Q0E>; 2022-03-24T22:56:59.000Z; @RNational_off; 52; 0; 0; 0

(tw48) 1057616521810321408; Un exemple de courage politique à l'heure où l'ONU incite nos nations à *accueillir toujours plus d'[immigration]*_{BENEFICIARY}. @sebastiankurz et @HCStracheFP résistent fermement à la submersion migratoire que les mondialistes veulent imposer. \n <https://t.co/A6NWzMk4Bx>; 2018-10-31T12:53:23.000Z; @NicolasBay_; 49; 1; 58; 2

Dans les exemples (tw46) et (tw47), nous avons attribué au terme *immigration* le rôle sémantique de Force. Cependant, dans (tw47), où le terme est modifié par une proposition relative (« qui vient en France pour toucher des aides sociales »), on observe une métonymie. Celle-ci confère au terme *immigration* des traits d'intentionnalité, typiquement associés aux êtres humains.

Dans (tw48), bien que le terme *immigration* soit dépourvu du trait sémantique [+HUMAIN] dans son usage conventionnel, il se trouve associé à des verbes qui prennent habituellement pour objet des entités [+HUMAIN]. Cela illustre une dérive dans l'acte de référenciation, où un terme abstrait, désignant habituellement des concepts ou des phénomènes, est utilisé pour représenter des êtres humains.

5.2 *Choix de l'inventaire des rôles sémantiques*

Le rôle sémantique fait l'objet de nombreuses recherches. Car l'étude du rôle sémantique permet de comprendre, à travers la projection linguistique des arguments qui s'effectue en fonction du prédicat, la façon dont « les participants se rapportent aux événements » (Jurafsky & Martin, 2021).

Dans le domaine de l'étude critique du discours, l'analyse du rôle sémantique a permis aux chercheurs d'observer la façon dont les acteurs sociaux sont représentés dans les discours de haine. En ayant pour but de représenter les acteurs sociaux, l'affectation du rôle a été étudiée en termes d'acteur actif et d'acteur passif (Van Leeuwen, 2009) :

« les représentations peuvent doter les acteurs sociaux de rôles soit actifs, soit passifs. Le rôle actif (*activation*) survient quand les acteurs sociaux sont représentés comme les forces actives et dynamiques dans une activité, le rôle passif (*passivation*) quand ils sont représentés comme « subissant » l'activité, ou comme en étant « les récepteurs finaux ». Cela peut être réalisé à travers les rôles grammaticaux des participants, par les structures de transitivité dans lesquelles les acteurs sociaux qui ont un rôle actif sont encodés comme acteurs dans des procès matériels, comme ayant un rôle comportemental dans les procès comportementaux, comme exerçant une faculté dans les procès mentaux, comme locuteur engagé dans les processus verbaux, comme celui qui attribue dans les procès relationnels (Halliday, 1985 : Chap.5). » (Van Leeuwen, 2009 : 8)

L'étude du rôle sémantique des acteurs et phénomènes sociaux s'avère d'autant plus importante pour notre travail de recherche. Car le tweet politique anti-immigration véhicule la haine de façon implicite, moyennant la connotation du lexique-migr qui s'accompagne de la déshumanisation. L'analyse du rôle sémantique nous permettra de considérer le processus de cette connotation à travers l'analyse diachronique et synchronique des corpus effectifs.

Une problématique méthodologique s'est imposée dans le but d'établir une liste des rôles sémantiques qui soit adaptée au corpus de tweets politiques. Comme il existe de nombreux inventaires des rôles sémantiques selon les approches théoriques, nous avons mené des recherches documentaires et testé la faisabilité et la pertinence des inventaires. Nous avons testé

en particulier l'inventaire des rôles sémantiques élaboré dans le cadre du projet FrameNet ainsi que de son projet homologue français ASFALDA⁴⁸. Ces projets ont pour objectif d'établir une base de données lexicales larges exploitables dans le domaine du traitement automatique des langues. L'inventaire des rôles sémantiques est issu d'un travail colossal d'annotation manuelle méticuleuse et très élaborée en fonction du cadre sémantique (*semantic frame*). Cela constitue l'avantage de ces projets. Or, nous nous sommes aperçu un inconvénient majeur d'ordre méthodologique. Car l'inventaire du FrameNet propose des étiquettes méticuleusement élaborées afin de mieux cerner la relation entre les arguments et leur prédicat, et cela, pour apprendre à la machine la résolution du rôle sémantique la plus adéquate possible sur un large éventail des données langagières.

Cependant, les corpus étudiés sont des corpus spécialisés même si nous les considérons comme corpus représentatif du tweet politique sur l'immigration en France. Notre objectif est de comprendre la façon dont les acteurs et phénomènes sociaux sont représentés à travers l'assignation du rôle sémantique dans une démarche comparative. Il nous a donc nécessité d'opter pour un inventaire des rôles sémantiques plus adaptés et destinés à être assignés aux acteurs et phénomènes sociaux impliqués dans le domaine de l'immigration.

De plus, il a fallu que l'inventaire proposé soit succinct pour un souci d'annotation manuelle en temps limité. Enfin, nous avons réajusté trois inventaires des rôles sémantiques ayant été établis par les chercheurs respectifs : Jurafsky et Martin (2021), Tellier (2004) et Saeed (2016).

⁴⁸ Le projet ASFALDA (Analyzing Semantics with Frames : Annotation, Lexicon, Discourse and Automation) <https://scanr.enseignementsup-recherche.gouv.fr/project/ANR-12-CORD-0023>

Nous avons retenu 15 étiquettes pour établir la liste des rôles sémantiques. Néanmoins, les rôles qui s'avèrent particulièrement significatifs pour l'analyse comparative sont les suivants :

- **Agent** : le participant est représenté comme acteur volontaire d'une action.
- **Bénéficiaire** : le participant est représenté comme acteur passif bénéficiant d'une action ou d'un événement.
- **Maléficiaire** : le participant est représenté comme acteur passif qui subit une action ou un événement nuisible⁴⁹.
- **Thème** : le participant est représenté comme acteur passif qui subit une action ou un événement.
- **Expérencier** : le participant est représenté comme un récipient mental et psychologique.
- **Instrument** : le participant est représenté comme un instrument qui est utilisé dans le procès décrit par un prédicat.
- **Force** : le participant est représenté comme une cause involontaire d'une action ou d'un événement.

Tenant compte des données de tweets, nous avons également rajouté les valeurs relevant du contexte de production des énoncés telles que *Speaker* et *Place*, ainsi qu'une valeur *Topic*, s'agissant d'une valeur hybride relevant à la fois du topic macrotextuel (hashtag) et du topic grammatical et sémantique.

Le topic grammatical correspond de manière générale aux unités lexicales se trouvant à deux extrémités de tweet ou de phrase. Un autre cas du topic grammatical s'observe lorsque l'unité lexicale a pour fonction sujet syntaxique du verbe copule *être*. Le topic sémantique correspond souvent à une unité lexicale introduite comme un sujet de discussion par le biais d'un prédicat comme *discuter* ou *parler*. Le Tableau 10 illustre les définitions et les exemples

⁴⁹ Un deuxième cas émerge dans des énoncés à modalité déontique, où des tournures telles que « il faut... » ou « nous devons... » introduisent des verbes exprimant une notion de rupture ou d'arrêt, comme « arrêter », « couper » ou « expulser ». Dans ce contexte, l'entité qui subit ces actions revêt également le rôle de Maléficiaire.

pour l'ensemble des rôles sémantiques que nous avons retenus. Les informations davantage détaillées concernant l'annotation sont présentées dans le Guide d'annotation.

Étiquette	Définition
Agent	<ul style="list-style-type: none"> Entité [+animé], instigateur volontaire qui est à l'origine du procès ou de l'action. <i>The waiter</i> spilled the soup. (Jurafsky & Martin, 2021) <p>Ex : Pourquoi les #migrants qui fuient la guerre d'Irak et de Syrie viendraient-ils en Europe ? [...]</p>
Expérencier	<ul style="list-style-type: none"> Entité [+animé] « qui ressent un sentiment, une émotion, ou qui se trouve dans un état psychologique » (Tellier, 2004). <i>John</i> has a headache. (Jurafsky & Martin, 2021) <p>Ex: La passivité de l'Europe en matière d'immigration ne fait qu'entretenir les filières de passeurs qui font le malheur des migrants.</p>
Force	<ul style="list-style-type: none"> « Entité involontaire qui est à l'origine de l'action. » (The non-volitional causer of the event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin, 2021) <i>The wind</i> blows debris from the mall into our yards. (ibid.) L'action ou le résultat de cette action causé par l'entité peuvent ne pas être explicités dans la phrase <p>Ex 1: Notre pays a besoin de frontières pour se protéger contre l'immigration massive et incontrôlée, l'Union européenne le refuse ! [...]</p> <p>Ex 2 : [...] 50 djihadistes tunisiens seraient arrivés en Italie dans le flux de #migrants. [...]</p>
Theme	<ul style="list-style-type: none"> Entité [\pm animé], « qui subit l'action ou qui est l'objet de l'action » (Tellier, 2004) De ce fait, le sujet et l'attribut du sujet du verbe d'existence <i>être</i> seront annotés comme Thème. <p>Ex : [...] la répartition des #migrants</p>
Result	<ul style="list-style-type: none"> « Le résultat ultime du procès » (The end product of an event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin, 2021) The city built a regulation-size baseball diamond... (ibid.) <p>Ex : Le niveau de l'immigration dans notre pays est spectaculaire : 410 000 immigrés légaux par an, un nombre de clandestins que l'on ne veut pas connaître, 50 000 "mineurs isolés", 100 000 demandeurs d'asile..." #QuestionsPol</p>
Content	<ul style="list-style-type: none"> « La proposition ou le contenu du procès exprimé par les verbes de parole » (The proposition or content of a propositional event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin, 2021) Mona asked "You met Mary Ann at a supermarket?" (ibid.) La proposition ou le message du procès implicite impliqué dans l'acte même de tweeter. <p>Ex : RT @GNationVar: ?? @GNation_off se mobilise contre l'arrivée de 72 migrants à #Châteaudouble, petit village de 477 habitants ! \n \n Malgré l'agitation de 5</p>

	gauchistes déjà prêts à accueillir ces clandestins, les habitants, eux, ne veulent pas de cette colonisation ! \n \n #StopMigrants
Instrument	<ul style="list-style-type: none"> • « Instrument utilisé dans le procès ou dans l’accomplissement du procès » (An instrument used in an event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin, 2021) He poached catfish, stunning them <i>with a shocking device</i>... (ibid.) <p>Ex 1 : Attirer la jeunesse d’Afrique avec le miroir aux alouettes de <i>l’immigration</i> en France ne sert pas ces pays.</p> <p>Ex 2 : La submersion programmée de nos pays par les #migrants est une atteinte à notre intégrité. [...]</p>
Beneficiary (+/-)	<ul style="list-style-type: none"> • « Le bénéficiaire [ou le maléficiaire] du procès » (The beneficiary of an event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin 2021) « Whenever Ann Callahan makes hotel reservations <i>for her boss</i>... » (ibid.) <p>Ex 1 : Nous accueillons beaucoup trop de #migrants en France.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Beneficiary(-) : valeur pour maléficiaire <p>Ex : [...] ce sont elles qui [...] mettent la vie de [ces migrants]_{beneficiary(-)} en danger. [...]</p>
Source	<ul style="list-style-type: none"> • « Provenance de l’objet de l’action de transfert » (The origin of the object of a transfer event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin, 2021) ; « Entité à partir de laquelle quelque chose se déplace, aussi bien littéralement [...] que métaphoriquement [comme dans les exemples suivants] » (the entity from which something moves, either literally [...] or metaphorically [Ma traduction]) (Saeed, 2016) <i>The plane came back from Kinshasa.</i> <i>6.20 We got the idea from a French magazine.</i> <p>Ex : Marin a été agressé par des racailles issues de <i>l’immigration</i> massive, ça on n'en a pas beaucoup parlé dans les médias. [...]</p>
Goal	<ul style="list-style-type: none"> • « Destination de l’objet de l’action de transfert » (The destination of an object of a transfer event [Ma traduction]) (Jurafsky & Martin, 2021) ; « Entité pour laquelle quelque chose se déplace, aussi bien littéralement [...] que métaphoriquement [comme dans les exemples suivants] » <i>Sheila handed her license to the policeman.</i> <i>Pat told the joke to his friends.</i> <p>Ex : La première humanité consiste à dire aux #migrants qui veulent venir en Europe que [...]</p>
_Place	<ul style="list-style-type: none"> • Hashtag ou mention faisant référence à un lieu autre que le média ou le lieu politique
_Place_Media	<ul style="list-style-type: none"> • Hashtag ou mention faisant référence aux médias. Lorsqu’il s’agit du nom d’une émission audiovisuelle, du nom d’un(e) journaliste, le hashtag ou la mention ont souvent pour fonction de contextualiser la production du tweet, soit contextualiser le lieu où l’énoncé du tweet est produit (chaîne audiovisuelle, nom de l’émission ou du présentateur), soit s’y référer pour commenter le propos émis lors de l’émission, soit évoquer la participation des figures politiques à l’émission audiovisuelle.

	<ul style="list-style-type: none"> • Cette valeur sert également à annoter la fonction sémantico-pragmatique du nom de la presse écrite hashtagué (ou sous forme de mention) comme source de l'énoncé du tweet.
<code>_Place_Political_Event</code>	<ul style="list-style-type: none"> • Hashtag ou mention faisant référence aux événements politiques.
<code>_Speaker</code>	<ul style="list-style-type: none"> • Mention (@xxx) faisant référence au détenteur du compte Twitter
<code>_Topic</code>	<ul style="list-style-type: none"> • Valeur hybride comprenant deux niveaux d'analyse : D'un point de vue de la structure formelle de Twitter, il s'agit des hashtags (ou des SN dépourvus du déterminant) qui sont placés en initiale ou en finale de tweet ; D'un point de vue de la structure sémantique du syntagme, de la proposition ou de la phrase, il s'agit des thèmes sur lequel porte un débat, un texte, une conférence, une émission, un livre, ou encore du thème à propos duquel une personnalité prend telle ou telle position, émet tel propos <p>Ex : Effrayant ! Sommes nous encore dans un état de droit? Comment le maire et le Prefet de #Nantes peuvent laisser faire une chose pareille ? Que fait le ministre de l'intérieur ? #migrants</p>

Tableau 10 Rôle sémantique

Une précision

Concernant l'annotation de l'unité MIGR-LEXICON, qui a pour fonction de modifier un nom, il nous semble nécessaire d'apporter une précision sur l'assignation du rôle sémantique. Car le rôle sémantique est traditionnellement attribué à l'unité nominale. Cependant, dans le cadre de notre travail, la fonction d'adjectif, en lien avec des acteurs et phénomènes sociaux relatifs à l'(im)migration, justifie également l'assignation d'un rôle sémantique à l'unité MIGR-LEXICON utilisé comme modifieur nominal. Dans cette perspective, l'annotateur est amené à paraphraser le syntagme nominal concerné en tenant compte du contexte d'énonciation. Cela permet de préciser la portée sémantique de l'unité MIGR-LEXICON. Examinons à présent quelques exemples pour discuter de l'attribution des rôles sémantiques aux mots *migratoire*, *migrant* et *immigration* :

- Exemple avec *migratoire* : Le nombre record de demandes d'asile en France en 2017 prouve que la [pression]_{NOUN} [**migratoire**]_{MIGR-LEXICON} dans notre pays continue d'exploser.

Dans cet exemple, le rôle Force est attribué au mot *migratoire*. Car on peut le paraphraser comme « *pression causée par les migrants* ».

Dans l'exemple ci-dessous, le rôle Agent est attribué au mot *migrant* dans la mesure où le sens initial dérivé du verbe *migrer* est mis au premier plan « 100 jeunes hommes *qui migrent* ».

- Exemple avec *migrant* : [...] les centres existent partout en France qu'elle vienne à l'ONF à Velaine en Haye [100 jeunes hommes]_{NOUN} [*migrants*]_{MIGR-LEXICON}

Dans l'exemple ci-dessous, le rôle Topic est attribué au mot *immigration*. Car le projet de loi est « *relatif à l'immigration* ».

- Exemple avec *immigration* : On assiste à une comédie bien orchestrée sur [le projet de loi]_{NOUN} [*immigration*]_{MIGR-LEXICON}. Rien ne va changer réellement Le nombre record de demandes d'asile en France en 2017 prouve que la pression migratoire dans notre pays continue d'exploser.

6.6 La saillance du lexique-migr au prisme de l'analyse des fonctions syntaxiques

Dans cette section, nous discutons de l'importance de l'analyse de la distribution des fonctions syntaxiques, qui permet de mieux comprendre comment les mots liés à l'immigration sont mis en avant ou relégués à des positions marginales dans les discours.

6.1 Justification théorique

La notion de saillance, concept multidimensionnel, a été étudiée dans plusieurs champs disciplinaires, notamment les sciences cognitives et la linguistique, incluant la prosodie et la

syntaxe. Sa définition reste toutefois complexe en raison de la diversité des facteurs qui influencent la perception de la saillance. Falk (2014) souligne cette complexité :

“salience through syntactic prominence cannot be established in a simple way. Prominence cues, such as syntactic role and position, noun phrase form and definiteness, syntactic constructions and morphosyntactic marking all contribute to the perception and production of salient discourse units. Moreover, semantic factors (e.g., thematic role and argument structure) can interact with syntactic cues in shaping the preference for establishing backward- and forward-looking discourse relations.” (Falk, 2014 : 8)

Pour mieux comprendre cette notion dans un cadre syntaxique fonctionnelle, nous mobilisons les travaux de Givón, qui examine des positions syntaxiques sur la saillance des unités discursives. Givón (2001) éclaire particulièrement le lien entre syntaxe, organisation du discours et perception cognitive des constituants saillants. Par exemple, il note :

“*Thematic importance* pertains to the cues the speaker gives the hearer about the *attentional activation* of the referent in the subsequent (‘cataphoric’) discourse context. In choosing appropriate referent-coding devices, the speaker signals to the hearer how important the referent is going to be in the subsequent discourse, so that the thematic structure of yet-unfolding discourse may be organized around the important referent.” (Givón, 2001 : 228)

Dans cette optique, les positions initiales, comme le souligne Falk (2014), jouent un rôle clé dans l’organisation des énoncés :

“Subjects have been proposed as coding preferred referents for what the discourse is or is going to be about (Chafe, 1994; Lambrecht, 1994). Therefore, they are more likely to be continued throughout discourse segments (e.g., by high accessibility markers such as

pronouns) and are more predictable (Arnold, 1998; Givòn, 1983; Grosz et al., 1995). Thereby, they are possibly more accessible and more prominent than other syntactic roles (Büring, 2009).” (Falk, 2014 : 7)

Ces observations montrent que les positions syntaxiques confèrent une certaine saillance aux constituants. Les éléments topicalisés ou sujets syntaxiques, placés en début de phrase ou dans des positions syntaxiques saillantes, focalisent l’attention et favorisent leur traitement cognitif :

“the ordering implies that the first position codes contrasted or alternative (i.e., focused, Rooth, 1992) information and it is very likely that the following discourse will refer to this contrast again.” (Falk, 2014 : 12)

En revanche, les constituants placés ailleurs dans l’énoncé ou imbriqués dans des structures subordonnées tendent à être moins saillants :

“The salience model of Chiarcos (2009) relates syntactic function (e.g., subjects are more salient than objects), with nominal status (pronoun vs. noun) and with word order effects.” (Falk, 2014 : 12)

Dans le cadre de notre étude, il s’agit de mesurer comment les acteurs ou phénomènes sociaux sont positionnés syntaxiquement, influençant ainsi leur hiérarchisation dans le discours. En analysant des différences dans le choix des positions syntaxiques entre les discours de droite et de gauche sur Twitter, nous pourrions mieux comprendre comment chaque groupe structure l’attention portée aux objets de discours et influence leur perception publique.

L’annotation des fonctions syntaxiques constitue également un facteur clé, car, comme l’a souligné Falk (2014), des facteurs syntaxiques interagissent avec des facteurs sémantiques pour façonner la perception et l’interprétation des unités discursives. Cette interaction complexe

permet de mieux comprendre comment les choix syntaxiques influencent non seulement l'organisation du discours, mais aussi la manière dont les acteurs et les thèmes sont perçus et interprétés par le récepteur. Par exemple, dans les discours anti-immigration, comme l'a observé Van Leeuwen (2009), les membres des groupes externes sont souvent introduits comme compléments d'agent dans des structures passives, ce qui a pour effet de reléguer leur rôle actif tout en modifiant leur représentation dans le discours.

6.2 *Inventaire des fonctions syntaxiques*

Le choix de l'inventaire des rôles syntaxiques a été dicté par les spécificités des textes de Twitter. Nombre de données textuelles de tweet partagent les mêmes propriétés syntaxiques que le langage oral dans la mesure où l'on observe beaucoup d'énoncés averbaux et les expressions du registre oral. Cette ressemblance est due notamment à la contrainte de longueur limite du message. Mais pour le tweet politique en particulier, elle est liée aux pratiques d'utilisation des personnalités politiques. La majorité des twittos politiques du moins au sein des corpus effectifs utilisent Twitter comme un lieu de réémission de leurs énoncés qui ont été prononcés dans les contextes d'intervention médiatique ou politique. Par ailleurs, le tweet-migr politique se caractérise par l'usage de « : » servant à énumérer des éléments.

Compte tenu de ces caractéristiques formelles, nous avons adapté la liste des fonctions syntaxiques établie dans le cadre du projet Rhapsodie (Lacheret et al., 2014) qui permettait d'annoter aisément les énoncés averbaux ainsi que les énoncés énumérant des éléments.

Nous avons observé des cas spécifiques aux données de tweet. Par exemple, pour considérer les topics hashtagués ou les mentions en début ou en fin de tweet, nous avons créé

les étiquettes spécifiques à cet effet (p. ex., #_tw-FINAL). Le Tableau 11 illustre les définitions et les exemples des fonctions syntaxiques que nous avons retenues.

Étiquette	Définition
ROOT	<ul style="list-style-type: none"> • « unité gouvernée par aucune autre » <p>Ex : 84 #<i>migrants</i> installés à l'ancien hôtel F1 d'Appoigny, un mur vient d'être construit par l'hôtel voisin. [...]</p>
SUB	<ul style="list-style-type: none"> • « sujet grammatical » <p>Ex : Il suffit qu'<i>un migrant</i> de 45 ans se déclare mineur, pour qu'il soit inexpulsable de notre pays... [...]</p>
OBJ	<ul style="list-style-type: none"> • « complément d'objet direct » <p>Ex : Il faut arrêter toute <i>immigration</i>. On est complet !</p>
OBL	<ul style="list-style-type: none"> • « complément actanciel oblique, incluant les compléments d'objet indirect » <p>Ex : L'Europe a besoin de votre fermeté pour la protection des frontières, pour lutter contre <i>l'immigration illégale</i>, contre le fondamentalisme islamiste, [...]</p>
AD	<ul style="list-style-type: none"> • « adjectif au verbe » <p>Ex : À <i>@AubergeMigrants</i> pour soutenir leur travail auprès des migrants. [...]</p>
PRED	<ul style="list-style-type: none"> • « tous les éléments qui forment un prédicat complexe avec un verbe (adjectif attribut, forme verbale complexe...) » <p>Ex 1 : [...] La vraie vie, c'est <i>l'immigration</i> qui n'est pas maîtrisée. \ [...]</p> <p>Ex 2 : Il y a 250 millions de <i>migrants</i> climatiques potentiels dans les années à venir, voilà l'enjeu. [...]</p>
DEP	<ul style="list-style-type: none"> • « tous les dépendants de formes non verbales » : <p>- Les syntagmes nominaux introduits par le signe de ponctuation deux-points « : » sont dépendants de la phrase précédente.</p> <p>Ex : "Mon ambition est de reconquérir les terrains que nous avons abandonnés aux censeurs du politiquement correct : la nation, <i>l'immigration</i>, les frontières, ...</p> <p>- Complément prépositionnel</p> <p>Ex : La première humanité c'est d'en finir avec cette folle politique d'accueil de <i>migrants</i>. [...]</p> <p>- Lexique-migr ayant pour fonction de qualifier un autre nom</p> <p>Ex : [...] Nous sommes actuellement dans une situation de véritable submersion <i>migratoire</i>.</p>

#_tw-FINAL	• Hashtag-migr en position finale de tweet
#_tw-INITIAL	• Hashtag-migr en position initiale de tweet
@_tw-FINAL	• Arobase-migr en position finale de tweet
@_tw-INITIAL	• Arobase-migr en position initiale de tweet
tw-INITIAL	• Lexique-migr en position initiale de tweet

Tableau 11 Fonction syntaxique

6.7 Avec quels topics le lexique-migr est-il associé ? – Observation des hashtags

7.1 *Justification théorique*

Les hashtags jouent un rôle crucial dans la structuration des discours sur les réseaux sociaux, servant à regrouper les contenus autour de thématiques spécifiques. D'un point de vue de la macrostructure du discours, les hashtags montrent les topics mis au premier plan par les représentants politiques lorsqu'ils parlent de l'immigration ou de la migration.

En effet, « [l]es topics suggèrent non seulement quelle information est la plus importante dans le texte, mais aussi ce qui importe le plus 'dans le monde'. » (Van Dijk, 1993 : 74) Bien évidemment, cette affirmation doit être précisée. « Dans notre cas, cela signifie que les topics influencent la représentation que les lecteurs construisent dans leur esprit des événements et situations ethniques spécifiques. » (ibid.) Autrement dit, « l'étude des macrostructures sémantiques (topics, thèmes) d'un texte peut montrer comment les propositions sont ordonnées dans les réseaux hiérarchisés d'importance, de pertinence ou de domination conceptuelle. » (Van Dijk, 1993 : 33). L'analyse comparative de la distribution des hashtags nous permettra de mesurer la différence structurelle de ces réseaux entre les deux groupes de twittos.

7.2 *Identification des hashtags*

Pour identifier et recenser l'ensemble des hashtags présents dans les corpus, nous avons utilisé Sketch Engine, un outil de gestion et d'analyse de corpus linguistiques. L'extraction des hashtags a été réalisée grâce à la fonctionnalité *Concordance*, qui permet d'interroger efficacement le corpus à l'aide d'un langage de requête spécifique.

La requête que nous avons élaborée est la suivante :

```
[lemma= "#.*"][][lemma= "#.* "]
```

Celle-ci a été conçue pour cibler systématiquement les mots débutant par le symbole #, caractéristiques des hashtags, indépendamment de leur contexte ou de leur position dans le texte. Cette méthodologie a permis une extraction fiable et exhaustive des hashtags présents dans les tweets de corpus de droite (FrRMigrTwit) et de gauche (FrLMigrTwit), facilitant ainsi une comparaison quantitative et qualitative des thématiques associées.

6.8 *Contexte sociolinguistique – les métadonnées*

L'utilisation de l'API v2 *Twitter*, version *academic research*, a permis l'extraction d'un volume considérable de métadonnées. Une liste complète de ces données est disponible en Annexe 6.

Cependant, dans le cadre de notre recherche, seules certaines de ces métadonnées s'avèrent pertinentes. En effet, notre objectif étant d'étudier l'évolution du lexique-migr dans une démarche comparative, trois types de métadonnées se distinguent par leur utilité : la date de tweetage, le nom du twitto, et le paramètre de retweetage. Ces informations sont essentielles pour analyser les variations diachroniques et synchroniques du discours, ainsi que les pratiques de diffusion sur la plateforme.

Afin d'adapter les données brutes extraites à nos besoins et d'importer un corpus prêt pour l'annotation dans Analec, nous avons simplifié le contenu des métadonnées. La version retenue comprend huit types de données, correspondant aux éléments accessibles directement depuis un tweet affiché à l'écran à l'exception de son identifiant sous forme de valeur numérique :

- L'identifiant du tweet sous forme de valeur numérique (*data__id*) ;
- Les données textuelles (*data__text*) ;
- La date de tweetage (*data__created_at*) ;
- Le nom du twitto (*author__username*) ;
- Le nombre de partage par retweetage (*RT*) ;
- Le nombre de réponses (*reply*) ;
- Le nombre de « j'aime » (*like*) ;
- Le nombre de citation (*quote*).

En complément, une version textuelle du corpus, limitée aux données textuelles du tweet (*data__text*), a été élaborée. Cette version est particulièrement utile pour des traitements automatiques, tels que la mesure de la taille du corpus ou le comptage des occurrences du lexème-migr, réalisés via Sketch Engine.

Pour les annotations dans Analec, nous nous sommes concentrés sur trois métadonnées clés :

- Le **date de tweetage** : essentielle pour analyser les variations diachroniques des occurrences.
- Le **nom d'utilisateur** (twitto politique) : indispensable pour étudier les variations synchroniques entre les groupes L et R.
- Le paramètre de **retweetage** : utile pour caractériser les pratiques de diffusion des twittos politiques.

Ainsi, la sélection et l'annotation de ces métadonnées visent à aligner notre corpus sur les objectifs de recherche.

6.9 L'outil d'annotation Analec

Nous avons choisi l'outil Analec pour notre travail d'annotation. Ce logiciel, développé par Landragin, Poibeau et Victorri (2012), a été conçu pour l'annotation et l'analyse de corpus écrits dans le cadre du projet PEPS MC4 - Modélisation Contrastive et Computationnelle des Chaînes de Coréférence, mené au sein du Laboratoire Lattice (CNRS - UMR 8094). Analec est également utilisé dans d'autres projets de recherche, tels que MODAL - Modèles d'annotation de la modalité à l'oral et Democrat - Description et modélisation des chaînes de référence.

Cet outil permet aux chercheurs de structurer les schémas des annotations en fonction des questions de recherche, et d'adapter les schémas au fur et à mesure que l'annotation avance, ce qui permet de proposer une véritable analyse guidée par les données.

Le logiciel repose sur le principe d'annotation des Unités, Relations et Schémas du logiciel (c.-à-d., Annotation URS), permettant de relier des unités annotées et leurs propriétés à d'autres unités. Cette méthode d'annotation s'inscrit dans une approche qui reflète le principe de la construction du sens dans l'énoncé. D'autant plus que l'axe d'investigation porte à la fois sur les constructions syntaxiques et les facteurs relevant de la condition pragmatique du discours sur Twitter auxquels le récepteur a accès.

L'annotation a été réalisée par un seul annotateur, porteur du projet de la présente recherche doctorale, sous la supervision régulière de son encadrante. Une campagne de mesure de l'accord inter-annotateur est en cours de préparation. Cet accord sera évalué dans la perspective d'une future publication du corpus annoté dans le cadre de cette recherche.

Cette thèse est accompagnée d'un document intitulé *Guide d'annotation et définition opérationnelle des catégories utilisées*. Ce guide détaille les techniques et les différentes étapes de l'annotation, en précisant toutes ses particularités.

Chapitre 7 Analyse de corpus

Notre travail d'analyse porte sur la fréquence des propriétés linguistiques et des collocations du lexique de l'immigration (lexique-migr). Pour examiner l'évolution de ce lexique, nous étudierons la fréquence des unités d'annotation au fil du temps. Afin de mesurer la variation entre les discours de droite et de gauche, nous adoptons une approche comparative. Pour cela, nous interpréterons la fréquence relative des variables dans chaque groupe par rapport à l'ensemble.

Les corpus parallèles contiennent respectivement les tweets-migr politiques provenant de la gauche et de la droite, couvrant la période de janvier 2011 à juin 2022. Il convient de noter que les deux groupes étudiés présentent des tailles différentes.

FrLMigrTwit	FrRMigrTwit
23 comptes Twitter ;	16 comptes Twitter ;
5 636 tweets ;	11 761 tweets ;
178 672 mots	373 981 mots

Tableau 12 Taille des corpus parallèles

Le groupe R produit significativement plus de tweets par compte que le groupe L avec environ 735 tweets contre 245, soit une augmentation relative d'environ 200 %. En revanche, le nombre de mots par tweet est presque identique dans les deux groupes, avec une différence minimale : 31.7 mots pour le groupe L contre 31.79 mots pour le groupe R.

Dans la première section (7.1), nous analyserons la distribution annuelle des tweets en comparant les deux groupes : **L** (gauche) et **R** (droite). L'examen de la répartition des lemmes mettra en lumière la prédominance du terme "immigration" dans l'ensemble du corpus, celui-ci occupant la première position dans la majorité des années étudiées, à l'exception de 2015 et 2016, où le terme "migrant" prédomine. Dans la deuxième section (7.2), nous analyserons la

distribution des rôles sémantiques et des fonctions syntaxiques, en soulignant les différences dans la représentation des acteurs et des phénomènes sociaux entre les deux groupes.

Nous procéderons ensuite à une analyse approfondie de la distribution des collocations, en commençant par les modificateurs associés aux lexèmes liés à la racine *migr-* (section 7.3), les noms modifiés par ces lexèmes (section 7.4), ainsi que les constructions de listes et de parallélismes (section 7.5). Enfin, dans la sixième section (7.6), nous examinerons la fréquence des hashtags apparaissant dans les discours sur l’immigration. Cela permettra de mettre en lumière les dynamiques spécifiques et les différences discursives entre les deux groupes.

7.1 Distribution annuelle des tweets-migr

Dans cette section, nous analyserons la production des tweets-migr sur l’ensemble de la période étudiée. L’analyse de la distribution annuelle des tweets permet d’identifier les années où la production de tweets relatifs à l’immigration s’accélère dans les deux groupes. Cela met en lumière les moments clés où le sujet devient particulièrement saillant dans le discours public.

1.1 Analyse de la fréquence annuelle des tweets liés à l’immigration

Concernant la production des tweets sur l’immigration entre 2011 et 2022, les deux groupes présentent des fluctuations importantes.

Comme l’indique le Tableau 13, l’incidence reste faible entre 2011 et 2014, avant d’augmenter nettement en 2015. Après une baisse en 2016 suivie d’une légère hausse en 2017, l’incidence atteint son pic pour les deux groupes en 2018.

Année	tw-migr (L)	Total tweets (L)	Incidence (tw-migr/total)	Variation annuelle	tw-migr (R)	Total tweets (R)	Incidence (tw-migr/total)	Variation annuelle
2011	18	5 984	0.30		16	2 322	0.69	
2012	84	18 961	0.44	47.28 %	60	9 717	0.62	-10.39 %
2013	40	16 888	0.24	-46.54 %	83	15 699	0.53	-14.38 %
2014	134	21 677	0.62	160.99 %	218	14 791	1.47	178.77 %
2015	669	26 129	2.56	314.19 %	1285	25 267	5.09	245.06 %
2016	381	25 072	1.52	-40.65 %	735	25 841	2.84	-44.07 %
2017	687	30 908	2.22	46.27 %	1600	51 790	3.09	8.62 %
2018	1 631	25 174	6.48	191.48 %	2926	39 658	7.38	138.82 %
2019	976	26 813	3.64	-43.82 %	1790	33 597	5.33	-27.79 %
2020	244	18 902	1.29	-64.54 %	778	27 601	2.82	-47.09 %
2021	381	19 860	1.92	48.62 %	1345	34 759	3.87	37.28 %
2022	133	14 071	0.95	-50.73 %	925	27 448	3.37	-12.91 %

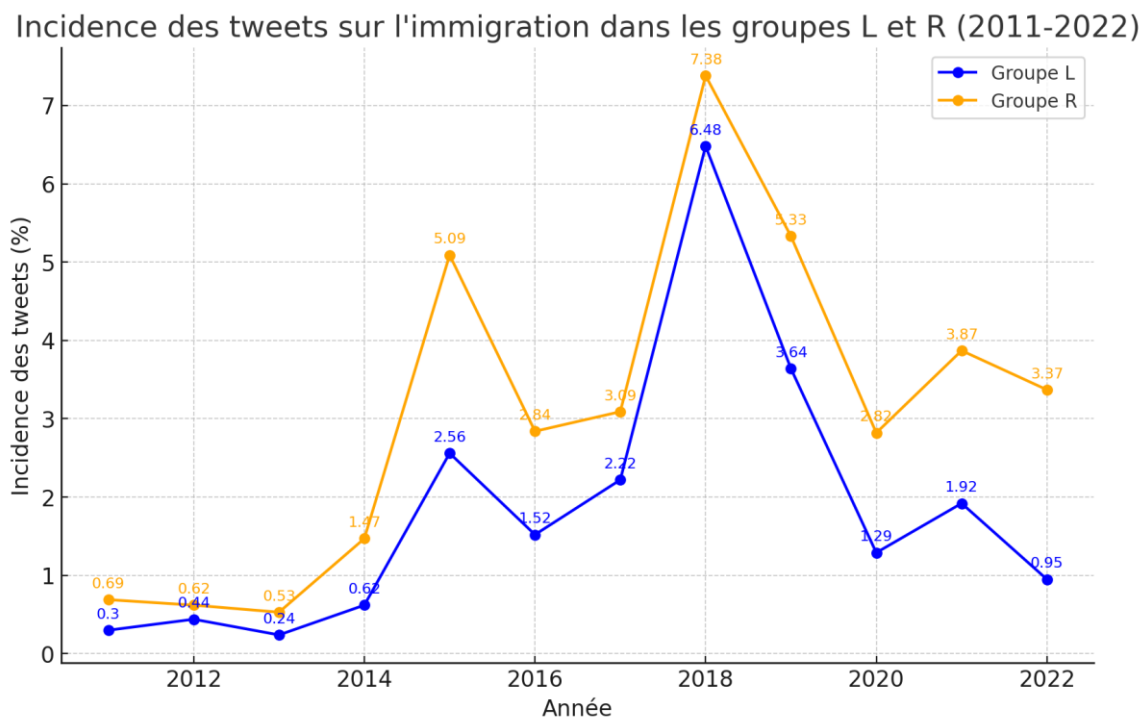
Tableau 13 Comparatif de la distribution annuelle des tweets-migr de 2011 à 2022

Dans le **groupe L**, l'incidence passe de 0,3% en 2011 à un maximum de 6,48 % en 2018. Comme le montre la variation annuelle de l'incidence, plusieurs phases de croissance rapide sont observées selon les années. On note notamment une augmentation significative en 2014 (+160,99 %), en 2018 (+191,48 %) et, de façon encore plus marquée en 2015 (+314,19 %). Cependant, après 2018, on observe une décroissance importante, avec des baisses significatives en 2019 (-43,82 %) et surtout en 2020 (-64,54 %), jusqu'à descendre à une incidence de 0,95 % en 2022.

Le **groupe R** présente une dynamique similaire, mais avec une incidence plus élevée par rapport au groupe L dans la plupart des années. L'incidence était de 0,69 % en 2011 et a atteint un pic aussi en 2018 avec un taux de 7,38 %. Les augmentations les plus significatives sont observées en 2014 (+178,77 %) et en 2015 (+245,06 %), suivies par des baisses importantes en 2016 (-44,07 %) et 2020 (-47,09 %). Malgré une baisse observée en 2022 (-12,91 %) l'incidence pour le groupe R s'établit à 3,37 %, encore bien au-dessus du groupe L pour la même année. Cela signifie que le taux d'incidence des tweets-migr pour le groupe R est environ

254,74 % plus élevé que celui du groupe L en 2022, montrant une différence significative entre les deux groupes.

Il est important de noter que l'incidence dans le groupe R est systématiquement plus élevée que dans le groupe L sur toute la période étudiée, comme nous pouvons le constater dans Graphique 1. Dans ce graphique, la ligne bleue représente l'incidence des tweets-migr au sein du groupe L, tandis que la ligne orange correspond à celle du groupe R.



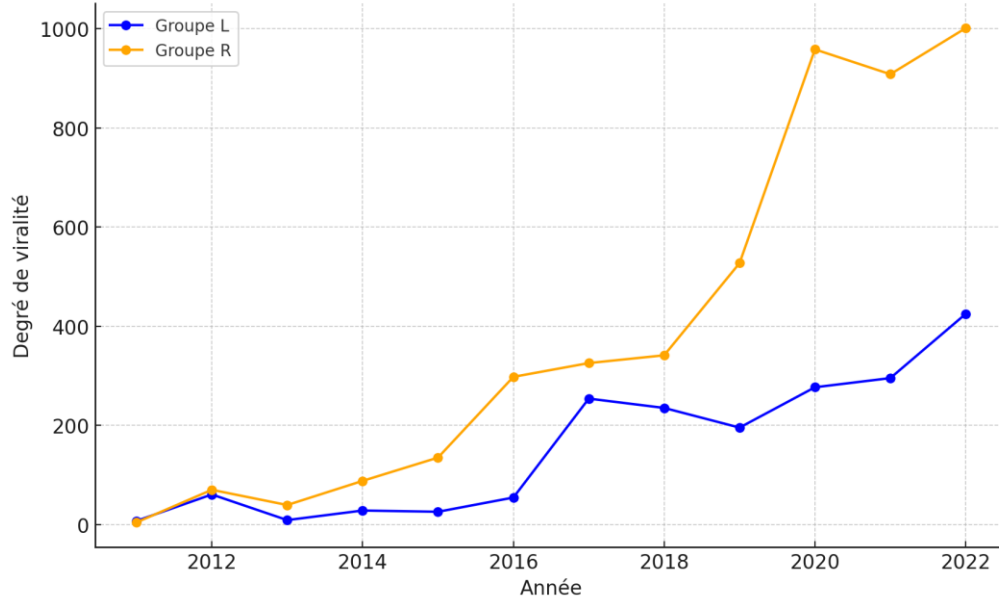
Graphique 1 Incidence des tweets-migr dans les groupes L et R (2011-2022)

1.2 Mesure du partage et analyse du degré de viralité des tweets sur l'immigration

L'analyse de la proportion et de la viralité des tweets révèle des dynamiques clés dans la perception et la diffusion des discours sur l'immigration. Nous avons suivi la production mensuelle de l'ensemble des tweets (n=212 977) issus de comptes sélectionnés (n=32) (Jeon, 2023). Afin de calculer la proportion et le degré de viralité des tweets sur l'immigration (tweets-migr), 16 comptes ont été appariés pour chaque groupe. Parmi les 23 comptes Twitter identifiés dans le groupe L, 16 ont été retenus selon leur production de tweets-migr. Les corpus construits incluent des données sur les interactions, telles que le nombre de retweets, de "j'aime", de réponses et de citations. La viralité est calculée en divisant le total de ces interactions par le nombre de tweets-migr. Cette méthode permet d'évaluer le degré de résonance de chaque groupe sur la thématique de l'immigration auprès de leurs audiences respectives au cours de la période étudiée.

Le Graphique 2 présente l'évolution du degré de partage des tweets-migr par groupe entre 2011 et 2022. La ligne bleue représente le groupe L et la ligne orange représente le groupe R. On observe une hausse plus marquée de la viralité dans le groupe R à partir de 2015, tandis que celle du groupe L progresse de manière plus modérée et stable au fil des années.

Évolution de la viralité du sujet de l'immigration dans les groupes L et R (2011-2022)



Graphique 2 Évolution du degré de partage des tweets-migr (groupes L et R)

Dès 2014, le groupe R commence à se démarquer en termes de viralité des tweets sur le sujet d'immigration, avec une montée particulièrement forte à partir de 2015. L'écart de viralité entre les deux groupes s'élargit au fil des années, atteignant un maximum en 2020.

7.2 Analyse de la fréquence du lexique-migr

L'analyse de la fréquence du lexique lié à la racine *migr-* au fil des années permet d'identifier quels acteurs ou phénomènes sociaux se trouvent au cœur des discussions dans le débat public au sein des deux groupes. Cette analyse met en évidence les sujets fréquents et les dynamiques de représentation dans le discours sur l'immigration.

Cette section est organisée en trois parties. Après avoir examiné la liste complète des lemmes dérivés de la racine *migr-*, nous analyserons l'incidence annuelle des lemmes les plus fréquents, afin d'identifier les acteurs et phénomènes occupant une place centrale dans le débat public (sous-section 2.1).

Ensuite, dans la sous-section 2.2, nous examinerons la répartition des rôles sémantiques attribués aux acteurs et phénomènes sociaux. Les rôles sémantiques des acteurs sociaux seront étudiés à travers les termes *migrant* et *immigré*, que nous proposons de regrouper sous la catégorie MIGRANT (paragraphe 2.2.1). Quant aux phénomènes sociaux, nous analyserons la distribution des rôles sémantiques des termes *immigration* et *migration*, que nous proposons de regrouper sous la catégorie IMMIGRATION (paragraphe 2.2.2). Cela nous permettra de comprendre les différences dans la manière dont ils sont conceptualisés dans les discours des deux groupes.

Enfin, dans la sous-section 2.3, nous examinerons la distribution des fonctions syntaxiques associés aux acteurs et phénomènes sociaux. Cette analyse nous permettra de déterminer s'il existe une différenciation dans l'organisation syntaxique de ces éléments entre les deux groupes. Par exemple, nous observerons si l'Agent apparaît plus fréquemment dans une position saillante comme sujet syntaxique (SUB) ou s'il est placé dans une position moins saillante, comme celle de complément prépositionnel (DEP).

Avant d'analyser l'incidence annuelle des lemmes les plus fréquents du lexique de l'immigration, nous examinerons les entrées lexicales des lexèmes annotés (MIGR-LEXICON). L'annotation manuelle dans Analec a permis d'identifier 44 913 unités linguistiques⁵⁰, dont 19 970 unités du lexique lié à la racine *migr-*. Ces occurrences correspondent à 120 lemmes distincts. Le Tableau 14 présente les 50 lemmes les plus fréquents (p. 175). La liste complète des items figure en Annexe 7 (p.315).

⁵⁰ Ces 44 913 unités d'annotation incluent 10 085 membres constitutifs de listes ou de parallélismes (CONJUNCT), 5 947 listes et parallélismes (LIST/PARALLELISM), 19 970 lexèmes liés à la racine *-migr-* (MIGR-LEXICON), 5 411 modifieurs (MODIFIER) et 3 500 noms modifiés par des lexèmes-*migr* (NOUN).

Les deux premiers lemmes en tête de la liste affichent une prédominance en termes de fréquence, avec **immigration** représentant 39,87 % et **migrant** 33,21 % des occurrences. Les autres termes fréquemment utilisés, tels que **migratoire** (13,41 %), **immigré** (3,39 %) et **migration** (3,04 %), confirment cette concentration, ces cinq lemmes regroupant **92,92 %** des occurrences annotées.

Après les cinq lemmes les plus fréquents, on observe les néologismes et termes composés, reflétant des thématiques récurrentes dans le débat public. Certains hashtags se rapportent à des événements spécifiques, comme *migrantsday* (18^e rang du Tableau 14), *pactemondialesurlesmigrations* (21^e), ou encore *journéeinternationaledesmigrants* (34^e et 35^e rangs). D'autres soulignent l'immigration ou la migration comme un sujet central du débat public, notamment *débatimmigration* (8^e rang), *référendumimmigration* (13^e et 15^e rangs), et *débatmigration* (17^e). Ces occurrences reflètent souvent des pics d'intérêt en lien avec des événements marquants, des campagnes de sensibilisation ou d'opposition.

En parallèle, on observe l'usage de termes composés comme *asileimmigration*, *immigration-sécurité*, *français-immigré*, *islam/immigration*, et *immigration-submersion* met en Ces expressions renvoient à des thématiques récurrentes associées à l'immigration, notamment la sécurité, la religion et la nationalité. L'utilisation de ces termes composés révèle une tendance à connecter l'immigration à d'autres enjeux politiques.

	Entrée lexicale (MIGR-LEXICON)	Nombre d'occurrences
1	immigration	7 962
2	migrant	6 632
3	migratoire	2 857
4	immigré	676
5	migration	608
6	#pilasileimmigration	201
7	#loiasileimmigration	138
8	#débatimmigration	81
9	immigrationniste	78
10	anti-migrant	73
11	asile-immigration	67
12	pro-migrant	53
13	#référendumimmigration	35
14	@immigratiioneeelv	35
15	#referendumimmigration	24
16	@citeimmigration	23
17	#débatmigrations	22
18	#migrantsday	22
19	anti-immigration	21
20	pro-immigration	21
21	#pactemondialesurlesmigrations	20
22	migrer	17
23	#stopimmigration	14
24	#pjlimmigration	13
25	immigrant	13
26	remigration	12
27	anti-immigré	11
28	émigration	11
29	#asileimmigration	10
30	#egmigrations	10
31	#pourelaccueilmigrants	10
32	#migrantsverites	9
33	#reduireimmigration	9
34	#journéinternationalemigrants	8
35	#journéinternationalemigrants	8
36	#stopmigrants	8
37	#migrantsstop	7
38	#migrationeu	7
39	@aubergemigrants	7
40	#accueilmigrations	6
41	#planimmigration	6
42	#plfimmigration	6
43	#debatimmigration	5
44	#crisemigratoire	4
45	#jaiétéunmigrante	4
46	Tous migrants	4
47	immigration-submersion	4
48	immigrationnisme	4
49	#asileimmigrationlanapres	3
50	#pactemondialemigration	3

Tableau 14 Liste des 50 lemmes les plus fréquents de lexèmes-migr annotés

2.1 Distribution des lexèmes-migr

Nous avons identifié les cinq lemmes les plus fréquents dans le corpus d'analyse : **immigration**, **migration**, **migratoire**, **immigré** et **migration**. Dans cette sous-section, nous examinerons l'incidence annuelle de ces lemmes en comparant les deux groupes, L et R. Cela nous permettra de mieux comprendre les sujets mis au premier plan dans le débat public sur l'immigration au sein de chaque groupe. Les Tableau 15 et Tableau 16 à la page suivante illustrent la distribution annuelle des six lemmes les plus fréquents dans les groupes L et R, selon les années.

Dans le **groupe L**, le terme *migrant* devient particulièrement fréquent dans le discours à partir de 2015, atteignant un pic en 2018 avec 1 045 occurrences, puis redescend à 44 occurrences en 2022. Quant au terme *immigration*, il a un usage moins constant, avec un pic en 2018 (263 occurrences), puis retombe à 43 occurrences en 2022. Les termes *migratoire* et *immigré* sont présents, mais avec des occurrences plus faibles comparées à *migrant*.

En revanche, dans le **groupe R**, le lemme *immigration* est fréquent dans la plupart des années, atteignant un pic en 2018 avec 1 615 occurrences. Le terme *migrant* connaît également une utilisation importante, avec un pic en 2018 (797 occurrences), mais il est moins fréquent que le terme *immigration*, sauf en 2015 et 2016. Les termes *migratoire* et *immigré* sont également utilisés, mais de manière plus modérée.

Enfin dans l'ensemble du corpus, le terme *immigration* reste le plus fréquemment utilisé tout au long de la période, avec des pics notables en 2015, 2018 et une baisse progressive après 2019. Le terme *migrant* a connu un pic exceptionnel en 2015 et 2018 avant de décliner de manière marquée après 2019. D'autres termes comme *immigré* et *migratoire* apparaissent également, mais avec des fréquences moindres. Nous pouvons remarquer qu'après 2016, des hashtags liés aux débats sur l'immigration apparaissent générant des néologismes tels que #pjlimmigration, #pjlasileimmigration, #débatimmigration et #référendumimmigration.

Tableau 15 Distribution annuelle de 6 premiers lemmes les plus fréquents dans le groupe L

Distribution annuelle des lemmes-migr (L)											
2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
immigration (11)	immigration (51)	immigration (31)	immigration (92)	migrant (521)	migrant (271)	migrant (505)	migrant (1 045)	migrant (470)	migrant (172)	migrant (157)	migrant (44)
migrant (6)	immigré (33)	immigré (6)	migrant (14)	immigration (81)	immigration (37)	immigration (99)	immigration (263)	immigration (253)	immigration (24)	immigration (149)	immigration (43)
immigré (3)	migration (12)	migrant (3)	immigré (13)	immigré (32)	migratoire (22)	migratoire (46)	migratoire (175)	migratoire (136)	migration (21)	immigré (49)	immigré (21)
anti-immigré (1)	migrant (4)	migratoire (2)	migratoire (13)	migration (31)	migration (18)	migration (45)	migration (133)	migration (103)	migratoire (20)	migration (39)	migration (20)
	migratoire (3)	anti-immigré (1)	migration (6)	migratoire (23)	immigré (12)	immigré (41)	#loiasileim migration (102)	immigré (62)	immigré (15)	migratoire (28)	migratoire (14)
	anti-immigration (1)	anti-immigration (1)	@citeimmigration (4)	@citeimmigration (16)	immigrant (5)	#journéeinternationalesmigrants (7)	asile-immigration (57)	#débatimmigration (49)	@immigrationeelv (4)	anti-migrant (5)	anti-migrant (2)

Tableau 16 Distribution annuelle de 6 premiers lemmes les plus fréquents dans le groupe R

Distribution annuelle des lemmes-migr (R)											
2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
immigration (12)	immigration (56)	immigration (66)	immigration (197)	migrant (682)	migrant (430)	immigration (930)	immigration (1 615)	immigration (1 153)	immigration (443)	immigration (923)	immigration (747)
migrant (2)	immigré (5)	immigré (9)	migratoire (16)	immigration (483)	immigration (202)	migrant (435)	migrant (797)	migrant (500)	migrant (242)	migratoire (316)	migratoire (215)
anti-immigration (1)	migratoire (2)	migratoire (4)	immigré (7)	migratoire (163)	migratoire (96)	migratoire (265)	migratoire (788)	migratoire (350)	migratoire (159)	migrant (261)	migrant (70)
migratoire (1)		migrant (2)	migrant (3)	immigré (53)	#pjlimmigration (9)	immigré (44)	#pjlasileim migration (155)	immigré (57)	migration (25)	immigré (47)	immigré (46)
			immigrationniste (2)	migration (7)	immigré (8)	immigrationniste (12)	migration (82)	#débatimmigration (32)	immigré (17)	#référendumimmigration (35)	migration (9)
			migration (7)		#macommunesansmigrants (1)	#migrantsday (9)	immigré (75)	migration (25)	pro-migrant (3)	migration (19)	remigration (9)

Les deux groupes montrent une certaine corrélation dans l'augmentation des termes autour des années 2015 à 2018. Après 2019, les deux groupes présentent une tendance à la baisse pour la majorité des termes, bien que le terme *immigration* reste le plus constant dans le groupe R.

Pour comparer l'évolution de l'incidence des lemmes les plus fréquents dans les deux groupes, nous avons calculé la fréquence relative des deux termes les plus fréquents dans chaque groupe : **migrant** et **immigration**.

	L2015	R2015	L2018	R2018	L2022	R2022
immigration	11.77 %	34.98 %	15.67 %	37.22 %	30.28 %	68.72 %
migrant	75.72 %	49.38 %	62.26 %	18.37 %	30.99 %	6.44 %

Tableau 17 L'incidence des lemmes les plus fréquents de chaque groupe pour trois années clés

Comme le montre le Tableau 17 : En 2015, le terme *migrant* prédomine dans le groupe L, représentant 75,72 % des occurrences, tandis que le groupe R présente une répartition relativement plus équilibrée entre *migrant* (49,38 %) et *immigration* (34,98 %). En 2018, la fréquence du terme *immigration* est plus faible dans le groupe L (15.67 %) comparativement au groupe R (37.22 %). Cependant, en 2022, le terme *immigration* atteint une importance comparable à celle du terme *migrant* dans le groupe L.

Ces variations dans l'incidence des termes *migrant* et *immigration* dans les groupes L et R révèlent des différences de focalisation dans le discours. Le groupe L semble mettre davantage l'accent sur les acteurs sociaux, c'est-à-dire sur les individus, tandis que le groupe R se concentre davantage sur les phénomènes sociaux. L'évolution des termes employés dans le groupe L, avec une importance croissante accordée au terme *immigration*, suggère une convergence progressive dans la manière dont les deux groupes abordent le débat public sur l'immigration.

2.2 *Distribution des rôles sémantiques*

L'étude des rôles sémantiques permet d'identifier quels rôles sont attribués aux objets de discours. L'attribution de ces rôles varie en fonction des divergences de point de vue concernant l'objet en question. Cela permet d'explorer comment différents acteurs ou phénomènes sont représentés et encadrés dans le discours selon les perspectives adoptées.

Dans cette sous-section 2.2, nous analyserons la variation annuelle des rôles sémantiques du lexique-migr en nous concentrant sur deux catégories. La première correspond aux termes désignant les individus, caractérisés par le trait sémantique [+HUMAIN], regroupant *migrant* et *immigré*. Nous utiliserons comme forme canonique pour cette catégorie le terme MIGRANT, écrit en majuscules. La seconde catégorie regroupe les termes désignant les phénomènes, c'est-à-dire *immigration* et *migration*, et sera représentée par la forme canonique IMMIGRATION, également en majuscules. En effet, comme nous l'avons constaté, *migrant* et *immigration* sont les termes les plus fréquemment utilisés pour désigner respectivement les acteurs et les phénomènes sociaux dans le débat public, ce qui justifie le choix de ces formes canoniques. Cette analyse permettra de mesurer le degré d'altération du sens conventionnel du lexique étudié en fonction de son usage spécifique dans le discours.

2.2.1. *Distribution des rôles sémantiques de MIGRANT*

Dans ce paragraphe 2.2.1, nous analyserons la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie des acteurs sociaux. Après avoir effectué une comparaison entre les deux groupes en termes d'assignation des rôles sémantiques à la catégorie MIGRANT (qui regroupe les termes *migrant* et *immigré*) sur l'ensemble des années, nous examinerons l'incidence annuelle de ces rôles dans une perspective comparative. Cette analyse adoptera deux approches complémentaires : l'incidence brute et l'incidence proportionnelle. L'analyse de l'incidence brute des occurrences est cruciale, car elle fournit un indicateur clé de la fréquence absolue des éléments dans les corpus. Pour une compréhension plus fine, cette approche sera enrichie par une analyse de l'incidence proportionnelle des occurrences, permettant de comparer l'utilisation des termes de la catégorie MIGRANT entre les deux groupes.

2.2.1.1. *Différences dans la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT entre les groupes L et R*

Avant d'étudier la variation annuelle de la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT, il est important d'examiner la répartition de ces rôles dans l'ensemble du corpus, en comparant les deux groupes, L et R. Cette analyse permettra de mieux comprendre les différences dans la perception et la conceptualisation des acteurs sociaux par ces groupes dans le débat public.

Le Tableau 18 met en évidence les différences dans la distribution des rôles sémantiques attribués aux acteurs sociaux entre les deux groupes. Nous avons identifié quatre rôles qui sont fréquemment associés à la catégorie MIGRANT dans chaque groupe.

Catégorie	Nb d'occ.	Fréquence	Variation	Nb d'occ.	Fréquence	Variation
MIGRANT	(L)	(%)	relative (%)	(R)	(%)	relative (%)
Agent	175	4,97	-45.56	505	13,32	+43.23
Beneficiary	934	26,53	+13.62	773	20,39	-12.68
Beneficiary(-)	503	14,29	+48.69	200	5,27	-45.16
Content	0	0,00	-100.00	1	0,03	+199.99
Experiencer	4	0,11	0.0	4	0,11	0.0
Force	22	0,63	-71.87	142	3,74	+66.96
Goal	68	1,93	-30.82	136	3,59	+28.67
Instrument	5	0,14	-78.78	43	1,13	+71.21
Result	2	0,06	-60.00	9	0,24	+60.00
Source	48	1,36	-0.72	52	1,37	0.00
Theme	396	11,25	-42.83	1043	27,51	+39.78
N/A	2	0,06	+49.99	1	0,03	-25.00
_Place	0	0,00	-100.00	1	0,03	+199.99
_Topic	1361	38,66	+26.01	882	23,26	-24.18
TOTAL	3520	100,00		3792	100,00	

Tableau 18 Comparatif de la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT

Dans le **groupe L**, le rôle **Topic** est le plus souvent attribué, représentant 38,66 % des occurrences. Cela révèle que, dans le discours du groupe L, les acteurs sociaux sont principalement perçus comme le sujet central du débat public. Le rôle **Bénéficiaire** suit avec 26,53 %, tandis que le rôle **Maléficiaire** représente 14,29 % des occurrences. Ces résultats indiquent que la catégorie MIGRANT est souvent présentée comme recevant des actions bénéfiques (p. ex., *accueil des migrants*) ou nuisibles (p. ex., *humiliations et violences policières contre les migrants de #Calais*). Le rôle de **Thème** occupe 11,25 % des occurrences, suggérant que les acteurs sociaux sont aussi perçus comme des entités passives subissant des actions.

Dans le **groupe R**, les acteurs sociaux sont principalement décrits comme subissant des actions (p. ex., *répartition des migrants dans l'UE*). Le rôle **Thème** est ainsi le plus fréquemment associé à la catégorie MIGRANT, représentant 27,51 % des occurrences. Ce rôle est suivi par celui de **Topic**, qui atteint 23,26 %. Le rôle de **Bénéficiaire** s'élève à 20,39 %, suivi du rôle d'**Agent** avec un taux de 13,32 %.

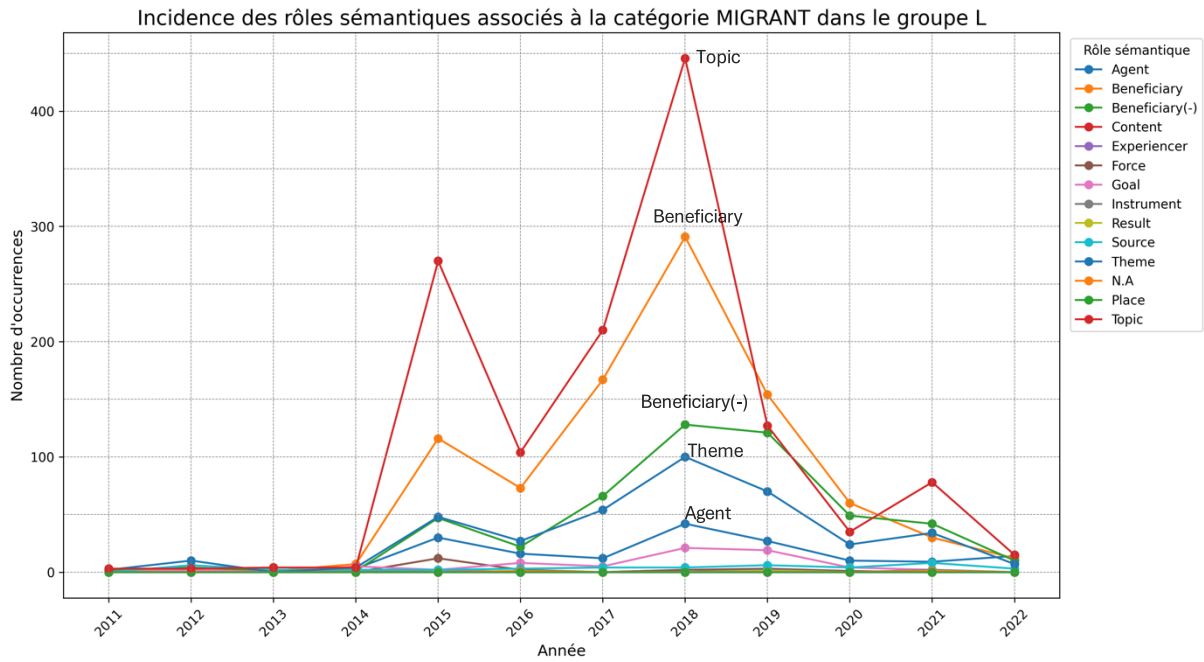
Cette analyse globale, portant sur toute la période étudiée, nous a permis d'établir un aperçu de la distribution des rôles sémantiques pour la catégorie MIGRANT. Nous examinerons à présent l'évolution de cette distribution au fil des années. En suivant les variations annuelles, nous pourrions identifier les fluctuations, les points de rupture, ainsi que les éventuelles divergences ou convergences dans les représentations discursives entre les deux groupes.

2.2.1.2. Incidence annuelle des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT

Dans un premier temps, nous examinerons l'évolution de la distribution des rôles sémantiques associés aux termes de la catégorie MIGRANT dans le groupe L, en nous appuyant sur les graphiques. Cette analyse permettra de mettre en évidence les variations spécifiques au groupe L. Ensuite, nous analyserons de manière similaire l'évolution de la distribution des rôles sémantiques de MIGRANT dans le groupe R, afin d'identifier les tendances propres à ce groupe. Enfin, nous procéderons à une analyse comparative de la distribution annuelle des rôles sémantiques entre les deux groupes, ce qui nous permettra d'observer des divergences et similitudes dans leurs représentations respectives de la catégorie MIGRANT.

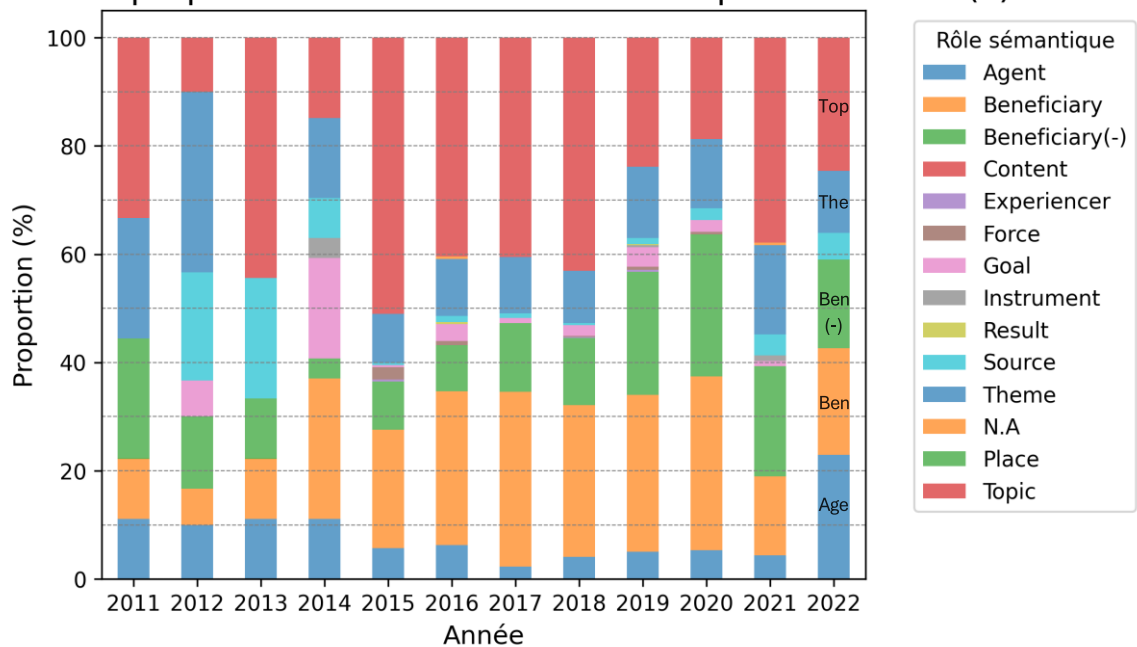
Examinons tout d'abord la distribution annuelle des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT dans le groupe L. Les Graphique 3 et Graphique 4 à la page suivante illustrent l'évolution des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT dans le groupe L. Le graphique linéaire présente les variations en nombre d'occurrences au fil du temps, tandis que le graphique en barres montre l'incidence proportionnelle des rôles sémantiques selon les années.

Incidence annuelle des rôles sémantiques de la catégorie MIGRANT dans le groupe L :



Graphique 3 Incidence des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT (L)

Incidence proportionnelle des rôles sémantiques MIGRANT (L)



Graphique 4 Incidence proportionnelle des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT (L)

Le Graphique 3 montre une croissance rapide des rôles de Topic et Bénéficiaire en 2015, qui demeurent plus fréquents jusqu'en 2018. À cette date, le rôle Topic atteint un pic avec 446 occurrences, tandis que le Bénéficiaire en compte 291. À partir de 2019, le rôle Topic connaît un déclin marqué, suggérant une transition vers une approche discursive moins centrée sur les migrants eux-mêmes. Cette tendance est confirmée par le graphique en barres (Graphique 4), où l'incidence proportionnelle du rôle Topic diminue après 2018. Une hausse temporaire est toutefois observée en 2021 (avec une variation annuelle de +102,67 %, en passant de 18,7 % à 37,9 %), avant de redescendre à 24,6 % en 2022.

Le rôle Bénéficiaire, notable entre 2015 et 2019, reflète un discours associant les migrants à des actions de soutien, particulièrement dans le contexte de l'arrivée des migrants en Europe et la crise de l'accueil (2015-2016). Cette période se caractérise par une co-occurrence significative des rôles de Bénéficiaire et de Maléficiaire, traduisant une perception des acteurs sociaux MIGRANT comme acteurs subissant, ou devant subir, des actions d'aide et de soutien.

Entre 2019 et 2020, les rôles de Topic, Thème, Bénéficiaire et Maléficiaire montrent une certaine stabilité, soulignant une représentation complexe et équilibrée des acteurs sociaux. Entre 2019 et 2020, on observe quatre rôles majeurs présentant une certaine stabilité : Maléficiaire, Bénéficiaire, Thème et Topic. Il importe de noter l'augmentation marquée du rôle Agent en 2022, atteignant 23%⁵¹ (+422,72 %), reflétant une focalisation sur les migrants en tant qu'acteurs dans des contextes professionnels ou de contribution sociétale. Cette dynamique se traduit par des constructions syntaxiques où le terme « migrant » est utilisé dans des phrases participiales, comme illustré dans les exemples (tw49) et (tw50):

⁵¹ Dans le graphique en barres, la partie inférieure de chaque barre, colorée en bleu, représente le rôle **Theme**. Bien que cette couleur soit partagée avec le rôle **Agent**, l'ordre des rôles dans chaque barre permet de distinguer les deux. Pour plus de clarté, des étiquettes sont ajoutées sur les barres où la couleur est partagée entre deux rôles, afin de faciliter la compréhension de la répartition respective.

(tw49) 1494410919551672331; #Immigration @J_Bardella : \n Que dites-vous aux agriculteurs qui travaillent avec des *personnes [migrantes]_{SUB.DEP}* ? Que faites-vous des personnes qui travaillent à l'hôpital, dans un contexte déjà tendu ? \n \n Vous les renvoyez ? \n \n #Faceaface #Elysee2022 #Changeons #Jadot2022 <https://t.co/sFtKW7XPCX>; 2022-02-17T20:38:22.000Z; @yjadot; 171; 62; 433; 35

(tw50) 1495096917231083525; RT @yjadot: Que veut faire Jordan Bardella des 30 000 médecins migrant.e.s qui travaillent dans nos hôpitaux ? *Des 40 000 infirmiers et infirmières [migrantes]_{SUB.DEP}* qui nous soignent ? L'immigration est essentielle dans notre pays ! #Jadot2022 #Changeons <https://t.co/HW0ryqMbsY>; 2022-02-19T18:04:17.000Z; @GenerationsMvt; 197; 0; 0; 0

Ces exemples semblent révéler une évolution stratégique dans la représentation discursive des acteurs sociaux : on passe d'une focalisation initiale sur la catégorie MIGRANT comme sujet central (Topic) à une perspective plus diversifiée où les rôles de Bénéficiaire, Maléficiaire, et Agent prennent de l'importance. Cette évolution diachronique peut être retracée des exemples ci-dessous qui illustrent des rôles dans des contextes variés :

(tw51) 611875359001284608; RT @citeimmigration: Vendredi 19/06 19h au Musée: débat *["Migrants"]_{TOPIC}* de Méditerranée". Posez vos questions aux invités avec #DebatImmigration <http://t.co/XmmEHM1t19>; 2015-06-19T12:37:08.000Z; @Alexiscorbiere; 5; 0; 0; 0

(tw52) 1083330695945224192; 2) Sur les droits & libertés: \n ??FI: *accueil digne [des migrants]_{BENEFICIARY}*, défense des droits des femmes (IVG), LGBTQ (mariage pour tous, PMA), 6ème République \n ??RN: *rejet [des migrants]_{BENEFICIARY(-)}* & préférence nationale, parle de "dérives de l'IVG", contre le mariage pour tous, pour la 5ème République; 2019-01-10T11:52:19.000Z; @ManonAubryFr; 99; 6; 214; 2

(tw53) 097552253077065731; En accusant *[les immigrés]_{BENEFICIARY(-)}* de tous les maux, en se faisant les défenseurs de l'identité nationale, les politiciens bourgeois alimentent le terreau pourrit de l'antisémitisme. Et ces gens-la font leçon aux #giletsjaunes ? révoltant. Et leur manifestation unitaire est une hypocrisie; 2019-02-18T17:43:43.000Z; @n_arthaud; 28; 3; 56; 4

(tw54) 1102945399176945665; Jordan Bardella et le RN continuent de répéter sur tous les plateaux le même mensonge, pourtant démenti factuellement à maintes reprises. Non, les "[migrants]_{AGENT} fraîchement arrivés" et encore moins "les clandestins" ne gagnent pas plus que les retraités. <https://t.co/PDwOuJSUxL>; 2019-03-05T14:54:09.000Z; @FranceInsoumise; 112; 23; 146; 5

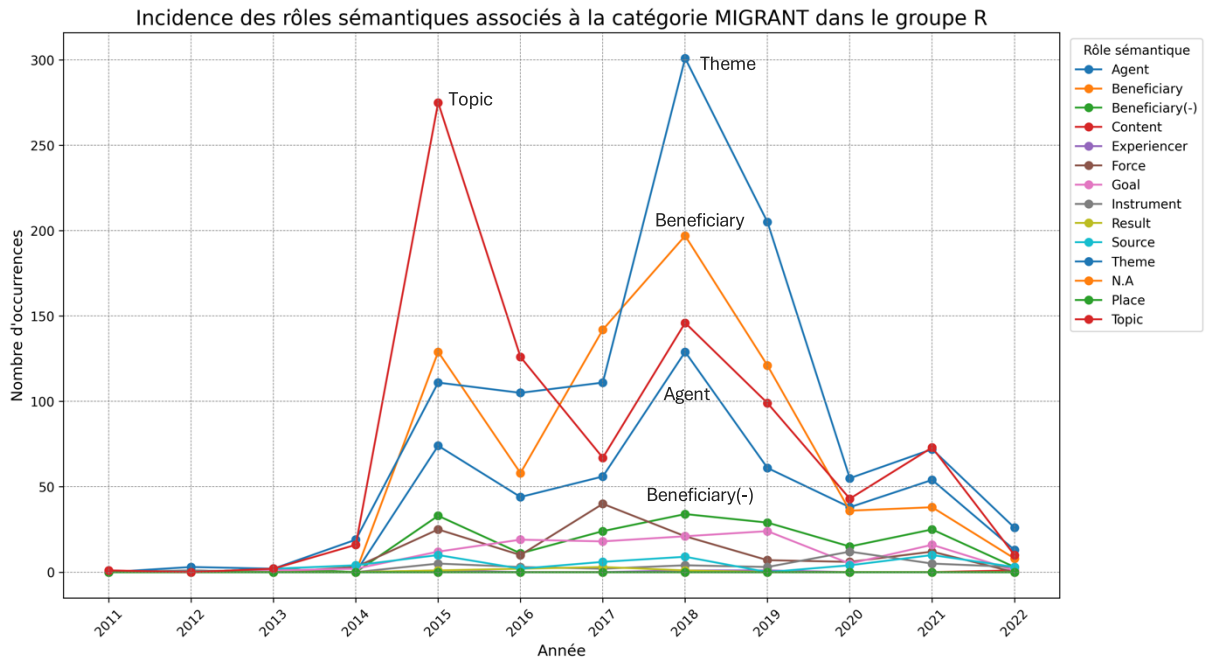
Ces exemples reflètent une adaptation aux préoccupations sociopolitiques, mettant en lumière un discours plus nuancé qui reconnaît la complexité des dynamiques migratoires et la pluralité des rôles associés aux migrants dans la société.

Examinons à présent la distribution annuelle des rôles sémantiques pour le groupe R.

Les Graphique 5 et Graphique 6 montrent l'évolution des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT dans le groupe R, en visualisant les variations d'occurrences et la répartition proportionnelle des rôles au fil des années (p.187).

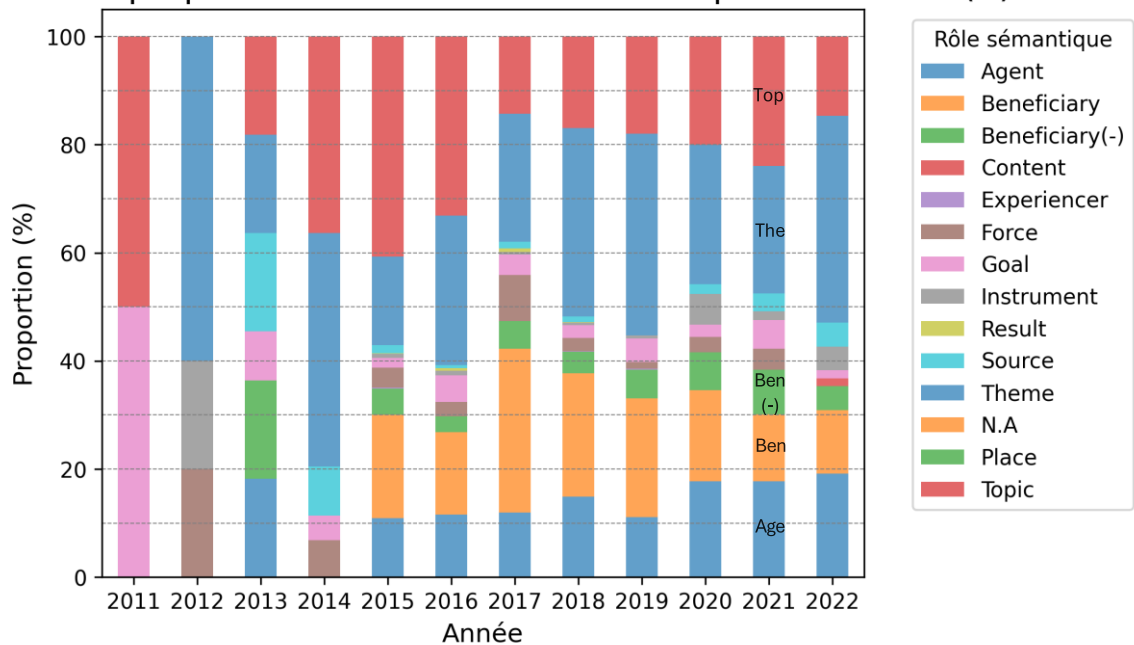
Le graphique linéaire révèle le rôle le plus fréquent, **Topic**, avec un pic important en 2015 et une augmentation significative en 2018, ce qui reflète des périodes d'intensification du discours sur les migrants dans le contexte de l'arrivée des migrants en 2015, puis du Pacte de Marrakech sur les migrations en 2018. Les autres rôles, bien qu'en deçà du rôle Topic, présentent des fluctuations notables.

Incidence annuelle des rôles sémantiques de la catégorie MIGRANT dans le groupe R :



Graphique 5 Incidence des rôles sémantiques de MIGRANT (R)

Incidence proportionnelle des rôles sémantiques MIGRANT (R)



Graphique 6 Incidence proportionnelle des rôles sémantiques de MIGRANT (R)

Le rôle **Thème** connaît un pic en 2018. On observe en effet une augmentation relative de 57% du taux d'occurrences de ce rôle entre 2017 (22,1 %) et 2018 (34,7 %). Il convient également de noter une hausse significative du rôle **Agent** en passant de 11,9% à 14,9% (+25,21 %). Cela signifie qu'en 2018, le groupe R met davantage l'accent sur les rôles Agent et Theme, montrant une vision plus active de la catégorie MIGRANT et une focalisation sur le rôle d'objet de l'action. Cette évolution est davantage visible, comparé au groupe L qui se concentre davantage sur les rôles Bénéficiaire et Topic, montrant une perception de la catégorie MIGRANT comme bénéficiaire d'actions ou comme sujet de discussion. En 2018, le rôle qui différencie les deux groupes est le rôle **Force**, présentant un taux d'écart de 191,08 %. Car dans le groupe L, ce rôle est sous-représenté de 83,81 %, tandis que dans le groupe R, il est sur-représenté de 107,27 %.

Le Graphique 6 montre une répartition plus diversifiée des rôles sémantiques dans le groupe R, en contraste avec la fréquence marquée du rôle **Topic** dans le groupe L. Bien que le rôle de Topic ait été prépondérant en 2015, atteignant 40,7 %, il montre par la suite une tendance à la baisse, atteignant 14,7 % en 2022. Ce sont les rôles Thème et Bénéficiaire qui se distinguent par leur importance relative, surtout entre 2015 et 2019, avec une incidence notable pour le rôle de Bénéficiaire en 2017.

(tw55) 639775522982117376; RT @MLP_officiel: "Il faut arraisonner les bateaux de **[migrants]**_{THEME} et les ramener à leur port de départ." #RTLMatin; 2015-09-04T12:22:25.000Z; @MarionMarechal; 305; 0; 0; 0

(tw56) 118943547514438987776; .@sebchenu : "Je vais dire quoi aux Français qui viennent me voir dans ma permanence de député pour parler de logement ? Que l'on doit accueillir **[des migrants]**_{BENEFICIARY} ?" @radioclassique; 2017-12-20T18:23:52.000Z; @RNational_off; 47; 4; 56; 0

En parallèle, le rôle **Force** devient significatif en 2017, ce qui pourrait indiquer une représentation de la catégorie MIGRANT comme une entité exerçant une pression, parfois perçue comme des forces naturelles, renforçant l'amuïssement du trait sémantique [+HUMAIN].

(tw57) 902112912944353280; .@nicolasbayfn : "Dans les flux ininterrompus **[de #migrants]FORCE** qui arrivent en France et en Europe, il y a des djihadistes." #GGRMC; 2017-08-28T10:17:33.000Z; @RNational_off; 50; 3; 70; 1

(tw58) 882124555376103424; RT @david_rachline: "Pour la sécurité des Français, nous devons d'urgence mettre un coup d'arrêt à ce déferlement de **[migrants]FORCE**." @LCI; 2017-07-04T06:30:57.000Z; @RNational_off; 57; 0; 0; 0

Cette diversification des rôles sémantiques dans le groupe R suggère une stratégie discursive plus nuancée, où la catégorie MIGRANT est non seulement positionnée comme sujet central, mais également associée aux rôles Bénéficiaire et Force. Par ailleurs, il convient de noter l'augmentation du taux d'incidence du rôle Maléficiaire, parallèlement à la baisse progressive de celui du rôle Bénéficiaire entre 2020 et 2022. Cette inversion témoigne d'un glissement dans la perception discursive de la catégorie MIGRANT, où les migrants et immigrés passent progressivement de bénéficiaires potentiels d'aide ou de soutien à des entités perçues comme subissant, ou devant subir, des mesures restrictives.

La baisse relative de la proportion du rôle Topic au fil du temps, combinée à l'augmentation de rôles comme Maléficiaire et Force, suggère une **idéologisation du discours** dans le groupe R. Cela reflète ainsi un glissement vers une représentation des migrants non seulement comme un sujet de débat, mais aussi comme un enjeu symbolisant des problématiques sociales, économiques ou sécuritaires. En 2022, la diversification de la distribution des rôles pourrait indiquer une tentative de structurer le discours sur les migrants autour de thématiques critiques, tout en consolidant les perceptions négatives à travers des rôles comme Maléficiaire, accentuant une rhétorique d'exclusion.

Ces observations révèlent ainsi une stratégie discursive dans le groupe R qui contraste avec celle du groupe L, en élargissant le cadre interprétatif autour de la catégorie MIGRANT et en favorisant une lecture potentiellement plus stigmatisante du thème lié à cette catégorie.

Incidence annuelle des rôles sémantiques de MIGRANT : Conclusion

En guise de conclusion de cette analyse des variations annuelles des rôles sémantiques associés à la catégorie MIGRANT, examinons les résultats obtenus dans les deux groupes. Avant 2015, les deux groupes montrent des fréquences assez basses pour tous les rôles, suggérant un intérêt limité ou une représentation moins marquée de la catégorie MIGRANT dans le discours public. Après le premier pic en 2015, on observe une diminution progressive des occurrences dans les deux groupes. Ainsi, on observe une augmentation des occurrences de certains rôles sémantiques autour des années 2015 à 2018.

Dans le **groupe L**, le rôle **Topic** est le plus fréquent avec un pic marqué en 2018, suivi par les rôles **Bénéficiaire** et **Maléficiaire**. Cela suggère que dans le groupe L, le discours met les acteurs sociaux MIGRANT en tant que sujet central, souvent associé à des actions de bénéfice et de préjudice.

Dans le **groupe R**, le rôle **Thème** est plus fréquent entre 2018 et 2020 avec un pic particulièrement marqué en 2018. Ce rôle est suivi par les rôles **Bénéficiaire**, **Topic** et **Agent**. La proportion significative du rôle **Agent** dans le groupe R distingue ce groupe du groupe L, soulignant une perception différente où les migrants sont davantage représentés comme des initiateurs d'action (p. ex., *arrivée massive de migrants*).

La période entre 2015 et 2018 montre une forte hausse des occurrences pour plusieurs rôles dans les deux groupes, indiquant une diversification dans la représentation de la catégorie MIGRANT. Cependant, les rôles spécifiques qui augmentent diffèrent entre les groupes. Dans

le **groupe L**, le rôle **Topic** est particulièrement fort en 2017, tandis que dans le **groupe R**, le rôle **Agent** montre une augmentation importante. Les deux groupes enregistrent une baisse des occurrences, avec une stabilisation autour de niveaux plus bas jusqu'en 2022, reflétant notamment un déclin dans la visibilité du sujet (baisse du Topic).

2.2.2. *Distribution des rôles sémantiques d'IMMIGRATION*

Dans ce paragraphe, nous examinerons la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie des phénomènes sociaux. Après avoir examiné la distribution globale des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION (regroupant les termes *immigration* et *migration*) sur l'ensemble de la période étudiée, nous nous concentrerons sur son évolution diachronique. Cette analyse permettra de révéler les tendances propres à chaque groupe et de mesurer les variations observées entre ces deux groupes au fil du temps.

2.2.2.1. *Différences dans la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION entre les groupes L et R*

Analysons dans un premier temps la distribution des rôles sémantiques sur toute la période étudiée. Le tableau comparatif suivant nous permet d'examiner des différences entre les deux groupes L et R, dans la distribution des rôles sémantiques pour les termes de la catégorie IMMIGRATION.

Catégorie	Nb d'occ.	Fréquence	Variation	Nb d'occ.	Fréquence	Variation
IMMIGRATION	(L)	(%)	relative (%)	(R)	(%)	relative (%)
Agent	5	0,32	-67.67	80	1,14	+15.15
Beneficiary	18	1,15	-75.84	390	5,57	+17.01
Beneficiary(-)	50	3,20	-77.96	1194	17,05	+17.42
Content	1	0,06	+19.99	3	0,04	-20.00
Experiencer	1	0,06	+499.99	0	0,00	-100.00
Force	10	0,64	-89.98	537	7,67	+20.03
Goal	42	2,69	-54.94	469	6,70	+12.22
Instrument	17	1,09	+29.76	55	0,79	-5.95
Result	62	3,97	+271.02	30	0,43	-59.81
Source	50	3,20	+12.67	193	2,76	-2.81
Theme	150	9,60	-26.77	973	13,89	+5.94
N/A	1	0,06	+499.99	0	0,00	-100.00
_Place	0	0,00		0	0,00	
_Topic	1156	73,96	+49.59	3079	43,97	-11.06
TOTAL	1563	100,00		7003	100,00	

Tableau 19 Comparatif de la distribution des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION

Dans les deux groupes, le rôle de Topic est le plus représenté, mais sa fréquence varie significativement : 73,96 % dans le groupe L (avec une variation relative de +49,59 %) et 43,97 % dans le groupe R (avec une variation relative de -11,06 %). Cette prédominance dans le groupe L suggère une tendance à utiliser les termes de la catégorie IMMIGRATION pour cadrer les thématiques en tant que sujet central dans le discours. En revanche, on observe une moindre fréquence du rôle Topic dans le groupe R (43,97 % contre 73,96 % dans le groupe L). Nous observons en revanche d'autres rôles tels qu'Agent, sur-représenté de 15,15 %, Bénéficiaire (+17,01 %) et Maléficiaire (+17,42 %).

Ainsi, les rôles Bénéficiaire et Maléficiaire sont significativement plus fréquents dans le groupe R, avec 5,57 % et 17,05 % respectivement, contre 1,15 % et 3,20 % dans le groupe L. Il convient de noter que ces rôles présentent des variations relatives positives dans le groupe R (+17,01 % pour Bénéficiaire et +17,42 % pour Maléficiaire), tandis que ces rôles sont nettement négatifs dans le groupe L (-75,84 % pour Bénéficiaire et -77,96 % pour Maléficiaire). L'exemple (tw59) montre l'usage non conventionnel du terme *immigration* qui est considérée comme une entité qui bénéficie de l'action exprimée par le verbe *accueillir* :

(tw59) 885377355988041729; .@louis_aliot : "Notre pays au bord de la faillite n'a plus les moyens d'accueillir **[cette immigration massive]**_{BENEFICIARY(-).OBJ} !" @RFI; 2017-07-13T05:56:25.000Z; @RNational_off; 64; 5; 83; 2

Bien que le rôle Agent soit peu fréquent dans les deux groupes, son utilisation dans le groupe R est sur-représenté de +15,15 %, ce qui illustre un usage non conventionnel du terme, comme le montre l'exemple (tw60) :

(tw60) 640523433890197505; "**[L'immigration]**_{AGENT.SUB} grève nos comptes sociaux, déstabilise notre système de protection sociale, nuit à la cohésion du peuple." #UDTFN; 2015-09-06T13:54:21.000Z; @MLP_officiel; 118; 7; 67; 0

Le rôle **Force** apparaît plus fréquemment dans le groupe R (7,67 %) par rapport au groupe L (0,64 %). La catégorie IMMIGRATION est perçue comme une force extérieure causant des dommages comparables à des forces naturelles, ce qui explique l'utilisation marquée de la métaphore de l'EAU comme l'illustre l'exemple (tw61) :

(tw61) 831183026612744193; RT @MLP_officiel: "Nous avons raison de penser que *les flux d'[immigration]***FORCE.SUB** vont encore s'aggraver." #Menton <https://t.co/jqBBAlI1T7>; 2017-02-13T16:47:30.000Z; @MarionMarechal; 374; 0; 0; 0

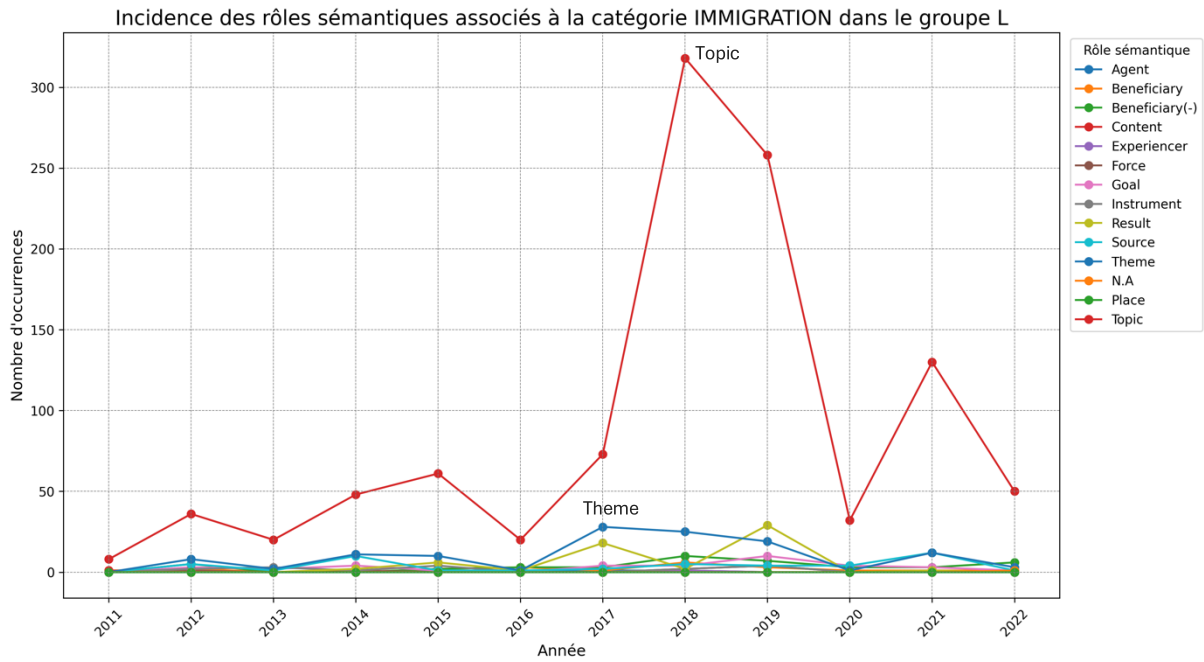
Le rôle **Theme**, qui dénote l'immigration en tant qu'entité subissant des actions, correspondant souvent au sujet syntaxique du verbe *être*, représente 13,89 % des occurrences dans le groupe R et 9,60 % dans le groupe L. Une variation relative de +5,94 % dans le groupe R et de -26,77 % dans le groupe L indique une tendance dans le groupe R à présenter l'immigration comme un élément subissant des actions exprimées par des verbes d'action.

Cette analyse globale nous permet de faire l'hypothèse que le groupe L emploie les termes de la catégorie IMMIGRATION de manière plus conventionnelle, en accord avec le trait sémantique initialement associé aux phénomènes ou concepts liés à deux termes étudiés, désignant la migration des personnes vers un pays pour une durée à moyen ou long terme, sans personnifier l'immigration. À présent, procédons à l'examen diachronique de la distribution des rôles sémantiques.

2.2.2.2. Incidence annuelle des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION

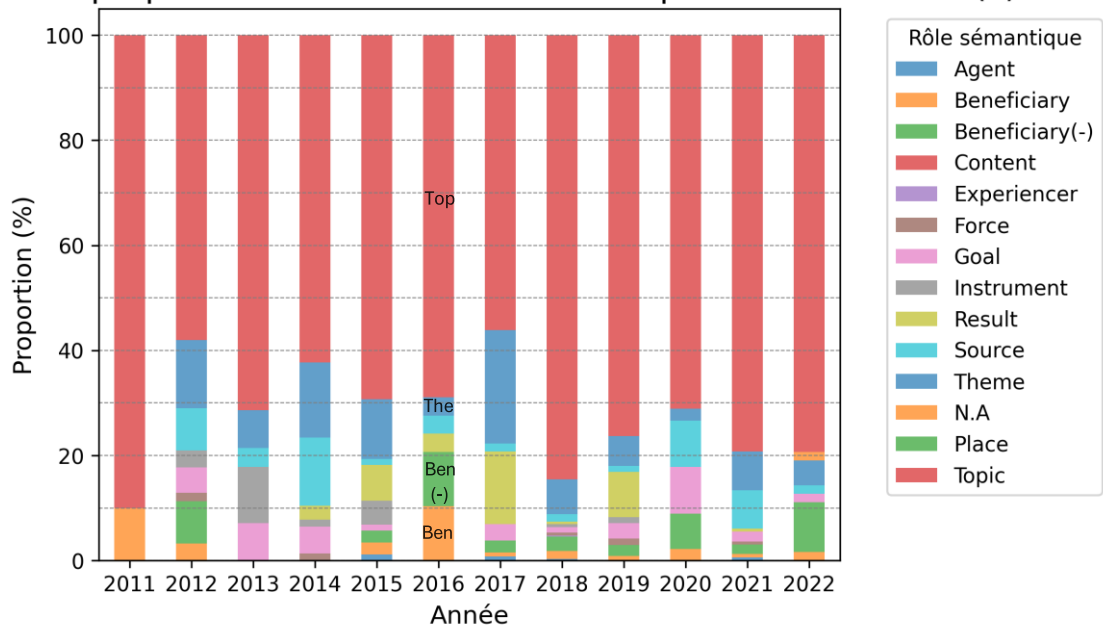
L'analyse est organisée en trois parties. Nous commencerons par examiner l'évolution de l'incidence des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION dans le groupe L, suivie d'une analyse diachronique pour le groupe R. Enfin, une analyse comparative permettra de dégager les éventuelles divergences ou convergences entre les deux groupes. Observons en premier lieu les variations annuelles des rôles sémantiques dans le groupe L.

Incidence annuelle des rôles sémantiques de la catégorie IMMIGRATION dans le groupe L :



Graphique 7 Incidence des rôles sémantique d'IMMIGRATION (L)

Incidence proportionnelle des rôles sémantiques IMMIGRATION (L)



Graphique 8 Incidence proportionnelle des rôles sémantique d'IMMIGRATION (L)

Les Graphique 7 et Graphique 8 à la page 195 illustrent l'évolution des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION dans le **groupe L**. Le graphique linéaire montre des fluctuations du nombre d'occurrences au fil du temps, tandis que le graphique en barres illustre l'incidence proportionnelle de chaque rôle sémantique d'année en année.

Le rôle Topic prédomine dans le groupe L, avec un pic notable en 2018, lié à des événements internationaux comme le Pacte de Marrakech sur les migrations. Cette prédominance du rôle Topic reflète une focalisation récurrente sur l'immigration en tant que thème central dans le discours du groupe L. Les autres rôles sont globalement moins fréquents mais montrent des variations significatives à des moments précis : par exemple, une hausse du rôle Source est observée en 2014, comme illustré dans l'exemple (tw62).

(tw62) 437653505973952512; .@montebourg Les études montrent que [l'immigration]_{SOURCE.SUB} rapporte plus (60 milliards) qu'elle ne coûte (47,7 milliards) #GrandJury; 2014-02-23T18:21:41.000Z; @partisocialiste; 27; 7; 6; 0

On observe une hausse des rôles Bénéficiaire et Maléficiaire en 2016, reflétant un discours qui s'inscrit dans des thématiques à une échelle plus large. Dans l'exemple ci-dessous, le terme « migrations » apparaît en tant que Maléficiaire en position d'objet direct, associée à une modalité déontique (« *Il faut stopper les migrations au départ* ») :

(tw63) 746377580320808960; Il faut stopper [les migrations]_{BENEFICIARY(-).OBJ} au départ, arrêter les guerres et les traités commerciaux inégaux. #Brexit #Itélé; 2016-06-24T16:20:56.000Z; @JLMelenchon; 96; 33; 90; 29

Dans (tw63), le discours exprime une position nuancée : il ne s'agit pas de freiner la migration en soi, mais de s'attaquer aux causes qui contraignent les populations à migrer, telles que « les guerres » et « les traités commerciaux inégaux ». Cette formulation présente la migration comme un phénomène subi, causé par des dynamiques environnementales et

géopolitiques, et s'inscrit dans une perspective critique qui appelle à des actions pour traiter ces causes profondes plutôt qu'à une opposition de principe aux mouvements migratoires.

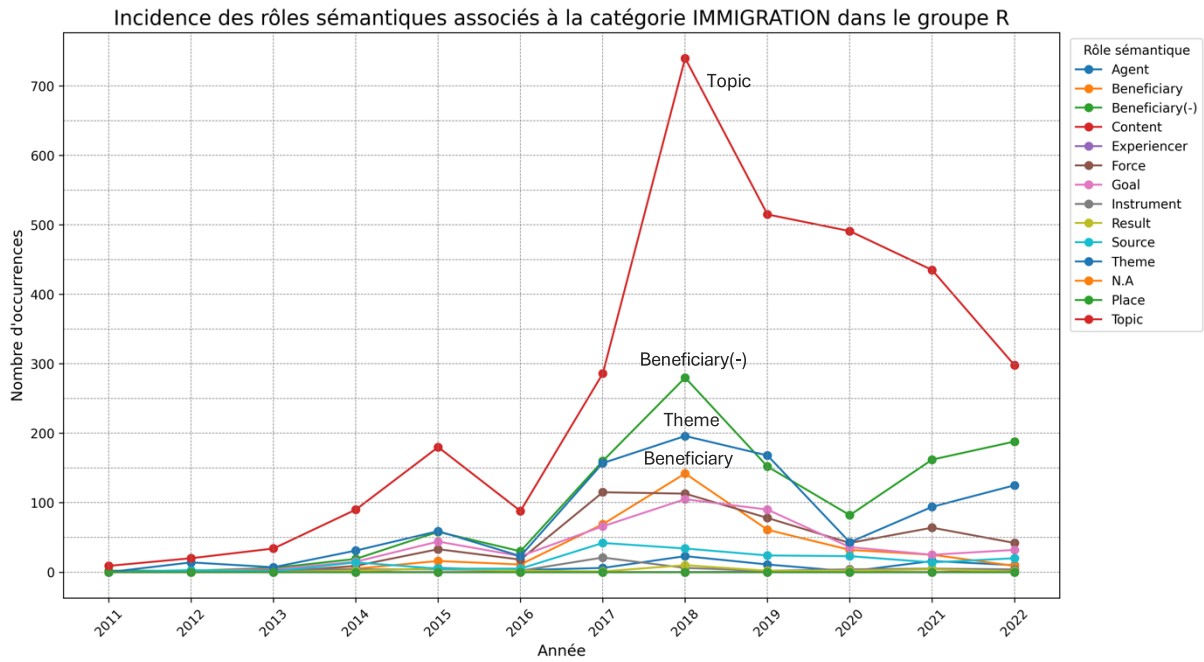
En 2022, le rôle Topic reste plus fréquent dans le groupe L, ce qui pourrait traduire une stratégie discursive visant à maintenir l'immigration comme sujet central, tout en marquant une certaine distanciation des thèmes spécifiques aux migrants, c'est-à-dire aux aspects des personnes qui nécessitent de l'aide (Bénéficiaire). Par ailleurs, 9,5 % des occurrences du rôle Maléficiaire, suggérant que l'immigration est également représentée comme une entité subissant des actions nuisibles, ce qui témoigne d'une tonalité critique vis-à-vis des traitements ou politiques appliquées aux migrations. Dans l'exemple (tw64), le terme *migrations* est utilisé de manière métonymique pour désigner les personnes migrantes, renforçant l'idée de leur déshumanisation dans le discours européen :

(tw64) 1541669073813225473; Ce dont témoignent les ONG marocaines et espagnoles à propos drame de #Melilla, c'est combien les droits fondamentaux et les vies des exilé.e.s sont devenus quantité négligeable. L'Europe déshumanise **[les migrations]**BENEFICIARY(-).OBJ. Elle n'y voit plus que des nombres. <https://t.co/QcgukUEVDO>; 2022-06-28T06:25:24.000Z; @benoithamon; 240; 69; 739; 12

Cette analyse diachronique révèle une adaptation du discours sur l'immigration en fonction des événements sociopolitiques, mettant en évidence une flexibilité du groupe L dans sa représentation de la catégorie IMMIGRATION.

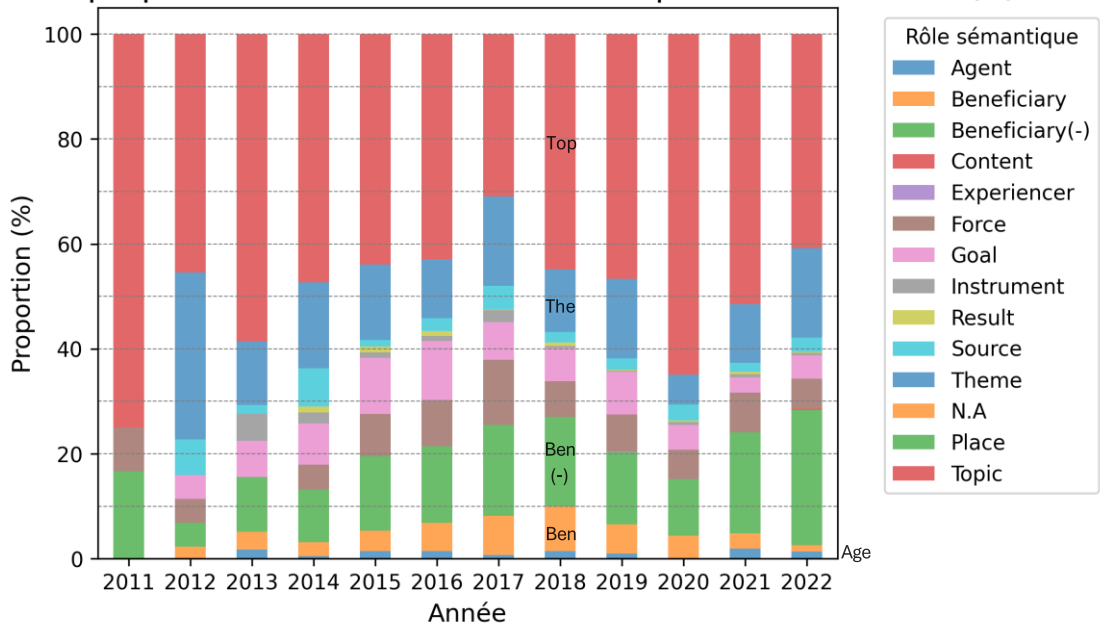
Analysons à présent les variations annuelles des rôles sémantiques associés à la catégorie IMMIGRATION dans le groupe R. Nous examinerons comment les rôles associés à la catégorie IMMIGRATION évoluent au fil du temps dans ce groupe, en utilisant les graphiques linéaire et en barres à la page 198, pour visualiser respectivement les fluctuations du nombre d'occurrences et l'incidence proportionnelle des rôles sémantiques chaque année.

Incidence annuelle des rôles sémantiques de la catégorie IMMIGRATION dans le groupe R :



Graphique 9 Incidence des rôles sémantique d'IMMIGRATION (R)

Incidence proportionnelle des rôles sémantiques IMMIGRATION (R)



Graphique 10 Incidence proportionnelle des rôles sémantique d'IMMIGRATION (R)

Dans le groupe R, comme dans le groupe L, le rôle Topic est le plus fréquent dans l'ensemble des discours sur l'immigration. Le graphique linéaire montre un pic marqué en 2018, suivi d'une diminution progressive jusqu'en 2022. Cette prédominance du Topic suggère que, dans le discours du groupe R, les termes associés à la catégorie IMMIGRATION sont fréquemment utilisés comme sujet central dans la construction de leurs discours.

Le graphique en barres (Graphique 10) révèle également que le rôle Topic occupe une place significative dans la distribution annuelle des rôles sémantiques dans le groupe R. Cependant, contrairement au groupe L, où le Topic dépasse les 70 % des occurrences dans la majorité des années, le groupe R affiche une répartition proportionnelle plus diversifiée. Dans le groupe R, le Topic dépasse les 50 % seulement en 2011, 2013 et 2020. Cette différence indique que, bien que le groupe R continue de mettre l'immigration au centre de ses discours, il accorde une attention notable à d'autres rôles sémantiques, tels que Thème, Maléficiaire, et Force.

Cette répartition plus équilibrée révèle une diversification des rôles sémantiques associés aux termes de la catégorie IMMIGRATION dans le discours du groupe R. L'immigration y est non seulement abordée comme un sujet central, mais également représentée sous différents prismes, qui viennent renforcer un cadre discursif varié autour de ce thème. Le rôle Force, en particulier, est caractéristique du discours du groupe R, où l'immigration est souvent décrite comme des forces naturelles susceptibles de causer des dommages, associant ainsi l'immigration à une menace. Le rôle Maléficiaire est fréquemment introduit dans des énoncés à modalité déontique, accompagnés de verbes d'arrêt ou de rupture, reflétant une position idéologique hostile à l'immigration et renforçant une rhétorique de contrôle et de limitation. Cette diversité dans les rôles sémantiques permet ainsi au groupe R de mobiliser une gamme

de représentations qui encadrent l'immigration comme un phénomène à la fois perturbateur et menaçant, nécessitant des actions restrictives.

En 2022, on observe une augmentation notable du rôle Maléficiaire et une baisse relative du rôle Topic. Cette redistribution des rôles sémantiques suggère une évolution idéologique marquée dans la manière dont le discours sur l'immigration est structuré. En effet, la diminution de la centralité du rôle Topic au profit du rôle Maléficiaire renforce une représentation où l'immigration est perçue comme quelque chose devant être contrôlée ou limitée. Cette hausse du rôle Maléficiaire dans des contextes discursifs pourrait ainsi signaler une tendance à présenter l'immigration non seulement comme un sujet de débat, mais comme un problème nécessitant des actions restrictives, souvent associées à des verbes exprimant l'arrêt ou la réduction, tels que *stopper*, *réduire*, *arrêter* ou *tarir*.

Cette modification du cadre discursif reflète une idéologisation croissante du discours : l'immigration est de plus en plus construite non pas comme un sujet du débat public, mais comme une menace qu'il faudrait réduire. Cela peut indiquer un déplacement du discours public du groupe R vers une approche davantage prescriptive, alignée avec une position idéologique appelant à des mesures restrictives, voire anti-immigration.

Incidence annuelle des rôles sémantiques d'IMMIGRATION : Conclusion

Dans le **groupe L**, l'utilisation des rôles est relativement stable, avec une prédominance constante du rôle **Topic**, qui reste central dans la majorité des années. La catégorie IMMIGRATION est présentée comme un sujet de discussion principal, mais de manière nuancée par des variations modérées dans d'autres rôles, tels que **Bénéficiaire** et **Source**.

En revanche, le **groupe R** montre une diversification marquée des rôles sémantiques, notamment avec des pics notables dans les rôles **Force** et **Maléficiaire**. Cette distribution indique une représentation idéologique plus tranchée où l'immigration est perçue comme une force à contenir ou comme une entité potentiellement nuisible. Le rôle **Force**, qui augmente particulièrement en périodes d'actualité migratoire (entre 2015 et 2017), traduit une rhétorique où l'immigration est perçue comme une pression extérieure. De même, le rôle **Maléficiaire** devient plus fréquent, souvent en lien avec des expressions modales déontiques suggérant des actions restrictives. Ce choix discursif reflète une position où l'immigration est construite non seulement comme un sujet à analyser mais comme un phénomène à limiter, voire à réduire, renforçant un cadre idéologique.

2.3 *Distribution des fonctions syntaxiques*

L'analyse de la distribution des rôles sémantiques nous a permis d'observer des différences dans la manière dont les deux groupes perçoivent et représentent les acteurs et phénomènes sociaux liés à l'immigration. Dans cette sous-section, nous examinerons la distribution des fonctions syntaxiques attribuées aux catégories d'acteurs sociaux **MIGRANT** (incluant les termes *migrant* et *immigré*) ainsi qu'aux phénomènes sociaux **IMMIGRATION** (incluant les termes *immigration* et *migration*). Cette analyse approfondie permettra de saisir les divergences discursives en montrant comment la syntaxe contribue à cadrer les termes étudiés de manière distincte dans les discours des deux groupes.

2.3.1. *Distribution des fonctions syntaxiques de la catégorie MIGRANT*

Pour introduire l'analyse de la distribution des fonctions syntaxiques des termes de la catégorie **MIGRANT** (*migrant* et *immigré*), nous avons retenu cinq rôles sémantiques clés : **Agent**, **Bénéficiaire**, **Maléficiaire**, **Thème** et **Topic**. Ces rôles ont été choisis en raison de leur fréquence significative dans les deux groupes étudiés, ainsi que de leur pertinence pour la catégorie **MIGRANT**, qui possède conventionnellement le trait sémantique [+HUMAIN]. Ce trait implique que ces termes sont souvent associés à des actions, des effets, ou des positionnements discursifs spécifiques, qui nécessitent une analyse détaillée.

Dans le **groupe L**, les quatre rôles les plus fréquents sont, par ordre décroissant de fréquence : **Topic** (38,66 %), **Bénéficiaire** (26,53 %), **Maléficiaire** (14,29 %), et **Thème** (11,25 %).

Dans le **groupe R**, les quatre rôles sémantiques les plus représentés sont : **Thème** (27,51 %), **Topic** (23,26 %), **Bénéficiaire** (20,39 %), et **Agent** (13,32 %) (cf. Tableau 18, p.181).

2.3.1.1. *Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Agent est associé à la catégorie MIGRANT*

Il convient de souligner que, dans l'ensemble du corpus, les termes de la catégorie MIGRANT, c'est-à-dire *migrant* et *immigré*, sont davantage utilisés en tant que Thème qu'en tant qu'Agent. En effet, on compte 1 219 occurrences de *migrant* en tant que Thème contre 610 en tant qu'Agent, et 220 occurrences d'*immigré* en tant que Thème contre 67 en tant qu'Agent.

Lorsque le rôle **Agent** est assigné à la catégorie MIGRANT, comme nous pouvons l'observer dans le Tableau 20, le groupe L utilise le terme principalement comme sujet syntaxique (SUB) (56,71 %), tandis que le groupe R utilise davantage la fonction Dépendant (DEP) (47,22 %).

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
Mig.Agent							
#_tw-INITIAL	1	0.61	306.67	#_tw-INITIAL			-100.0
DEP	67	40.85	-9.04	DEP	233	46.23	2.94
OBJ			-100.0	OBJ	9	1.79	32.59
OBL	1	0.61	-83.01	OBL	23	4.56	27.02
ROOT	2	1.22	171.11	ROOT	1	0.2	-55.56
SUB	93	56.71	14.45	SUB	238	47.22	-4.7
TOTAL	164	100.0	0.0	TOTAL	504	100.0	0.0

Tableau 20 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques de MIGRANT (Agent)

Bien que dans le groupe R, la catégorie MIGRANT occupe la position du sujet syntaxique à hauteur de 47,22 %, on observe une utilisation plus variée de fonctions syntaxiques, comme objet oblique (OBL), et en particulier complément d'objet direct (OBJ), ce qui n'est pas observé dans le groupe L. Il convient de noter que ces positions d'objet ne correspondent pas à la

position syntaxique conventionnellement attachée à l'agentivité en français dont l'ordre canonique de la phrase est SVO : le Sujet correspondant souvent à l'agent, initiateur d'actions.

L'objet oblique associé au rôle Agent peut apparaître dans une construction passive, introduit sous forme de complément d'agent, tandis que la fonction du complément d'objet direct est observée dans une construction syntaxique aussi complexe. L'exemple (tw65) montre l'apparition du rôle Agent dans une position de complément d'objet direct introduit par un verbe de perception « voir ». On observe ainsi une stratégie de proximation rapprochant *nos compatriotes* et *des migrants* :

(tw65) 1116111702641336320; RT @MLP_officiel: ?? "M. @laurentwauquiez, vous avez voté au Parlement européen, avec vos amis LR, la relocalisation des #migrants. Nos compatriotes, qui voient arriver **[des migrants]**_{AGENT.OBJ} dans leur village, doivent dire MERCI À M. WAUQUIEZ ! #QFQE <https://t.co/BJVzr7qnW3>"; 2019-04-10T22:52:20.000Z; @J_Bardella; 325; 0; 0; 0

Cela suggère que, dans le groupe R, bien que les acteurs sociaux soient initiateurs des actions, ils ne se trouvent pas au premier plan du discours. Cette observation révèle une divergence intéressante, où les acteurs sociaux jouent un rôle actif, mais leur importance dans la structure discursive reste marginalisée, indiquant une focalisation sur d'autres aspects, ou d'autres enjeux du discours.

2.3.1.2. Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Thème est associé à la catégorie MIGRANT

Lorsque les termes de la catégorie MIGRANT sont utilisés comme Thème, c'est-à-dire comme acteurs subissant des actions, ils apparaissent principalement dans des positions syntaxiques suivantes : Dépendant (DEP), Complément d'objet direct (OBJ), Sujet (SUB), et Prédicatif (PRED).

La position du sujet syntaxique montre un écart significatif entre les deux groupes. Comme le montre le Tableau 21, dans le groupe L, l'utilisation du sujet syntaxique est sur-représentée de 49,93 %, tandis que dans le groupe R, elle est sous-représentée de 20,48 %, comme nous pouvons le constater dans le tableau comparatif ci-dessous.

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique Mig.Theme	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
#_tw-FINAL		0.0	-100.0	#_tw-FINAL	1	0.1	42.86
#_tw-INITIAL	1	0.26	271.43	#_tw-INITIAL		0.0	-100.0
AD	2	0.51	131.82	AD	1	0.1	-54.55
DEP	106	27.11	-27.88	DEP	400	41.88	11.41
OBJ	96	24.55	-22.26	OBJ	329	34.45	9.09
OBL	12	3.07	79.53	OBL	11	1.15	-32.75
PRED	87	22.25	55.16	PRED	106	11.1	-22.59
ROOT	6	1.53	194.23	ROOT	1	0.1	-80.77
SUB	81	20.72	49.93	SUB	105	10.99	-20.48
tw-INITIAL_		0.0	-100.0	tw-INITIAL_	1	0.1	42.86
TOTAL	391	0.0		TOTAL	955	0.0	

Tableau 21 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques de MIGRANT (Thème)

Cela suggère que les acteurs sociaux subissant des actions se trouvent plus souvent dans des positions syntaxiques saillantes dans le groupe L. L'exemple (tw66) montre que les acteurs subissant des actions constituent le sujet du discours :

(tw66) 1127689196607561729; RT @benoithamon: Je souhaite que [*les migrants*]_{BENEFICIARY.SUB} soient accueillis dignement en Europe. Il faut en finir avec les accords indignes avec la Turquie, la Libye, où [*les migrants*]_{THEME.SUB} sont aux mains des passeurs, des violeurs et des esclavagistes. Ces accords sont la honte de l'Europe. #EnTouteFranchise <https://twitter.com/benoithamon/status/1127618079427637248/photo/1>; 2019-05-12T21:37:10.000Z; @GenerationsMvt; 174; 0; 0; 0

Ce choix de la position syntaxique saillante souligne l'importance accordée à ces acteurs dans la construction discursive, en les plaçant au centre des énoncés, renforçant ainsi leur rôle dans la narration des événements ou actions.

Une tendance similaire est observée pour les fonctions Prédicatif et Dépendant. Dans le groupe R, la position moins saillante avec la fonction Dépendant est davantage utilisée (+11,41 %), tandis que dans le groupe L, la position plus saillante avec la fonction Prédicatif est sur-représentée de 55,16 %.

Comme le montre l'exemple (tw67), les acteurs sociaux subissant des actions se trouvent dans un syntagme complexe et ne constituent pas directement le sujet du discours. Mais ils sont utilisés pour ramener dans le débat public des références à Bruxelles (faisant allusion à la Commission européenne) et à l'EI (État islamique).

(tw67) 667296850421006336; "La politique migratoire de Bruxelles et ses quotas de **[migrants]**THEME.DEP imposés est une aubaine pour l'EI qui ne s'en est pas caché !" #DirectAN; 2015-11-19T11:02:21.000Z; @MarionMarechal; 100; 1; 67; 0

Cela illustre une utilisation stratégique des acteurs sociaux dans le discours, non pas pour les mettre au centre, mais pour réorienter l'attention vers d'autres acteurs ou institutions dans le débat public.

Cette analyse révèle que, dans le groupe R, les acteurs sociaux « migrants » se trouvent syntaxiquement en retrait, tandis que dans le groupe L, ils occupent des positions syntaxiques plus saillantes, ce qui reflète une différence dans la manière dont les acteurs sociaux sont mis en avant ou marginalisés dans le discours des deux groupes.

2.3.1.3. Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Topic est associé à la catégorie MIGRANT

Dans les deux groupes, lorsque les termes de la catégorie MIGRANT est associés au Topic (au niveau macro textuel), ils apparaissent principalement en position de la fonction Dépendant avec une fréquence similaire dans les deux groupes (32,47 % pour le groupe L et

33,26 % pour le groupe R) comme présenté dans le Tableau 22. Cette distribution est suivie par une utilisation notable des termes de la catégorie MIGRANT en début ou en fin de tweet, les positions stratégiques dans la structure sémiotique du tweet.

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique Mig.Topic	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique Mig.Topic	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
#_tw-FINAL	330	24.3	-5.0	#_tw-FINAL	242	27.56	7.74
#_tw-INITIAL	316	23.27	18.54	#_tw-INITIAL	123	14.01	-28.63
@_tw-FINAL	1	0.07	75.0	@_tw-FINAL	0	0.0	-100.0
AD	4	0.29	-56.72	AD	11	1.25	86.57
DEP	441	32.47	-0.95	DEP	292	33.26	1.46
OBJ	26	1.91	-7.28	OBJ	20	2.28	10.68
OBL	41	3.02	3.78	OBL	24	2.73	-6.19
PRED	9	0.66	-1.49	PRED	6	0.68	1.49
ROOT	88	6.48	-6.49	ROOT	67	7.63	10.1
SUB	6	0.44	-48.24	SUB	13	1.48	74.12
tw-INITIAL_	96	7.07	-10.17	tw-INITIAL_	80	9.11	15.76
TOTAL	1358	100.0	0.0	TOTAL	878	100.0	0.0

Tableau 22 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques de MIGRANT (Topic)

La position initiale du Topic (#_tw-INITIAL) est sur-représentée dans le groupe L avec une variation relative de +18,54 %, tandis qu'elle est sous-représentée dans le groupe R (-28,63 %). Dans le groupe L, les termes de la catégorie MIGRANT sont donc fréquemment introduits en tête de tweet avec le hashtag, ce qui cadre la discussion en orientant immédiatement l'attention sur ce Topic.

À l'inverse, MIGRANT apparaît plus fréquemment en position finale de tweet (#_tw-FINAL) dans le groupe R (27,56 %) par rapport au groupe L (24,3 %). Bien que l'écart de variations relatives entre les deux groupes soit de 12,74%, cet écart est moins élevé que celui observé en position initiale (47,17 %).

Les positions du topic hashtag en début et en fin de tweet, bien que difficiles à comparer directement en termes de saillance, peuvent être considérées comme saillantes dans la structure

sémiotique du tweet. Pour approfondir cette analyse, nous avons examiné le contexte d'apparition des éléments étudiés (*#migrant* et *#immigré*), en particulier leur intégration dans des constructions de liste ou de parallélisme. En effet, ces structures permettent non seulement de renforcer l'association thématique par le biais d'une catégorisation discursive, mais augmentent également, du fait des liens hypertextuels, le degré d'indexation des termes étudiés avec d'autres thèmes introduits dans les listes et parallélismes.

En position finale, les hashtags étudiés apparaissent plus fréquemment dans des constructions de liste ou de parallélisme dans les deux groupes : dans le groupe L, 78,48 % des occurrences en finale de tweet appartiennent à de telles structures, tandis que dans le groupe R, ce chiffre est de 74,38 %. En comparaison, en position initiale (*#_tw-INITIAL*), les constructions de liste/parallélisme apparaissent respectivement à 25% et 18,69 % dans les groupes L et R.

Ces résultats suggèrent que, dans les deux groupes, les termes de la catégorie MIGRANT sont fréquemment associés à d'autres thèmes, en particulier lorsqu'ils apparaissent en position finale de tweet accompagnés de hashtag. Cette structure participe à la construction de liste et de parallélisme, contribuant à une catégorisation des éléments qui dépend du contexte discursif. Cependant, le groupe L tend à utiliser davantage les termes de la catégorie MIGRANT en position initiale accompagnés de hashtag, pour ancrer le discours autour de ce thème dès l'ouverture du tweet, tandis que le groupe R semble conclure ou renforcer des propos en plaçant les termes étudiés en fin de tweet, souvent en relation avec d'autres sujets.

2.3.1.4. Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Bénéficiaire est associé à la catégorie MIGRANT

Lorsque les acteurs sociaux sont représentés comme bénéficiaires des actions, ils apparaissent principalement en position de Dépendant (DEP) dans les deux groupes comme le montre le Tableau 23. Dans le groupe L, cette position représente 71,51 % des occurrences et 58,57 % dans le groupe R comme souligné en gras dans ce tableau. Bien que cette position soit la plus fréquente, elle présente une variation relative légèrement positive dans le groupe L (+8,81 %) et une variation négative dans le groupe R (-10,88 %).

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique Mig.Ben	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
#_tw-FINAL	3	0.32	77.78	#_tw-FINAL			-100.0
#_tw-INITIAL			-100.0	#_tw-INITIAL	1	0.13	116.67
AD	1	0.11	-8.33	AD	1	0.13	8.33
DEP	665	71.51	8.81	DEP	441	58.57	-10.88
OBJ	193	20.75	-18.98	OBJ	238	31.61	23.43
OBL	55	5.91	-11.13	OBL	57	7.57	13.83
SUB	13	1.4	-15.66	SUB	15	1.99	19.88
TOTAL	930	100.0	0.0	TOTAL	753	100.0	0.0

Tableau 23 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques de MIGRANT (Bénéficiaire)

La position de complément d'objet direct (OBJ) est la deuxième position la plus fréquente pour le rôle Bénéficiaire dans les deux groupes, avec 20,75 % des occurrences dans le groupe L et 31,61 % dans le groupe R. La variation relative de cette position montre un contraste marqué : elle est négative dans le groupe L (-18,98 %) et positive dans le groupe R (+23,43 %). Cette sur-représentation en position d'objet direct dans le groupe R pourrait indiquer une stratégie visant à introduire dans le discours les acteurs initiant des actions présentées comme bénéfiques pour MIGRANT, tels que *nos dirigeants* dans l'exemple (tw68) :

(tw68) 794223126217424896; RT @david_rachline: Alors que tant de *nos compatriotes* sont en difficulté, *nos dirigeants* privilégient **[les migrants]**_{BENEFICIARY.OBJ}.. Dénonçons cette injustice !#AuNomDuPeuple; 2016-11-03T17:02:03.000Z; @MLP_officiel; 666; 0; 0; 0

Ici, « *nos dirigeants* » fait allusion aux autorités des États membre de l'Union européenne. En effet, les actions exprimées par les verbes de bénéfice impliquent généralement au moins deux arguments : l'agent (celui qui exécute l'action) et le bénéficiaire. C'est le cas de verbes tels qu'*accueillir*, *aider* et *privilégier*. Lorsqu'ils sont utilisés dans une proposition finie, ces verbes requièrent une projection syntaxique explicite de ces deux arguments.

Certains verbes de bénéfice, tels qu'*offrir* et *donner*, impliquent trois arguments : l'émetteur de l'action (agent), le bénéficiaire et l'objet du bénéfice. En français, le bénéficiaire occupe souvent la position d'objet oblique comme l'illustre l'exemple (tw69) :

(tw69) 966337522187022336; RT @Stephane_Ravier: "On ne votera pas le **#PJLAsileImmigration**, qui est une incitation à l'immigration, et *qui* va donner la priorité **[aux #migrants]**_{BENEFICIARY.OBL} dans l'accès au travail et au logement." @publicsenat; 2018-02-21T15:43:13.000Z; @RNational_off; 46; 0; 0; 0

La position d'objet oblique est moins fréquente dans les deux groupes. Toutefois, dans le groupe R, elle présente une variation positive notable (13,83 %). Cela, tout comme pour la position d'objet direct, pourrait suggérer une stratégie de mise en avant des participants ou textes, qui, en position du sujet syntaxique, sont à l'origine des actions de bénéfice.

Le sujet syntaxique (SUB) est également peu fréquent dans les deux groupes. Cependant, le groupe R présente une variation positive significative (19,88 %). L'utilisation en position de sujet syntaxique suggère une mise en avant de l'aspect bénéficiaire des acteurs sociaux dans les énoncés, comme ceux recevant des aides ou des privilèges, comme l'illustre l'exemple (tw70) :

(tw70) 1121445631405494274; ?? « L'Etat doit faire davantage pour améliorer le sort des 6 millions de chômeurs et des 10 millions de pauvres FRANÇAIS, qui aimeraient bénéficier du quart de la générosité dont bénéficient **[les migrants]**_{BENEFICIARY.SUB} ! » \n \n J'étais ce matin sur @bleuloireocean : <https://t.co/fpFytL1x67> <https://t.co/CTUozE3hWV>; 2019-04-25T16:07:28.000Z; @J_Bardella; 30; 6; 56; 0

Dans ce cas, une opposition est explicitement établie entre « migrants » et « 6 millions de chômeurs et des 10 millions de pauvres FRANÇAIS », accentuée par une stratégie de nationalisation, actualisée par le nationyme *français*. Cette utilisation contribue à une représentation dichotomique entre le groupe externe (*les migrants*) et le groupe interne (*les français*).

2.3.1.5. Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Maléficiaire est associé à la catégorie MIGRANT

Lorsque les acteurs sociaux sont représentés comme des entités subissant des actions dommageables, le rôle Maléficiaire leur est attribué. La fonction Dépendant (DEP) est la fonction la plus fréquente dans les deux groupes, représentant 66,2 % des occurrences dans le groupe L et 53,81 % dans le groupe R, comme le montre le tableau ci-dessous.

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique Mig.Mal	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
#_tw-FINAL	3	0.6	39.53	#_tw-FINAL			-100.0
DEP	331	66.2	5.58	DEP	106	53.81	-14.18
OBJ	88	17.6	-24.27	OBJ	74	37.56	61.62
OBL	34	6.8	18.47	OBL	6	3.05	-46.86
PRED	1	0.2	-31.03	PRED	1	0.51	75.86
ROOT			-100.0	ROOT	1	0.51	264.29
SUB	43	8.6	15.28	SUB	9	4.57	-38.74
TOTAL	500	100.0	0.0	TOTAL	197	100.0	0.0

Tableau 24 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques de MIGRANT (Maléficiaire)

Dans ces cas, la position DEP permet de placer les termes dans une position subordonnée, atténuant leur saillance tout en facilitant l'introduction de thèmes connexes – en fonction des croyances du locuteur. Cette position contribue à intégrer les questions migratoires dans un cadre discursif orienté, les associant implicitement à d'autres éléments ou enjeux sans en faire

le point central du discours. Les exemples (tw71) et (tw72) illustrent l'utilisation de la position syntaxique de Dépendant (DEP) pour les termes « *immigré* » et « *migrant* » :

(tw71) 180611091641024513; Gang des postiches 2/2: Sarkozy prétend défendre la laïcité et les Français pour mieux distiller l'islamophobie et le rejet **[des immigrants]BENEFICIARY(-).DEP** ; 2012-03-16T11:06:54.000Z; @yjadot; 1; 0; 0; 0

(tw72) 1037606009177624576; Tout est dans le « à nouveau » : ces évacuations de campements de **[migrants]BENEFICIARY(-).DEP** sont sans fin car nous n'avons pas de frontières nationales. \n Situation exécrable pour tout le monde. #GrandeSynthe <https://t.co/n4mlHFpaZ>; 2018-09-06T07:38:45.000Z; @f_philippot; 67; 12; 107; 6

Dans ces exemples, la position de Dépendant (DEP) permet d'évoquer les migrants et immigrants dans des contextes discursifs plus larges, tels que l'islamophobie dans le groupe L ou les politiques frontalières dans le groupe R. Cette stratégie discursive fait allusion aux acteurs sociaux sans les placer au centre de l'énoncé, les intégrant dans des thématiques sociales et politiques plus larges.

La position de complément d'objet direct (OBJ) est la deuxième position la plus fréquente pour le rôle Maléficiaire, avec 17,6 % des occurrences dans le groupe L et 37,56 % dans le groupe R. La variation relative dans cette position montre un contraste significatif : elle est sous représentée de 24,27 % dans le groupe L, tandis qu'elle est largement sur-représentée dans le groupe R (+61,62 %).

Ces différences de distribution semblent refléter des stratégies discursives distinctes entre les groupes. Par exemple, dans l'exemple (tw73) provenant du groupe L, le terme *migrants* apparaît en tant que Maléficiaire dans une construction où l'action de la police est dépeinte comme violente, renforçant une image d'oppression exercée sur les acteurs sociaux :

(tw73) 607929667635560449; RT @ericcoquerel: La police charge violemment pour embarquer [les migrants]_{BENEFICIARY(-).OBJ} à pajol. Le prefet doit stopper l'intervention <http://t.co/bQT6m5GfQX>; 2015-06-08T15:18:22.000Z; @Alexiscorbier; 105; 0; 0; 0

Dans le groupe R, en revanche, le rôle Maléficiaire est souvent associé à des énoncés à modalité déontique impliquant la nécessité d'actions restrictives, comme illustré ci-dessous :

(tw74) 742961753257041920; "Pour #Mayotte, il faut mettre fin au droit du sol et expulser [les immigrés]_{BENEFICIARY(-).OBJ} clandestins." #LTOM; 2016-06-15T06:07:40.000Z; @MLP_officiel; 128; 18; 154; 1

Ce contraste souligne des approches divergentes dans la représentation des acteurs sociaux MIGRANT en tant que victimes d'actions coercitives, avec une tendance marquée dans le groupe R à utiliser des énoncés impliquant des actions de régulation ou de contrôle.

Par ailleurs, cette analyse comparative de la distribution du rôle Maléficiaire suggère l'intérêt d'annoter les marqueurs de modalité déontique et les verbes associés dans le cadre de recherches futures. Une telle annotation permettrait d'explorer plus en détail comment les injonctions et obligations, souvent exprimées à travers des marqueurs de modalité déontique, participent aux stratégies discursives distinctes entre les deux groupes dans la représentation des acteurs sociaux liés à l'immigration.

2.3.2. *Distribution des fonctions syntaxiques de la catégorie IMMIGRATION*

Pour introduire l'analyse de la distribution des fonctions syntaxiques des termes de la catégorie IMMIGRATION (*immigration* et *migration*), nous avons retenu quatre rôles sémantiques clés : **Topic**, **Maléficiaire**, **Thème** et **Force**. Le rôle Topic a été choisi en raison

de sa prédominance dans les deux groupes. Les autres rôles ont été choisis pour leur fréquence relative élevée dans l'ensemble du corpus.

2.3.2.1. *Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Topic est associé à la catégorie IMMIGRATION*

Examinons la distribution des fonctions syntaxiques de la catégorie IMMIGRATION lorsque les termes de cette catégorie sont présentés comme Topic discursif. La fonction Dépendant (DEP) prédomine dans les deux groupes, comme le montre le tableau comparatif ci-dessous. Dans le groupe L, cette position représente 68,43 % des occurrences, ce qui est presque équivalent au groupe R, où cette position s'élève à 68,84 %, avec une variation relative minime.

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique IMM.Topic	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique IMM.Topic	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
#_tw-FINAL	81	7.61	10.45	#_tw-FINAL	203	6.64	-3.63
#_tw-INITIAL	67	6.3	58.29	#_tw-INITIAL	97	3.17	-20.35
AD	7	0.66	-26.67	AD	30	0.98	8.89
DEP	728	68.42	-0.45	DEP	2105	68.84	0.16
OBJ	36	3.38	23.36	OBJ	77	2.52	-8.03
OBL	50	4.7	10.59	OBL	125	4.09	-3.76
PRED	3	0.28	-31.71	PRED	14	0.46	12.2
ROOT	26	2.44	-22.54	ROOT	104	3.4	7.94
SUB	26	2.44	-30.68	SUB	119	3.89	10.51
tw-INITIAL_	40	3.76	-30.76	tw-INITIAL_	184	6.02	10.87
TOTAL	1064	100.0	0.0	TOTAL	3058	100.0	0.0

Tableau 25 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques d'IMMIGRATION (Topic)

La position initiale de tweet (#_tw-INITIAL) avec le hashtag présente un écart significatif entre les deux groupes. Cette position est sur-représentée dans le groupe L avec une fréquence de 6,3 % et une variation relative positive de +58,29 %, tandis que cette position est sous-représentée dans le groupe R avec 3,17 % et une variation relative de -20,35 %. Cet écart suggère que, dans le groupe L, les termes de la catégorie IMMIGRATION sont souvent

introduits en début de tweet, contribuant à orienter le discours de manière plus marquée vers ce thème dès l'ouverture de l'énoncé. Il convient de noter que la position initiale de tweet sans hashtag est plus fréquente dans le groupe R. Cette position initiale représente 6,02 % et une variation relative de 10,87 %, tandis que dans le groupe L, cette position représente 3,76 % et une variation relative de -30,76 %. Ce résultat suggère que la catégorie IMMIGRATION occupe également une place centrale comme topic du tweet dans le groupe R.

Ces trois positions propres à la structure sémiotique du tweet sont des positions saillantes. Les résultats présentent des variations entre les deux groupes. Le groupe L utilise davantage ces positions atteignant 17,67 % des occurrences, tandis que dans le groupe R, ces positions représentent 15,83 % des occurrences. Une analyse approfondie a révélé une corrélation positive entre la fréquence de ces trois positions et celle des constructions de liste/parallélisme, dans la mesure où une proportion plus élevée des positions saillantes semble être associée à un usage accru des constructions de liste/parallélisme dans les deux groupes.

Dans le groupe L, les pourcentages des positions saillantes comme les hashtags en début de tweet (#_tw-INITIAL) (6,3 %) et en fin de tweet (#_tw-FINAL) (7,61 %) sont associés à des fréquences élevées de constructions de liste/parallélisme (respectivement 85,71 % et 45,58 %). De même, dans le groupe R, les positions saillantes présentent aussi une proportion élevée de constructions de liste/parallélisme, notamment le hashtag en début de tweet (#_tw-INITIAL) (3,17 % avec 17,52 %) et la position en début de tweet sans hashtag (tw-INITIAL_) (6,02 % avec 61,08 %).

La corrélation positive entre ces deux éléments peut être interprétée comme un indice soulignant que, dans les deux groupes, la mise en avant des positions syntaxiques saillantes s'accompagne de l'utilisation de constructions de liste/parallélisme. Cette association suggère une stratégie discursive visant à introduire simultanément d'autres thèmes en parallèle avec les

termes de la catégorie IMMIGRATION. Le recours aux positions saillantes, combiné aux constructions de liste/parallélisme, pourrait ainsi faciliter l'intégration de thèmes variés, contribuant à un cadrage discursif où les termes étudiés (*immigration* et *migration*) se trouvent associés à d'autres enjeux, et participe à la création d'une catégorie contextuellement dépendante.

Les autres positions, comme Objet (OBJ), Objet Oblique (OBL), Sujet (SUB), Prédicatif (PRED) ainsi que Racine (ROOT), montrent des variations moins marquées mais néanmoins significatives. Dans le groupe L, les positions OBJ et OBL, bien que moins saillantes que celles de SUB, ROOT et PRED, se distinguent par des variations relatives positives (+23,36 % et +10,59 % respectivement). Ces positions favorisent l'intégration des termes associés à l'immigration dans des constructions verbales, souvent introducteurs par des verbes d'énonciation tels que *parler* et *évoquer*. Dans l'exemple (tw75), le terme « migration » apparaît en tant qu'objet direct dans un contexte d'introduction de thématiques liées à la migration à une échelle plus large, englobant divers enjeux mondiaux. :

(tw75) 776484625422098432; J'évoquerai les bouleversements du monde et **[les grandes migrations]**_{TOPIC.OBJ}: guerres, misère, changement climatique 2/2.; 2016-09-15T18:15:35.000Z; @ChTaubira; 33; 12; 100; 3

Cet usage positionne la migration comme un sujet d'importance dans un cadre global et relevant de dimensions multiples, associé à des problématiques comme les guerres, la misère et le changement climatique. En occupant la position syntaxique d'objet direct, le terme « migrations » est intégré dans une construction de liste qui, avec son *conjoint* « les bouleversements du monde », constitue l'hyperonyme de la catégorie composée de **{guerres, / misère, / changement climatique}**. Cette structure met en relief l'interconnexion de la migration avec ces défis globaux, ce qui élargit le cadre discursif et l'impact sémantique de la migration dans le discours.

En revanche, le groupe R privilégie les positions syntaxiques plus saillantes, telles que Sujet (SUB), Racine (ROOT) et Prédicatif (PRED), avec des variations relatives positives notables (+10,51 %, +7,94 % et +12,2 % respectivement). Cependant, une analyse du concordancier a révélé que ces positions servent souvent de leviers d'intensification plutôt que de véritables centres thématiques dans le discours, renforçant ainsi l'effet de mise en exergue sans nécessairement constituer l'élément principal du propos. Par exemple, l'usage du terme « immigration » en tant que SUB dans l'exemple (tw76) démontre cette fonction d'amplification :

(tw76) 1067829945198698496; .@sebchenu : "Le chômage augmente, **[l'immigration]**_{TOPIC.SUB} augmente, l'insécurité augmente, le pouvoir d'achat baisse, et Macron répond à côté de la plaque." @franceinfo; 2018-11-28T17:17:52.000Z; @RNational_off; 54; 8; 100; 1

L'exemple (tw77) illustre encore plus visiblement la fonction d'amplification du topic en position saillante.

(tw77) 823851131730329601; .@f_philippot : "Il faut sortir de Schengen et retrouver nos frontières nationales. **[L'immigration massive]**_{TOPIC.ROOT}, ça suffit !" #LeTalk; 2017-01-24T11:13:10.000Z; @RNational_off; 50; 3; 58; 0

En utilisant la dislocation à gauche, *l'immigration massive* est placée en racine syntaxique (ROOT), précédant la déclaration principale « *ça suffit !* » ce qui oriente l'attention sur l'immigration comme thème central. Ce choix structurel, renforcé par l'exclamation, accentue l'émotion et invite à une réponse immédiate, inscrivant ainsi le thème dans un cadre discursif de crise et de gravité.

Ces choix syntaxiques semblent indiquer des cadres discursifs distincts : le groupe L privilégie une approche qui inscrit les thèmes migratoires dans une narration plus large d'événements ou de situations, souvent amorcée par des verbes introducteurs, tandis que le

groupe R utilise ces thèmes dans des positions saillantes pour intensifier le propos, orientant l'attention vers une prise de position plus affirmée.

Bien qu'une analyse plus fine des niveaux de saillance de chaque position syntaxique dépasse le cadre de cette étude, ces résultats suggèrent la pertinence d'une exploration plus détaillée dans de futures recherches. Cela permettrait de mieux comprendre comment les choix syntaxiques façonnent la structure des discours publics en ligne, en influençant la manière dont les thèmes liés à l'immigration sont introduits, développés ou accentués par chaque groupe.

2.3.2.2. *Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Maléficiaire est associé à la catégorie IMMIGRATION*

Examinons à présent la distribution des fonctions syntaxiques associées aux termes de la catégorie IMMIGRATION lorsque ceux-ci sont représentés comme des entités subissant, ou devant subir, des actions nuisibles ou dommageables. Le tableau comparatif ci-dessous met en lumière trois positions majeures dans la distribution des fonctions syntaxique dans les deux groupes : Dépendant (DEP), Complément d'objet direct (OBJ) et Objet oblique (OBL).

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique IMM.Mal	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique IMM.Mal	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
AD			-100.0	AD	2	0.17	6.25
DEP	26	53.06	36.68	DEP	455	38.24	-1.49
OBJ	16	32.65	-14.1	OBJ	455	38.24	0.61
OBL	5	10.2	-53.87	OBL	269	22.61	2.26
PRED	1	2.04	1175.0	PRED	1	0.08	-50.0
ROOT			-100.0	ROOT	2	0.17	6.25
SUB	1	2.04	264.29	SUB	6	0.5	-10.71
TOTAL	49	100.0	0.0	TOTAL	1190	100.0	0.0

Tableau 26 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques d'IMMIGRATION (Maléficiaire)

Dans le **groupe L**, la fonction syntaxique de Dépendant (DEP) prédomine avec 53,06 % des occurrences et une variation relative positive de +36,68 %. Cette prépondérance indique que les termes de la catégorie IMMIGRATION en tant que Maléficiare sont souvent intégrés dans des constructions syntaxiques subordonnées, les plaçant dans des positions de moindre saillance, subordonnés à d'autres éléments de l'énoncé. Par exemple :

(tw78) 161919522255810560; Retrouvez l'explication de #Melenchon sur politique contre **[immigration]**_{BENEFICIARY(-).DEP} dans les années 30 dans mon livre page 86 ! #placeaurope; 2012-01-24T21:13:17.000Z; @Alexiscorbier; 0; 0; 0; 0

La position d'objet direct (OBJ) est également importante dans le groupe L (32,65 % des occurrences), bien qu'elle soit sous-représentée de 14,1 %.

Dans le **groupe R**, cette position d'objet direct (OBJ) est aussi fréquente que la fonction DEP (38,24 % des occurrences). Cette fréquence élevée en position OBJ met les termes de la catégorie IMMIGRATION au premier plan de l'énoncé, ce qui renforce une stratégie discursive où l'immigration est présentée comme une cible directe des actions restrictives. L'exemple (tw79) illustre l'utilisation de la position syntaxique OBJ :

(tw79) 997212791395311616; "Il faut arrêter **[l'immigration]**_{BENEFICIARY(-).OBJ}. On est à saturation totale. 500 000 clandestins se maintiennent sur le territoire, 230 000 titres de séjours sont accordés chaque année !" #LÉmissionPolitique; 2018-05-17T20:30:31.000Z; @MLP_officiel; 328; 44; 544; 9

La fonction d'objet oblique (OBL) dans le groupe R (22,61 %) complète cette stratégie, indiquant que l'immigration est fréquemment évoquée dans des contextes verbaux où elle est affectée indirectement par des actions négatives. Ce placement syntaxique introduit des thématiques hostiles de manière implicite, tout en évitant de les placer en position centrale de l'énoncé :

(tw80) 1004237812336652288; "Le monde est en train de faire un choix différent de celui des 30 dernières années, avec une vraie révolution démocratique et pacifique, pour tourner le dos à la mondialisation sauvage, au libre-échange généralisé, à **[l'immigration]**_{BENEFICIARY(-).OBL}, pour revenir aux protections !" @franceculture; 2018-06-06T05:45:26.000Z; @MLP_officiel; 107; 10; 201; 4

(tw81) 973165022225555458; "Nous avons une grande responsabilité. Les Français attendent que l'on rassemble tous ceux qui veulent lutter contre **[l'immigration]**_{BENEFICIARY(-).OBL}, défendre la sécurité, notre souveraineté comme moyen de maîtriser à nouveau notre destin." \n @franceculture; 2018-03-12T11:53:16.000Z; @NicolasBay_; 17; 3; 25; 0

Ainsi, ces choix syntaxiques montrent que, dans le groupe R, les termes de la catégorie IMMIGRATION sont mis en avant dans des positions saillantes (OBJ) pour marquer une position idéologique opposée, tandis que dans le groupe L, l'usage de DEP souligne une approche discursive plus nuancée, intégrant le thème de l'immigration dans un cadre discursif plus large.

2.3.2.3. *Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Thème est associé à la catégorie IMMIGRATION*

Examinons la distribution des fonctions syntaxiques associées au rôle sémantique *Thème* pour la catégorie IMMIGRATION.

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique IMM.Theme	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique IMM.Theme	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
AD	1	0.1	300.0	AD	1	0.18	-44.44
DEP	15	21.58	-46.64	DEP	208	20.22	6.73
OBJ	23	32.99	-46.47	OBJ	318	30.92	6.69
OBL	4	3.22	-9.15	OBL	31	3.17	1.58
PRED	22	12.34	23.87	PRED	119	12.78	-3.44
ROOT	2	0.1	433.33	ROOT	1	0.27	-62.96
SUB	72	29.67	59.58	SUB	286	32.46	-8.6
TOTAL	139	100.0	0.0	TOTAL	964	100.0	0.0

Tableau 27 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques d'IMMIGRATION (Thème)

Dans le **groupe L**, la fonction syntaxique de *Sujet (SUB)* se démarque avec 29,67 % des occurrences et une variation relative positive significative de +59,58 % comme le montre le Tableau 27. Cela indique une stratégie discursive dans laquelle les termes de la catégorie IMMIGRATION sont fréquemment placés en position de sujet, soulignant le thème de l'immigration en tant qu'élément central des discours. La position d'objet direct (OBJ) suit avec une proportion de 32,99 % des occurrences, bien que la variation relative soit négative (-46,47 %). Ce placement en position d'objet direct suggère que, bien que moins fréquent au fil du temps, le groupe L continue d'aborder l'immigration dans des contextes où elle est le point focal d'actions ou d'énoncés spécifiques.

Dans le **groupe R**, la fonction de sujet syntaxique (SUB) est également fréquente, représentant 32,46 % des occurrences, mais avec une variation relative négative de -8,6 %. Ce résultat suggère que le groupe R utilise fréquemment l'immigration comme thème central, bien qu'avec une tendance légèrement décroissante. La position d'objet direct (OBJ) reste également

significative avec 30,92 % des occurrences, accompagnée d'une variation positive modérée (+6,69 %). Cette répartition laisse penser que le groupe R pourrait employer l'immigration en tant que cible d'actions de manière plus fréquente, consolidant une approche où le thème est associé à des verbes d'action tels qu'*accélérer*, *imposer*, *organiser* et *contrôler* :

(tw82) 641504105970696192; Accueil obligatoire de quotas de migrants, lourde amende si refus : l'UE accélère **[l'immigration]**_{THEME.OBJ}, avec soutien de l'RPS <http://t.co/fyDRvj5YML>; 2015-09-09T06:51:12.000Z; @f_philippot; 133; 33; 45; 0

Les positions de Dépendant (DEP) et Prédicatif (PRED) présentent une distribution notable dans les deux groupes. Le groupe R utilise fréquemment la fonction Dépendant (DEP) avec une variation positive (+6,73 %), ce qui reflète une tendance à encadrer l'immigration en tant qu'élément secondaire, subordonné à d'autres thématiques :

(tw83) 854785688235069440; "Nous mettrons fin au regroupement familial, qui a été l'une des plus grandes pompes aspirantes de **[l'immigration]**_{THEME.DEP}." #MarseilleMLP <https://t.co/A3h70ae92o>; 2017-04-19T19:56:03.000Z; @MLP_officiel; 386; 41; 582; 22

À l'inverse, la position Prédicatif (PRED) est plus marquée dans le groupe L avec une variation relative positive (+23,87 %), montrant que le groupe L attribue plus souvent un caractère qualificatif ou attributif à l'immigration, en tant que thème :

(tw84) 820599845111074818; L'immigration en 2017 n'est pas d'abord **[une immigration]**_{THEME.PRED} économique mais **[une immigration]**_{THEME.PRED} liée à la guerre. #LeGrandJury #RTL #LCI; 2017-01-15T11:53:43.000Z; @JLMelenchon; 90; 12; 133; 3

Ces différences de distribution dans les fonctions syntaxiques révèlent des choix discursifs distincts dans chaque groupe. Le groupe L semble privilégier une approche où l'immigration est fréquemment le sujet central ou qualifié d'un point de vue attributif, tandis

que le groupe R opte pour une structure où l’immigration, bien que souvent thème central, est aussi présentée de manière plus fréquemment intégrée en tant qu’objet ou sous-thème, suggérant une approche plus axée sur l’action et l’encadrement thématique secondaire. Ces observations offrent des pistes pour une analyse plus approfondie des cadres discursifs adoptés par chaque groupe vis-à-vis de la catégorie IMMIGRATION.

2.3.2.4. *Distribution des fonctions syntaxiques lorsque le rôle Force est associé à la catégorie IMMIGRATION*

Examinons à présent la distribution des fonctions syntaxiques qui montre des différences significatives entre les groupes, L et R. Le Tableau 28 présente une comparaison entre ces deux groupes dans la distribution des fonctions syntaxiques associées aux occurrences de « immigration » et « migration ».

Gauche (FrLMigrTwit)				Droite (FrRMigrTwit)			
Fonction syntaxique IMM.Force	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)	Fonction syntaxique IMM.Force	Nb d'occurrences	Fréquence (%)	Variation relative (%)
AD			-100.0	AD	2	0.37	0.0
DEP	5	50.0	-0.54	DEP	270	50.28	0.02
OBJ			-100.0	OBJ	52	9.68	1.79
OBL	3	30.0	56.25	OBL	102	18.99	-1.09
PRED	1	10.0	5455.56	PRED			-100.0
SUB	1	10.0	-51.17	SUB	111	20.67	0.93
TOTAL	10	100.0	0.0	TOTAL	537	100.0	0.0

Tableau 28 Comparatif de la distribution des fonctions syntaxiques d’IMMIGRATION (Force)

La position de Dépendant (DEP) prédomine dans les deux groupes, représentant 50% des occurrences dans le groupe L et 50,28 % dans le groupe R, avec une variation relative stable. Cette stabilité indique que les deux groupes partagent une tendance à utiliser cette fonction pour intégrer les termes dans une structure syntaxique subordonnée, où ils apparaissent comme des éléments moins saillants, mais directement liés à d’autres aspects du discours :

(tw85) 1153715611727540224; ??? Le mur de #Trump est le symbole de l'impasse de notre époque. À #Tijuana, c'est un mur, à Marseille le fossé de la Méditerranée. Face [aux migrations]_{FORCE.DEP}, la brutalité ne sert à rien. Il faut une politique globale : traiter les causes de l'exil et garantir un accueil digne. <https://t.co/vTie68Wp1D>; 2019-07-23T17:16:51.000Z; @JLMelenchon; 695; 330; 1617; 87

Dans l'exemple (tw85), issu du groupe L, l'utilisation de la fonction DEP reflète une approche nuancée où le discours ne se concentre pas sur les migrations elles-mêmes, mais sur les politiques et solutions à envisager. Ce choix syntaxique met en avant un cadre discursif basé sur l'analyse des causes profondes de l'exil et prône un changement de paradigme, en passant d'une gestion répressive à une approche humanitaire.

À l'inverse, dans l'exemple (tw86), issu du groupe R, bien que l'immigration soit aussi positionnée en fonction DEP, elle est associée directement à des problématiques de « clandestinité » et « insécurité », cette dernière non co-hyponyme du terme étudié, mais introduit dans une construction de liste dont l'interprétation dépend du contexte discursif :

(tw86) 807917136157044740; "L'Etat de droit reviendra, y compris dans les territoires d'outre-mer, face à l'insécurité et [l'immigration]_{FORCE.DEP} clandestine." #LeGrandJury; 2016-12-11T11:57:10.000Z; @MLP_officiel; 173; 10; 242; 3

L'immigration est ici intégrée dans un cadre discursif où elle est perçue comme une source de déstabilisation, d'où l'assignation du rôle Force. La fonction DEP, dans ce contexte, permet de présenter l'immigration comme un phénomène extérieur au topic grammatical, « l'État de droit », mais néanmoins comme une cause qui appelle des réponses législatives et sécuritaires. Contrairement à l'exemple du groupe L, l'immigration est représentée de manière indirecte, comme une force naturelle avec une connotation négative due notamment à la modification par l'adjectif *clandestin*, qui nécessite des restrictions, renforçant l'idée d'un problème à maîtriser.

La fonction d'objet direct (OBJ), absente dans le groupe L, constitue 9,68 % des occurrences dans le groupe R. Ce contraste indique une stratégie de ce groupe de présenter les éléments d'analyse en tant qu'objets d'actions directes, conférant ainsi un rôle plus affirmé dans l'action ou la narration des événements :

(tw87) 942018373860413442; Pendant que les Français subissent impôts, insécurité, **[immigration]**_{FORCE.OBJ}, M. Macron fête ses 40 ans à #Chambord. Les époques passent, l'oligarchie coupée du peuple reste.; 2017-12-16T13:07:36.000Z; @dupontaignan; 605; 376; 839; 110

À l'inverse, la fonction d'objet oblique (OBL) est plus courante dans le groupe L, représentant 30 % des occurrences avec une variation relative positive significative (+56,25 %). Cette fonction, plus fréquemment utilisée par ce groupe, pourrait refléter une stratégie de contextualisation, où les termes sont introduits dans un cadre relationnel, souvent lié à d'autres actions ou éléments circonstanciels du discours :

(tw88) 1013665169522733057; C'est un manque de respect pour nos concitoyens de ne parler qu'à leur part la plus sombre, celle qui a peur **[des migrations]**_{FORCE.OBL}. Je préfère m'adresser à leur humanité, qui a toujours fait notre force, pour que l'on mette en oeuvre une réelle politique d'accueil des exilés.#Les4V <https://t.co/X4wjF8jziU>; 2018-07-02T06:06:24.000Z; @benoithamon; 320; 56; 952; 12

Enfin, on note une différence marquée dans l'usage de la fonction de sujet syntaxique (SUB), qui est plus fréquente dans le groupe R (20,67 %) par rapport au groupe L (10 %), suggérant une propension à mettre les termes en position de sujet dans le discours, les rendant ainsi plus saillants :

(tw89) 1536662614511689730; **[L'immigration]**_{FORCE.SUB} pèse à la baisse sur les salaires et alimente le cercle vicieux de la concurrence internationale déloyale. Il faut mettre fin au travail détaché et permettre aux patrons de TPE-PME d'augmenter les salaires sans être plombés par

les charges. <https://t.co/SR6gEOLow9>; 2022-06-14T10:51:31.000Z; @J_Bardella; 57; 19; 201; 4

Ces différences mettent en lumière des choix de structuration syntaxique distincts dans chaque groupe, chacun employant des fonctions syntaxiques spécifiques pour moduler l'influence de l'(im)migration dans leurs discours respectifs. Lorsque les concepts de la catégorie IMMIGRATION sont représentés comme forces susceptibles de causer des dommages, le groupe L tend à les intégrer dans un cadre relationnel sous une influence indirecte. Cette approche relègue l'immigration à un rôle subordonné, permettant de l'associer à des thématiques plus larges tout en évitant de la positionner comme enjeu central. À l'inverse, le groupe R privilégie les fonctions syntaxiques OBJ et SUB pour lui attribuer une position plus saillante, mettant en avant l'immigration en tant que point d'impact direct dans le débat public. Cette approche amplifie l'impact des phénomènes migratoires en tant que forces immédiates et engage directement l'auditoire sur leur influence perçue dans le contexte national.

7.3 Analyse de la modification des lexèmes-migr

La modification, en tant que stratégie discursive de prédication, permet au locuteur d'« activer une certaine facette du référent » (Charolles 2002 : 28), ce qui a pour effet d'influencer l'interprétation. Cette influence peut même altérer la référence du mot, comme nous l'avons démontré dans la section 6.2. L'analyse de la fréquence des modifications permettra de mesurer dans quelle mesure les acteurs et phénomènes sociaux sont soumis à une sous-catégorisation, et de comparer les différences dans ce processus de catégorisation entre les deux groupes, L et R. Cette approche nous aidera à identifier comment les stratégies discursives varient d'un groupe à l'autre et à quelles fins les modifications sont utilisées pour redéfinir ou restreindre les référents.

Dans cette section, nous analyserons la distribution des modificateurs associés aux lexèmes, **migrant**, **immigration**, **immigré** et **migration**. Les données annotées montrent que ces lexèmes sont davantage modifiés dans l'ensemble du corpus.

Dans les deux groupes, presque tous les lexèmes-migr modifiés se rapprochent aux quatre lexèmes concernés (99,1 % dans le groupe L et 98,6 % dans le groupe R), comme illustré dans le Tableau 29.

	migrant	immigration	immigré	migration	Total 4 lex.modifiés	Total Lex-migr modifiés
L	510	78	60	62	710 (99,1 %)	716
R	841	2660	242	37	3780 (98,6 %)	3833
L+R	1351	2738	302	99	4490 (98,7 %)	4549

Tableau 29 Lexèmes-migr modifiés (nombre d'occurrences)

Comme le montre le Tableau 30, dans le groupe L, le terme **migrant** est celui qui subit le plus de modifications, représentant 71,13 % des occurrences modifiées. En revanche, dans le

groupe R, c'est le terme **immigration** qui est majoritairement modifié, atteignant 69,41 % des occurrences.

	migrant	immigration	immigré	migration	Lex-migr modifiés
L	71,13 %	10,89 %	8,38 %	8,66 %	716
R	21,94 %	69,41 %	0,96 %	0,96 %	3 833
L+R	29,70 %	60,21 %	6,64 %	2,18 %	4 549

Tableau 30 Répartition des modifieurs en fonction des lexèmes-migr dans chaque groupe

L'analyse de la variation relative au sein de chaque groupe révèle des différences dans la modification des lexèmes entre les deux groupes étudiés. Le Tableau 31 présente la proportion des modifications de ces lexèmes.

	Lex-migr modifiés	Total Lex-migr	Proportion lex-migr modifiés (Lex-migr modifié/Total x100)	Variation relative
L	716	6 186	11,57 %	-49,10 %
R	3 833	13 784	27,81 %	+22,08 %
L+R	4 549	19 970	22,78 %	

Tableau 31 Proportion des lexèmes-migr modifiés

Le groupe L a une proportion nettement inférieure de lexèmes modifiés par rapport au groupe R et à l'ensemble des deux groupes (22,78 % de lexèmes modifiés au total dans l'ensemble). Une variation relative de -49,10 % indique que le groupe L utilise beaucoup moins de modifieurs que ce qui serait attendu par rapport à l'ensemble. Cela pourrait indiquer une tendance dans le groupe L à utiliser des lexèmes plus neutres, avec moins de transformations ou de qualifications de ces termes.

En revanche, dans le groupe R, la proportion de lexèmes modifiés (27,81 %) est bien plus élevée que celle du groupe L et même supérieure à la proportion globale de l'ensemble. La variation relative de +22,08 % par rapport à l'ensemble montre que ce groupe a une tendance plus marquée à modifier les lexèmes étudiés.

3.1 Distribution annuelle des modificateurs de « migrant »

Avant d'analyser en détail la distribution annuelle des modificateurs associés au terme « migrant », nous commenterons l'incidence de sa modification en calculant la proportion d'occurrences où le terme « migrant » est modifié par rapport à l'ensemble de ses occurrences dans chaque groupe. Les résultats sont présentés dans le Tableau 32.

	« migrant » modifié	Total « migrant »	Proportion (%)	Variation relative
L	510	3 212	15,87 %	-22,13 %
R	841	3 421	24,56 %	+20,51 %
L+R	1 352	6 632	20,38 %	

Tableau 32 L'incidence des occurrences de « migrant » ayant subi des modifications

Une variation relative +20,51 % indique que dans le groupe R le terme « migrant » subit davantage de modifications que ce qui serait attendu par rapport à l'ensemble. Nous observons un écart de 42,64 % entre les deux groupes.

Pour plus de clarté, les tableaux présentent les modificateurs les plus fréquents, avec le nombre d'occurrences indiqué entre parenthèses. Cependant, l'analyse prend en compte l'ensemble des modificateurs annotés. Le Tableau 33 illustre les modificateurs du lexème « migrant » dans le groupe L entre 2011 et 2022, suivi du Tableau 34 présentant les modificateurs du même lexème dans le groupe R.

2011	2012	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
tunisien (3)	en détresse (2)	de Calais (1)	de la Chapelle (11) de Méditerranée (6) mort (5) de Calais (5)	de Calais (6) installé (2) afghan (2) humain (1)	mort (3) réduit en esclavage (2) humanitaire (2) climatique (1)	mineur (5) de l'Aquarius (4) concerné (4) mort (3)	sauvé (3) économique (3) lgbt (2) accueilli (2)	précaire (3) mineur (3) évalué (2) transalpin (1)	érythréen (1) traversant (1) piégé (1) parti de Libye (1)	mort (2) blessé (2) battu (2) venant d'Italie et Malte (1) mort (1) lgbtqi irrégulier (1) lgbtqi (1) entassé (1) fuyant (1) arrêté (1) de confession orthodoxe (1) de la porte de la #chapelle (1) climatique (1) en recours (1)
			climatique (5) expulsé (4) de la halle Pajol (2) arrivant (2) musulman (2) victime (2) conduit au cra (2) sans abri (1) venant de Calais (1) supplémentaire (1)	serpent (1) secours (1) mort (1) mineur (1) du campement de Stalingrad (1) de Stalingrad (1) coincé (1) arrivant (1) immense (1)	vivant (1) réfugié (1) pris en charge (1) présent (1) mineur (1) issu de campements (1) harcelé (1)	installé (3) en détresse (3) économique (3) lgbt (2) sauvé (2) relégué (2) présent (2) héroïque (2) fuyant (2) en situation de détresse (2)	mort (2) irrégulier (2) enfermé (2) disparu (2) de la porte de la #chapelle (2) arrivé (2) colombien (1) malade (1) suffering from (1) retenu (1)	retrouvé (1) lgbtqi (1) installé (1) évacué (1) en perdition (1) dépourvu (1) de la porte de la #chapelle (1) climatique (1) en recours (1)		
4	2	1	82	26	28	118	54	22	22	12

Tableau 33 Distribution annuelle des modifieurs de « migrant » dans le groupe L de 2011 à 2022

2011	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
tunisi en (1)	économique (9)	de Calais (11)	clandestin (12)	clandestin (13)	économique (8)	soudanais (4)	afghan (11)	soudanais (3)
	interpellé (7)	économique (7)	économique (6)	de l'Aquarius (13)	mineur (6)	pakistanais (2)	mineur (6)	économique (3)
	clandestin (6)	arrivé (3)	accueilli (4)	économique (11)	débarqué (5)	irrégulier (2)	isolé (5)	afghan (2)
	arrivé (4)	terroriste (2)	entré (2)	mineur (9)	afghan (4)	en détresse (2)	illégal (4)	clandestin (2)
	de Calais (2)	imposé (2)	supplémentaire (2)	non accompagné (6)	supplémentaire (4)	clandestin (2)	clandestin (4)	tchétchène (1)
	musulman (1)	arrêté (2)	présent (2)	illégal (5)	du monde entier (4)	arrivant (2)	légal (3)	ultra-violent (1)
	venu de (1)	multi- récidiviste (1)	logé (2)	armé (5)	isolé (4)	tunisien (1)	condamné (3)	vegane (1)
	transféré en jet (1)	violent (1)	en situation illégal (2)	lisant du Victor Hugo (4)	algérien (2)	utilisé (1)	arrivé (3)	violent (1)
	terroriste (1)	soudanais (1)	se maintenant illégalement (2)	du Lifeline (4)	sans- papier (2)	positif au covid19 (1)	supplémentaire (2)	victime (1)
	réparti dans nos communes (1)	réparti (1)	érythréen (1)	arrivé (3)	arrivant (2)	illégal (1)	sénégalais (2)	toxicomane (1)
	prêt à franchir la Méditerranée (1)	refusé (1)	régularisé (1)	relâché (2)	connu sous deux identités (2)	évacué (1)	algérien (2)	syrien (1)
	parti de (1)	interpellé (1)	refusé (1)	récupéré (2)	tunisien (1)	condamné (1)	somalien (2)	supplémentaire (1)
	partant de Libye (1)	impliqué (1)	parmi lequel (1)	présent (2)	docteur (1)	arrivé (1)	agressif (2)	mineur isolé (1)
	expulsé (1)	évacué (1)	en situation irrégulière (1)	exploité (2)	africain (1)		entré (2)	légal (1)
	du continent (1)	étranger (1)	en situation de détresse (1)	en possession d'armes à feu (2)	syrien (1)		soudanais (1)	entrant (1)
	d'Erythrée , de Somalie ou de Syrie (1)	entré (1)	désœuvré (1)	en danger (2)	sauvé (1)		de Calais (1)	venu de (1)
	58	49	53	157	81	41	90	34

Tableau 34 Distribution annuelle des modificateurs de « migrant » dans le groupe R de 2011 à 2022

Nous constatons une catégorisation des acteurs sociaux plus diversifiée et spécifique dans le groupe R (Tableau 34), qui fait un usage nettement plus important des modifieurs classifiant selon la nationalité. Cette tendance devient particulièrement marquée entre 2019 et 2022. La catégorisation en sous-type ‘économique’ est également observée, comme dans le groupe L (Tableau 33). Toutefois, le groupe R se distingue par une utilisation plus importante des modifieurs classifiant de type TRICHE⁵² surlignés en vert dans les tableaux.

Les modifieurs localisant sont particulièrement visibles en 2015, 2016 et 2018, surlignés en bleu dans le tableau comme ‘de Calais’, ‘de l’Aquarius’, ‘du Lifeline’, mais leur présence au premier plan diminue vers la fin de la période étudiée. Cependant, ce qui caractérise le groupe R est l’utilisation fréquente et spécifique de modifieurs de type ‘nuisible-violent’.

En 2015 et 2016, nous constatons l’usage singulier de l’adjectif ‘terroriste’, que nous classons parmi les modifieurs classifiant de type ‘terroriste’. En 2018, des modifieurs décrivant l’état violent des individus, tels que ‘armé’ et ‘en possession d’armes à feu’, apparaissent. Enfin, vers la fin de la période, en 2021 et 2022, les modifieurs qualifiant de type ‘nuisible-violent’ refont surface avec les adjectifs ‘ultra-violent’, ‘violent’, ‘toxicomane’.

Il est intéressant de noter le moment d’apparition des deux adjectifs dans les deux groupes. Le modifieur classifiant de type ‘économique’ apparaît dans le groupe R dès 2015 et reste bien visible jusqu’en 2018, avant de disparaître en 2020 et 2021, puis de réapparaître en 2022. En revanche, l’adjectif ‘économique’ fait sa première apparition dans le groupe L en 2018, puis en 2019. Cependant, en 2022, les modifieurs dans le groupe L se recentrent sur des aspects liés aux personnes subissant un dommage, avec des termes comme ‘mort’, ‘blessé’, ‘battu’, ‘fuyant’, ou encore sur le groupe minoritaire ‘lgbt’. À l’inverse, l’adjectif ‘mineur’ apparaît d’abord dans le groupe L en 2016.

⁵² Ces modifieurs ont été définis dans la sous-section 2.3 Catégories des modifieurs, en s’inspirant des travaux de Hart (2010), qui cite des études sur l’activation des zones cérébrales en réponse à des stimuli linguistiques liés au mensonge et au danger. Cette problématique a été discuté dans la sous-section 3.5 La représentation métaphorique : une cinquième stratégie.

Dans le groupe R, cet adjectif apparaît en 2018 et continue d’être visible jusqu’à la fin de la période étudiée.

3.2 *Distribution annuelle des modifieurs de « immigration »*

Dans cette sous-section, nous examinerons l’évolution des modifieurs associés au lexème « immigration ». Comme le montre le Tableau 35, près de 39 % des occurrences du terme sont modifiées dans le groupe R, avec un écart de variation relative allant de -80,03 % dans le groupe L à +13,22 % dans le groupe R. Tout comme la modification du terme « migrant », le terme « immigration » subit davantage de modifications dans le groupe R avec un écart relative encore plus important de 93,26 % en comparaison avec celui de 42,64 % pour le terme « migrant ».

	« immigration » modifié	Total « immigration »	Proportion (%)	Variation relative
L	78	1 134	6,87 %	-80,03 %
R	2 660	6 827	38,96 %	+13,22 %
L+R	2 740	7 962	34,41 %	

Tableau 35 L’incidence des occurrences de « immigration » ayant subi des modifications

Le Tableau 36 à la page suivante présente les modifieurs du lexème « immigration » dans le groupe L : les modifieurs classifiant selon la nationalité ou le peuple, tels que ‘arménien’, ‘du Maghreb’, et ‘africain’, apparaissent de 2018 à 2021. En 2016 et 2022, aucune occurrence du terme « immigration » n’est modifiée.

Comme le montre le Tableau 37 (p. 235), les modifieurs les plus fréquents dans le groupe R sont les modifieurs quantifiant et les modifieurs classifiant de type ‘triche’. Les modifieurs quantifiant tels que ‘massif’, ‘de masse’, et ‘supplémentaire’ sont mis en évidence en gras dans les deux tableaux suivants. Y sont surlignés en vert les modifieurs classifiant de type ‘triche’ tels que ‘clandestin’, ‘illégal’ et ‘irrégulier’.

2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	
zéro (2)	économique (3) illégal (2) légal (2) choisi (1) humain (1) irrégulier (1)	étudiant (1) professionnel (1)	clandestin (3) légal (3) d'aujourd'hui (1) massif (1) mondial (1) non-maîtrisé (1) régulier (1)	massif (3) clandestin (2) de la #droitedure (1) légal (1) menaçant notre identité culturelle (1) post-colonial (1)	0	économique (6) lié à la guerre (5) clandestin (1) subi (1)	maîtrisé (2) criminalisé (1) de travail (1) économique (1) illégal (1) irrégulier (1) italien (1)	10	africain (1) arménien (1) du Maghreb (1) économique (1) hors demande d'asile (1) subi (1) irrégulier (1)	irrégulier (2) provenant de (1)	choisi (1) économique (1) illégal (1) judéo-espagnol (1)	4
2	10	2	12	9	0	14	10	9	3	4	0	

Tableau 36 Distribution annuelle des modifieurs de "immigration" dans le groupe L de 2011 à 2022

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
	clandestin (2)	de masse (3)	massif (3)	clandestin (18)	massif (58)	massif (32)	massif (215) (67)	massif (264) (97)	massif (154) (51)	massif (69) (25)	massif (85) (44)	massif (85) (45)
de travail	illégal (1)	illégal (1)	illégal (2)	illégal (10)	illégal (15)	illégal (8)	illégal (26) (23)	de masse (49) (36)	de masse (29) (23)	clandestin (18) (15)	de masse (40) (34)	anarchique (30) (23)
légal	légal (1)	légal (1)	du travail (1)	utile (3)	de masse (9)	de masse (5)	incontrôlé (23)	illégal (36)	illégal (23) (14)	de masse (15) (11)	incontrôlé (34) (22)	de masse (23) (22)
venu de Tunisie	venu de Tunisie (1)	massif (1)	étudiant (1)	de travail (3)	légal (7)	légal (3)	de masse (23)	légal (30)	légal (14) (13)	incontrôlé (11) (10)	illégal (22) (17)	clandestin (22) (10)
	relancé (1)	hors contrôle (1)	hors contrôle (1)	de masse (2)	anarchique (6)	irrégulier (2)	légal (21) (28)	incontrôlé (28)	incontrôlé (13)	illégal (10)	anarchique (17)	illégal (10)
	zéro (1)	incontrôlé (1)	zéro (2)	supplémentaire (5)	supplémentaire (5)	économique (2)	anarchique (5)	supplémentaire (21)	anarchique (11)	sans contrôle (3)	légal (16) (8)	zéro (7) (5)
		irrégulier (1)	irrégulier (2)	irrégulier (4)	anarchique (1)	d'installation (4)	anarchique (8)	anarchique (8)	irrégulier (10) (10)	de transit (3)	dérégulé (8) (6)	venu de (5) (4)
		non assimilé (1)	non contrôlé (2)	économique (3)	économique (3)	extra-européen (1)	important (8)	important (8)	économique (7)	de peuplelement (3)	familial (6) (4)	dérégulé (4) (3)
		non contrôlé (1)	traversant la Méditerranée (1)	familial (3)	familial (3)	total (1)	algérien (3) (3)	économique (7)	supplémentaire (5)	supplémentaire (3)	fou (4) (4)	de peuplement (3)
		professionnel (1)	subi (1)	au balcon (3)	au balcon (3)	social (1)	désordonné (2)	irrégulier (4)	familial (4) (3)	hors contrôle (3)	non contrôlé (4)	légal (3) (3)
			inversé (1)	sauvage (2)	sauvage (2)	hors de contrôle (1)	zéro (1) (1)	prôné par (4)	important (3) (3)		médical (3) (3)	fou (3) (3)
	7	11	15	63	181	81	426	630	447	217	381	302

Tableau 37 Distribution des modifieurs de "immigration" dans le groupe R de 2011 à 2022

Il est important de noter que la modification du terme « immigration » dans le groupe R se distingue par la présence continue des modificateurs qualifiant de type ‘nuisible-violent’ de 2015 à 2022. Il s’agit de modificateurs tels que ‘anarchique’, ‘sauvage’ et ‘fou’, surlignés en rouge dans le tableau du groupe R (Tableau 37). Il nous semble cependant nécessaire de distinguer ‘anarchique’ des adjectifs qui qualifient fréquemment des êtres animés, tels que ‘sauvage’ et ‘fou’.

L’utilisation de l’adjectif ‘anarchique’ fait ici allusion au concept de laxisme. Cette notion de laxisme est encore plus évidente à travers des modificateurs décrivant l’état de l’immigration ou la politique migratoire, souvent associés à l’absence de règles ou de principes. Nous observons ainsi une série de modificateurs de ce type, mis en évidence en gras et en violet dans le tableau du groupe R (Tableau 37), qui sont très présents et constants dans entre 2013 et 2022.

3.3 *Distribution annuelle des modificateurs de « immigré »*

Dans cette sous-section, après avoir analysé l’incidence de la modification du terme « immigré » dans chaque groupe, nous procéderons à un examen détaillé de la distribution annuelle des modificateurs associés.

	« immigré » modifié	Total « immigré »	Proportion (%)	Variation relative
L	60	308	19,48 %	-56,25 %
R	242	368	65,76 %	+47,69 %
L+R	301	676	45,53 %	

Tableau 38 L’incidence des occurrences de « immigré » ayant subi des modifications

Comme nous pouvons le constater dans le Tableau 38, le calcul de la variation relative souligne une différence marquée dans la façon dont le terme « immigré » est modifié entre les deux groupes, avec une forte propension à la modification dans le groupe R par rapport au groupe L, où la modification est bien moins fréquente. Les deux tableaux ci-dessous illustrent la distribution annuelle des modificateurs du terme « immigré » dans le groupe L et dans le groupe R respectivement.

Les acteurs sociaux « immigrés » semblent subir une sous-catégorisation via des modificateurs classifiant de type TRICHE dans les deux groupes. Cette sous-catégorisation se manifeste de manière plus régulière dans le groupe R surligné en vert dans le Tableau 40, tandis que dans le groupe L, elle apparaît principalement en 2012, 2015 et 2021, comme le montre le Tableau 39.

La sous-catégorisation selon la nationalité est également présente dans les deux groupes. Dans le groupe L, elle apparaît de manière régulière, tandis que dans le groupe R, ce type de sous-catégorisation est absente entre 2018 et 2022. Cependant, dans le groupe R, on observe une sous-catégorisation basée sur l'origine ethnique, notamment avec l'utilisation de l'adjectif '*africain*', qui apparaît en 2021 et devient préfréquent en 2022.

En 2022, une sous-catégorisation notable dans l'utilisation des modificateurs pour le terme « immigré » dans le groupe R est la présence de modificateurs classifiant de type '*crime*', tels que '*délinquant*'. En 2015, une autre forme de sous-catégorisation apparaît, cette fois par des modificateurs localisant comme "de Vintimille" ou "du campement de la porte de la Chapelle". Il semble que le terme « immigré » soit utilisé pour désigner les mêmes acteurs sociaux « migrants » que ceux identifiés en lien avec des lieux tels que la porte de la Chapelle.

Dans le groupe L, une sous-catégorisation notable est l'utilisation du modificateur classifiant de type '*terrorisme*', comme '*radicalisé*', qui apparaît une fois en 2020. En 2015, on observe également un modificateur descriptif de type passif-maléficiaire, '*mort*', avec une occurrence unique.

2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
tunisien (1)	de seconde et troisième génération (1)	âgé (1)	italien (2)	économique (2)		grec (2)	italien (1)	habitant (1)	espagnol (1)	clandestin (1)	espagnol (3)
	en situation illégale (1)		d'au-delà de la Méditerranée (1)	aimant la France (1)		climatique (1)		pauvre (1)	italien (1)	grec (1)	présent (1)
	en situation légale (1)			en situation irrégulière (1)		polonais (1)			radicalis é (1)	illégal (1)	
	hongrois (1)			espagnol (1)						présent (1)	
	musulman d'apparence (1)			mort (1)						musulman (1)	
				pas spécifiquement chrétien (1)							
				volant le soleil des français (1)							
1	5	1	5	9	0	6	1	2	4	12	4

Tableau 39 Distribution annuelles des modificateurs de "immigré" dans le groupe L de 2011 à 2022

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
clandestin (1)	clandestin n (1)	en situation irrégulière (2)	clandestin (7)	clandestin n (3)	illégal (3)	légal (14)	légal (7)	légal (3)	accueilli (4)	africain (3)
	libyen (1)		en situation irrégulière (2)		légal (3)	clandestin (10)	illégal (5)	eux-mêmes (2)	clandestin (3)	délinquant (2)
	âgé (1)		illégal (2)		supplémentaire (3)		clandestin (2)	condamné (1)	extra-européen (2)	supplémentaire (2)
			italien (2)		algérien (2)	illégal (3)	supplémentaire (2)	en situation légale (1)	africain (1)	hors la loi (1)
			supplémentaire (2)		arrêté (2)	intégré (1)	bouc-émissaire (1)	mineur (1)	arrivé (1)	clandestin (1)
			arrivé (1)		clandestin (2)	irrégulier (1)	en situation illégal (1)		entré (1)	européen (1)
			de Vintimille (1)		accueilli (1)	naturalisé (1)	irrégulier (1)		eux-mêmes (1)	illégal (1)
			du campement de la porte de la Chapelle (1)		étudiant (1)	présent (1)	régulier (1)		qualifié (1)	légal (1)
			économique (1)			ré-autorisé (1)				régulier (1)
			en provenance de (1)			présent (1)				
			extra-européen (1)			supplémentaire (1)				
			irakien (1)							
			libyen (1)							
1	3	2	28		19	40	28	9	18	16

Tableau 40 Distribution annuelles des modificateurs de "immigré" dans le groupe R de 2012 à 2022

3.4 Distribution annuelle des modifieurs de « migration »

Dans cette sous-section, nous commenterons d'abord l'incidence de la modification du terme « migration » dans chaque groupe, présentée dans le Tableau 41 ci-dessous, puis examinerons la distribution annuelle des modifieurs associés.

	« migration » modifié	Total « migration »	Proportion (%)	Variation relative
L	62	429	14,45 %	-13 %
R	37	176	21,02 %	+26,65 %
L+R	101	608	16,61 %	

Tableau 41 L'incidence des occurrences de « migration » ayant subi des modifications

Une variation relative de -13,00 % montre que l'incidence de modification dans le groupe L est légèrement inférieure à celle de l'ensemble, tandis que la variation relative de +26,55 % indique une incidence de modification nettement plus élevée dans le groupe R par rapport à l'ensemble. La variation relative reflète une tendance similaire à celle observée pour le terme « immigré » : le groupe R montre une plus forte propension à modifier le terme « migration », tandis que le groupe L reste en dessous de la moyenne globale.

Les Tableau 42 et Tableau 43 montrent l'évolution des modifieurs associés au terme « migration » dans le groupe L et le groupe R, respectivement. Il est intéressant de noter que dans le groupe L, le terme est modifié par une variété de modifieurs reflétant des sous-catégorisations telles qu'économique, climatique, et humanitaire (par exemple, 'forcé', 'de la pauvreté', 'du désespoir'), ainsi que 'non-triche' (avec l'adjectif 'légal'). On observe également un trait sémantique interne au mot, souligné par la définition lexicographique du terme, comme "humain" et "de populations".

2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
choisi (1)	fort (1)	humain (1)	de 20 millions de personnes (3)	forcé (7)	forcé (16)	de populations (1)	forcé (2)
international (1)	légal (1)	immense (1) interne (1) traversant (1)	légal (1) moderne (1)	contraint (1) de la pauvreté (1) des plus pauvres parmi le plus pauvres (1) du désespoir (1) lié (1) mondial (1) ordonné (1) subi (1) sûr (1)	subi (2) climatique (1) économique (1) à venir (1) passé (1) présent (1)		légal (2)
2	3	4	5	16	23	2	4

Tableau 42 Distribution annuelle des modifieurs de "migration" dans le groupe L entre 2014 et 2021

2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
économique (2) clandestin (1) gigantesque (1)	dangereux (1)	du monde (2)	incontrôlé (2) mondial (2) de masse (1) favorisé (1) libre (1)	de masse (2) circulaire (1) irrégulier (1) massif (1)	mondial (3)		de masse (1) politicien (1)
4	1	2	10	7	3	0	2

Tableau 43 Distribution annuelle des modifieurs de "migration" dans le groupe R entre 2015 et 2022

Dans le groupe R, un modifieur qualifiant de type ‘nuisible-violent’ apparaît une fois en 2016 : ‘dangereux’. La sous-catégorisation de type ‘triche’ est également présente, tout comme pour les termes ‘migrant’, ‘immigré’ et ‘immigration’. La modification du terme ‘migration’ dans le groupe R se caractérise aussi par une quantification, avec des modifieurs tels que ‘de masse’ et ‘massif’. En 2018, on observe une occurrence du modifieur “incontrôlé”, qui fait conventionnellement allusion à un état laxiste d’un organisme.

Cette répartition met en évidence les différences de perceptions et de catégorisations entre les deux groupes à l’égard du phénomène social « migration ».

7.4 Analyse des noms modifiés par les lexèmes-migr

Nous avons également annoté les lexèmes dérivés de la racine *migr-*, tels que les adjectifs « migratoire », « migrant » et « immigré », qui ont pour fonction de modifier des noms.

4.1 Distribution des noms modifiés par « migratoire »

Les Tableau 44 et Tableau 45 montrent la distribution des noms modifiés par l'adjectif « migratoire ».

L'utilisation des noms modifiés par l'adjectif « migratoire » présente une plus grande hétérogénéité dans le groupe R que dans le groupe L. Dans le groupe L, nous avons identifié trois catégories de noms associés : ceux en lien avec le **Topic**, surlignés en vert (comme dans “politique migratoire”), ceux avec le rôle de **Force**, surlignés en jaune (comme dans “flux migratoire”), ainsi que ceux avec le rôle **Agent**, surlignés en rouge (comme dans “invasion migratoire” ou “mouvement, parcours, route migratoire”).

Ces trois catégories sont également présentes dans le groupe R. Cependant, dans ce dernier, le nom le plus fréquemment modifié est “submersion”, attribuant le rôle de **Force** au terme “migratoire”, suivi de “politique”. Il est intéressant de noter qu'en 2021, on observe une forte émergence des noms assignant le rôle d'**Agent**, tels que “invasion”, “agression”, “autoroute”, et “passoire”, dans les deux tableaux.

Cette distinction dans l'utilisation des termes souligne des différences notables dans la manière dont le phénomène migratoire est conceptualisé et décrit dans chaque groupe.

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
politique	politique	politique	politique	politique	politique	politique	politique	politique	invasion	politique
(2)	(2)	(10)	(8)	(6)	(27)	(82)	(67)	(11)	(3)	(9)
solde		question	solde	crise	pression	question	question	phénomène	parcours	crise
(1)		(2)	(3)	(4)	(4)	(19)	(24)	(2)	(1)	(1)
		flux	question	flux	route	crise	crise	flux	route	statut
		(1)	(3)	(2)	(4)	(13)	(12)	(1)	(1)	(1)
			pression	défi	défi	solde	flux	invasion		sujet
			(2)	(2)	(3)	(4)	(8)	(0)		(1)
			enjeu	question	parcours	flux	submersion	pacte		vague
			(1)	(1)	(3)	(4)	(5)	(1)		(1)
			flux	parcours	flux	submersion	vague	route		
			(1)	(1)	(2)	(4)	(3)	(1)		
			quota	situation	question	situation	parcours	tranquillité		
			(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(1)		
			drame	enjeu	crise	parcours	solde			
			(1)	(1)	(1)	(3)	(2)			
			mouvement	courant		défi	mouvement			
			(1)	(1)		(3)	(2)			
			défi	phénomène		vague	défi			
			(1)	(1)		(2)	(2)			
				plan		phénomène	voie			
				(1)		(2)	(1)			
						enjeu	trajet			
						(2)	(1)			
						problème	subversion			
						(2)	(1)			
						invasion	quota			
						(2)	(1)			
						contexte	processus			
						(1)	(1)			
						matière	péril			
						(1)	(1)			
						#pasdesubmersion	conséquence			
						(1)	(1)			
3	2	13	22	21	46	155	135	18	4	14

Tableau 44 Distribution des noms modifiés par "migratoire" dans le groupe L entre 2012 et 2022

2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
déferlante	flux	flux	politique	submersion	politique	submersion	submersion	submersion	submersion	invasion	submersion
(1)	(1)	(2)	(5)	(40)	(19)	(63)	(231)	(91)	(33)	(14)	(72)
	question	frontière	flux	crise	crise	politique	politique	politique	politique	route	politique
	(1)	(1)	(3)	(17)	(19)	(28)	(89)	(55)	(24)	(5)	(27)
		question	laxisme	politique	flux	flux	crise	flux	invasion	autoroute	flux
		(1)	(2)	(15)	(7)	(23)	(73)	(37)	(12)	(3)	(20)
			anarchie	flux	submersion	crise	flux	question	crise	agression	laxisme
			(2)	(11)	(7)	(18)	(68)	(24)	(11)	(2)	(11)
			règle	pression	quota	matière	matière	chaos	flux	passoire	chaos
			(1)	(6)	(5)	(16)	(34)	(12)	(11)	(1)	(8)
			frontière	déferlante	appel d'air	chaos	question	anarchie	matière	voie	quota
			(1)	(5)	(4)	(15)	(33)	(11)	(7)	(1)	(7)
			crise	vague	folie	frontière	chaos	crise	chantage		situation
			(1)	(4)	(4)	(11)	(26)	(10)	(5)		(5)
			appel d'air	question	question	question	défi	laxisme	folie		pression
			(1)	(4)	(3)	(9)	(18)	(9)	(5)		(5)
				chaos	chaos	laxisme	pression	pression	route		péril
				(3)	(2)	(9)	(17)	(9)	(4)		(4)
				problème	laxisme	autoroute	vague	matière	laxisme		question
				(3)	(2)	(8)	(16)	(9)	(4)		(4)
				matière	vague	pression	problème	défi	péril		flot
				(3)	(2)	(7)	(15)	(9)	(4)		(4)
			anarchie	diktat	invasion	laxisme	laxisme	quota	question		crise
			(2)	(2)	(6)	(13)	(13)	(6)	(3)		(4)
			folie	assistanat	appel d'air	appel d'air	appel d'air	situation	souveraineté		record
			(2)	(1)	(5)	(8)	(8)	(6)	(3)		(3)
			laxisme	anarchie	menace	folie	folie	problème	chaos		anarchie
			(2)	(1)	(3)	(8)	(8)	(5)	(3)		(3)
				déferlement	pression	plan	invasion	invasion	pression		vague
				(2)	(1)	(3)	(7)	(5)	(3)		(3)
				torrent	défi	problème	fermeté	vague	anarchie		invasion
				(2)	(1)	(3)	(6)	(4)	(2)		(2)
			frontière	sujet	danger	danger	déferlante	déferlante	défi		autoroute
			(2)	(1)	(2)	(2)	(6)	(4)	(2)		(2)
			tsunami	record	colonisation	colonisation	situation	excès	angélisme		naïveté
			(2)	(1)	(2)	(2)	(5)	(3)	(2)		(2)
			nauffrage	gauche	vague	vague	enjeu	sujet	désastre		filère
			(1)	(1)	(2)	(2)	(4)	(2)	(2)		(2)
1	2	4	16	140	88	264	732	332	156	21	208

Tableau 45 Distribution annuelle des noms modifiés par "migratoire" dans le groupe R entre 2011 et 2022

4.2 Distribution des noms modifiés par « migrant »

Nous avons également observé la fonction adjectivale du terme “migrant” dans l’ensemble du corpus. Bien que le nombre d’occurrences soit moins élevé que pour la fonction nominale, la comparaison entre les deux groupes dans la distribution des noms met en lumière une divergence dans la manière de représenter les acteurs sociaux désignés par « migrants ». Lorsque le terme est utilisé comme adjectif sous forme de participe présent du verbe *migrer*, le trait [+HUMAIN] est mis en avant, et c’est le nom modifié qui participe à la catégorisation des entités associées à ce trait.

2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<i>statement</i> (1)	travailleur (3)	personne (4)	enfant (11)	solidarité (7)	travailleur (12)	travailleur (8)	médecin (3)
	débat (1)	enfant (3)	personne (5)	personne (4)	personne (2)	enfant (1)	infirmier (2)
	enfant (1)	femme (2)	travailleur (5)	démagogie (1)	enfant (2)	personne (1)	personne (2)
	expo (1)	circulaire (1)	camarade (1)	exposition (1)			travailleur (1)
		êtres humains (1)	fillette (1)	femme, homme, enfant (1)			
		mineur (1)	frère (1)	frère (1)			
		solidarité (1)	homme (1)	travailleur (1)			
1	6	13	25	16	16	10	8

Tableau 46 Distribution des noms modifiés par "migrant" dans le groupe L entre 2015 et 2022

Comme illustré dans le Tableau 46, le groupe L présente une large variation des catégories de personnes, incluant des termes généraux comme “personne”, “homme”, “femme”, “enfant”, ou “être humain”. Cette variation s’étend aussi à des désignations socio-économiques, telles que les professions (“médecin”, “infirmier”, “travailleur”) et les liens sociaux comme “frère” ou “camarade”.

En revanche, dans le groupe R, la catégorie de personnes représentées est plus restreinte, avec l’utilisation d’un seul terme « homme » comme le montre le Tableau 47. En termes de

statut socio-économique, on observe une seule occurrence de “travailleur” en 2013, mais des termes spécifiques au domaine juridique, tels que “mineur” sont observés en 2019 et 2021. Une sous-catégorisation spécifique de type ‘terrorisme’ apparaît, avec l’utilisation du terme “terroriste” en 2017.

Cette différence dans l’utilisation adjectivale du terme “migrant” révèle des variations dans la manière dont les groupes L et R perçoivent et catégorisent les acteurs sociaux liés à la migration.

2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
travailleur (1)		débat (1)	crise (1)	<i>crisis</i> (1)	clause (1)	mineur (3)		mineur (6)
		plan (1)	prime (1)	terroriste (2)	homme (1)			homme (1)
								<i>policy</i> (1)
1	0	2	2	3	2	3	0	8

Tableau 47 Distribution des noms modifiés par "migrant" dans le groupe R entre 2013 et 2021

4.3 Distribution des noms modifiés par « immigré »

Nous avons également comparé les noms modifiés par le terme “immigré” lorsqu’il est utilisé en fonction adjectivale. Dans le groupe L, on observe une association fréquente du terme avec les noms “travailleur” et “ouvrier”, où la catégorie socio-économique des travailleurs-salariés prédomine dans la représentation des acteurs sociaux « immigrés » comme le montre le Tableau 48.

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
travaille ur (1)		ouvrier (1)	individ u (1)			travaille ur (2)	travaille ur (5)	parent (1)	travaille ur (3)	travaille ur (3)
			travaille ur (1)			enfant (1)	parent (1)	senior (1)		
						senior (1)		travailleur (1)		
1	0	1	2	0	0	4	6	3	3	3

Tableau 48 Distribution des noms modifiés par "immigré" dans le groupe L entre 2012 et 2022

En revanche, dans le groupe R, le terme “travailleur” est présent seulement en 2013, comme le montre Tableau 49, puis réapparaît en 2019. En 2021, on observe une hétérogénéité catégorielle avec des noms tels que “jihadiste”, “ouvrier” et “portugais” qui s’associent avec le terme « immigré ».

2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
travailleur (1)		ancêtre (1)				travailleur (2)		jihadiste (1)
		préférence (1)						origine (1)
								ouvrier (1)
								parent (1)
								portugais (1)
1	0	2	0	0	0	2	0	5

Tableau 49 Distribution des noms modifiés par "immigré" dans le groupe R entre 2013 et 2021

7.5 Analyse de la liste et de ses membres constitutifs (*conjuncts*)

La liste de catégorisation-dénotation a pour fonction de créer une catégorie discursive dont les membres, bien que n'étant pas conventionnellement co-hyponymes, partagent certaines propriétés sémantiques et se rattachent à une catégorisation hyperonymique dépendante du contexte de communication (Masini, Mauri & Pietrandrea, 2018). L'analyse de la distribution des listes et des parallélismes permet de mesurer dans quelle mesure les lexèmes associés à la racine *migr-* se retrouvent dans ce processus de recatégorisation contextuelle. En examinant la répartition des membres constitutifs apparents, nous pourrions observer la dynamique catégorielle du lexique associé à l'immigration. Cette analyse révélera les stratégies discursives utilisées pour recadrer le phénomène migratoire en fonction des besoins contextuels du discours.

Dans cette section, nous étudierons la distribution des constructions de liste/parallélisme et de ses membres constitutifs (*conjuncts*). Après avoir analysé la distribution annuelle des listes et des parallélismes, nous discuterons de l'évolution des *conjuncts*.

5.1 Distribution des listes et des parallélismes

Comme le montre le Tableau 50, la distribution annuelle des listes et parallélismes présente des variations importantes au fil des années. Après des augmentations en 2012 et 2013, suivies d'une baisse en 2014 et 2016, on constate une reprise progressive à partir de 2017, culminant en 2022 avec une augmentation de 25,34 %. En 2022, presque dans la moitié des tweets-migr les constructions de liste et parallélisme sont observées (47,64 %).

Année	Listes et parallélismes (L+R)	tw-migr (L+R)	Incidence list+par/tw-migr (L+R)	Variation annuelle
2011	5	34	14.71	
2012	47	144	32.64	121.94
2013	51	123	41.46	27.04
2014	96	352	27.27	-34.22
2015	548	1 954	28.05	2.83
2016	280	1 116	25.09	-10.54
2017	762	2 287	33.32	32.80
2018	1615	4 557	35.44	6.37
2019	982	2 766	35.50	0.18
2020	399	1 022	39.04	9.97
2021	656	1 726	38.01	-2.65
2022	504	1 058	47.64	25.34

Tableau 50 Distribution annuelle des listes/parallélismes dans l'ensemble du corpus

Nous nous sommes ensuite interrogés sur l'incidence des listes/parallélismes dans les deux groupes. Les deux groupes présentent des tendances différentes au fil des années comme nous pouvons le constater dans le Tableau 51.

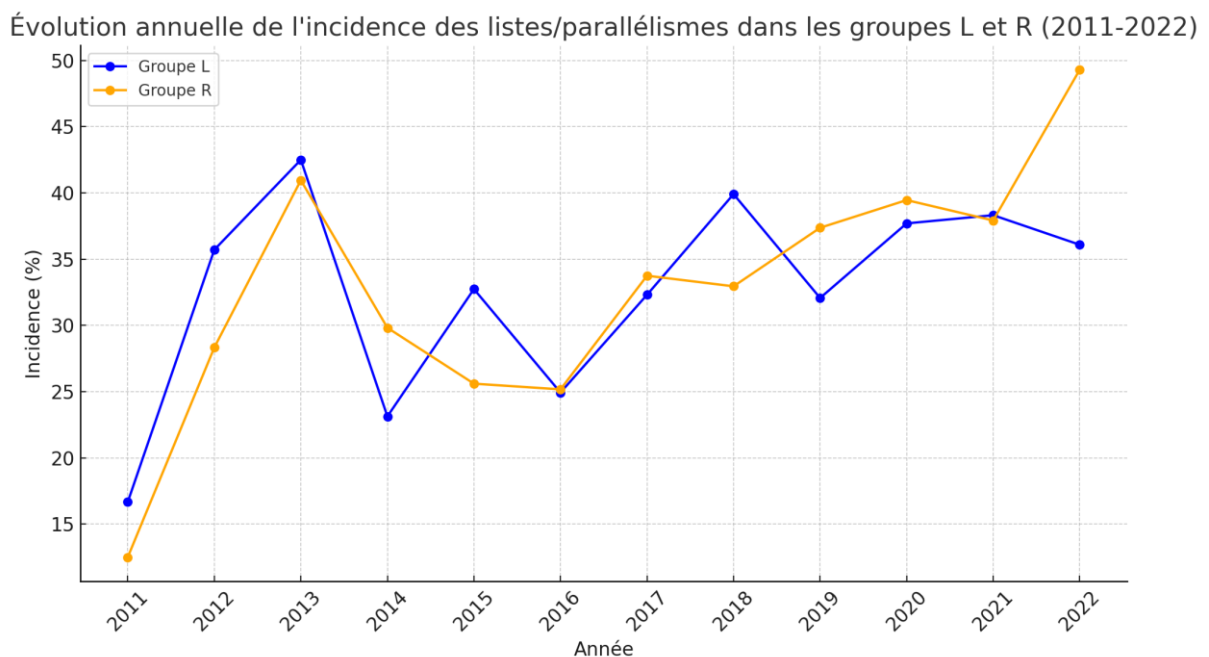
Le groupe L a eu des périodes de croissance suivies de baisses importantes, tandis que le groupe R a montré plus de stabilité avec une forte augmentation en 2022. Nous avons calculé la variation relative du taux d'incidence entre les deux groupes pour 2015, 2018 et 2022.

Année	Nb de list/par (L)	tw-migr (L)	Incidence List+par /tw-migr	Variation annuelle	Nb de list/par (R)	tw-migr (R)	Incidence List+par/tw-migr	Variation annuelle
2011	3	18	16.67		2	16	12.50	
2012	25	84	35.71	114.29	11	60	28.33	126.67
2013	16	40	42.50	19.00	24	83	40.96	44.58
2014	19	134	23.13	-45.57	49	218	29.82	-27.21
2015	178	669	32.74	41.50	246	1 285	25.60	-14.13
2016	86	381	24.93	-23.83	136	735	25.17	-1.69
2017	183	687	32.31	29.60	351	1 600	33.75	34.09
2018	501	1 631	39.91	23.52	537	2 926	32.95	-2.38
2019	235	976	32.07	-19.65	342	1 790	37.37	13.44
2020	77	244	37.70	17.57	154	778	39.46	5.58
2021	122	381	38.32	1.63	278	1 345	37.92	-3.91
2022	32	133	36.09	-5.82	236	925	49.30	30.01

Tableau 51 Comparatif de la distribution annuelle des listes/parallélismes

De manière générale, les tweets-migr du groupe L se distinguent par l'utilisation plus fréquente des listes/parallélismes que le groupe R. En 2015, le taux d'incidence des listes/parallélismes dans le groupe R est 25,45 % inférieur à celui du groupe L, par rapport au

taux de l'ensemble. En 2018, on observe non seulement une diminution relative dans le groupe R par rapport à 2017 (22,38 %), mais également une sous-représentation de 19,64 % du taux d'incidence des listes/parallélismes par rapport à l'ensemble (32,95 % - 39,91 % / 35,44 *100). En revanche, en 2022, le taux d'incidence dans le groupe R est 27,73 % supérieur à celui du groupe L, par rapport au taux de l'ensemble. Le Graphique 11 visualise cette augmentation nette de l'incidence des listes et parallélismes dans le groupe R représenté par la ligne orange.



Graphique 11 Évolution annuelle de l'incidences des listes et parallélismes

5.1.1. Apparition des lexèmes dans les listes

L'incidence d'apparition d'un terme dans les listes peut indiquer dans quelle mesure ce terme s'inscrit dans un processus de catégorisation au sein du discours public.

Le Tableau 52 présente le taux d'incidence des lexèmes migrant, immigration, immigré, migratoire et migration dans les listes pour chaque groupe ainsi que dans l'ensemble du corpus.

Cette analyse permettra de visualiser à quel point les différents lexèmes sont intégrés dans des processus de catégorisation discursive dans les groupes L, R, et dans l'ensemble.

	migrant	immigration	immigré	migratoire	migration	Total Lex-migr dans listes
L	722 (46,97 %)	395 (25,7 %)	66 (4,29 %)	18 (1,17 %)	108 (7,03 %)	1 537
R	356 (14,57 %)	1 706 (69,83 %)	52 (2,13 %)	125 (5,12 %)	36 (1,47 %)	2 443
L+R	1 078 (27,09 %)	2 101 (52,79 %)	118 (2,96 %)	143 (3,59 %)	144 (3,62 %)	3 980

Tableau 52 Appariation des lexèmes dans les listes (% sur total de chaque groupe et en général)

Dans le groupe L, le terme “migrant” apparaît le plus fréquemment dans les listes, représentant 46,97 % des occurrences. Cela signifie qu’un peu moins de la moitié des listes observées dans le groupe L ont pour membre constitutif, c’est-à-dire comme *conjunct* le terme “migrant”, suivi du terme “immigration”, qui apparaît dans 25,7 % des occurrences de listes. En revanche, dans le groupe R, c’est le terme “immigration” qui prédomine, apparaissant dans 69,83 % des listes, tandis que le terme “migrant” n’apparaît que dans 14,57 % des occurrences.

Cela nous conduit à suggérer que les phénomènes ou acteurs par métonymie désignés par le terme “**immigration**” subissent le plus fréquemment un processus de catégorisation dans le discours de droite, tandis que dans le discours de gauche, ce sont les acteurs sociaux désignés par le terme “**migrant**” qui subissent le plus fréquemment le processus de catégorisation discursive.

5.1.2. *Apparition des lexèmes dans les parallélismes*

Nous avons également analysé l’apparition des mêmes lexèmes dans les parallélismes et observé une tendance similaire à celle observée avec les listes.

Comme le montre le Tableau 53 : Dans le groupe L, les acteurs sociaux désignés par le terme “migrants” apparaissent le plus fréquemment dans les parallélismes, représentant 52,16 % des occurrences.

(tw90) 1309382879202480128; Vous {excluez les personnes trans de la #PMA, /appliquez une directive européenne après s'y être opposé, /**enfermez enfants & familles de migrant-es jusqu'à 90 jours**, /réprimez les soignant-es qui ont fait face au #COVID19}PARALLELISM : oui, votre gouvernement ne penche ni à gauche ni à gauche. <https://t.co/9CNoDz12Ij>; 2020-09-25T06:43:00.000Z; @Deputee_Obono; 212; 14; 581; 3

En revanche, dans le groupe R, c'est le terme “immigration” qui est plus fréquent, apparaissant dans 48,27 % des parallélismes, suivi du terme “migrant”, avec 18,56 %.

(tw91) 819660459351638016; "#Macron est la caricature du système UMPS. Il {défend le mondialisme, l'Union Européenne, / **veut toujours plus d'immigration**.}PARALLELISM "#newsetco; 2017-01-12T21:40:56.000Z; @NicolasBay_; 52; 3; 27; 2

	migrant	immigration	immigré	migratoire	migration	Total Lex-migr dans par.
L	220 (52,16 %)	41 (9,83 %)	41 (9,83 %)	55 (13,19 %)	34 (8,15 %)	417
R	338 (18,56 %)	879 (48,27 %)	30 (1,65 %)	529 (29,05 %)	19 (1,04 %)	1821
L+R	558 (24,93 %)	920 (41,11 %)	71 (3,17 %)	584 (26,09 %)	53 (2,37 %)	2238

Tableau 53 Appariation des lexèmes dans les parallélismes (% sur total de chaque groupe)

Ces résultats renforcent l'idée que, dans le discours de gauche, les acteurs sociaux sont davantage sujets à la catégorisation discursive comme dans (tw90) : *personnes trans-enfants-familles de migrant.e.s*, tandis que dans le discours de droite, ce sont les acteurs ou phénomènes désignés par le terme “immigration” qui occupent une place centrale dans les structures discursives, telles que les parallélismes, et sont donc plus susceptibles de subir une catégorisation discursive. Dans (tw91), la catégorie discursive se crée : *mondialisme-Union européenne-immigration*.

Le Tableau 54 présente l'apparition des lexèmes étudiés dans les listes et les parallélismes.

	migrant	immigration	immigré	migratoire	migration	Total Lex-migr dans list/par
L	942 (48,21 %)	436 (22,31 %)	107 (5,48 %)	73 (3,74 %)	142 (7,29 %)	1 954
R	694 (16,28 %)	2 585 (60,02 %)	82 (1,92 %)	654 (15,34 %)	55 (1,29 %)	4 264
L+R	1 636 (26,31 %)	3 021 (48,58 %)	189 (3,04 %)	727 (11,69 %)	197 (3,17 %)	6 218 ⁵³

Tableau 54 Apparition des lexèmes dans les listes (% sur total de chaque groupe)

Cela met en lumière les différences dans la focalisation des discours entre les deux groupes, avec une attention accrue portée aux individus dans le groupe L, illustrée par l'usage fréquent du terme “**migrant**” :

(tw92) 1312773041437446149; RT @ArielWeilT: Le centre historique de #Paris accueille {*démunis* /& **migrants**} depuis des siècles, la mairie du 1er depuis des décennies. Les citoyens concertés avaient souhaité un lieu de solidarité dans l'une des anciennes mairies. Ils y bénéficieront d'autres services publics tels les titres. <https://t.co/3s0zney5Yn> <https://t.co/KRkGtcgFPN>; 2020-10-04T15:14:17.000Z; @Anne_Hidalgo; 21; 0; 0; 0

Dans le groupe R, l'accent est mis sur les phénomènes sociaux ou sur les individus de manière indirecte, notamment par métonymie, à travers l'usage fréquent du terme “**immigration**”. Par exemple, ce procédé métonymique est activé de façon insidieuse dans (tw93), où le terme *immigration* établit un lien implicite avec le terme *migrant* :

(tw93) 1309559173257060355; RT @jerome_riviere: ?? « Les chiffres du ministère de l'Intérieur font un lien très clair entre {**l'immigration** / et *l'insécurité*}. Mais hier la commissaire suédoise aux affaires intérieures est venue dire au Parlement européen qu'il fallait toujours plus de #migrants ! » #attentat <https://t.co/sbo6ZGkVQj>; 2020-09-25T18:23:31.000Z; @RNational_off; 43; 0; 0; 0

⁵³ Une différence avec le total des constructions de liste/parallélisme (5 945) est observée. Cela est dû à l'apparition de l'unité dans une construction complexe, c'est-à-dire dans une liste, qui, elle-même imbriquée dans un parallélisme.

Dans ce tweet, le terme *immigration* est utilisé comme une métonymie englobante, représentant à la fois les migrants et les conséquences présupposés associés aux topoï anti-immigration. Cette association est établie par la construction de liste *{l'immigration / et l'insécurité}*, suggérant une relation de causalité implicite entre les deux éléments. L'introduction du terme *migrants* dans la deuxième phrase, suivie immédiatement par le hashtag #attentat, renforce le topos de danger.

Dans les sous-sections suivantes (5.2 à 5.6), nous examinerons la distribution des membres constitutifs des listes et des parallélismes, dans le but d'analyser dans quelle mesure les catégorisations varient entre les deux groupes et évoluent au fil du temps. Cette analyse permettra de mieux comprendre les dynamiques discursives et les différences dans la conceptualisation des acteurs et des phénomènes sociaux entre les groupes.

5.2 *Distribution des conjuncts de « migrant »*

Nous examinerons d'abord la distribution des *conjuncts* du terme "migrant" dans le groupe L avec le Tableau 55.

Entre 2015 et 2020, les co-hyponymes sont plus fréquents, avec "réfugié" et "exilé" en tête comme illustré dans les exemples ci-dessous :

(tw94) 662975213102096385; RT @steph_bocquet: Rdv à 15h #Répu #Lille : \"Ns ne smes pas dangereux, ns smes en danger!\" Solidarité avec *{les sans-papiers, / réfugiés, / migrants / #roms / #sans}*; 2015-11-07T12:49:42.000Z; @AQuatennens; 3; 0; 0; 0

(tw95) 872401527197061121; *{#Réfugiés / et #migrants}* à #Calais: tout change, et rien ne change, ou alors en pire. <https://t.co/9OqpfBGNOe>; 2017-06-07T10:35:07.000Z; @EstherBenbassa; 10; 0; 5; 0

(tw96) 1010131531573100544; RT @EELV_midi_py: #EELV en soutien de tou-tes ces bénévoles des associations ou structures qui viennent en aide **{aux réfugié.e.s,/ exilé.e.s,/ migrant.e.s}** à #Toulouse #journeemondialesdesrefugies #droitd'asile #accueil #humanisme <https://t.co/N0tu5h4dHR>; 2018-06-22T12:04:59.000Z; @EELV; 3; 0; 0; 0

Les termes qui ne sont pas co-hyponymes de “migrant”, mais qui servent à les identifier par rapport à la localité, sont également largement observés, surtout entre 2015 et 2019, comme le montre l'exemple (tw97). Ces termes sont mis en évidence en surlignage bleu dans ce même tableau (Tableau 55).

(tw97) 953298977121849345; J'ai remercié chacune et chacun pour son action. Grâce à eux, depuis novembre 2016, plus de 23 000 personnes ont été accueillies ici de façon inconditionnelle, hébergées, soignées et accompagnées dans leurs démarches de demande d'asile en France. \n **{#Migrants / #Paris / #LaChapelle}** <https://t.co/c4k36NvjYH>; 2018-01-16T16:12:42.000Z; @Anne_Hidalgo; 10; 2; 23; 0

Les termes qui ne sont pas des co-hyponymes mais qui font référence au contexte médiatique, comme #cpolitique, #onvpsm (on ne va pas se mentir), et #bfmtv, occupent les rangs suivants. Nous observons également une autre catégorie de *conjuncts* qui ne sont pas des co-hyponymes, mais qui ont pour fonction de promouvoir un parti politique ou d'inciter à l'adhésion, comme les slogans politiques #JLM2017 (Jean-Luc Mélenchon 2017), #2022lecologie, et #Jadot2022.

En 2022, les co-hyponymes de “migrant” tels que “réfugié” ou “exilé” ne sont plus observés. En revanche, des termes contribuant à la création d'une catégorie de personnes défavorisées, comme “femme”, “LGBTQI”, et “pauvre”, apparaissent. Il convient également de souligner l'apparition des termes “terroriste” et “terrorisme”, en 2017 et 2020, qui ne relèvent ni de co-hyponymes, ni de catégories de personnes précaires.

(tw98) 855331615089741824; amalgamer : {*les migrants, / les musulmans, / les terroristes*} - je me battraï contre . notre société est en train de pourrir #sudradio; 2017-04-21T08:05:22.000Z; @n_arthaud; 31; 13; 28; 4

(tw99) 1232766307893948419; Les amalgames sont dangereux. Assimiler {*migrants / et terrorisme*} est indigne. De la violence du verbe naîtra plus de violence encore. De l'indifférence naîtra le ressentiment, la peur, le rejet de l'autre. Ce Paris qui se referme sur lui-même n'est pas celui que nous voulons. <https://t.co/VfHTAIYzDZ>; 2020-02-26T20:36:06.000Z; @Anne_Hidalgo; 19; 6; 44; 0

Cette évolution reflète une transformation dans la manière dont les *conjuncts* sont utilisés pour catégoriser les acteurs sociaux dans le discours du groupe L, influencée par les schémas de catégorisation discursive fréquents dans les discours de droite. Cette dimension constitue un défi pour la détection automatique ou la caractérisation systématique du discours de haine, car, dans certains cas comme celui illustré, l'utilisation des *slurs* ou de préjugés hostiles envers une population cible n'a pas pour but de causer un préjudice, mais de s'y opposer, de les contrer, ou d'ironiquement dénoncer ces discours (Warner & Hirschberg, 2012 ; Macagno 2022 ; Guillén-Nieto, 2023).

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
migration (1)	arabe (1)		réfugié (26)	réfugié (17)	réfugié (40)	réfugié (41)	réfugié (14)	réfugié (4)	association (4)	femme (3)
	noir (1)		#cpolitique (8)	Calais (9)	migration (9)	solidarité (17)	exilé (5)	exilé (3)	écologie (4)	lgbtqi (2)
	rom (1)		#france5 (8)	#onvpsm (9)	Paris (6)	Paris (13)	écologie (4)	logement (2)	#2022lecologie (3)	crise environnementale (1)
	minoritaire (1)		Pajol (8)	@EricCoquerel (6)	#JLM2017 (5)	exilé (12)	solidarité (4)	sans-abris (2)	#Jadot2022 (3)	pauvre (1)
			#bfmtv (7)	europe (3)	solidarité (5)	sdf (10)	femme et homme avec un parcours, une expérience (3)	syrien (2)	Calais (3)	question sociale (1)
			#eelive (4)	#teamtoussaint (3)	#avenirencom mun (3)	#LaChapelle (8)	minorité (3)	terrorisme (2)	exilé (3)	#loiseparatiste (1)
			Grèce (4)	Mayotte (2)	#jevotepoutou (3)	aquarius (8)	musulman (3)	@ecoloParis (1)	climat (2)	déclaration antichômeur (1)
			quota (4)	ue (2)	#LaChapelle (3)	solidaire (8)	@caritasFrance (2)	@eelvidF (1)	démocratie (2)	homme (1)
			ue (4)	@YJadot (2)	#onpc (on n'est pas couché) (3)	crise de l'accueil (7)	@centrosaparks (2)	@eelvParis11 (1)	économie (2)	référence bbr (1)
			#hallePajol (4)	#territoiresdinfos (2)	accueil (3)	europe (7)	@lacimade (2)	#économiecirculaire (1)	étudiant (2)	sécurité (1)
			demandeur d'asile (4)	#sénat360 (1)	Calais (3)	cvr (ça vous regarde) (6)	@mdm_France (2)	#justicesociale (1)	gréviste de la faim (2)	cause écologique (1)
			@AlexisCorbière (4)	sommet (1)	lcp (3)	écologie (6)	@utopia_56 (2)	#municipales2020 (1)	musulman (2)	europe (1)
			#grandangle (4)	Turquie (1)	mineur (3)	lcp (6)	#seawatch3 (2)	#reformedesretraites (1)	pauvre (2)	#unionpopulaire (1)
			#grandsoir3 (3)	#soir3 (1)	riverain (3)	Paris 18 (6)	association (2)	#sanspapiers (1)	Pologne (2)	décider librement de son genre (1)
			climat (3)	@itele (1)	terroriste (3)	#loiasileimmigration (5)	cause lgbt (2)	200 000 salles de shoots (1)	sdf (2)	projet de loi #passvaccinal (1)
			europe (3)	Hollande (1)	@DamienCarême (2)		clandestin (2)	accès au logement (1)	social (2)	proposition de loi sur la légalisation du cannabis (1)
1	4		249	118	207	600	199	54	84	25

Tableau 55 Distribution des conjuncts de "migrant" dans le groupe L de 2012 à 2022

Contrairement au discours du groupe L, dans le groupe R, les co-hyponymes de “migrant” ne sont observés qu’en 2022, arrivant en tête avec trois occurrences de “réfugié”, surligné également en gris dans le Tableau 56. Bien que “réfugié” et “demandeur d’asile” soient observés entre 2015 et 2017, ils figurent aux derniers rangs du tableau. En revanche, les termes servant à identifier les migrants par rapport à la localité, tels que “Calais”, “Aquarius”, et “Ceuta”, occupent les premières places. Ils sont surlignés en bleu dans le tableau.

Une catégorie de *conjuncts* qui caractérise les stratégies discursives du groupe R comprend les termes relatifs au CRIME, comme “délinquant”, “criminel étranger”, “criminalité”, et “trafic d’êtres humains”, ainsi que des termes liés à la “TRICHE”, susceptibles de déclencher le module émotionnel. Parmi ces termes, nous observons “clandestin” et “détournement du droit d’asile”.

De plus, il est notable que des termes relatifs au TERRORISME apparaissent plus fréquemment dans le groupe R, notamment en 2016, 2020 et 2022, ces occurrences étant marquées en gras et en rouge dans le tableau. Cette évolution révèle une tendance à associer les migrants à des thématiques de criminalité dans le discours du groupe R, contrastant avec la présence des *conjuncts* se rapprochant davantage des termes liés aux actions humanitaires et sociales observés dans le groupe L.

Par ailleurs, les termes non-cohyponymes sont très diversifiés dans le groupe R. En 2018 et 2019, nous observons des *conjuncts* tels que “traité de libre-échange”, en lien avec des politiques économiques, associés au terme “migrant”. Les mesures politiques relatives à l’Union européenne et à la politique étrangère entrent également dans la catégorisation discursive des acteurs sociaux “migrants”, quitte à en altérer le sens conventionnel.

2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
#franceinfo (15)	Calais (11)	délinquant étranger (7)	traité de libre-échange (17)	traité de libre-échange (15)	république (7)	Ceuta (2)	réfugié (3)
Calais (11)	#polmat (8)	hausse de la csg (5)	aquarius (6)	regroupement familial (13)	action militaire en Libye (2)	détournement du droit d'asile (2)	@ebrapresse (2)
#sudradio (8)	@24henquestions (6)	immigration (5)	europe (5)	ame (8)	attentat (2)	Pau (2)	insécurité (2)
#directpolitique (7)	@lci (6)	criminel étranger (4)	immigration (5)	ong pro-migrants (4)	baisse des impôts (2)	#plenpe (Plénière parlement européen) (1)	retraite à 65 ans (2)
Schengen (6)	#rtlmatin (5)	clandestin (3)	#RédoineFaïd (4)	principe d'un impôt européen (4)	covid (2)	activité économique (1)	daesh (1)
@bfmtv (6)	terrorisme (3)	#plf2018 (2)	ue (4)	criminalité (3)	emploi local (2)	agression contre la Grèce (1)	notre sécurité (1)
#bfmtv (6)	#loitravail (3)	augmentation de l'ame (2)	union européenne (4)	frontière nationale (3)	immigration (2)	Artsakh (1)	stabilité de la région (1)
#fculture (6)	Merkel (2)	austérité (2)	chômage (3)	travailleur détaché (3)	insécurité (2)	centre de rétention offshore pour les demandeurs d'asile (1)	exaction en mer Méditerranée (1)
#radioclassique (6)	sécurité (2)	insécurité (2)	clandestin (3)	accord de libre-échange (2)	insécurité qui vire à la barbarie (2)	chasse (1)	qui n'accepte qu'il y ait 2000 agressions par jour (1)
#leFigaro (5)	demandeur d'asile (2)	nouvelle politique d'austérité (2)	français (3)	banque et grande finance (2)	laïcité à l'école ou dans les piscines (2)	chasse à l'automobiliste (1)	répression violente des manifestations et de l'opposition (1)
réfugié (4)	#rtlsoir (2)	réfugié politique (2)	trafic d'êtres humains (3)	commission (2)	leur faire croire à l'ouverture des frontières (2)	Chypre (1)	agriculture (1)
196	112	91	246	163	60	49	25

Tableau 56 Distribution des conjuncts de « migrant » dans le groupe R de 2015 à 2022

Cette inclusion de termes économiques et politiques dans la catégorisation des migrants illustre une stratégie discursive visant à élargir la portée du terme, en le liant à des débats globaux, parfois éloignés de la question humanitaire ou sociale.

5.3 *Distribution des conjuncts de « immigration »*

Examinons la distribution annuelle des *conjuncts* du terme “immigration” dans les deux groupes. Les Tableau 57 et Tableau 58 montrent une répartition des *conjuncts* dans le groupe L.

Dans le groupe L, le terme “asile” apparaît fréquemment comme *conjunct*. Cependant, du point de vue lexicologique, “asile” n’est pas strictement un co-hyponyme du terme “immigration”.

Asile se définit ainsi :

« A.- Hist. Anc. Et Médiév. Lieu considéré comme inviolable, servant de refuge aux esclaves, débiteurs, criminels poursuivis” ;

B.- p. ext. Lieu où l’on se met à l’abri d’un danger, de la fatigue, de la misère » (TLFi).

En réalité, “asile” serait un type particulier de l’immigration, donc un hyponyme de cette dernière. Cependant, nous observons une altération du sens du terme “asile”, qui perd son trait sémantique spécifique au profit d’une utilisation co-hyponymique, au même titre que “immigration”.

Nous observons également une catégorisation discursive non co-hyponymique avec des termes comme “sécurité”, qui devient particulièrement visible vers la fin de la période étudiée, en 2021 et 2022, dans le groupe L. D’autres termes qui ne sont pas conventionnellement des co-hyponymes sont également très diversifiés : “chômage”, “laïcité”.

2011	2012	2013	2014	2015	2016
#fdg ⁵⁴ (1)	Marchais (1)	@Lyoncap (2)	foot (3)	asile (6)	école (2)
sécurité (1)	mineur (1)	eelv (2)	asile (2)	intégration (3)	chômage (1)
santé (1)	dpda ⁵⁵ (1)	rom (2)	@ClaireMonod (2)	@yjadot (1)	police (1)
handicap (1)	#jtHollande (1)	sécurité (2)	causes économiques (1)	#mediapartlive (1)	exil (1)
école (1)	#jt20h (1)	sénat (2)	dérèglement climat (1)	accessibilité (1)	réfugié (1)
	#Hollande2012 (1)	@sudradio (1)	politique migratoire européenne (1)	agriculture (1)	
	#FH2012 (1)	#centrafrique (1)	accueil temporaire des réfugiés de guerre (1)	banlieue (1)	
	menace terroriste (1)	#lesjeunesetlapolice (1)	droit d'asile (1)	flashball (1)	
	islam (1)	asile (1)	espace Schengen (1)	fondamentalisme (1)	
	difficulté sociale (1)	cadre (1)	faire monter en puissance Frontex (1)	islam (1)	
	#dimancheplus (1)	chef d'entreprise (1)	préférence nationale (1)	kebab (1)	
	qag ⁵⁶ (1)	drame (1)	protection des réfugiés politiques (1)	terrorisme (1)	
		femme (1)	qag (1)	cgt (1)	
		frontex (1)	Schengen (1)	#réformecollège (1)	
		intégration (1)	Merkel (1)	détruire les économies locales (1)	
		islamophobie (1)	Zemmour (1)	international (1)	
		jeune (1)	@EmmanuelMaurel (1)	exil (1)	
		ouvrier (1)	#lagrandetable (1)	flux migratoires (1)	
		politique (1)	#lettresdespatrons (1)	migrant (1)	
		racisme (1)	abcd (1)	réfugié (1)	
		tragédie (1)	europe (1)	europe (1)	
		ultramarin (1)	ue (1)	#tirscoisés (1)	
		Valls (1)	@EstherBenbassa (1)	épidémie (1)	
5	12	28	30	35	6

Tableau 57 Distribution des conjuncts de "immigration" dans le groupe L de 2011 à 2016

⁵⁴ Front de Gauche

⁵⁵ Des paroles et des actes

⁵⁶ Question au gouvernement

2017	2018	2019	2020	2021	2022
asile (16)	asile (84)	asile (25)	asile (5)	sécurité (18)	sécurité (4)
#plf2018 (11)	identité (8)	laïcité (7)	intégration (4)	islam (10)	asile (3)
#classiquematin (4)	europe (5)	identité (4)	classe populaire (1)	immigration (8)	@J_Bardella (2)
@AQuatennens (4)	intégration (5)	islam (4)	culture tzigane (1)	écologie (7)	intégration (1)
humanité (3)	droit d'asile (4)	ame (3)	impôt (1)	crise sociale (6)	identité nationale (1)
intégration (3)	#Maurelsudradio (4)	retraite (3)	oultre-mer (1)	voile (5)	développement solidaire (1)
banquier (2)	#sudradiomatin (4)	sécurité (2)	solidarité (1)	chômage (5)	laïcité (1)
réfugié (2)	#pognondedingue (3)	première préoccupation des français (2)	taxe (1)	asile (4)	université (1)
#circulaireCollomb (2)	Bure (3)	liberté publique (2)		europe (4)	test osseux (1)
Poutine (1)	compte de campagne (3)	sénat (2)		terrorisme (4)	musulman (1)
Lepen (1)	désert médical (3)	#directan (2)		crise sanitaire (4)	délinquance (1)
ue (1)	écologie (3)	valeurs actuelles (1)		économie (4)	Ukraine (1)
police (1)	grève à air France (3)	voile (1)		insécurité (4)	relation franco-allemande (1)
mine (1)	morgue de classe à Irem (3)	identité nationale (1)		délinquance (3)	Chine (1)
culture italienne (1)	Najat Vallaud-Belkacem (3)	port du voile (1)		culte (2)	
identité (1)	nuit des écoles (3)	#decrivezles (1)		égalité femme homme (2)	
insécurité (1)	snf (3)	#droitedure (1)		jeunesse (2)	
fn (1)	@EmmanuelMaurel (3)	annonce des quotas (1)		laïcité (2)	
euro (1)	#article7 (2)	baisse des crédits de l'ass chômage (1)		retraite (2)	
laïcité (1)	agenda (2)	chronique de @Clemovitch dans @clique (1)		salaire (2)	
#classiquematin (4)	évacuation de la zad de Bure (2)	flat tax (1)		réindustrialisation (2)	
	liste transnationale (2)	isf (1)		souveraineté stratégique (2)	
	nitrite (2)	Le Maire sur le foulard (1)		religion (2)	
	aquarius (2)	loi de 1905 (1)		faire [baisser] le coût du logement (1)	
58	226	107	15	1	20

Tableau 58 Distribution annuelle des *conjuncts* de « immigration » dans le groupe L de 2017 à 2022

Le sujet de l'intégration semble occuper une place centrale dans les discussions du discours public du groupe L. En effet, une analyse de corpus diachronique des textes journalistiques entre 1974 et 1984 a démontré un brouillage idéologique entre la gauche et la droite sur la question de l'immigration. Ce brouillage a déplacé les discussions vers la question de l'intégration des immigrés, reléguant au second plan la condition de travail des immigrés (Bonnafous, 1991). Cela montre que, dès cette époque, l'intégration est devenue un enjeu central, occultant d'autres problématiques importantes liées à l'immigration, telles que les conditions socio-économiques des travailleurs immigrés.

En parcourant la période entre 2013 et 2022, cette question de l'intégration semble de plus en plus liée à des débats autour de l'identité nationale, où l'immigration est parfois perçue comme l'antithèse d'une identité "profonde" ou "nationale".

La catégorisation discursive commune aux deux groupes s'opère principalement autour de la question de la sécurité.

Comme nous pouvons le constater dans les Tableau 59 et Tableau 60, le terme "insécurité" est le conjunct le plus fréquemment observé dans le discours public de droite tout au long de la période étudiée, devenant particulièrement visible à partir de 2015. D'autres thématiques non co-hyponymes, mais traditionnellement associées à ce terme en raison de la position idéologique et politique de droite, sont également observées dans la première moitié de la période, notamment "chômage" et "communautarisme".

2011	2012	2013	2014	2015	2016
ump (1)	chômage (3)	insécurité (4)	euro (5)	chômage (14)	asile (10)
rebélion (1)	insécurité (3)	sécurité (3)	#finter (5)	islamisme (8)	chômage (10)
Luca (1)	communautarisme (2)	ue (2)	rtl (5)	communautarisme (7)	terrorisme (6)
titre de séjour italien (1)	attaque (1)	chômage (2)	chômage (4)	école (6)	insécurité (4)
	Détester l'assimilation (1)	droit d'asile (1)	communautarisme (4)	insécurité (6)	ue (4)
	gauche (1)	mariage pour tous (1)	Schengen (3)	#tircroisés (6)	sécurité (3)
	impôt (1)	décentralisation (1)	ue (3)	impôt (5)	frontière (3)
	laxisme (1)	libre-échange (1)	impôt (3)	#cpolitique (5)	État (3)
	éternelle tentation du laxisme (1)	réclamer un moratoire sur Schengen (1)	Cazeneuve (2)	rmc (5)	Calais (2)
	finance (1)	retrouver nos frontières (1)	décentralisation (2)	frontière (4)	économique (2)
	traité ue (1)	s'attaquer aux bandes en banlieue (1)	droit d'asile (2)	pauvreté (4)	société multiculturelle (2)
	tva (1)	absence de réforme (1)	fraude sociale (2)	Schengen (4)	nation (2)
	ue (1)	économie française en récession (1)	souveraineté (2)	#carrémentBrunet (4)	regroupement familial (2)
	contrôler les naturalisations (1)	matraquage fiscal (1)	union européenne (2)	dette (3)	délinquance (2)
	laxisme judiciaire (1)	intégration (1)	insécurité (2)	santé (3)	islamisation (2)
	rassembler les français de toutes origines (1)	communautarisme (1)	politique étrangère (2)	#càvous (3)	terrorisme islamiste (2)
	récession (1)	finance (1)	Hollande (2)	#radioclassique (3)	double peine (2)
		injustice (1)	#départementales2015 (1)	Calais (3)	forces de l'ordre (2)
		ruiner le contribuable (1)	#ep2014 (1)	ggrmc (3)	laxisme (2)
		ue des banquiers (1)	#européennes2014 (1)	QAG (questions au gouvernement) (2)	islam (2)
		#Hollande1an (1)	20 Mlds de fraude (1)	@NicolasSarkozy (2)	dette (2)
		loi Taubira (1)	Copé (1)	communautarisme antifrançais (2)	#directan (1)
4	21	42	102	226	127

Tableau 59 Distribution annuelle des *conjuncts* de « immigration » dans le groupe R de 2011 à 2016

2017	2018	2019	2020	2021	2022
insécurité (27)	asile (44)	insécurité (20)	insécurité (18)	insécurité (48)	insécurité (64)
ue (25)	insécurité (31)	concurrence déloyale (19)	terrorisme (8)	sécurité (24)	pouvoir d'achat (52)
islamisme (23)	pouvoir d'achat (20)	terrorisme (18)	islamisme (6)	pouvoir d'achat (19)	sécurité (31)
terrorisme (18)	terrorisme (20)	asile (17)	concurrence déloyale (6)	terrorisme (15)	retraite à 65 ans (26)
union européenne (18)	sécurité (18)	ue (17)	intégration (5)	islamisme (13)	immigration (20)
fraude sociale (17)	fraude sociale (16)	sécurité (15)	laxisme judiciaire (5)	délinquance (12)	fraude (17)
communautarisme (13)	union européenne (16)	communautarisme (14)	frontière (5)	priorité nationale (12)	islamisme (15)
chômage (11)	concurrence déloyale (15)	impôt (11)	chômage (4)	justice (10)	casse sociale (13)
impôt (10)	frontière (14)	libre-échange (11)	sécurité (3)	criminalité (8)	laxisme judiciaire (11)
politique de la ville (9)	immigration (13)	chômage de masse (10)	asile (3)	communautarisme (8)	saccage social (10)
retrouver nos frontières nationales (8)	ue (13)	islamisme (10)	communautarisme (3)	chômage (7)	retraite (9)
sécurité (7)	chômage (12)	nos frontières (9)	démantèlement des réseaux mafieux (3)	dette (6)	dette (9)
patriotisme économique (7)	europe (10)	#directan (8)	enquête fiscale sur les trains de vie suspects (3)	clandestin (5)	racket fiscal (9)
europe (6)	impôt (9)	pouvoir d'achat (8)	expulser les clandestins (3)	famille (5)	délinquance (7)
concurrence déloyale (6)	dérégulation (9)	frontière (8)	expulsion des criminels étrangers (3)	fraude (5)	clandestin (6)
mondialisation sauvage (6)	emploi (9)	paix fiscale (8)	faiblesse face aux trafics (3)	regroupement familial (5)	désindustrialisation (5)
fraude fiscale (6)	fédéralisme (9)	délinquance (7)	faire la chasse à l'islamisme (3)	ue (5)	mondialisation (5)
hyper-fiscalité (6)	islamisme (8)	démocratie (7)	regroupement familial (3)	fausse carte vitale (5)	justice (5)
laxisme (5)	austérité (8)	fiscalité (7)	ruineuse politique de la ville (3)	trafic de drogue (4)	délinquant étranger (5)
fiscalité (5)	mondialisation sauvage (8)	fraude sociale (7)	laïcité (2)	laïcité (4)	rétablir l'ordre (5)
frontière (5)	fraude fiscale (7)	traité de libre-échange (7)	#letalk (2)	économie (4)	arrogance (5)
dette (5)	identité (7)	intégration (6)	communautarisme revendicatif (2)	autorité de l'Etat (4)	ensauvagement (5)
austérité (5)	#france24 (6)	fédéralisme européen (6)	culpabiliser les français (2)	droit de la nationalité (4)	laïcité (4)
droit du sol (5)	intégration (6)	fraude (6)	dette (2)	laxisme judiciaire (4)	tolérance zéro (4)
515	900	702	263	590	703

Tableau 60 Distribution annuelle des conjuncts de "immigration" dans le groupe R de 2017 à 2022

Bien que ces termes, c'est-à-dire "chômage" et "communautarisme" soient encore présents ultérieurement, d'autres prennent progressivement les premières places, comme le montrent les Tableau 59 et Tableau 60, tels que "terrorisme", "pouvoir d'achat", "islamisme", "concurrence déloyale", ainsi que "retraite à 65 ans".

Cette évolution reflète une adaptation des discours en fonction des priorités politiques et des contextes sociaux, où les questions de sécurité, d'économie, et d'identité deviennent de plus en plus centrales, en particulier dans le discours de droite.

De plus, l'association avec des termes liés au CRIME et à la TRICHE est observée à travers une variété de termes, surlignés en vert dans ces tableaux, qui apparaissent très fréquemment entre 2020 et 2022. Cela souligne une tendance à associer l'immigration à des thématiques de déviance et d'illégalité, particulièrement marquée dans cette période récente.

Il est important de noter l'apparition de termes de jugement de valeur qui ne sont pas traditionnellement utilisés dans le contexte politique. Par exemple, des termes liés au laxisme ou à l'autorité sont généralement employés pour critiquer les mesures prises par les gouvernements ou par les instances de l'Union européenne. Cependant, en 2022, nous observons l'usage spécifique de deux termes qui se distinguent dans le discours de droite.

Le terme "arrogance", qui signifie « comportement fait de mépris et d'insolence, le plus souvent affectés » (TLFi), est conventionnellement utilisé pour décrire le comportement d'un individu. Or, il apparaît ici comme co-hyponyme d'un nom désignant un phénomène ou une action, ce qui est inhabituel.

Si le terme "laxisme", qui désigne un "manque de règles", est employé de manière récurrente pour critiquer la permissivité des autorités, cette tendance se radicalise encore

davantage avec l'apparition du terme "ensauvagement", signifiant "rendre sauvage". L'adjectif « sauvage » a plusieurs acceptions :

« A. – [En parlant d'un animal] Qui vit en liberté dans la nature, à l'écart des influences humaines ;

B. – [En parlant d'un végétal] Qui pousse naturellement sans être cultivé ni greffé, en particulier pour des variétés généralement cultivées ;

C. – [En parlant d'un lieu] Qui n'est pas marqué par l'intervention humaine, présentant un aspect de nature vierge et peu hospitalier ;

D. – [En parlant d'un individu ou d'un groupe] Qui vit à l'écart des formes de civilisation dites évoluées, proche de l'état primitif. » (TLFi)

Ces termes renforcent l'idée que le discours de droite en 2022 devient plus agressif et tend à décrire certains phénomènes sociaux ou actions politiques avec des connotations fortement négatives, associant les individus ou les actions à des notions de désordre ou de sauvagerie.

5.4 Distribution des *conjuncts* de « migration »

Avant d'examiner la distribution des *conjuncts* du terme « migration » dans les deux groupes, il convient de rappeler l'incidence des lexèmes dans les constructions de liste et de parallélisme. Cela permet de mettre en évidence une divergence claire dans la manière dont chaque groupe utilise ces lexèmes dans ses discours.

L'incidence du terme “migrant” en tant que *conjunct* est plus importante dans le groupe L, où cet usage est sur-représenté de 73,51 % par rapport à l'ensemble, tandis que l'incidence du terme “immigration” dans les listes est significativement plus élevée dans le groupe R, avec une sur-représentation de 32,28 % par rapport à l'ensemble. L'incidence du terme “migration” présente une tendance similaire à celle observée avec le terme “migrant”. Son usage dans les listes/parallélismes est nettement plus élevé dans le groupe L, où il est sur-représenté de 94,2 %, tandis que dans le groupe R, il est sous-représenté de 59,89 %.

La variation des *conjuncts* et leur dispersion sur toute la période étudiée dans le groupe L reflètent l'utilisation importante du terme “migration” dans les listes et parallélismes, comme le montrent les Tableau 61 et Tableau 62. En revanche, dans le groupe R, dont le tableau des *conjuncts* commence à partir de 2015, nous observons moins de variation (Tableau 63).

Dans les deux groupes, le terme “asile”, désignant un type particulier de migration, apparaît. Dans le groupe L, les *conjuncts* relatifs à “asile” sont observés en 2014 et 2015, avant de réapparaître avec plus de visibilité entre 2017 et 2018. Puis, entre 2020 et 2021, d'autres termes apparaissent aux premiers rangs comme le montre le Tableau 62. En 2022, en revanche, un *conjunct* mettant en avant la définition même du terme “mouvement de population” se distingue.

2012	2013	2014	2015	2016
Joly (5) eelv (4) europe (3) migrant (1)	Lampedusa (1)	copyright (1) rule of law money laundring (1) lgbt right (1) restaurer le droit d'asile (1) mutation (1) circulation (1)	immigration (1) @AlexisCorbière (1) @europe1 (1) villes-mondes (1) populations vulnérables ou menacées (1) actions communes (1) solidarité (1) briser des vies (1) menacer l'économie des pays les plus fragiles (1) #onvpsm (1) @MNLienemann (1) réfugié (1) camps (1) #euromed (1) role wemen (1) post-nationalisme (1) 68 (1) #plenpe (Plénière parlement europeen) (1) lutte contre le terrorisme (1) immigration (1) @AlexisCorbière (1) @europe1 (1) villes-mondes (1) populations vulnérables ou menacées (1)	codéveloppement (2) sécurité (2) guerre (2) cop21 (1) role of women (1) #climatechange (1) changement climatique (1) big data (1) innovation (1) #primaireledebat (1) bouversements du monde (1) péril écologique (1) ttip (1) brexit (1)
13	1	7	19	17

Tableau 61 Distribution annuelle des *conjuncts* de "migration" dans le groupe L de 2012 à 2016

2017	2018	2019	2020	2021	2022
respecter les migrants (6)	accueil (8)	asile (2)	société (2)	apéro d'avant confinement (1)	mouvement de population (1)
migrant (3)	asile (3)	intégration (2)	@YJadot (1)	attentat (1)	
avenir de l' #UE (1)	#welcomingeuropa (2)	écologie (2)	#lesmardis (1)	catastrophe (1)	
droit d'asile (1)	changement climatique (2)	frontière (2)	eelv (1)	viol (1)	
citoyenneté (1)	société (1)	climat (2)	europa (1)	violence familiale ou sexuelle (1)	
culture (1)	Paris (1)	Bataclan (2)	sa gouvernance (1)	harcèlement (1)	
crise des réfugiés (1)	réalité (1)	recul des services publics (1)	histoire (1)	retour de pays en guerre (1)	
féminisme (1)	république (1)	répression policière et judiciaire du mouvement des #giletsjaunes (1)	génération (1)	sécurité (1)	
liste transnationale (1)	droit (1)	droit humain (1)	culture (1)	asile (1)	
réfugiés (1)	notre humanité (1)	accord économique (1)	lutte (1)	société multiculturelle (1)	
situation en Lybie (1)	agir humainement avec celles et ceux qui fuient leur pays (1)	narco-terrorisme (1)	climat (1)	mna (mineurs non accompagnés) (1)	
	coordination à l'échelle internationale (1)	santé publique (1)	paix (1)	enfance (1)	
	organiser la coopération internationale pour un accueil digne (1)	conflit armé (1)	démocratie (1)	outre-mer (1)	
	défense (1)	europa (1)		confiance dans la justice (1)	
	identité (1)	politique libérale (1)		sortie de #crisesanitaire (1)	
	pointer le rôle des capitalistes (1)	accueil (1)		protection de l'enfance (1)	
	solidarité (1)	hospitalité (1)		connection (1)	
	migrant (1)	Nantes (1)		gouvernance du climat (1)	
	situation des réfugiés en France (1)	lutte contre le gaspillage (1)			
	complice des réseaux criminels (1)	dossier important (1)			
	politique des élus écologistes (1)	#politiquegénérale (1)			
		ceta ⁵⁷ (1)			
18	61	44	14	18	1

Tableau 62 Distribution annuelle des *conjuncts* de "migration" dans le groupe L de 2017 à 2022

⁵⁷ *Comprehensive economic and trade agreement*

2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
asile (1)	austérité contre-productive (1)	climat (1)	zone euro (2)	guerre économique (2)	asile (5)	asile (3)	asile (2)
refuser de laisser entrer des #migrants en Europe (1)		commerce (1)	pouvoir d'achat (2)	renoncer aux rétentions administratives des clandestins (2)	submersion migratoire des nations européennes (2)	santé (2)	chrétienté (1)
		climat (1)	importation de mœurs contraires à nos valeurs (2)	mineur isolé (1)	to exploit human mesery to spread hatred (1)	numérique (2)	défendre la famille, la chrétienté (1)
		travail détaché (1)	immigration (2)	#changementclimatique (1)		sécurité (2)	europa-passeoire (1)
			développement (1)	croissance durable (1)		terrorisme (2)	famille (1)
			numérique (1)		climat (1)	ses conséquences sur l'aide sociale (1) défense (1)	natalité (1)
			environnement (1)	agenda digital (1)			
		innovation (1)	innovation (1)	innovation (1)		climat (1)	
		grands dossiers internationaux (1)	innovation (1)	sécurité (1)		respect de nos services publics (1)	
		emploi (1)	écologie (1)			soutien à notre tissu industriel et à nos territoires (1)	
2	1	4 ⁵⁸	24	16	8	27	7

Tableau 63 Distribution annuelle des *conjuncts* de "migration" dans le groupe R de 2015 à 2022

⁵⁸ Tous les quatre *conjuncts* de « migration » sont issus du compte @EmmanuelMacron

Bien que les termes relatifs aux causes de la migration soient présents dans le groupe L, tels que “changement climatique”, “guerre”, et “bouleversements du monde” entre 2016 et 2018, à partir de 2020, des termes très diversifiés commencent à apparaître. Cette diversité souligne l’élargissement des thématiques associées à la migration dans le discours du groupe L, avec une focalisation sur des problèmes sociétaux à l’échelle très élargie, tels que la violence, l’insécurité, le crime, le terrorisme, et la crise sanitaire. Ces termes diversifiés reflètent l’évolution des discours autour de la migration dans le groupe L à partir de 2020.

Cette tendance montre un glissement du discours, où la migration n’est plus seulement associée aux causes traditionnelles comme les guerres ou les bouleversements climatiques, mais devient également liée à des enjeux contemporains plus larges et préoccupants pour la société.

Dans le groupe R, après la première apparition du terme “asile” en 2015, comme nous pouvons le constater dans le Tableau 63, il est absent les années suivantes, puis réapparaît en tête vers la fin de la période étudiée, entre 2020 et 2022. Cela contraste avec le groupe L, où le terme “asile” et ses co-hyponymes sont devenus beaucoup moins importants. Il est toutefois important de souligner l’absence d’autres termes relatifs à l’asile dans le discours du groupe R.

Bien que les causes traditionnelles de la migration, comme le climat, soient évoquées dans les constructions de listes et parallélismes dans le groupe R, l’analyse des *conjuncts* révèle qu’en 2022, les listes et parallélismes sont devenus un terrain de retour des thématiques traditionnelles de la droite, telles que la chrétienté et la défense de la famille (Charaudeau, 2022), quitte à présenter le terme « migration » comme l’antonyme des valeurs prônées par la droite.

Une autre caractéristique de l’usage des listes et parallélismes dans le groupe R est la présence de *conjuncts* qui rappellent les topoï anti-immigration, souvent identifiés dans la

littérature. Par exemple, des expressions comme “importation de mœurs contraires à nos valeurs” rappellent le topos de la culture, ainsi que “submersion migratoire des nations européennes”, le topos du danger. Ces observations montrent une évolution du discours dans le groupe R, où les thèmes de la défense des valeurs de la droite et de la sécurité nationale prennent une place prépondérante.

5.5 *Distribution des conjuncts de « immigré »*

La distribution des *conjuncts* du terme “immigré” dans le groupe L montre une différence notable par rapport à celle observée avec les termes “migrant” et “immigration”. L’analyse des *conjuncts* du terme « immigré » révèle que les constructions de listes et parallélismes, dans le discours du groupe L, constituent un lieu d’opposition à la classe sociale, exprimée par des termes tels que “banquier”, “actionnaire”, et “grand patron”. Cela met en évidence un autre type de listes de formulation-contrastive (Mauri, Masia & Pietrandrea, 2018).

En revanche, deux catégorisations discursives de dénotation caractérisent le discours du groupe L comme le montre le Tableau 64. La première concerne les termes liés à la religion musulmane, tels que “musulman”, “arabe”, “islam”, et “voile”. La seconde catégorisation touche à la classe des travailleurs, avec des termes comme “ouvrier”, “travailleur français”, et “ensemble des exploités”.

Il est également important de noter qu’en 2022, nous observons une diversification des *conjuncts* relatifs à des sujets généraux de la société, particulièrement avec des termes en lien avec la crise sanitaire tels que “antivax” et “non-vacciné”, ainsi que l’apparition du nationyme “français”. Ces observations montrent un discours dans le groupe L où le terme « immigré » est mis en relation avec des enjeux sociaux, incluant les oppositions de classe, les questions religieuses, et les problématiques contemporaines comme les débats autour de la vaccination.

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
banquier (4)	banquier (1)	maîtriser les flux (1)	banquier (4)	réfugié (2)	banquier (6)	politicien (2)	actionnaire (7)	travailleur français (1)	musulman (10)	français (2)
arabe (1)			demandeur d'asile (2)	europa (1)	étranger (2)	intellectuel (2)	travailleur français (2)	isolé (1)	femme (4)	antivax (1)
fonctionnaire (1)			Le Pen (2)	leurs enfants qui l'ont enrichie de leur talent (1)	terroriste (2)	immigré (1)	français (2)		leur langue (3)	non-vacciné (1)
islamophobie (1)			arabe (1)	musulman (1)	migrant (2)	enfant d'immigré (1)	retraité (2)		leur qualification (3)	musulman (1)
jeune (1)			islam (1)		musulman (2)	ses bénévoles (1)	se faire les défenseurs de l'identité nationale (1)		financier (2)	arabe (1)
musulman d'apparence (1)			terroriste français (1)		finance (2)	femme (1)	protéger leurs intérêts (1)		grand patron (2)	voile (1)
pauvre (1)					femme (1)	ouvrier (1)	descendant d'immigrés (1)		ensemble des musulmans (1)	étranger (1)
professeur (1)					#étatdedroit (1)	lgbt (1)	ouvrier (1)		ensemble des exploités (1)	exilé (1)
					légende du football français (1)	réfugié (1)	militant devenu homme d'Etat (1)		jeune (1)	membre de la communauté singa (1)
					diviser les travailleurs (1)	droit à l'ivg (1)	migrant (1)		pauvre (1)	
11	1	1	11	5	25	16	24	2	41	10

Tableau 64 Distribution annuelle des *conjuncts* de "immigré" dans le groupe L de 2012 à 2022

2012	2015	2017	2018	2019	2020	2021	2022
-30% de reconduites à la frontière #Cannes (1)	asile (1)	issu de l'immigration (5)	mineur isolé (6)	immigré (4)	association lgbt ou pro-migrants (1)	ouvrier (2)	français (3)
	ceux qui les font venir (1) chômage (1)	banque (1) banquier (1)	clandestin (5) demandeur d'asile (3)	étranger (2) supprimer les aides aux clandestins (1)	clandestin (1) dire républicain (1)	musulman (2) harkis (1)	charge sociale (2) cotisation patronale (2)
	demandeur d'asile (1)	bénéficiaire du laxisme (1)	frontière (2)	0 subvention aux associations communautaristes (1) asile (1)	djihadiste (1)	indépendantiste (1)	emploi (1)
	étranger (1) nos dirigeants politiques (1)	chômeur (1) quota de migrants imposé par l'ue (1)	noir (2) pédé (2) ne pas être en capacité de les intégrer (1) expulsion (1) issu de l'immigration (1) passeur (1)	fixer un seuil maximum à ne pas dépasser (1) demandeur d'asile (1) mineur isolé (1) clandestin (1)	donner des armes à des puissances étrangères (1) parler des territoires perdus de la république (1)	rapatrié (1) juif d'Algérie (1) appelé (1) militaire (1) issu de l'immigration (1) mère de culture musulmane (1)	premier ministre socialiste (1) ministre de l'éducation d'extrême gauche (1) dette (1) stopper la submersion migratoire (1) ministre des prisonniers (1) racaille (1)
1	6	10	31	16	6	12	30

Tableau 65 Distribution annuelle des *conjuncts* de "immigré" dans le groupe R de 2012 à 2022

L'analyse des *conjuncts* du terme "immigré" dans le discours du groupe R montre des fluctuations des catégorisations discursives au fil des années, comme le montre le Tableau 65. Tout comme dans le discours du groupe L, nous observons des termes relatifs à un type particulier de migration, tels que "asile". Cependant, une catégorisation des acteurs sociaux autour de la clandestinité apparaît, avec des termes tels que "clandestin" et "passeur", attestés entre 2018 et 2020.

Bien que les termes "banque" et "banquier" soient également présents dans le discours du groupe R, leur apparition est ponctuelle, ne se produisant qu'en 2017. En 2018, une catégorisation stigmatisante est observée avec des termes comme "noir" et "pédé".

Ces observations révèlent une dynamique de catégorisation dans le discours du groupe R, où les acteurs sociaux sont souvent représentés sous des angles liés à la clandestinité ou à des stigmates sociaux. Cela contraste avec le groupe L, où les problématiques sont davantage orientées autour des questions de classe sociale ou des travailleurs.

5.6 Distribution des *conjuncts* de « migratoire »

La distribution des *conjuncts* du terme "migratoire" montre une diversification encore plus marquée des catégorisations au sein du groupe R. Dans le groupe L, comme le montrent les Tableau 66 et Tableau 67, bien que des termes liés à la thématique de la sécurité soient présents, les termes relatifs aux acteurs sociaux tels que "migrants", "exilés", et "demandeurs d'asile" sont plus fréquents. En revanche, dans le groupe R, nous observons dans les Tableau 68 et Tableau 69, un large spectre de catégories discursives : économie, sécurité, énergie, identité, social, politique internationale, judiciaire, et fiscalité.

2014	2015	2016
action sur causes d'immigration, économiques ou dérèglement climat (1) consulat européen (1)	convergences fiscales et sociales (1) événements en #Israël (1) immigration (1) politique d'Obama sur le #climat (1) réfugié (1)	terrorisme (2) climat (1) sécurité (1) risques de crises financières (1)
2	5	5

Tableau 66 Distribution des *conjuncts* de « migratoire » dans le groupe L de 2014 à 2016

2018	2019	2020	2021	2022
social (3) climatique (2) souffrance des exilés (2) écologique (2) lutte contre les #violencessexuelles (2) démographique (1) snf (1) #reformekonstitutionnelle (1) #voeux2018 (1) traité franco-allemand (1) nouvelle de la #circo7517 #Paris18 #Paris19 (1) campagne 2018 de la @Franceinsoumise (1) migrant (1) mettre fin à l'ignoble #délitdesolidarité (1) prendre conscience de ses conséquences sur la vie et la santé des personnes (1)	social (2) institutionnel (1) accueil digne des exilés (1) accord européen de Dublin (1) exil (1) écologie (1) économique (1) grand remplacement (1) répression des gj (1) #violencespolicières (1) condition d'accueil (1) droit d'asile (1) ame (1) politique répressive (1) crise de l'accueil (1)	sécuritaire (1) cesser de courir après l'extrême droite (1)	grande remplacement (2) discours de haine (1) persécuter les migrants (1)	origine ethnique (1) nationalité (1)
52	21	2	4	2

Tableau 67 Distribution des *conjuncts* de « migratoire » dans le groupe L de 2018 à 2022

2014	2015	2016	2017
défendre l'espace Schengen (2)	chômage (2)	social (3)	économique (20)
Calais (1)	tensions entre les Etats et les peuples (2)	attentat islamiste (3)	manque de moyens (4)
notre mise sous tutelle budgétaire par l'UE (1)	trafic d'êtres humains (1)	Schengen (2)	ravage social (3)
mettre fin à cette immigration massive (1)	démagogie des donneurs de leçon bourrés de fric (1)	menace terroriste (2)	islamisme (3)
social (1)	djihadisme (1)	économique (2)	commercial (3)
	droit d'asile (1)	échec de sa stratégie qui déplace jungle de Calais (1)	Merkel (2)
	laxisme judiciaire (1)	attentat (1)	sécuritaire (2)
	mettre le feu à la région (1)	non-contrôle des frontières (1)	social (2)
	perte de nos frontières (1)	ne pas pouvoir être à la charge du #département06 (1)	institutionnel (2)
	quotas de migrants imposés (1)	dire que ceux qui n'ont ni droit ni titre doivent être éloignés (1)	rompre l'accord (2)
	remporter la guerre contre l'islamisme (1)	manifs de la loi travail (1)	terrorisme (2)
	trafics internationaux, (1)	menace terroriste maximale (1)	monétaire (2)
	ses conséquences funestes (1)	malaise inédit des forces de l'ordre (1)	chômeur supplémentaire (2)
	monnaie nationale (1)	niveau de délinquance très élevé (1)	violence sociale (2)
	État stratège (1)	fiscal (1)	ouverture totale des frontières (2)
	économique (1)	hausse de la tva (1)	immigration (2)
	islamiste (1)	cassade la sécu (1)	disparition de nos nations (2)
	social (1)	accueil de 120 migrants (1)	décider qui entre en France (2)
	terrorisme (1)	suppression de la double peine (1)	nous confronter à une concurrence déloyale (2)
6	25	32	135

Tableau 68 Distribution des *conjuncts* de « migratoire » dans le groupe R de 2014 à 2017

2018	2019	2020	2021	2022
économique (15)	économique (10)	sécuritaire (3)	sanitaire (5)	retraite à 65 ans (9)
insécurité (9)	traité de libre-échange (6)	ame (2)	sécuritaire (4)	racket fiscal (6)
concurrence déloyale (7)	libre-échange (6)	bafouer la démocratie (2)	social (3)	casse sociale (6)
écologique (7)	frontière nationale (5)	se soumettre à la Turquie (2)	judiciaire (3)	chaos sécuritaire (6)
droit d'asile (5)	violence (5)	rester impuissant devant une épidémie (2)	économique (3)	insécurité (5)
communautarisme (5)	social (4)	s'attaquer à la racine du mal (2)	énergétique (3)	pouvoir d'achat (3)
terrorisme (4)	communautarisme (4)	islamisation (2)	ses frontières (3)	saignée fiscale (3)
impôt (4)	insécurité (4)	désindustrialisation (2)	insécurité endémique (3)	laxisme (3)
être euro-critique (4)	menace terroriste (3)	dilution de nos capacités économiques nationales (2)	clandestin (2)	saccage social (3)
avoir une sensibilité sociale (4)	concurrence internationale déloyale (3)	chômage (2)	fin du regroupement familial (2)	social (3)
insécurité endémique (4)	travail détaché (3)	politique anti-familiale (2)	identitaire (2)	justice (3)
islamiste (4)	casse sociale (3)	2020-10-09 (2)	islamiste (2)	ensauvagement (2)
fédéralisme (4)	devoir redevenir souverain dans la maîtrise de son budget (3)	sanitaire (2)	gestion du covid (2)	mépris pour le peuple français (2)
libre-échange (4)	islamisme (3)	autosatisfaction économique (1)	question internationale (2)	courbette face aux dirigeants anti-français (2)
européen (3)	couper le robinet des aides sociales à la Terre entière (3)	laxisme judiciaire (1)	refuser de vivre la même chose (2)	repentance permanente de la France (2)
ue (3)	connivence avec les socialistes (3)	propser encore plus d'argent pour le tyran Erdogan (1)	risque terroriste (2)	rétablir l'ordre (2)
278	165	56	138	123

Tableau 69 Distribution des *conjuncts* de « migratoire » dans le groupe R de 2018 à 2022

7.6 Analyse des hashtags

L'analyse des hashtags révèle des différences dans les « réseaux hiérarchisés d'importance, de pertinence ou de domination conceptuelle » (Van Dijk, 1993 : 33) entre les deux groupes, à travers leurs discours sur l'immigration.

Le Tableau 70 présente l'incidence des hashtags associés aux termes liés à la racine *-migr-*. Dans le groupe L, les termes “migrant” et “immigration” sont fréquemment hashtagués, à hauteur de 42,49 % et 45,26 %, respectivement. En revanche, dans le groupe R, bien que le terme “immigration” soit fréquent, il n'est hashtagué qu'à 11,2 %, tandis que le terme “migrant” affiche une incidence plus élevée de hashtags, à hauteur de 41,34 %.

	L	Proportion	R	proportion	L+R	proportion
migrant	1 365/3 212	42,49 %	1 414/3 420	41,34 %	2 779/6 632	34,36 %
immigration	513/1 134	45,23 %	765/6 828	11,2 %	1 278/7 962	16,05 %
migration	75/429	17,48 %	0/179		75/608	12,33 %

Tableau 70 L'incidence des hashtags sur les occurrences des lexèmes-migr

Cette distinction souligne des priorités discursives différentes entre les deux groupes, où l'accent mis sur certains termes et l'utilisation des hashtags jouent un rôle important dans la structuration des débats sur l'immigration.

Nous procéderons à l'analyse des hashtags présents dans les discours sur l'immigration de chaque groupe. Comme le montre le Tableau 71, le hashtag “migrant” arrive en tête dans les deux groupes, suivi de #immigration. Cependant, des différences de thématiques associées apparaissent dans les discours sur l'immigration.

Tableau 71 Comparatif des hashtags fréquents de 2011 à 2022

L			R		
	Hashtag	Fréq. absolue		Hashtag	Fréq. absolue
1	#migrant	934		#migrant	1 152
2	#Migrants	431		#Macron	557
3	#immigration	192		#immigration	395
4	#calais ⁵⁹	149		#Migrants	262
5	#Paris	139		#OnArrive	242
6	#Immigration	131		#BourdinDirect	235
7	#réfugié	125		#calais	229
8	#Macron	115		#Immigration	222
9	#asile	103		#MarinePrésidente	150
10	#LoiAsileImmigration	100		#PJLAsileImmigration	148
11	#solidarité	78		#Aquarius	136
12	#Europe	76		#DirectAN	124
13	#migration	75		#Mayotte	122
14	#Asile	73		#RTLMatin	121
15	#PourUnAccueilDigne	72		#européennes2019	117
16	#LEmissionPolitique	71		#LEmissionPolitique	115
17	#Zemmour	62		#ConfMLP	106
18	#EELV	59		#Zemmour	101
19	#Aquarius	55		#8h30politique	99
20	#DirectAN	49		#PlenPE	97
21	#debatimmigration	49		#MLaFrance	96
22	#LePen	48		#Punchline	86
23	#CRA	46		#LeGrandRDV	83
24	#BourdinDirect	46		#LeGrandJury	83
25	#PJLAsileImmigration	41		#les4v	78
26	#Réfugiés	35		#PacteDeMarrakech	77
27	#Ouireham	34		#Schengen	74
28	#LaChapelle	34		#le26maivotezm	72
29	#QAG	34		#BFMPolitique	71
30	#UE	34		#GGRMC	68
31	#FN	34		#ClassiqueMatin	64
32	#Collomb	31		#Merkel	63
33	#LCI	31		#PolMat	62
34	#France	29		#SudRadioMatin	60
35	#Salvini	29		#LaMatinaleLCI	60
36	#mineur	28		#NPDCP	60
37	#exilé	28		#QuestionsPol	60
38	#LREM	28		#le79inter	59
39	#paris18	25		#e1matin	58
40	#solidaire	25		#Europe	58
41	#BFMTV	24		#Marseille	56
42	#Solidarité	24		#Wauquiez	53
43	#Trump	22		#UE	52
44	#Pajol	22		#Fillon	49
45	#accueil	22		#Facealinfo	49
46	#DPDA	22		#Turquie	49
47	#eelv	22		#LeTalk	48
48	#PrintempsEuropéen	21		#France	48
49	#europe1	20		#nice06	47
50	#CPolitique	20		#DimPol	47
51	#AFP	20		#FAI	46
52	#le79inter	19		#LaGrandeConfrontation	44
53	#RTLMatin	19		#législatives2022	43
54	#refugies	19		#Hollande	42
		9 111			13 755

⁵⁹ Il s'agit d'un terme corrigé. Car le terme « Calais » a subi une lemmatisation automatique erronée dans Sketch Engine, ayant été ramené à la forme lemmatique « caler ».

Dans le groupe L, les termes relatifs aux acteurs et phénomènes sociaux, tels que “réfugié”, “exilé”, et “asile”, sont particulièrement fréquents. Ces termes, ainsi que ceux relatifs aux actions humanitaires telles que “solidarité”, “accueil”, et “pour un accueil digne”, sont surlignés en gris dans le Tableau 71 et sont exclusifs au groupe L. Cette catégorie est absente dans le groupe R, soulignant une orientation différente dans le discours.

Dans le contexte des tweets politiques, le hashtag a également pour fonction de contextualiser le moment de production du texte repris, souvent dans le but de promouvoir une intervention médiatique. Les hashtags remplissant cette fonction sont surlignés en rose dans le tableau et apparaissent très fréquemment dans le groupe R.

Les hashtags indiquant des lieux sont également observés. Dans le groupe L, ces toponymes servent à identifier des acteurs sociaux par rapport à des lieux spécifiques, tels que “Calais”, “Paris”, ou “Aquarius” (surlignés en vert). Dans le groupe R, en revanche, un hashtag toponyme comme #nice06 fait référence à une circonscription électorale.

Dans les deux groupes, on observe des hashtags faisant allusion aux camps adverses dans le débat politique. Pour le groupe L, cela inclut “Macron”, “Zemmour”, “LePen”, “FN”, “Salvini”, et “Collomb”. Dans le groupe R, des figures politiques comme “Macron”, “Merkel”, “Wauquiez”, “Fillon” (ciblés par des twittos proches du RN), et “Hollande” sont mentionnées.

Ce qui caractérise le groupe R, c’est la présence des hashtags visant à promouvoir un parti politique, surlignés en bleu. On observe des hashtags incitant au vote tels que “européennes2019”, “le26maivotezrn”, et “législatives2022”. Des slogans politiques sont également présents, comme “OnArrive”, “MarinePrésidente”, et “MLaFrance”. Enfin, les hashtags soulignant l’appartenance au parti ou l’auto-promotion en mentionnant le leader du

parti, tels que “Zemmour” et “ConfMLP” (Conférence Marine Le Pen), apparaissent aussi dans le groupe R.

Cette analyse révèle des distinctions marquées dans l’utilisation des hashtags entre les deux groupes, illustrant des stratégies discursives et politiques différentes.

CONCLUSION

Le tweet politique sur l'immigration constitue un observable complexe.

Nous avons identifié le discours politique anti-immigration comme un discours de haine implicite. La connotation négative du lexique lié à la racine migr- constitue une caractéristique du discours politique anti-immigration.

Tenant compte des spécificités du tweet politique, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle les tweets politiques en lien avec l'immigration constituent un lieu où le changement sémantique du lexique de l'immigration s'amplifie et s'accélère.

Du point de vue de la langue, ce changement sémantique est le résultat de l'enracinement cognitif dû à l'usage « innovant » fréquent du mot (Langacker, 1987), qui serait un processus inconscient. En effet, « si « les mots “empilent” au fil du temps des sens différents, ce qui leur donne une épaisseur dialogique qui échappe partiellement à leurs énonciateurs » (Moirand 2004c : en ligne), [les mots] n'ont cependant pas d'autonomie complète par rapport aux sujets, même si ceux-ci en font souvent des usages insus. » (Paveau, 2006 : 98)

Or, ce changement sémantique résulte de l'usage spécifique, *restreint* de la langue représentant « l'identité sociale et idéologique » du locuteur (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 453). Ainsi, « la connaissance de certaines réalités sociales et politiques est formée non pas de façon empirique mais sur la base des textes auxquelles nous sommes exposés » (Hart, 2010a : 16). L'étude synchronique et diachronique des discours politiques cristallise non seulement la façon dont la thématique de l'immigration, des immigrés, migrants et réfugiés est conceptualisée par les représentants politiques, mais nous a permis également d'étudier la construction du sens du lexique lié à la racine migr- avec la prise en compte de ses variations syntaxiques distributionnelles.

Les résultats de l'analyse comparative de corpus sont les suivants :

- **Distribution des tweets-migr**

Sur l'ensemble de la période, l'incidence des tweets-migr a connu des fluctuations importantes dans l'ensemble des corpus, avec des années de fortes croissances suivies de baisses marquées. Les années **2015** et **2018** ont été particulièrement marquantes en termes d'augmentation, tandis que 2016 et 2020 ont été des années de recul.

Le **groupe R** a en général une incidence des tweets-migr plus élevée que le groupe L tout au long de la période étudiée. Les deux groupes présentent des hausses importantes autour de 2014-2015, suivies par des baisses dans les années suivantes. Cependant, le groupe R se maintient à des taux plus élevés. Le **groupe L** présente une variabilité plus forte, avec des hausses et baisses plus marquées, tandis que le groupe R est légèrement plus stable, bien que présentant aussi des variations. En résumé, bien que les deux groupes aient connu des périodes de forte croissance, le groupe R a maintenu une incidence des tweets-migr plus élevée sur la durée, même après les baisses importantes post-2015.

- **Distribution des lemmes-migr**

Le groupe L met plus en avant le terme migrant, tandis que le groupe R se focalise davantage sur immigration. Ces deux termes montrent une grande visibilité au milieu de la période étudiée entre 2015 et 2018, puis ont décliné à partir de 2019.

- **Distribution des rôles sémantiques**

L'analyse de la distribution des rôles sémantique du terme « migrant » a mis en évidence des différences notables dans la manière dont chaque groupe conceptualise ces termes et les rôles qu'ils leur attribuent dans leurs discours. Dans le groupe L, le terme est principalement

utilisé comme Topic (sujet de discussion) ou Bénéficiaire, ce qui suggère une approche plus axée sur les acteurs sociaux en tant que sujets ou receveurs d'actions. En revanche, dans le groupe R, le terme est plus souvent associé aux rôles Agent, Force, et Thème, soulignant une représentation des migrants comme initiateurs d'actions ou comme forces extérieures ou naturelles causant des conséquences. L'analyse a aussi montré une augmentation du rôle Agent au fil des années, atteignant un pic en 2022, tandis que le rôle Bénéficiaire connaît une diminution, particulièrement dans le groupe R.

L'analyse de la distribution des rôles sémantiques attribués aux termes « immigré » et « immigration » a montré une divergence notable dans l'attribution des rôles entre les deux groupes observés, reflétant des conceptualisations distinctes. Les termes « immigré » et « immigration » sont principalement représentés en tant que Topic (sujets de discussion), mais d'autres rôles, tels qu'Agent, Maléficiaire, Force, et Thème, se distinguent, en particulier dans le groupe R où l'immigration est perçue comme une force externe initiant des actions ou provoquant des effets. Le groupe L se concentre davantage sur l'immigration en tant que sujet de débat et sur les acteurs sociaux subissant des actions. L'évolution montre également une *augmentation du rôle de Force et de Maléficiaire dans le groupe R au fil des années.*

- **Distribution des fonctions syntaxiques**

L'analyse de la distribution des fonctions syntaxiques nous a permis d'identifier les nuances dans la manière dont chaque groupe structure ses discours et représente les acteurs sociaux liés à l'immigration à travers des choix syntaxiques spécifiques. Dans le groupe L, les acteurs sociaux « migrants » apparaissent plus fréquemment dans des positions syntaxiques saillantes, comme le sujet, tandis que dans le groupe R, ils sont souvent en retrait, occupant des positions moins saillantes comme dépendant, avec une présence discursive plus marginale.

▪ **Distribution de la modification**

L'incidence plus forte des modificateurs dans le groupe R, comparée au groupe L, peut refléter une divergence dans la manière de traiter les lexèmes-migr. Le groupe R semble accorder plus d'importance à la qualification des termes (comme *immigration*), tandis que le groupe L semble modérer davantage ces qualificatifs. Cette divergence pourrait être révélatrice de différentes orientations ou sensibilités dans les discours des deux groupes.

▪ **Distribution des noms modifiés par les lexèmes-migr**

La distribution des noms modifiés par les lexèmes dérivés de la racine -migr-, tels que “migratoire”, “migrant”, et “immigré” a mis en évidence des différences notables dans la manière dont chaque groupe utilise ces adjectifs pour modifier des noms, révélant des conceptions distinctes du phénomène migratoire.

Dans le groupe L, les noms modifiés par “migratoire” sont souvent associés aux catégories de force, agent, et topic, avec une forte prédominance de termes comme “*politique migratoire*”. En revanche, dans le groupe R, le terme “*submersion migratoire*” prend une place plus importante, notamment en 2021, avec des noms comme “invasion” ou “agression”.

Concernant le terme “migrant”, le groupe L met en avant une plus grande diversité de catégories socio-économiques et sociales (*médecins, travailleurs, femmes*), tandis que le groupe R restreint les acteurs sociaux à des termes plus spécifiques, tels que “*travailleur*” ou “*terroriste*”.

Enfin, pour le terme “immigré”, le groupe L associe principalement ce terme à des catégories de *travailleurs*, alors que le groupe R présente une *hétérogénéité plus grande*, avec des associations comme “ouvrier”, “jihadiste”, ou “portugais” en 2021.

- **Distribution de la liste et des *conjuncts***

A travers une analyse détaillée de la distribution annuelle des listes et parallélismes, en se concentrant sur les termes liés à la migration, tels que migrant, immigré, immigration, migration, et migratoire, nous avons observé des différences notables dans les stratégies discursives des deux groupes. Le groupe L utilise plus fréquemment les listes, tandis que le groupe R se distingue par une utilisation plus importante des parallélismes, en particulier après 2018.

Dans le groupe L, les termes “migrant” et “demandeur d’asile” sont plus fréquents dans les listes, avec une focalisation sur les acteurs sociaux et les problématiques humanitaires. En revanche, dans le groupe R, le terme “immigration” est davantage utilisé, et les discours incluent un large éventail de thématiques comme l’économie, la sécurité, et les valeurs culturelles. Cela suggère que les discours de la droite mobilisent fréquemment des topoï anti-immigration, notamment ceux liés au crime, au danger, au caractère et à l’exploitation, auxquels nous avons ajouté la catégorie de TRICHE.

- **Distribution des hashtags**

Dans le groupe L, les hashtags sont souvent associés à des termes humanitaires comme “*solidarité*” et “*asile*”, tandis que dans le groupe R, les hashtags visent souvent à *promouvoir des figures ou des partis politiques*. Cette distinction montre comment les deux groupes utilisent les hashtags pour structurer leurs discours sur l’immigration de manière différente.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Discours de haine et anti-immigration : analyses discursives et perspectives linguistiques

- Ait Abdeslam, A. (2021). Muslims and Immigrants in the Populist Discourse of the French Party Rassemblement National and Its Leader on Twitter. *Journal of Muslim Minority Affairs*, 41(1), 46–61. <https://doi.org/10.1080/13602004.2021.1903159>
- Assimakopoulos, S., Baider, F. H., & Millar, S. (2017). *Online Hate Speech in the European Union: A Discourse-Analytic Perspective*. Springer Open.
- Bhatia, V. K. (1996). Methodological Issues in Genre Analysis. *Journal of Linguistics*, 16, 39–59.
- El Refaie, E. (2001). Metaphors We Discriminate by: Naturalized Themes in Austrian Press Reports on Asylum Seekers. *Journal of Sociolinguistics*, 5(3), 352–371. <https://doi.org/10.1111/1467-9481.00153>
- Guillén-Nieto, V. (2023). *Hate Speech: Linguistic Perspectives*. De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783110672619>
- Knoblock, N. (Ed.). (2022). *The Grammar of Hate: Morphosyntactic Features of Hateful, Aggressive, and Dehumanizing Discourse*. Cambridge University Press.
- Macagno, F. (2022). Argumentation Profiles and the Manipulation of Common Ground: The Arguments of Populist Leaders on Twitter. *Journal of Pragmatics*, 191, 67–82. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2022.03.008>
- Miller, C. R. (1984). Genre as Social Action. *Quarterly Journal of Speech*, 70(2), 151–167. <https://doi.org/10.1080/00335638409383686>
- Pietrandrea, P. (2019a, June 9). Des migrants et des éoliennes - Le racisme est mort, vive la déshumanisation. *Mediapart*.
- Pietrandrea, P. (2019b, June 20). Des migrants et des éoliennes (2/4) : Comment la parole raciste s'est libérée. *Mediapart*.
- Reisigl, M., & Wodak, R. (2001). *Discourse and Discrimination: Rhetorics of Racism and Anti-Semitism*. Routledge.
- Santa Ana, O. (2002). *Brown Tide Rising: Metaphors of Latinos in Contemporary American Public Discourse*. University of Texas Press.

- Turpin, B. (2023). Haine (discours de). In N. Lorenzi Bailly & C. Moïse (Eds.), *Discours de haine et de radicalisation(s): Les notions clés*. ENS Éditions.
- Van Dijk, T. A. (1991). *Racism and the Press*. Routledge.
- Van Dijk, T. A. (1993). *Elite Discourse and Racism*. Sage Publications.
- Warner, W., & Hirschberg, J. (2012). Detecting Hate Speech on the World Wide Web. In *Proceedings of the 2012 Workshop on Language in Social Media (LSM 2012)* (pp. 19–26). <https://doi.org/10.3115/2390374.2390377>
- Wodak, R. (2021). *The Politics of Fear: The Shameless Normalization of Far-Right Discourse* (2nd ed.). Sage.

2. Théories du discours et méthodes en analyse du discours, notamment en CDA

- Adam, J.-M. (1993). Le texte et ses composantes. Théorie d'ensemble des plans d'organisation. *Semen*, 8.
- Adam, J.-M., Grize, J.-B., & Ali Bouacha, M. (2004). *Texte et discours : catégories pour l'analyse*. Éditions Universitaires de Dijon.
- Bacot, P., Coulomb-Gully, M., Honoré, J.-P., Le Bart, C., Oger, C., & Plantin, C. (Dir.). (2010). *Mots. Les langages du politique*, 94 : Trente ans d'étude des langages du politique (1980-2010) [En ligne]. Mis en ligne le 17 décembre 2012, consulté le 28 avril 2022. <https://doi.org/10.4000/mots.19839>
- Bonnafous, S. (1991). *L'immigration prise aux mots*. Kimé.
- Cap, P. (2013). Proximitation Theory and Critical Discourse Studies: A Promising Connection? *International Review of Pragmatics*, 5(2), 293–317. <https://doi.org/10.1163/18773109-13050103>
- Cap, P. (2017). *Proximization: A Threat-Based Model of Policy Legitimization. The Language of Fear*. Palgrave Macmillan. <https://doi.org/10.1057/978-1-137-59731-1>
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Vuibert.
- Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (Dir.). (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil.
- Détrié, C., Siblot, P., Vérine, B., & Steuckardt, A. (2001). *Termes et concepts pour l'analyse du discours : Une approche praxématique*. ENS Éditions.

- Détrié, C., Siblot, P., Vérine, B., & Steuckardt, A. (2011). *Termes et concepts pour l'analyse du discours : Une approche praxématique* (2e éd.). ENS Éditions. Fairclough, N. (2010). *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language* (2nd ed.). Routledge.
- Fairclough, N., & Wodak, R. (1997). Critical Discourse Analysis. In T. A. Van Dijk (Ed.), *Discourse as Social Interaction* (pp. 258–284). Sage.
- Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Gallimard.
- Giltrow, J. (2017). *Discursive Practices*. Routledge.
- Gough, V., & Talbot, M. (1996). « Guilt over games boys play » : Coherence as a focus for examining the constitution of heterosexual subjectivity on a problem page. Dans C. R. Caldas-Coulthard & M. Coulthard (dir.), *Texts and Practices: Readings in Critical Discourse Analysis*, Routledge, 214-230.
- Hart, C. (2010a). *Critical Discourse Analysis and Cognitive Science: New Perspectives on Immigration Discourse*. Palgrave Macmillan.
- Hart, C. (2010b). Critical Discourse Analysis and Metaphor: Toward a Theoretical Framework. *Critical Discourse Studies*, 7(3), 247–262. <https://doi.org/10.1080/17405904.2010.511831>
- Hart, C. (2013). Argumentation Meets Adapted Cognition: Manipulation in Media Discourse on Immigration. *Journal of Pragmatics*, 59, 200–209. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2013.06.005>
- Reisigl, M., & Wodak, R. (2015). The Discourse-Historical Approach. In R. Wodak & M. Meyer (Eds.), *Methods of Critical Discourse Studies* (3rd ed., pp. 23–61). Sage.
- Rezaei, F., Samar, R. G., & Kiany, G. (2020). Exploring Identity Representation Strategies in English and Persian Political Discourse. *Teaching English Language*, 14(1), 1–29. <https://doi.org/10.22132/tel.2020.100238>
- Van Dijk, T. A. (1998). *Ideology: A Multidisciplinary Approach*. Sage.
- Van Dijk, T. A. (2002). Political Discourse and Ideology. In *Language in Use: A Coursebook* (pp. 203–217). Cambridge University Press.
- Van Dijk, T. A. (2006). Discourse and Manipulation. *Discourse & Society*, 17(3), 359–383. <https://doi.org/10.1177/0957926506060250>
- Van Dijk, T. A. (2011). Discourse and Ideology. In T. A. Van Dijk (Ed.), *Discourse Studies: A Multidisciplinary Introduction* (pp. 379–407). Sage.

- Van Leeuwen, T. (2009). Représenter les acteurs sociaux. *Semen*, 27. <https://doi.org/10.4000/semen.8930>
- Van Leeuwen, T., & Wodak, R. (1999). Legitimizing Immigration Control: A Discourse-Historical Analysis. *Discourse Studies*, 10(1), 83–108. <https://doi.org/10.1177/1461445699010001005>
- Wodak, R., & Meyer, M. (2009). *Methods of Critical Discourse Analysis* (2nd ed.). Sage.

3. Corpus numériques et analyse des discours en ligne

- Battaglia, E., Blandino, G., Jeon, S., & Pietrandrea, P. (2022). *MIGR-TWIT CORPUS. Migration Tweets of right and far-right politics in Europe* [Corpus]. ORTOLANG, v1. <https://hdl.handle.net/11403/migr-twit-corpus/v1>
- Battaglia, E., & Jeon, S. (2021). Étudier le discours en ligne de la droite française sur l’immigration : le corpus FrRMigr-Twit et ses applications. Communication au Séminaire STL, UMR 8163, Université de Lille, 16 Décembre 2021.
- Blandino, G. (2023). *10 years of public debate on immigration: Combining topic modeling and corpus linguistics to examine the British (far-)right discourse on Twitter*. MA thesis, University of Wolverhampton.
- Bovet, A., & Makse, H. (2019). Influence of fake news in Twitter during the 2016 US presidential election. *Nature Communications*, 10(7). <https://doi.org/10.1038/s41467-018-07761-2>
- Caliendo, G. (2022). Vaccine Nationalism or ‘Brexit Dividend’? Strategies of Legitimation in the EU-UK Post-Brexit Debate on COVID-19 Vaccination Campaigns. *Societies*, 12(2), 1–15. <https://doi.org/10.3390/soc12020043>
- Crystal, D. (2011). *Internet Linguistics*. Routledge.
- Develotte, C., & Paveau, M.-A. (2017). *Les réseaux du discours*. Paris : CNRS Éditions.
- Herring, S. C. (2007). A faceted classification scheme for computer-mediated discourse. *Discourse Studies in the Cultural Politics of Education*.
- Gunn, J. (2017). The rhetoric of Donald Trump: Nationalism, populism, and Twitter. *Rhetoric Review*, 36(3), 1–24. <https://doi.org/10.1080/07350198.2017.1347724>

- Jeon, S. (2023). MigrTwit Corpora. (Im)migration Tweets of French Politics. *Proceedings of the 10th International Conference on CMC and Social Media Corpora for the Humanities*. Mannheim: Leibniz-Institut für Deutsche Sprache. <https://doi.org/10.14618/1z5k-pb25>
- Pietrandrea, P., & Jeon, S. (2023). *CORPUS MIGR-TWIT. Tweets-migr de la gauche politique française* [Corpus]. ORTOLANG, v1. <https://hdl.handle.net/11403/migr-twit-corpus-fr-1/v1>
- Longhi, J. (2013). Essai de caractérisation du tweet politique. *L'Information Grammaticale*, 136, 25–32. <https://doi.org/10.3917/lig.136.0025>
- Longhi, J. (2016). Le tweet politique efficace comme mème textuel : du profilage à l'idéologisation. *Travaux de Linguistique*, 72(2), 107–128. <https://doi.org/10.3917/tl.072.0107>
- Paveau, M.-A. (2012). Activités langagières et technologie discursive : L'exemple du réseau de micro-blogging Twitter. Communication au Colloque de la VALS-ASLA : Le rôle des pratiques langagières dans la constitution des espaces sociaux pluriels d'aujourd'hui, Université de Lausanne, 1–3 février 2012. *La pensée du discours* [Carnet de recherche]. <http://penseedudiscours.hypotheses.org/8338>
- Paveau, M.-A. (2013). Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique. *Epistémè : Revue internationale de sciences humaines et sociales*, 139–176. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00859064>
- Pélissier, N., & Gallezot, G. (2013). *Twitter. Un monde en tout petit ?*. L'Harmattan.
- Watteler, O., & Schneider, U. (2023). Can I Publish my Social Media Corpus? Legal Considerations for Data Publication. *Proceedings of the 10th International Conference on CMC and Social Media Corpora for the Humanities*. Mannheim: Leibniz-Institut für Deutsche Sprache. <https://doi.org/10.14618/1z5k-pb25>

4. Linguistique de corpus et méthodologie d'annotation

- Baker, P. (2023). *Using Corpora in Discourse Analysis* (2nd ed.). Bloomsbury Discourse Series.
- Baker, C. F., Fillmore, C., & Lowe, J. B. (1998). The Berkeley FrameNet Project. *Proceedings of the 36th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics and 17th International Conference on Computational Linguistics (ACL 98)* (Vol. 1, pp. 86–90). Association for Computational Linguistics. <https://doi.org/10.3115/980845.980860>

- Baker, P., Gabrielatos, C., KhosraviNik, M., Krzyzanowski, M., McEnery, A., & Wodak, R. (2008). A useful methodological synergy? Combining Discourse Analysis and Corpus Linguistics to examine discourses of refugees and asylum seekers in the UK press. *Discourse & Society*, 19(3), 273–306. <https://doi.org/10.1177/0957926508088962>
- Baker, P., Gabrielatos, C., & McEnery, T. (2013). *Discourse Analysis and Media Attitudes: The Representation of Islam in the British Press*. Cambridge University Press.
- Bergounioux, G. (Ed.). (2016). *Linguistique de corpus. Une étude de cas*. Honoré Champion.
- Bergounioux, G., Jacobson, M., & Pietrandrea, P. (2017). L'annotation des corpus oraux. *HAL Archives Ouvertes*. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03082419>
- Djemaa, M., Candito, M., Muller, P., & Vieu, L. (2016). Corpus annotation within the French FrameNet: A domain-by-domain methodology. *Proceedings of the 10th International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2016)* (pp. 3794–3801). Portorož, Slovenia: European Language Resources Association.
- Eshkol-Taravella, I., Baude, O., Marel, D., Hriba, L., Dugua, C., & Tellier, I. (2011). Un grand corpus oral disponible : le corpus d'Orléans 1968–2012. *Traitement Automatique des Langues*, 52(3), 17–46.
- Kahane, S., Pietrandrea, P., & Gerdes, K. (2018). The annotation of list structures. In A. Lacheret, S. Kahane, & P. Pietrandrea (Eds.), *Rhapsodie: A Prosodic-Syntactic Treebank for Spoken French* (pp. 171–186). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/scl.89>
- Kollanyi, B., Howard, P. N., & Woolley, S. (2016). Bots and automation over Twitter during the U.S. election. *Data Memo 2016.4*. Oxford Internet Institute.
- Kuzman, T., & Fišer, D. (2017). Analysing collocations of nationalities in Slovenian tweets. *Digital Scholarship in the Humanities*, 32(3), 351–371. <https://doi.org/10.1093/llc/fqx028>
- Lacheret, A., Kahane, S., Beliao, J., Dister, A., Gerdes, K., Goldman, J.-P., Obin, N., Pietrandrea, P., & Tchobanov, A. (2014). Rhapsodie : un Treebank annoté pour l'étude de l'interface syntaxe-prosodie en français parlé. *SHS Web of Conferences*. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801305>
- Lacheret, A., Kahane, S., & Pietrandrea, P. (2015). *Rhapsodie: A Prosodic-Syntactic Treebank for Spoken French*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/scl.89>

- Landragin, F., Poibeau, T., & Victorri, B. (2012). ANALEC: A new tool for the dynamic annotation of textual data. *Proceedings of the International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2012)* (pp. 357–362). Istanbul, Turkey: European Language Resources Association.
- Landragin, F., & Schnedecker, C. (2014). Les chaînes de référence. *Langages*, 195, 3–9.
- Matar, S., & Chauvin-Vileno, A. (2006). Islamalgame, discours représenté et responsabilité énonciative. *Semen*, 22. <https://doi.org/10.4000/semen.2804>
- Pietrandrea, P., & Battaglia, E. (2022). Migrants and the EU: The diachronic construction of ad hoc categories in French far-right discourse. *Journal of Pragmatics*, 192, 139–157. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2022.02.012>
- Pietrandrea, P., & Cervoni, V. (2016). *Modal – annotation guidelines: Version 1.0*.
- Schnedecker, C. (1997). *Nom propre et chaînes de référence*. Paris: Klincksieck.
- Schnedecker, C., Glikman, J., & Landragin, F. (2017). Les chaînes de référence en corpus. *Langue française*, 195, 3–14. Armand Colin.
- Semino, E. (2008). *Metaphor in Discourse*. Cambridge University Press.
- Watteler, O., & Schneider, U. (2023). Can I Publish my Social Media Corpus? Legal Considerations for Data Publication. *Proceedings of the 10th International Conference on CMC and Social Media Corpora for the Humanities*. Mannheim: Leibniz-Institut für Deutsche Sprache. <https://doi.org/10.14618/1z5k-pb25>

5. Fondements théoriques en syntaxe, sémantique, pragmatique et linguistique cognitive

Cette rubrique regroupe les travaux théoriques qui structurent l'analyse linguistique de ce projet. Elle explore les concepts fondamentaux en syntaxe, sémantique, pragmatique et linguistique cognitive, servant à justifier les choix méthodologiques et analytiques.

- Barotto, A., & Mauri, C. (2018). Constructing lists to construct categories. *Italian Journal of Linguistics*, 30(1), 95–134.
- Barsalou, L. W. (1991). Deriving categories to achieve goals. *The Psychology of Learning and Motivation*, 27, 1–64. [https://doi.org/10.1016/s0079-7421\(08\)60120-6](https://doi.org/10.1016/s0079-7421(08)60120-6)

- Bartning, I. (1996). Éléments pour une typologie des SN complexes en *de* en français. *Langue Française*, 109, 29–43. <https://doi.org/10.3406/lfr.1996.5332>
- Blanche-Benveniste, C. (1990). Un modèle d'analyse syntaxique “en grilles” pour les productions orales. *Anuario de Psicología*, 47, 11–28.
- Bracops, M. (2010). *Introduction à la pragmatique : Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. De Boeck-Duculot.
- Charolles, M. (1995). Cohésion, cohérence et pertinence du discours. *Travaux de Linguistique*, 29, 125–151.
- Charolles, M. (2002). *La référence et les expressions référentielles en français*. Ophrys.
- Charolles, M. (2011). Cohérence et cohésion du discours. In K. Holker & C. Marengo (Eds.), *Dimensionen der Analyse Texten und Diskursivent* (pp. 153–173). Lit Verlag.
- Cornish, F. (1990). Anaphore pragmatique, référence, et modèles du discours. In G. Kleiber & J. E. Tyvaert (Eds.), *L'anaphore et ses domaines* (pp. 81–96). Klincksieck.
- Croft, W., & Cruse, D. A. (2004). *Cognitive Linguistics*. Cambridge University Press.
- Culpeper, J. (2011). *Impoliteness: Using Language to Cause Offence*. Cambridge University Press.
- Culpeper, J., Iganski, P., & Sweiry, A. (2017). Linguistic impoliteness and religiously aggravated hate crime in England and Wales. *Journal of Language Aggression and Conflict*, 5(1), 1–29. <https://doi.org/10.1075/jlac.5.1.01cul>
- Ducrot, O. (1972). *Dire et ne pas dire*. Hermann.
- Falk, S. (2014). La notion de “saillance” dans le langage parlé – comment les structures proéminentes façonnent la compréhension du discours. *Travaux Interdisciplinaires sur la Parole et le Langage*, 30. <https://doi.org/10.4000/tpa.1303>
- Fauconnier, M., & Turner, M. (2002). Blending as a central process of grammar. In A. E. Goldberg (Ed.), *Conceptual Structure, Discourse and Language* (pp. 113–130). CSLI Publications.
- Garric, N., & Longhi, J. (2014). L'amalgame en discours : Négociation métalangagière sur le sens et ses enjeux. *Actes du Colloque RSL6 “Représentations du sens linguistique”*, Nantes, France.
- Givón, T. (1979). *On Understanding Grammar*. Academic Press.
- Givón, T. (2001). *Syntax: An Introduction* (Vol. II). John Benjamins Publishing.

- Gosselin, L. (2010). *Les modalités en français : La validation des représentations*. Rodopi.
https://doi.org/10.20579/belf.45.1_94
- Hume, D. (1983). *Enquête sur l'entendement humain*. (Original work published 1748). Garnier-Flammarion.
- Jurafsky, D., & Martin, J. H. (2019). *Speech and Language Processing: An Introduction to Natural Language Processing, Computational Linguistics, and Speech Recognition* (3rd ed.). Pearson.
- Kahane, S., & Pietrandrea, P. (2012). La typologie des entassements en français. *Actes du CMLF, 1809-0828*.
- Kleiber, G. (2001). *L'anaphore associative*. Presses Universitaires de France.
- Lakoff, G., & Johnson, M. (1980). *Metaphors We Live By*. University of Chicago Press.
- Lambrecht, K. (2000). Information structure and sentence form: Topic, focus, and the mental representations of discourse referents. *Cambridge University Press*.
- Landragin, F. (2012). La saillance : Questions méthodologiques autour d'une notion multifactorielle. *Faits de Langues, 15*, 15–31. Peter Lang.
- Landragin, F. (2020). La saillance : Origines perceptives, applications linguistiques, enjeux interdisciplinaires. *Semen, 49*, 35–50. <https://doi.org/10.4000/semen.12503>
- Langacker, R. W. (1987). *Foundations of Cognitive Grammar* (Vol. 1). Stanford University Press.
- Loiseau, S. (2012). Théories de la fréquence linguistique et interprétations des faits quantitatifs en sémantique. *3e Congrès mondial de linguistique française (CMLF 2012)*, Lyon, France, 1861–1875. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20120400553>
- Lombardi Vallauri, E., & Masia, V. (2014). Implicitness impact: Measuring texts. *Journal of Pragmatics, 61*, 161–184. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2013.09.010>
- Lombardi Vallauri, E., & Masia, V. (2019a). Epistemic vigilance and its linguistic triggers: From perception to inference. *Linguistics and Philosophy, 42*(2), 189–215.
- Lombardi Vallauri, E., & Masia, V. (2019b). L'information implicite entre économie d'effort et esquivage du jugement critique. *Faits de Langues: Journal of Language Diversity, 50*(2), 113–135.
- Longhi, J. (2008). *Objets discursifs et doxa : Essai de sémantiques discursive*. L'Harmattan.
- Longhi, J., & Sarfati, G. (2011). *Dictionnaire de pragmatique*. Armand Colin.

- Longhi, J. (2015). L'acte de nommer comme constitution de formes : Discursivité de la production du sens. *Langue française*, 188, 121–136.
- Masini, F., Mauri, C., & Pietrandrea, P. (2018). List constructions: Towards a unified account. *Italian Journal of Linguistics*, 30(1), 49–94. <https://doi.org/10.26346/1120-2726-116>
- Halliday, M. A. K., & Matthiessen, C. M. I. M. (2014). *Halliday's Introduction to Functional Grammar* (4th ed.). Routledge.
- Mondana, L. (1997). Processus de catégorisation et construction discursive des catégories. In D. Dubois (Ed.), *Catégorisation et cognition : de la perception au discours* (pp. 191–313). Kimé. <https://doi.org/10.3917/kime.duboi.1997.01.0291>
- Mondada, L., & Dubois, D. (1995). Construction des objets de discours et catégorisation : Une approche des processus de référenciation. *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 23, 273–302.
- Ogden, C. K., & Richards, I. A. (1923). *The Meaning of Meaning: A Study of The Influence of Language upon Thought and of The Science of Symbolism*. Routledge & Kegan Paul.
- Paveau, M.-A. (2006). *Les prédiscours : Sens, mémoire, cognition*. Presses Sorbonne Nouvelle.
- Pietrandrea, P. (2005). *Epistemic Modality: Functional Properties and the Italian System*. John Benjamins Publishing.
- Pietrandrea, P. (2018). Epistemic constructions at work: A corpus study on spoken Italian dialogues. *Journal of Pragmatics*, 128, 171–191.
- Rastier, F. (2006). Formes sémantiques et textualité. *Langages*, 163, 99–114.
- Rastier, F. (2008). Sémantique du web vs. Semantic web : Le problème de la pertinence. *Syntaxe et Sémantique*, 1(9), 15–36.
- Rijkhoff, J. (2014). Modification as a propositional act. *Studies in Functional and Structural Linguistics (SFSL)*. <https://doi.org/10.1075/sfsl.68.06rij>
- Rijkhoff, J. (2008). Descriptive and discourse-referential modifiers in a layered model of the noun phrase. *Linguistics*, 46(4), 789–829. <https://doi.org/10.1515/LING.2008.026>
- Saeed, J. I. (2016). *Semantics* (4th ed.). John Wiley & Sons, Inc.
- Sarfati, G.-E. (2002). *Précis de pragmatique*. Nathan.
- Sarfati, G.-E. (2006). Problématiques d'une théorie linguistique du sens commun et de la doxa. *Langage et société*, 117(3), 91–109. <https://doi.org/10.3917/ls.117.0091>

- Schnedecker, C. (1997). Nom propre et chaînes de référence. *Klincksieck*.
- Scott, K. (2015). The pragmatics of hashtags: Inference and conversational style on Twitter. *Journal of Pragmatics*, 81, 8–20. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2015.03.015>
- Sperber, D. (2000). Metarepresentations in an evolutionary perspective. In D. Sperber (Ed.), *Metarepresentation: A Multidisciplinary Perspective* (pp. 117–138). Oxford University Press.
- Sperber, D. (2001). An evolutionary perspective on testimony and argumentation. *Philosophical Topics*, 29, 401–413.
- Sperber, D., & Wilson, D. (1986). *Relevance: Communication and Cognition*. Harvard University Press.
- Siblot, P. (1998). Algérien dans l’imbroglio des dénominations. *Mots*, 57, 7–27. <https://doi.org/10.3406/mots.1998.2380>
- Sweetser, E. (1988). Grammaticalization and semantic bleaching. *Proceedings of the Fourteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society* (pp. 389–405). Berkeley Linguistics Society.
- Tellier, C. (2004). *Éléments de syntaxe du français : Méthodes d’analyse*. Armand Colin.
- Ullmann, S. (1952). *Précis de sémantique française* (3rd ed.). A. Francke.
- Walton, D. N. (1996). *Argumentation Schemes for Presumptive Reasoning*. Routledge.

6. Discours politiques et populisme

- Bacot, P., Coulomb-Gully, M., Honoré, J.-P., Le Bart, C., Oger, C., & Plantin, C. (dir.). (2010). *Mots. Les langages du politique, 94 : Trente ans d’étude des langages du politique (1980-2010)* [En ligne]. Mis en ligne le 17 décembre 2012, consulté le 28 avril 2022. <https://doi.org/10.4000/mots.19839>
- Cap, P. (2006). *Legitimization in Political Discourse: A Cross-Disciplinary Perspective on the Modern Right*. Cambridge Scholars Publishing.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Vuibert.
- Charaudeau, P. (2022). *Le discours populiste, un brouillage des enjeux politiques*. Lambert-Lucas.

- Charteris-Black, J. (2006a). *Politicians and Rhetoric: The Persuasive Power of Metaphor*. Basingstoke, UK: Palgrave Macmillan.
- Chilton, P. (2004). *Analysing Political Discourse: Theory and Practice*. Routledge.
- Chilton, P., & Schäffner, C. (1997). Discourse and Politics. In T. van Dijk (Ed.), *Discourse as Social Interaction* (pp. 206–230). SAGE Publications.
- Chilton, P., & Schäffner, C. (2002). *Politics as Text and Talk: Analytic Approaches to Political Discourse*. John Benjamins.
- Ernst, N., Engesser, S., Büchel, F., Blassnig, S., & Esser, F. (2017). Extreme parties and populism: An analysis of Facebook and Twitter across six countries. *Information, Communication & Society*, 20(9), 1347–1364. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2017.1329333>
- Jamet, D., & Lafiandra, B. (2023). Crise migratoire et discours politique d’extrême droite en France : 2015–2019. Analyse sémantique des discours de Marine Le Pen. *Mots. Les langages du politique*, 131, 119–144. <https://doi.org/10.4000/mots.30959>
- Mannaioli, G., & Pietrandrea, P. (2019). Ni vrai, ni faux : Macron et Le Pen champions de l’implicite. *Mediapart*, 23 April 2019.
- Ott, B. L. (2017). The age of Twitter: Donald J. Trump and the politics of debasement. *Critical Studies in Media Communication*, 34(1), 59–68. <https://doi.org/10.1080/15295036.2016.1266686>
- Tournier, M. (1985). Texte « propagandiste » et cooccurrences. Hypothèses et méthodes pour l’étude de la sloganisation. *Mots. Les langages du politique*, 11, 155–187. <https://doi.org/10.3406/mots.1985.1208>
- Van Dijk, T. A. (2000). On the analysis of parliamentary debates on immigration. *Research on Language and Social Interaction*, 33(1), 85–118.

7. Contextes interdisciplinaires : Sociologie, histoire, droit et sciences politiques dans l’analyse des discours

Cette rubrique rassemble des références interdisciplinaires essentielles pour contextualiser et enrichir l’analyse des discours étudiés. En croisant les perspectives historiques, sociologiques, juridiques et politiques, elle éclaire les enjeux idéologiques et sociaux sous-jacents.

Sciences de l’information

Badouard, R. (2017). *Le désenchantement de l'internet. Désinformation, rumeur et propagande*. FYP éditions.

Bevort, A. (2016, 21 octobre). Les trente sites politiques français ayant le plus d'audience sur le Web. *Club de Mediapart*. Disponible sur : <https://blogs.mediapart.fr/antoine-bevort/blog/211016/les-trente-sites-politiques-francais-ayant-le-plus-d-audience-sur-le-web-0> (consulté le 31 juillet 2023).

Projet Politoscope. CNRS Institut des Systèmes Complexes Paris Île-de-France (ISC-PIF). Disponible sur : <http://politoscope.org>

Histoire, sociologie et sciences politiques : Contextes du discours sur l'immigration

Chauvaud, F. (2014). *Histoire de la haine*. Paris : Éditions Vendémiaire.

Gaillard, G. (2018). Depuis le printemps 2015, des centaines de milliers de réfugiés syriens sont arrivés sur les côtes européennes, principalement en Grèce. *Vie-publique.fr*. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr> (consulté le 31 juillet 2023).

Igounet, V. (2015). Halte au chômage, le travail aux Français : une affiche fondatrice du Front National. *Derrière le Front : Histoires, analyses et décodages du Front National*. Disponible sur : <https://derrierelefront.org/historique/halte-au-chomage-travail-aux-francais/> (consulté le 31 juillet 2023).

Rea, A. (2021). *Sociologie de l'immigration* (3e éd.). Paris : La Découverte.

Revault d'Allonnes, M. (2019). *L'esprit du macronisme : Ou l'art de dévoyer les concepts*. Seuil.

Zoubir, Y. H. (2017). Macron et l'Algérie : L'amorce d'une véritable réconciliation ?. *Les Cahiers de l'Orient*, 128(4), 37–46. <https://doi.org/10.3917/lcdlo.128.0037>

Droit et discours haineux

Brown, A. (2017a). What is hate speech? Part 1: The myth of hate. *Law and Philosophy*, 36(4), 1–50.

Brown, A. (2017b). What is hate speech? Part 2: Family resemblances. *Law and Philosophy*, 36(5), 1–53.

Lawrence, F. M. (2000). Hate Crime. In L. W. Levy, K. L. Karst, & A. Winkler (Eds.), *Encyclopedia of the American Constitution* (2nd ed.). Macmillan Reference USA.

- Lochak, D. (1994). La neutralité de la dogmatique juridique : mythe ou réalité ? Dans P. Amselek (Éd.), *Théorie du droit et science*. Paris : Presses Universitaires de France, 293-309.
- Matsuda, M. J. (1989). Public response to racist speech: Considering the victim's story. *Michigan Law Review*, 87(8), 2320–2381.
- Nockleby, J. T. (2000). Hate Speech. In L. W. Levy, K. L. Karst, & A. Winkler (Eds.), *Encyclopedia of the American Constitution* (2nd ed.). Macmillan Reference USA.

Neurosciences et sciences cognitives

- Isenberg, N., Silbersweig, O., Engelen, A., Emmerich, S., Malavade, K., Beattie, B., Leon, A. C., & Stern, E. (1999). Linguistic threat activates amygdala. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 96, 10456–10459.
- LeDoux, J. (1998). *The Emotional Brain*. Simon and Schuster.
- Pinker, S. (1997). *How the Mind Works*. Penguin.

8. Outils et plateformes d'analyse linguistique

- Landragin, F., Poibeau, T., & Victorri, B. (2012). ANALEC: A new tool for the dynamic annotation of textual data. European Language Resources Association (ELRA), *International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2012)*, Istanbul, Turkey, 357–362.
- Lexical Computing. (n.d.). Sketch Engine. [Software]. Disponible sur : <https://www.sketchengine.eu>
- JetBrains. (n.d.). PyCharm. [Integrated Development Environment]. Disponible sur : <https://www.jetbrains.com/pycharm>

9. Textes juridiques et institutionnels sur le discours de haine

Code pénal français :

- Code pénal. Article 227-24. [Dispositions relatives à la protection des mineurs et aux contenus préjudiciables].

Conseil de l'Europe :

Conseil de l'Europe. (1997). Recommandation n° R (97) 20 du Comité des Ministres aux États membres sur le discours de haine. Adoptée le 30 octobre 1997. Disponible sur : <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=090000168050116d> (consulté le 31 août 2024).

10. Dictionnaire consulté

Portail lexical CNRTL :

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). (n.d.). Portail lexical. Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/>

Trésor de la langue Française informatisé (TLFi), <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>, ATILF (CNRS/Université de Lorraine).

11. Références en ligne

Projets académiques participatifs :

OLINDINUM (Observatoire linguistique du discours numérique), plateforme numérique de recherche sur Orléans, disponible sur : <https://olindinum.huma-num.fr/> (consulté le 10 novembre 2023).

EURODISC (Discours numériques sur l'Europe), projet collaboratif de recherche, disponible sur : <https://eurodisc.huma-num.fr/> (consulté le 10 novembre 2023).

Pour l'analyse des pratiques et politiques de Twitter :

Gadde, V. & Beykpour, K., « An update on our work around the 2020 US Elections », *Twitter Blog*, disponible sur : https://blog.x.com/en_us/topics/company/2020/2020-election-update (consulté le 21 août 2024).

Los Angeles Times, « Twitter creator Jack Dorsey illustrates the site's founding document. Part I », 18 février 2009, disponible sur : <https://www.latimes.com/archives/blogs/technology-blog/story/2009-02-18/twitter-creator-jack-dorsey-illuminates-the-sites-founding-document-part-i> (consulté le 21 août 2024).

Sébastien Bailly, « Quote tweet : un nouveau format pour citer un tweet », *Blog personnel*, disponible sur : <https://www.sebastien-bailly.com/quote-tweet-un-nouveau-format-pour-citer-un-tweet/1526> (consulté le 21 août 2024).

Twitter, « Twitter trending FAQs », disponible sur : <https://help.twitter.com/en/using-twitter/twitter-trending-faqs> (consulté en juillet 2023).

Sur les migrations et enjeux humanitaires :

Biad, A. (2019). *Qu'est-ce que le Pacte de Marrakech sur les migrations ?*. vie-publique.fr. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/277029-quest-ce-que-le-pacte-de-marrakech-sur-les-migrations> (consulté le 13 octobre 2023).

Médecins sans frontières, *L'Aquarius forcé de mettre fin à sa mission*. [Communiqué de presse]. Disponible sur : <https://www.msf.fr/communiqués-presse/l-aquarius-force-de-mettre-fin-a-sa-mission> (consulté le 12 octobre 2023).

Pour les métadonnées des corpus :

Toute l'Europe, « Liste des eurodéputés français », disponible sur : <https://www.touteurope.eu/institutions/qui-sont-les-79-deputes-europeens-francais/> (consulté le 28 juin 2023).

Figures et partis politiques

Adrien Quatennens, Wikipédia, dernière modification le 14 septembre 2023, https://fr.wikipedia.org/wiki/Adrien_Quatennens.

Alexis Corbière, Wikipédia, dernière modification le 8 octobre 2023, https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexis_Corbi%C3%A8re.

Anne Hidalgo, Wikipédia, dernière modification le 5 octobre 2023, https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Hidalgo.

Arnaud Montebourg, Wikipédia, dernière modification le 1 octobre 2023, https://fr.wikipedia.org/wiki/Arnaud_Montebourg.

Benoît Hamon, Wikipédia, dernière modification le 15 septembre 2023, https://fr.wikipedia.org/wiki/Beno%C3%AEt_Hamon.

Christian Estrosi, Wikipédia, dernière modification le 5 octobre 2023, https://fr.wikipedia.org/wiki/Christian_Estrosi.

Christiane Taubira, Wikipédia, dernière modification le 15 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Christiane_Taubira.

Clémentine Autain, Wikipédia, dernière modification le 7 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9mentine_Autain.

Danièle Obono, Wikipédia, dernière modification le 12 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Dani%C3%A8le_Obono.

Emmanuel Macron, Wikipédia, dernière modification le 15 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmanuel_Macron.

En Marche !, disponible sur : <https://en-marche.fr/>.

Éric Ciotti, Wikipédia, dernière modification le 15 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ric_Ciotti.

Éric Zemmour, Wikipédia, dernière modification le 28 septembre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ric_Zemmour.

Esther Benbassa, Wikipédia, dernière modification le 8 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Esther_Benbassa.

Florian Philippot, Wikipédia, dernière modification le 3 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Florian_Philippot.

François Hollande, Wikipédia, dernière modification le 28 septembre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Hollande.

François Ruffin, Wikipédia, dernière modification le 12 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Ruffin.

Gauche Républicaine & Socialiste, disponible sur : <https://g-r-s.fr/>.

Génération.s, Wikipédia, dernière modification le 2 octobre 2023,
<https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9ration.s>.

Jean-Luc Mélenchon, Wikipédia, dernière modification le 14 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Luc_M%C3%A9lenchon.

Jordan Bardella, Wikipédia, dernière modification le 14 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jordan_Bardella.

La France insoumise, Wikipédia, dernière modification le 13 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/La_France_insoumise.

Les Écologistes, Wikipédia, dernière modification le 15 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_%C3%89cologistes.

Manon Aubry, Wikipédia, dernière modification le 8 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Manon_Aubry.

Marine Le Pen, Wikipédia, dernière modification le 15 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Marine_Le_Pen.

Marion Maréchal, Wikipédia, dernière modification le 11 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Marion_Mar%C3%A9chal.

Michel Barnier, Wikipédia, dernière modification le 30 septembre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Barnier.

Nathalie Arthaud, Wikipédia, dernière modification le 3 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Nathalie_Arthaud.

Nicolas Bay, Wikipédia, dernière modification le 14 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Bay.

Nicolas Dupont-Aignan, Wikipédia, dernière modification le 19 septembre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Dupont-Aignan.

Parti radical de gauche, Wikipédia, dernière modification le 3 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_radical_de_gauche.

Parti socialiste (France), Wikipédia, dernière modification le 11 octobre 2023,
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_socialiste_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_socialiste_(France)).

Philippe Meunier, Wikipédia, dernière modification le 2 juillet 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Meunier.

Philippe Poutou, Wikipédia, dernière modification le 11 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Poutou.

Raphaël Glucksmann, Wikipédia, dernière modification le 15 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapha%C3%ABl_Glucksmann.

Rassemblement national, Wikipédia, dernière modification en octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Rassemblement_national.

Valérie Boyer, Wikipédia, dernière modification le 12 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Val%C3%A9rie_Boyer.

Valérie Pécresse, Wikipédia, dernière modification le 8 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Val%C3%A9rie_P%C3%A9cresse.

Xavier Bertrand, Wikipédia, dernière modification le 4 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Xavier_Bertrand.

Yannick Jadot, Wikipédia, dernière modification le 13 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Yannick_Jadot.

Événements politiques, événements d'actualité

Élection présidentielle française de 2012, Wikipédia, dernière modification le 15 septembre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_2012.

Élection présidentielle française de 2017, Wikipédia, dernière modification le 14 septembre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_2017.

Élection présidentielle française de 2022, Wikipédia, dernière modification le 1 octobre 2023,
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_2022.

ANNEXES

Annexe 1 : définition du crime de haine

“A hate crime is a crime committed as an act of prejudice against the person or property of a victim as a result of that victim’s real or perceived membership in a particular group. Although “hate crime” is the popular term used in connection with bias-motivated violence, “bias crime” is a more accurate label. Not every crime that is motivated by hatred for the victim is a bias crime. Hate- based violence is a bias crime only when this hatred is connected with antipathy for a group, such as a racial or ethnic group, or for an individual because of membership in that group.” (Lawrence 2000 : 1275)

Annexe 2 : Liste des représentants de 16 twittos politiques pour la composition du corpus FrR

Les personnalités politiques sont regroupées selon leur parti affilié, classé par ordre alphabétique. Lorsque plusieurs personnalités appartiennent à un même parti, elles sont classées par ordre alphabétique. Si une personnalité a été affiliée à un autre parti, ce dernier est précisé sous le nom de la personnalité, entre parenthèses et précédé de l'abréviation Anciennt. (signifiant anciennement). C'est le nom du parti au moment du départ de la personnalité en question qui est indiqué.

Liste des représentants de 16 twittos politiques du groupe FrR et leurs partis affiliés							
	Parti politique	Représentant	Sexe	Année de naissance	Elec. Président. 2012	Elec. Président. 2017	Elec. Président. 2022
1	Debout la France	N. Dupont-aignan (Anciennt. UMP)	M	1961	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour
2	La France audacieuse	C. Estrosi (Anciennt. LR)	M	1955	-	-	-
3	Les Patriotes	F. Philippot (Anciennt. FN)	M	1981	-	-	-
4	Les Républicains (Anciennt. UMP)	E. Ciotti	M	1965	-	-	primaire
5		M. Barnier	M	1951	-	-	primaire
6		Ph. Meunier	M	1966	-	-	-
7		V. Boyer	F	1962	-	-	-
8		V. Péresse	F	1967	-	-	1 ^{er} tour
9		X. Bertrand	M	1965	-	-	primaire
10	Rassemblement national (Anciennt. FN)	J. Bardella	M	1995	-	-	-
11		M. Le Pen	F	1968	1 ^{er} tour	2 nd tour	2 nd tour
12		RN	n/a	1972	n/a		
13	Reconquête	E. Zemmour	M	1958	-	-	1 ^{er} tour
14		M. Maréchal (Anciennt. FN)	F	1989	-	-	-
15		N. Bay (Anciennt. RN)	M	1977	-	-	-
16	Renaissance	E. Macron	M	1977	-	élu	élu

Les informations de base concernant les figures et partis politiques (c.-à-d., année de naissance, affiliation politique) proviennent des articles Wikipédia ou des sites officiels des partis consultés le 14 octobre 2023.

Annexe 3 : Liste des représentants de 23 twittos politiques pour la composition du corpus FrL

Liste des représentants de 23 twittos politiques du groupe FrL et leurs partis affiliés							
	Parti politique	Représentant	Sexe	Année de naissance	Elec. Président. 2012	Elec. Président. 2017	Elec. Président. 2022
1	Europe Écologie-Les Verts (Anciennt. Les Verts)	EELV	n/a	1984	n/a		
2		Y. Jadot	M	1967	-	primaire	1 ^{er} tour
3	Génération.s	B. Hamon* (Anciennt. PS)	M	1967	-	1 ^{er} tour	-
4		Génération.s	n/a	2017	n/a		
5	Gauche Républicaine et Socialiste	GRS	n/a	2019	n/a		
6	La France Insoumise	A. Quatennens	M	1990	-	-	-
7		A. Corbière	M	1968	-	-	-
8		C. Autain	F	1973	-	-	-
9		D. Obono	F	1980	-	-	-
10		J.-L. Mélenchon	M	1951	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour
11		LFI	n/a	2016	n/a		
12		M. Aubry	F	1989	-	-	-
13	L'Engagement	A. Montebourg (Anciennt. PS)	M	1962	primaire	primaire	-
14	Lutte Ouvrière	N. Arthaud	F	1970	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour
15	Parti Radical de Gauche	PRG	n/a	1972	n/a		
16	Parti Socialiste	A. Hidalgo	F	1959	-	-	1 ^{er} tour
17		F. Hollande	M	1954	élu	-	-
18		PS	n/a	1969	n/a		
19	Nouveau Parti Anticapitaliste	Ph. Poutou	M	1967	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour	1 ^{er} tour
20	Picardie Debout	F. Ruffin	M	1975	-	-	-
21	Place Publique	R. Glucksmann	M	1979	-	-	-
22	Indépendants	C. Taubira (Anciennt. PRG)	F	1952	-	-	primaire
23		E. Benbassa (Anciennt. EELV)	F	1950	-	-	-

*Benoît Hamon, actuellement en retrait de la vie politique depuis 2021.

Les informations de base concernant les figures et partis politiques (c.-à-d., année de naissance, affiliation politique) proviennent des articles Wikipédia ou des sites officiels des partis consultés le 14 octobre 2023.

Annexe 4 : Comptes Twitter et Facebook du groupe L (date de création, NB de suiveurs et de posts collectés le 21/07/2023)

Nom	Nom du twitto	Sur Twitter	NB de	NB de	Nom d'utilisateur Facebook	Sur Facebook	NB de suiveurs
		depuis	suiveurs	tweets		depuis	
Adrien Quatennens	@Aquatennens	02/2015	225567	40900	AQuatennens	11/12/2016	191000
Alexis Corbière	@alexiscorbiere	03/2011	166522	31500	alexiscorbiere	16/01/2019	34000
Anne Hidalgo	@Anne_Hidalgo	03/2009	1553311	117300	HidalgoAnne	09/12/2007	237000
Arnaud Montebourg	@montebourg	08/2009	436421	4925	arnaudmontebourg.fr	11/07/2008	80000
Benoît Hamon	@benoithamon	04/2008	826706	13100	hamonbenoit	14/04/2008	200000
Christiane Taubira	@ChTaubira	11/2009	820927	3263	ChirstianeTaubira	04/06/2012	370000
Clémentine Autain	@Clem_Autain	02/2012	216900	12300	id=100044148110691	13/12/2009	178000
Danièle Obono	@Deputee_Obono	04/2017	108895	16400	DeputeeObono	30/01/2017	51000
Esther Benbassa	@EstherBenbassa	11/2011	47118	21700	EBenbassa	15/08/2011	15000
Europe Ecologie-Les Verts	@EELV	11/2008	180347	26600	eelv.fr	29/01/2009	63000
François Hollande	@fhollande	01/2009	2311923	5908	francoishollande.fr	30/06/2009	920000
François Ruffin	@francois_ruffin	11/2016	416528	11600	FrancoisRuffin80	21/11/2016	770000
Gauche Républicaine et Socialiste	@gauche_rs	09/2012	6543	12800	GaucheRepublicaineSocialiste	12/09/2012	5500
Génération.s	@generationsmvt	02/2017	38383	8896	gmouv	24/02/2011	2100
Jean-Luc Mélenchon	@jlmelenchon	10/2009	2679249	47600	JLMelenchon	15/04/2008	1400000
La France Insoumise	@franceinsoumise	02/2016	196100	54700	lafranceinsoumise	11/02/2016	249000
Manon Aubry	@manonaubryfr	10/2014	125653	21700	ManonAubryFR	07/12/2018	160000
Nathalie Arthaud	@n_arthaud	12/2012	37554	4332	nathaliearthaud	01/04/2012	18000
Parti Radical de Gauche	@partiradicalg	06/2009	9216	9446	PartiRadicalGauche	14/06/2019	1800
Parti Socialiste	@partisocialiste	02/2009	240097	77900	partisocialiste	11/03/2009	128000
Philippe Poutou	@philippepoutou	11/2011	294932	5369	poutou.philippe	21/06/2011	114000
Raphael Glucksmann	@rglucks1	01/2015	298171	7556	rglucks1	21/01/2021	115000
Yannick Jadot	@yjadot	02/2010	112214	41700	yjadot	09/03/2014	53000
		TOTAL	11349277	597495		TOTAL	5355400

Annexe 5 : Comptes Twitter et Facebook du groupe R et de la fachosphère (date de création, NB de suiveurs et de posts collectées le 09/07/2023)

Nom	Nom du twitto	Sur Twitter	NB de suiveurs	NB de tweets	Nom d'utilisateur	Sur Facebook	NB de suiveurs
		depuis			Facebook	depuis	
Christian Estrosi	@cestrosi	10/2009	198374	37700	estrosi.christian	30/01/2009	257000
Emmanuel Macron	@EmmanuelMacron	10/2013	9429426	12400	EmmanuelMacron	29/08/2014	4700000
Éric Ciotti	@Eciotti	09/2009	266410	35200	ECIOTTI	23/04/2011	163000
Éric Zemmour	@ZemmourEric	10/2019	429123	9033	ZemmourEric	15/02/2021	312000
Florian Philippot	@f_philippot	01/2012	386205	27800	philippot.f	10/11/2011	255000
Jordan Bardella	@J_Bardella	06/2013	309317	19700	JordanBardella	12/07/2015	296000
Marine Le Pen	@MLP_officiel	11/2010	2900000	27600	MarineLePen	04/05/2010	1700000
Marion Maréchal	@MarionMarechal	03/2012	543873	9391	MMLPen.officiel	30/06/2012	735000
Michel Barnier	@MichelBarnier	01/2009	223912	5074	michelbarnier	15/01/2009	19000
Nicolas Bay	@NicolasBay	04/2014	111894	20800	NicolasBayFN	14/04/2014	98000
Nicolas Dupont-Aignan	@dupontaignan	05/2009	397947	27400	nicolasdupontaignan	30/06/2009	663000
Philippe Meunier	@Meunier_Ph	04/2013	5864	10600			
Rassemblement National	@Rnational_off	09/2009	331661	73000	RassemblementNational	04/08/2008	505000
Valérie Boyer	@valiereboyer13	04/2011	120023	48300	valerieboyer13	04/02/2015	93000
Valérie Pécresse	@vpecresse	06/2009	466765	22000	vpecresse	02/02/2008	112000
Xavier Bertrand	@xavierbertrand	11/2008	209502	15000	xavierbertrand02	18/11/2008	78000
fdesouche	@F_Desouche	11/2009	194437	151600	fdesouche	08/11/2011	274000
riposte laïque	@1RiposteLaique	10/2013	10949	33800	RiposteLaique	14/06/2019	8800
novopress					novopress.info	07/05/2010	10000
égalité et réconciliation	@DimigriKorias	02/2023	1157	1577			
valeurs actuelles	@Valeurs	02/2010	397494	112700	valeursactuelles.page	10/11/2012	335000
		TOTAL	16934333	700675		TOTAL	10613800

Annexe 6 : Liste complète des (méta)données

Identifiant numérique du tweet (*data__id*) ;
Donnée textuelle (*data__text*) ;
Date et heure (*data__created_at*) (aaaa-mm-jjThh:mm:ss.000Z) ;
Nom d'utilisateur (*author__username*) ;
Nombre de retweets (*RT*) ;
Nombre de réponses (*reply*) ;
Nombre de j'aime (*like*) ;
Nombre de citations (*quote*) ;
(*data__references_tweets__type*) ;
(*data__referenced_tweets__id*) ;
(*data__in_reply_to_user_id*) ;
Position du premier caractère du premier hashtag (*data__entities__hashtags__start*) ;
Position du dernier caractère du premier hashtag (*data__entities__hashtags__end*) ;
Premier hashtag dépourvu du croisillon (*data__entities__hashtags__tag*) ;
Position du premier caractère du premier nom d'utilisateur mentionné (*data__entities__mentions__start*) ;
Position du dernier caractère du premier nom d'utilisateur mentionné (*data__entities__mentions__end*) ;
Premier nom d'utilisateur mentionné dépourvu de l'arobase (*data__entities__mentions__username*) ;
Second nom d'utilisateur mentionné dépourvu de l'arobase (*data__entities__mentions__username2*) ;
Identifiant numérique du premier nom d'utilisateur mentionné (*data__entities__mentions__id*) ;
Position du premier caractère de l'URL joint (*data__entities__urls__start*) ;
Position du dernier caractère de l'URL joint (*data__entities__urls__end*) ;
L'URL joint (*data__entities__urls__url*) ;
(*data__entities__urls__expanded_url*) ;
(*data__entities__urls__display_url*) ;
(*data__entities__urls__status*) ;
(*data__entities__urls__unwound_url*) ;
(*data__context_annotations__*) ;
(*data__context_annotations__/_id*) ;
(*data__context_annotations__/_name*) ;
(*data__context_annotations__/_description*) ;
(*data__attachments__media_keys__001*) ;
(*data__attachments__media_keys__002*) ;
(*data__attachments__media_keys__003*) ;
(*data__attachments__media_keys__004*) ;
(*meta__newest_id*) ;
(*meta__oldest_id*) ;
(*meta__result_count*) ;

Annexe 7 Liste complète des entrées lexicales (LEMMA) des lexèmes liés à la racine -migr-annotés

	Entrée lexicale (MIGR-LEXICON)	Nombre d'occurrences	Fréquence (%)
1	immigration	7962	39.87
2	migrant	6632	33.21
3	migratoire	2857	14.31
4	immigré	676	3.39
5	migration	608	3.04
6	#pilasileimmigration	201	1.01
7	#loiasileimmigration	138	0.69
8	#débatimmigration	81	0.41
9	immigrationniste	78	0.39
10	anti-migrant	73	0.37
11	asile-immigration	67	0.34
12	pro-migrant	53	0.27
13	#référendumimmigration	35	0.18
14	@immigrationeelv	35	0.18
15	#referendumimmigration	24	0.12
16	@citeimmigration	23	0.12
17	#débatmigrations	22	0.11
18	#migrantsday	22	0.11
19	anti-immigration	21	0.11
20	pro-immigration	21	0.11
21	#pactemondialesurlesmigrations	20	0.1
22	migrer	17	0.09
23	#stopimmigration	14	0.07
24	#plimmigration	13	0.07
25	immigrant	13	0.07
26	remigration	12	0.06
27	anti-immigré	11	0.06
28	émigration	11	0.06
29	#asileimmigration	10	0.05
30	#egmigrations	10	0.05
31	#pourelaccueilmigrants	10	0.05
32	#migrantsverites	9	0.05
33	#reduireimmigration	9	0.05
34	#journéinternationalemigrants	8	0.04
35	#journéeinternationalemigrants	8	0.04
36	#stopmigrants	8	0.04
37	#migrantsstop	7	0.04
38	#migrationeu	7	0.04
39	@aubergemigrants	7	0.04
40	#accueilmigrations	6	0.03
41	#planimmigration	6	0.03
42	#plfimmigration	6	0.03
43	#debatimmigration	5	0.03
44	#crisemigratoire	4	0.02
45	#jaiétéunemigrante	4	0.02
46	Tous migrants	4	0.02
47	immigration-submersion	4	0.02
48	immigrationnisme	4	0.02
49	#asileimmigrationlanapres	3	0.02

50	#pactemondialmigration	3	0.02
51	immigration-asile	3	0.02
52	émigré	3	0.02
53	#accueilmigrants	2	0.01
54	#aubergedesmigrants	2	0.01
55	#auditionmigrations	2	0.01
56	#femmesmigrations	2	0.01
57	#jaiété migrant	2	0.01
58	#loiasileimmigrationnon	2	0.01
59	#rapportimmigration	2	0.01
60	#tousmigrants	2	0.01
61	@onumigration	2	0.01
62	anti-migratoire	2	0.01
63	français-immigré	2	0.01
64	immigrer	2	0.01
65	islam/immigration/sécurité	2	0.01
66	migrant/réfugié	2	0.01
67	#Parissansmigrants	1	0.01
68	#accueildesmigrants	1	0.01
69	#accueillirdignementlesmigrants	1	0.01
70	#baldesmigrants	1	0.01
71	#bastaimmigrazione	1	0.01
72	#enfantavantmigrant	1	0.01
73	#enfantsd'immigres	1	0.01
74	#floingmigrants	1	0.01
75	#iamamigrant	1	0.01
76	#internationalmigrantsday	1	0.01
77	#jesoutienslesmigrants	1	0.01
78	#journeesdesmigrants	1	0.01
79	#loiimmigration	1	0.01
80	#macommunesansmigrants	1	0.01
81	#managingmigration	1	0.01
82	#manifestepourlaccueildesmigrants	1	0.01
83	#migrantcrisis	1	0.01
84	#migrantintegration	1	0.01
85	#migrantsday2018	1	0.01
86	#migrationpact	1	0.01
87	#migrations2déc	1	0.01
88	#migrationue	1	0.01
89	#migreurop	1	0.01
90	#musedelimmigration	1	0.01
91	#pactemigration	1	0.01
92	#pactemigrations	1	0.01
93	#pacteonupourmigrations	1	0.01
94	#parissansmigrants	1	0.01
95	#politiqued'immigration	1	0.01
96	#pouruneautrepolitiquemigratoire	1	0.01
97	#questionmigratoire	1	0.01
98	#solidariteimmigree	1	0.01
99	#étatgénérauxdesmigrations	1	0.01
100	@infomigrants	1	0.01
101	@infomigrants_	1	0.01

102	@migrantstous	1	0.01
103	@migration_Fi	1	0.01
104	TousMigrants	1	0.01
105	anti-migration	1	0.01
106	anti/zéro-immigration	1	0.01
107	asile-immigration-intégration	1	0.01
108	chrétien-migrant	1	0.01
109	immigration-invasion	1	0.01
110	immigration-islamisation	1	0.01
111	immigration/laïcité	1	0.01
112	immigrazione	1	0.01
113	migrant-clandestin	1	0.01
114	migrant-réfugié	1	0.01
115	migranti	1	0.01
116	migrateur	1	0.01
117	migratoirement	1	0.01
118	mort-migrant	1	0.01
119	zéro-immigration	1	0.01
120	émigrer	1	0.01
	TOTAL	19970	100.00